En Éthiopie

milit Solmer al

Les forces gouvernementales auraient rompu le blocus d'Asmara

LIRE PAGE 6

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

1,80 F

Algérie, 1,30 frá: Marce, 1,60 fra; Tentsie, 120 m.; Altensigne, 1,20 DM; Agtriche, 12 ach.; Seigique, 13 fr.; Canade, 8 0,75; Damessark, 3,75 fr.; Expagaé, 46 pes.; Frando-Bretague, 25 g.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 13 fr.; Horringa, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Porthgal, 24 esc.; Sabde, 2,80 kr.; Saissa, 1,10 fr.; O.S.A., 66 ets; Yougosiavie, 13 din.

5, BUE DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 246-72-23

Accords rompus

entre le groupe Hersant

et «l'Aurore»

BULLETIN DE L'ETRANGER | • GUINÉE

L'Afrique entre Washington et La Havane

La promesse de libération de plus de trois mille prisonniers politiques faite par M. Fidel Castro s'inscrit dans le cadre do la vaste effensive de chaime lancée depuis plusieurs semaines par le gouvernement de La Havane en direction des exflés cubains, en particulier ceux de Floride, Mais elle constitue ansci un important geste de détente à l'égard de la politique des droits de l'homme de M. Carter.

L'objectif avoné de M. Fidel Castro est d'obtenir une normalisation totale des relations entre Washington et La Havane, mais same renoncer à aucum des grands principes d'une révolution vieille aujourd'hui de vingt ans et qu'il estime irréversible. Moscon, qui souhaite depuis longtemps alléger la très lourde « note » de l'aide économique et militaire à Cuba, est manifestement favorable à cette normalisation. Le récent accord pétrolier intéressant FURSS. Cuba. l'Espagne et le Venezuela est, parmi d'autres, un indice notable de cette volonté soviétique.

Depuis l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, le climat des rapports américano-cubatus. passionnels et complexes, a, de tonte manière, beaucoup change. Plusieurs accords de coopération ont été conclus, en particulier pour une meilleure surveillance du détroit de Floride, et de très importantes missions, d'hommes d'affaires nord-américains ont cto recues à La Hayang avec des égards partienties. Des pro-masses de collaboration, y atmissis dans le domaine nucléaire, out été échangées à cette occasion, et un inventaire précis des sectenrs pour lesquels Cuba estimo antopro'hai avo technologie nord-américaine a même été dressé: Des obstacles de taille restent pourtant encore

La libération des prisonniers politiques cubains est naturellement bien accueillie aux Etais-Unis, où les autorités souhaitent cependant étudier attentivement. chaque dossier avant d'autoriser l'entrée sur leur territoire d'un contingent estimé à dix mille persounes, familles des détenus libérés comprises. Les Cuhains de Floride ne vont pas manquer de faire pression sur Washington pour accélérer le «filirage», et certains d'entre eux ayant pourtant par-ticipe à la désastreuse opération de la Bale des Cochons d'avril 1961 paraissent maintenant convaincus que la « libéralisation » du régime de La Havane est assurée.

La livraison de Mig-23 soviétiques à Cuha a sans doute jeté un froid à Washington, hien que les dirigeants de Moscou aient donné l'assurance à M. Carter que toutes les armes livrées à Cuba étaient « de nature défensive » et que M. Fidel Castro ait pris soin lui-même de minimiser l'affaire, sans même protester contre la reprise des vols d'observation des avions espions au-dessus de l'ile. Des manoeuvres navales américaines, les plus importantes depuis 1962, sont en cours actuellement au large de Cuba. Mais on semble admetire à la Maison Blanche que cette affaire des Mig-23 (dent certaines versions pourraient éventuellement emporter des bombes atomiques jusqu'à Washington) ne devrait pas avoir de développe-

C'est done encore la question africaine qui demenre la pomme de discorde principale et l'obstacle majeur à la nermalisation. Les effectifs des troupes cubaines en Angels et en Ethiopie n'ent pas sensiblement diminué, mais leur rôle est moins important et les unités cubaines ne sont toujours pas réellement engagées en Erythrée. D'autre part, Washington crédite Cuha d'un rôle positif » dans l'amélioration des relations entre PAngola et le Zaire. Il reste que M. Fidel Castro entend mener « sa » politique africaine sans rendre de comptes aux Etats-Unis et que ceux-ci font encore de l'arrêt de Tintervention cabaine en Afrique » une condition « sine qua non » d'une authentique norma-

I so the real file.

M. Sekou Touré confirme en présence de M. Edgar Faure sa politique d'ouverture

La réconciliation franco-guipéenne entre dans se phese finale : c'est en effet du 20 au 22 décembre prochain que M. Giscard d'Esating

Ca voyage a été précédé par une visite de M. Edgar Faura en Guinée en tant que représentant personnel du président de la Répu-blique. Au cours de ce voyage, M. Sekou Touré e confirmé sa nouvelle

De notre envoyé spécial

Conakry. — Il est accolades par-ticulièrement symboliques. Celle que M. Ahmed Sekon Touré, pré-sident de la République de Gui-née, a donnée, mercredi 22 no-vembre, à M. Edgar Faure, devant-quelque trente mille personnes, rassemblées dans le grand stade de Conakry, a montré que la réconciliation franco-guinéenne entrait progressivement dans les réconciliation franco-guinéenne entrait progressivement dans les faits. L'ancien président de l'Assemblée nationale française avait fait le voyage de Conskry en tant que représentant particuller de M. Giscard d'Estaing aux « Manifestations commémoratives de la grande victoire du peuple sur l'agression impérialo-portuguise du 22 novembre 1970 », lesquelles marquient depuis pinsieurs années la célébration de la fête nationale.

Le France a visiblement voulu donner un caractère solemel au séjour de M. Edgar Faure celui-el bénéficiait pour l'occasion ceini-ci beneficiait pour l'occasion du titre d'inspecteur extraurdinaire et plénipotentiaire et était porieur de lettres do tréance ad moc un mois presque jour pour jour avant l'arrivée en visite officelle à Conakry du chef de l'était de la président guinéen avait à ses côtes un autre invité de manque, la l'andréw Young, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU et représentant personnel de M. Carter. Le tamp socialiste était notamment représenté par M. Emile Bobu, vice-président du Conseil d'Etat de Roumanie, et

AU JOUR LE JOUR

SENSIBLERIE

Quand Nan Danh, Forgans officiel du parti communiste vietnamien, compare l'appel lancé à Paris par des personnalités de tous horizons pour venir en aide aux fugitifs errant en mer de Chine à des larmes de crocodile, il affiche une conception toute zoologique de l'esprit huma-

Evidemment, on pourra expliquer que le problème n'est pas de sapoir si ces fugitifs sont libres de sortir du Vietnam puisqu'ils sont libres d'y rester. Cela dit, la question est peut-être de savoir s'ils ne veulent pas en sortir libres justement parce qu'ils ne peuvent y rester libres.

Quoi qu'il en soit, l'épidémie de radeaux de la Médise qui névit actuellement en mer de Chine nous semble plus être de nature à faire rigoler les crocodiles qu'à les faire pleu-rer. Mais tout dépend bien sur de l'idée que l'on se fait de la vie des bêtes.

BERNARD CHAPUIS.

fara una visite officiella à Conakry.

politique d'ouverture.

par un vice-premier ministre de Vietnam, M. Huynm Tan Phap.

Dans le discours qu'il a pro-noncé an stade du 28-Septembre, le chef de l'Etat guinéen a affir-mé que « les autres peuples peulent coopèrer sincèrement et veulent coopèrer sincèrement et loyalement avec la Guinéo ». Il a remercié les invités étrangers pour « la conjiance invertis dans le peuple guinéen » et pour avoir « ignoré les bobards » dont les mass media se font, selon lui, l'écho à l'étranger. « On dit à l'extérieur, a-t-il déclaré, que le peuple guinéen est le plus malheureux, que le président guinéen est un bandit, que tout le monde ici tremble de peur. Vous avez fugé ces courants mensongers. » jugé ces courants mensongers.

Adoptant par instants des ac-Adoptant par instants des accents « moralistes », M. Sekou Touré a souligné que « le bonheur est dans l'honnéteté, le bien, le beau et le vrai ». Cette partie du discours était visiblement destinée à le « consommation interné », à une époque où les benderoles largement déployées dans la capitale dénoncent les « trafiquants ».

LAN PIERRE SANGTELLER, (Lire to suite page 6.)

CHINE

Le débat sur le maoisme accentue les divisions parmi les dirigeants

Des affiches critiquant Mao Tse-toung continuent à provoquer des rassemblements animes à Pékin. Le débat ainsi ouver sur l'héritage du « grand timonier » sert de prétexte à des luttes de clans au sein do la direction chinoise, les critiques adressées à Mac Tse-toung visant indirectement M. Hua Kuo-feng, présenté comme son successeur désigné par Mao avant sa mort.

Selou notre correspondant à Pékin, il u'est pas sur que M. Teng Hsiao-ping o'oppose à M. Hua Kuo-feng, et des « radicaux de droite », agissant en marge du vice-premier ministre, peuvent être à l'origine des événements actuels.

Selon l'agence japonaise do presse Kyodo, les dirigeants du P.C. chinois se sont réunis le 10 novembre pour changer radicalemont de ligno politique et « réévaluer » les enseignements de Mao Tae-toung.

De notre correspondant

Pékin. — Les données de la crise politique qui se développe à Pékin ne se discernent encore que par-tiellement. La réalité de la crise ne fait elle-même guère de deute. tiellement. La reaute de la crise ne fait elle-même guère de deute. Les dissonances anuarentes entre les différents organes de presse, les journaux muraux touchant les thèmes les plus brûlants, et que personne ne se soncto de sous-traire à la lecture publique, les hésitations visibles d'interlouteurs relativement informés dans leur interprétation de certains documents, sont à cet égard des signes qui ne trompent pas. En même temps, les événements vont très vite, à un rythme qui suggère l'idée d'une confrontation entre forces politiques devant inévitablement se solder par la victoire d'un camp sur l'autre.

La remise en cause de l'héritage de Mao Tse-toung n'est qu'un thème parmi d'autres dans ce cépat et, depuis quolques jours, il est sans douté dépassé. Le débat sur «le critère de la vérité» ne

sert plus que de prétexte à des affrontements dout l'enjeu est affrontements dout l'enjeu est affrontements dout l'enjeu est affrontements de pour la première fois dimanche darnier critiqué nommément lo président défunt, deux thèmes nouveaux se dégagent.

— Primo : M. Teng Hislao-ping est présenté comme le principal, sinon le seul dirigeant qui a incurre quiourd'hui l'esprét de

sinon le seul dirigeant qui a incurne aujourd'hui l'esprit de
Chou En-lai ». Cette idée est
exprimée par un dazibao apparu
le 19 novembre, qui présente
l'histoire de la periode 1966-1976
commo cello d'une lutte entre,
d'uno part, les défenseurs du peuple et de « la démocratie » dirigés
par Chou En-lai, d'autre part, un
« clan fasciste et jéodaliste » où
figuraient blen entendu Lin Piao
et la « bande des quatre », mais
aussi, implicitement, ceux qui les
soutinrent ou au moins pactisèrent avec eux.

ALAIN JACOB. (Live la ruite page 6.)

des affaires étrangères el du budget.

formé que treize commissions d'en-

quête ou de contrôle. Et, sous le cinquième législature (1973-1975), elle

n'en e créé que neuf sur les soixante-

(Lire la suite page 11.)

tembre dernier entre le groupe Hersant et celui de l'Aurore sont rompus. Un différend a éclaté entre le Livre C.G.T. et M. André Boussemart, démissionnairo de la présidence de la S.A. Imprimeries Richelieu et membre du groupe Hersant.

Les accords signés en sep-

Le reflux?

JACQUES SAUVAGEOT

Que M. Rebert Hersant alt cheisi le mauveis chemin en 1940 n'a pas

entraîné de drematiques complexes, el sa carrière est exemplaire.

Dynamique éditeur de publications techniques, manifestant avec l'Auto-Journal des années 50 un sens algu des 'geûts du public, n'hésitant pas lorsqu'il le fallail devant la démagogie, il fil ses premières armes dans la presse quetidienne en province, guérissant maint = canard bolteux >. Mais, à ca chasseur, il fallait des

proles plus importantes. Tour à tour, Paris-Normandie et le Figero tomben dans sen camer, pule France-Soir, en compte à demi avec M. Peul Winkler.

A se saloir ainsi de tout ce qui passait à portée de sa main, M. Robert Hersant acquit rapidement la réputation d'un pompier de la presse, une corte de Red Adair qui, chaque fois qu'un journal prenait feu, était seul jugé capable d'éteindre l'incendie. Le prix de ses services élait cependani relativement élevé, puisqu'il n'ebandonnait plus places ainsi conquises.

Il y a quelques mois, on dut disperser l'empire de M. Marcel Boussac et régier le sort de l'Aurore comme de Paris-Turi. Bien que le président de la République ait souhaité, mardi, que les rapports sse et l'Etat solent dis tants, il e néanmoine fait remarquer que le devoir de aen gouvernement était d'assurer le sauvetage d'entreprises en difficulté.

(Lire la suite page 33.)

POINT DE VUE

Les mots et les choses

< La cohabitation raisonnable s progressé. - Vellà ce qu'assurait le chef de l'Etat dans es demière conférence de presse. Peurtant, ce lugement mérite examen. Certes. . le style, le ton, les modalités des repports - entre majorité et minorité ont changé. Et c'est sain. Certes. . des consultations ont eu lleu entre le premier ministre ot les dirigeants da repposition - pour une mellieure organisation de la vie publique. Et

Male - pour l'instant, du moins, - tout cale n'engage pas le fond. Tout cale ne débouche pas sur le concret, par des textes epplicables rapidement eu par la réforme immédiate da certaines pratiques majeritaires, qui blessent l'équité.

Tal est blen la fond du problèmo: te disceurs sur la « cohabitation raisonnable - ne peut rester un eimple discours. Désormais, il est urgent de depasser les vœux et les phrases. D'où, précisément, les « dix ao-

tions pour la démocratie », dont les radicaux de gauche ont eals! le premier ministre, lers de leur en-trevue à Matignon. Ces dix réformes - très réalisables - n'emportaraient aucun, bouleversement des Institutions. Mais elles changeralent délà la vie publique. En la rendant plus loyale, plus équitable, plus efficace.

Desormals, le temps est à l'action.

Il e'agit donc de prendre au mot-les avocats de la «cohabitation raisonnable» et de les luger aur places. En leur offrant l'occasion d'accorder enfin les discours et les actes, les mots et les choses.

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (*)

La perspective, c'est le « coexistence pacifique - entre majerité et epposition. Pour qu'elles puissent, à le fols; présenter deux projets poli-tiques réellement distincis et cohebiter au sein des mêmes Institutions. En passant de la guarre civile trolde » à la « détente ».

considérer l'opposition comme un blasphème ou une offense. Alers qu'ella est, bien piutôt, un « service public », proposant d'autres équipes et selutions. Dans l'intérêt même de la cammunauté nationale. Cela sur poet qu'on casse de traiter ses élui en députés de seconde zone, exclus des respensabilités et cantonnés dans un rôle diminué par une sorte d'enarthaid parlementaire

Depuis 1958, eu Palais-Bourbon tous les postes-clés sont accaparés par la majorité. Ainsi, elle n'a cessé de menepoliser toutes les présidences des commissiono permanentes (finances, effaires étrangères etc.), qui préparent le travail de législation et de contrôle.

du Bundestag, ob majerité et mino rité se répartissent ces présidences élus ? Dans le septième Bundestag (1972-1976), ce partage équitable attri aition chrétienne-démocrate, qui pré

aldalt notamment les commissions

Autre abus : aucune cemmis d'enquête ou de contrôle ne peut être créée sans l'essentiment da la majorité. Dès lers, celle-ci repousse les propositions d'enquêle embarrassantes pour le gouvernement qu'elle soutient. Surtout quand elles proviennent de la minorité. Résultat : en vingt ano, de 1958 à 1978. l'Assemblée nationalo n'a

Cela Implique qu'en cesse de

Pourquoi ne pas s'inepirer piutôt an proportion du nombre de leurs bualt dix présidences à la majorité socialiste-libérale et neuf à l'oppo-

(*) Vice-président du M.R.G.

COURSES TRUQUÉES A MARSEILLE

Plusieurs affaires récentes --et notamment l'inculpation da célébra entraîneur de trot, M. Pierre Pésiré-Allaire - ont mis en évidence des pratiques frauduleuses de plus en plus Irèquentes sur les hippodros L'un des « centres » de trugeages paraît être la région marsellaise. Nous commençons aujourd'hui une enquête de notre cevoyé spécial Philippe Boggio, dont on lira page 36 le premier article.

MYTHES ET PARADOXES

Steiner Antigone et Babel

ce culturologue trilingue, qui vit sous le signe du partage, ou plutôt de la multiplicité, échappe à tout étiquetage étriqué. Il est né en 1929 à Paris. Il foit ses premières études ou lycée Janson de Saïlly. Sa famille émigre oux États-Unts en 1940 : lycée français de New-York, puls Horvard, puis Oxford. Citayen français et citayen américain, il vit à cheval sui deux continents. Son port d'ottache est l'université de Cambridge, où il enseigne depuis des (son épouse y dirige un « college »). De plus, il occupe mointenant le chaire do littérature comparée de l'université de Genève.

Il est de ces comparatistes rares, capables de mener un séminaire sur le romantisme (c'est le cas, octuellement) en étudiant simultanément, dans le texte. Goethe, Foscolo, Byron et Lamartine. On kul dott « Tolstoī » et « Dos-tlevski » (le Seull, 1963), et « la Mort de la tragédie » (le Seuil, 1966).

On public aujourd'hui lo version française do sa somme consocrée à la traduction « Après Babel ». Après ou plutôt avant, se demande

Il n'est pas facile de closser Etiemble, qui rend compte avec George Steiner! Ce comparatiste, chaleur de cette théorie de la traduction généralisée. Pour Steiner, et pour Etiemble, le traduction, toujours remise en question çà et là, est non seulement souhoi-table mais elle est possible.

Steiner s'est entretenu avec nous de son travall actuel sur le mythe d'Antigone, mais eussi des para-doxes qu'il relève tont en Suisse qu'en France. Ses propos, souvent fulgurants, ne sont pas dénues d'un pessimisme stoique devant certains Taxismes ectuels. Ce n'est pas pour rien qu'il fait de Benda una référence majeure.

Steiner aime la pudeur et la rigueur. Et si vous lui parlez de Stendhal, il vous rétorque, avec sa malice et sa vivacité coutumières, qu'il admire, surtout, parce que, pendont le retroite de Russie, cet homme a eu le courage de se raser tous les matins, et que, au jour de la Bérésina, il était le seul dont la tenue fût Impeccable. Et Steiner d'ajouter, en changeant de langue : « That's stylo! » Ce qui renseigne au moins autant sur lui quo sur l'outeur de « le Chartreuse »...!

FRANÇOISE WAGENER. (Voir « le Mondo des livres » pages 24 et 25.)



Les droits de qui ? Quels droits ?

par MOHAMED-SALAH SFIA (*)

E deux choses l'une : ou bien l'on décide de s'occuper des problèmes des plus riches parmi les habitants des pays riches, et alors il est plus que malhounête de parler des « droits de l'homme » en général; ou hien, s'arrachant à son Clorbemerle, l'on se soucle des problèmes de l'ensemble des hommes qui peuplent la planète, et c'est alors, et alors seulement, qu'on a des chances de tenir nn langage antre que celui de l'Im-posture et de la mystification.

Plus de quatre milliards d'êtres humains. Que l'analyse ne laisse pour compte aucun d'entre eux l SI ce principe élémentaire était respecté, que de discours apparespecte, que de discoir appa-raftraient pour ce qu'ils sont : violence exercée contre l'immense majorité des victimes sans volx, par une minorité de privilégiés qui monopolisent la parole.

A voir la tranquillité avec la-quelle certains discoureurs aur les droits de l'homme » oublient les hommes innombrables qu'un ordre impitoyable prive de la simple possibilité de *survivre*, on est obligé de constater que, pour ces discoureurs, le système des droits des hommes est un système censitoire : un homme n'en vaut pas un autre, n'a pas les mêmes

droits qu'un autre.

Le capitalisme est un mode de production dont le fonctionnement a pour effet central de tendre à différencler l'espace

social qu'il investit en deux des semi-privilégiés. Que de falgrands groupes : celui qui a affications et de détournements déjà été désigné comme la de sens dans l'histoire de cette « classe la plus nombreuse et la plus pauvre », et celul qu'on peut alors appeler la « classe la moins

nombreuse et la plus riche ». Mais quel espace social? L'espace mondial, blen sûr : le seul dont la prise en compte ait un sens lorsqu'il s'agit d'analyser la dynamique d'ensemble d'un mode de production qui n'a jamais eu d'autre vocation que « tous azimuts ».

Dans cet espace social mondial, l'évolution a très vite abouti à ceci : la « classe la moins nombreuse et la plus riche » a été formée pour l'essentiel dans les centres dominants du capitalisme, et à une échelle infiniment plus limitée dans les zones dominées; tandis que la « classe la plus nombreuse et la plus panvre » a'accumulait massivement dans cette périphérie dominée, et moins dura blement et moins dura blement.

largement et moins durablement dans le centre dominant. Dans le monde qui est actuellement le nôtre, ce clivage majeur s'impose comme l'axe foodamental autour duquel s'organise le système des rapports sociaux que les quatre milliards d'hommes entretiennent les uns avec les autres.

lutte dont l'enjeu est aussi la signification même du combat socialiste i

nistes ont pris le pouvoir, tout a été mis d'abord et avant tout au service des masses qu'il fallalt nourrir, vêtir, loger, soigner, al-phabétiser, défendre, etc.

Il n'y a pas d'antres dirigeants qua les marxistes-léninistes qui alent entrepris systématiquement et avec détermination de briser le et avec détermination de briser le système de la division internatio-nale du travail et de donner la priorité aux cultures vivrières et plns généralement aux produc-tions qui permettent de répondre aux besoins de base des popula-tions.

Il n'y a qu'eux qui alent défait le système de la médecine de riches pour mettre à la portée du plus éloigné des villages l'appareil de soins des agents de santé « aux

Il n'y a qu'eux qui aient mené à bien en des temps records l'alrhabétisation, pendant que d'autres la promettent à leurs peuples depuis des décennies et ponctuent ce flux de promesses de conférences de l'UNESCO, où, après les séances de palabres ministérielles, revient périodiquement le constat que l'analphabétisme progresse dans de vastes secteurs du globe.

Il n'y a qu'eux qui alent bous-culé l'histoire pour frayer à la libération des femmes la vole qui, ailleurs, ne a'entrouvre qu'an fil des générations at des siècles.

Là est actuellement la intre en faveur des droits des hommes, car c'est le combat qui vise prioritairement à rendre aux plus dénués des êtres humains leur dû le plus élémentaire. Là est l'humanisme vrai, si le mot « humanisme a peut être surraché des manisme » pent être arrache des mains des faussaires et cesser d'êtra la couverture d'une opération de contrebande idéologique. Le marxisme-léninisme est en ce siècle le seul humanisme réel, le seul humanisme en acte.

Les bains de sang

que chose. Contre les révolntionnaires qui

Contre les révolutionnaires qui ceuvrent dans l'opposition, c'est la répression, une répression qui atteint souvent les proportions d'une extermination de masse (Indonésie).

Contre les révolutionnaires qui ont réusal à prendre le ponvoir, c'est l'entrée en action d'une gigantesque machine planétaire d'encerclement, de déstabilisation, d'étouffement et de subversion; et c'est ausal la guerre si possible et si nécessaire.

et c'est aussi la guerre si possible et si nécessaire. Contre ceux qui, après avoir engagé un processus de transfor-mation radicale, ont le malheur de laisser triompher la contre-révolution, c'est l'explosion de la frênésie meurtrière, c'est le dé-chaînement du cannibalisme des

lendemaina de grande peur (Chill).
Le bilan? Une suite interminable de massacres. Des bains de song en série, depuis 1917.
C'est cela le « goulag » en notre temps. Le goulag des goulags. Méga-meurire continuellement et systématiquement perpétré (2). Le sens de l'offensive contre le marxisme est moins obscur qu'il ne paraît ; il s'agit tout simple-

Sociologue (université de Mont-

A geographie, qu

changé d'aspect (on ne décrit plus, on compte), n'a

fait one suivre - ou tenter de

sulvre — un monde naguère assez

tranquille, aujourd'hui agité de

bouleversements. La décolonisa-tion est un de ces troubles décisifs,

et plus décisifs encore quand elle

s'accompagne d'una brneque

ecclallaation. La substan-

tielle étude de Georges Mutin sur

la Mitidja est à cet égard exem-

plaire et passionnante (1). « Quel

champ de réflexion et d'action

pour une géographie qui se veut

Le moins qu'on puisse dire est

que, dans la belle plaine algé-

rienne, le passage du temps colo-

nial à l'ére de l'indépendance ct

dn socialisme ne s'est pas fait

dans la facilité et n'a point d'em-

blée connn le succès. Il est ntile

de savoir pourquoi, afin de ne pas

vitupérer avec partialité et injus-

tice. La colonisation a trop souvent bon dos, la socialisation

aussi, selon qu'on est d'un bord on

de l'autre. Voici un arbitrage, lu-

cide et de bonne volonté, par un

géographe pour qui la géographie ne sert plus à faire la guerre,

mais à comprendre et à éclairer

Qu'un siècle et quart de pré-

sence culturelle et technique ait

appelé un pays retardé à plus da

richesse et à des niveaux de vic

plus élevés est incontestable. Mais on ne peut nier non plus que cer-

taines œuvres de la colonisation

aient constitué, pour le nouveau

maître, un a cadeau empoisonné ». Georges Mutin emploie l'expres-

sion à propos de la vigne, laquelle

tie des terres de la Mitidia. Créé

pour un marché privilégié aujour-

d'hul en dérobade (rétorsiun à la

nationalisation des hydrocarbures

algériens), voici le vignobla à

charge d'une nation qui ne bott

guère de vin et qui, dans les

conditions actuelles des échanges

internationaux, ne peut en ven-

dre à un prix rémunérateur : un

eccord algéro-soviétique de 1968

couvrait, en 1950, plus de la moi-

les destins difficiles.

opplicable | >

Mais on sait à quol se beurte ment d'un nouvean moment de toute volonté de transformer l'or-dre social afin que ceux qui dominantes dans le monde pour préserver le stotu quo mondial. Ces forces ont, dans les années 60, « mis le paquet » pour tenir en échec une révolution qui,

tenir en échec une révolution qui, pour cela même, est devenue un cas-test : la révolution tietnamienne. On connaît le résultat.

D'où le spectre des « dominos »: quoi, les changements révolutionnaires aliaient-ils se multiplier cà et là dans le tiers-monde? La route était-elle libre devant les « barbares »? Un déluge de feu n'avait pu les arrêter. Il fallait trouver autre chose ; ce serait la campagne antimarxiste. menèe campagne antimarxiste, menée sous le couvert de la déjense des « droits de l'homme », et dont le message essentiel est « Pas de révolutions dans le tiers-monde,

le goulag est au bout l ».
C'est là un assant idéologique
qui tente de réussir là où les
bombes et le napalm avaient
échoué. Cette nouvelle tentative de « containment », c'est la poursuite de la guerre du Vietnam

(1) François Matthey, le Monde

Le poids des frustrés

par JACQUES MADAULE

UTREFOIS — il n'y a pas A si longtemps : une de mal-d'années à peine l — malgré l'écrasante défaite que nous venions de subir, nous demeurions pour le reate dn monde le paya de la Révolntion, le pays des Drolts de l'homme, le pays vers lequel se tournaient avec conflance les hommes et les femmes de partout, parce qu'ils étaient sûrs d'y rencontrer une compréhension généreuse. On ne tenalt pas rigueur aux hommes de gauche, qui représentaient la France dans ces vastes assises, de la politique de leur gouver-nement, qua du reste lis combattalent de leur mieux. N'étions-nous pas alors en pleine guerre d'Indochine ?

J'ai vu peu à peu, d'année en année, cette situation se dégrader. à mesure que la décolonisation s'accentuait et prenait devantage conscience d'elle-même et de tout ce qu'elle implique. De Gaulle réussit, pendant une dizaine d'an-nées, à freiner cette chnte, mais non à l'arrêter tout à fait. C'est en cela qu'il s'est montré un bomme d'Etat hors de pair. Ce qu'il a compris, c'est qu'il fallait finir à tout prix la guerre d'Algérie si la France ne voulait pas achever de perdre ce qui lui restait de l'ayonnement. Ensuite, il a su prendre des attitudes qui sont allées au cœur du monde, ce « Vive le Québec libre! » par exemple, qui fut d'abord si mal compris en France.

Mais, depnls, nous sommes entrés dans le régime pompidolien et nous n'en sommes pas sortis. M. Giscard d'Estaing et M. Chirac se disputent avec férocité un sordide héritage de vente d'armes tous azimuts et de commerce en tout genre. Jamais M. Prudhomme ne s'était succède à lui-même avec autant de cynique impudence. Un son est un son, n'est-ce pas, M. Barre ? Et l'on voit blen que le signataire de ces lignes n'est charge ni des finances ni

(1) François Matthey, le Monde du Jamars 1973.

(2) Mais le pire, il ne faut pas l'est problère, est que touts cette violence ponctuelle des tueries n'est rien à côté de la violence structurelle par laquelle le système capitaliste décime des quantités autrement eousidérables de victimes de la misère, de sa misère.

Arthurité et les piritaits que s'autit pas de nous luttons avec les malsons et ête. C'est seulement à ce concurrentes pour maintenir notre au prix d'un changement rolve de l'humanité se débat dans la pénurie et le pillage organisé.

Depuis la crise du pétrole en 1974, lis ont decouvert quelle pouvait nation digne de son passé.

être leur pulesance; ils ne sont plus dupes de la décolonisation telle qu'elle a été pratiquée ces derniers vingt ans. Les anciennes puissances coloniales ont abandonné leurs responsabilités, mais non pas leurs profits dans les territoires qu'elles administralent naguère. Elles ont laissé leur langue ct leur culture à de minces élites que ces langues et ces cultures mêmes séparent de la masse qui vit dans la misère et le déracinement.

Alors les tralts idéalisés de la France s'estompent dans les pays dn tiers - monde. Ils savent hien qu'elle n'est guère respon-sable de l'énorme gachis dont ils sont les victimes. Peut-être même les rejoint-elle doucement et sans trop y croire dans le trou-pean des haillonneux et des affamés qui composent aujourd'hul ia plus grande partie du genre humain. Mais de toute façon, pour le moment, elle n'est plus interes-sante, cette vieille et illustre nation qui se prenait, hier encore, pour le nombril du monde. J'étais, ces jours-ci dans la grandiose capitala d'una antre vielle et illustre nation qui a counu avant nous, il y a près d'un siècle, le goût amer de la décadence. J'en parcourais les rues et les avenues où, de temps à antre, le regard était attiré par quelque cavalier de bronze. Quand j'approchais du socle, le nom que j'y voyais grave ne me disait en général presque rien. Les gloires de ce pays étalent rarement venues jusqu'à

J'al peur que, si nous n'y pre-nons garde, dans ce vaste monde qui est anjourd'hui si petit, nos propres giolres ne fassent blentôt éviter ce triste destin qui nous guette, il nous faut donc apprendre an plus vite quel est anjourd'hai le poids réel et croissant des pauvres, des frustrés. On ne les tiendra pas toujours sous la botte de quelque centurion sanguinaire. La France a sa place parmi eux, an milleu d'eux, non pas à leur Pendant ce temps, tandis que an milleu deux non pas à leur nous luttons avec les malsons tête. C'est seulement à ce prix, au prix d'un changement radical nivean de vie, plus de la moitié d'attitude, non pas du gouverne-de l'humanité se débat dans la ment seul, mais du peuple tout penurie et le pillage organisé. entier, que nous pourrons rede-Depuis la crise du pétrole en 1974, venir en l'an 2000 et au-delà une

Le rôle du marxisme-léninisme

La « classe la plus nombreuse et la plus pauvre » ? Son sort n'est que dérisoirement évoqué par les chif-fres qui tentent de décrire l'bécatombe de la misère et de la mort tome de la misere et de la mort sans jamais pouvoir dire l'impen-sable enfer de la souffrance, de la déchéance et de l'horreur quoti-diennes. La faim et les maladies qui lui sont directement liées tuent plusieurs dizaines de miltuent plusieurs attaines ae mu-lions d'êtres humains chaque an-née (une quinzaine de millions rien que dans le groupe d'âge de têro à cinq ans). On a pu éva-luer à soizante-quatre millions le nombre des morts de falm en 1964 (1), etc.

1964 (1), etc.

La machine à broyer les hommes qui est responsable de ce cauchemar sans bornes porte un nom: le copitalisme. Ce sont le marché capitaliste et les mécanismes-relais par lesquels il agit localement qui imposent une division internationale du travall destructrice, entre autres, des cultures vivrières, les quelles sont

inégalitaire qui condamne à la lente décomposition et à la mort d'immenses populations laissées sans soins médicaux, etc.

Quelle force politique est apparue dans notre histoire avec pour programme la lutte frontale contre ce mécanisme de repro-duction de l'intolérable ? Une force. Une seule, L'unique, C'est le mouvement qui s'inspire de Marx et qui, de Lénine à Castro Marx et qui, de Lénine à Castro en passant par Mao. Ho Chi Minh, etc., œuvre dans des conditions qu'il n'a pas créées à faire rempiir au socialisme la fonction qui est la sienne ; soustraire la « classe la plus nombreuse et la plus pauvre » aux effets dévastateurs du capitalisme en faisant de cette classe celle des fossoyeurs de son fossoyeur, le capital.

marché capitaliste et les mècanismes-relais par lesquels il agit localement qui imposent une division interpationale du travail destructrice, entre autres, des cultures vivrières, les qu'elles sont remplacées par celles qu'exigent les usines et les consommateurs des pays riches. C'est la même logique

Du colonial à l'autogéré

environ du cours intérieur français a pu apparaître ainsi comme une providence.

Mais c'est tout le système de culture du temps de la dépendance qui fait figure de « fausse richesse ». Comme le vignoble, le verger d'agrumes, que la colonisation avait considérablement étenda après 1935 à la suite de la révolution espagnole, a donné à la Mitidja de l'Algérie nonvelle une promesse trompeuse : « Cette culture, implantée dans le cadre d'une économie coloniale uniquement orientée vers l'exportation, étatt beaucoup plus difficule à dominer dans la phase d'édification d'une économie indépendante. La Mitidja d'aujourd'hul, qui arrache ses vignes, ne tire pas un grand parti de mandariniers et de clémentiniers vieillis, insuffisamment irriguês, peu pourvus d'engrais, le plus souvent mal traités, ct dont l'exploitation conduit à un bilan qui est, a pour le moins, peu brillant ».

cela à quelque inaptitude des nouveaux maîtres de la terre, non plus qu'à la vocation égoïste de la plantation coloniale. C'est tout un édifice qui est en cause, par la enperposition d'un type et d'une mesure d'exploitation socialistes à une atructure agraire d'un gabarit tont différent qui convenait aux spéculations des colons. Le legs colonial consistait en fermes de aurface limitée (elle avait augmenté avec les progrès de la vigne, saus que la movenne dépassåt 60 à 70 hectares) aux terres à peu près parfaitement gronpées. La création des domaines autogérés et des premières coopératives, après 1962, a conduit, an contraire, par la réunion en un seul domaine de plusieurs fermes, à « une spectaculaire concentration des exploitations agricoles » qui a paradoxalement introdult, avec le morcellement, un extraordinaire enchevetrement foncier. Le mai cût été évité si les condiétablissant ce prix à la moitié tions dans lesquelles se sont cons- chement manvais » : matériels

titués les domaines avaient été meilleures. Le « bureaucratisms de l'époque » est pour beaucoup dans la confusion.

On volt les conséquences d'une telle situation. Le morcellement aberrant multiplie sans profit les bâtiments d'exploitation et accroît les contraintes du transport. Il met un obstacle aux reconversions nécessaires par une répartition des cultures, à l'intérieur de chaque domaine, qui n'a guère de répondant que le hasard. Mais surtont, il appelle invinciblement l'établissement d'une exploitation à deux niveaux : un niveau de production représenté par la ferme, un niveau de gestion qui est le propre dn domaine. Ce fâcheux état de choses a été corrigé, mais pendant de longues années les fermes coloniales ont ainsi maintenu leur indépendance dans l'organisation du travail agricole proprement dit, et elles n'ont cédé que peu à pen le pas à la nouvelle entité du domaine Il serait injuste d'imputer tont aotogéré. Il est résulté da ce non-alignement bien des tensions.

Tensions également entre les domaines d'autogestion euxmêmes et l'autorité supérieure da l'Etat : l'Office national de la révolution agraire (ONRA), a tuteur omnipotent du secteur agricole autogéré », puis, aprèa 1968, le MARA (ministère de l'agriculture et de la révolution agraire), Sous l'aspect d'une certaine décentralisation dans l'or-dre administratif. (par l'autorité donnée aux services départementaux), c'est « de façon pesante et autoritaire » que se manifeste la tutelle de cet organisme.

Cet environmement contralgnant, qui encadre très étroitement les exploitations de la Mitidja, vise à séparer la production de la commercialisation et de l'organisation. Georges Mutin constate que les rapports entre les organismes directeurs et les

commercialisation incompléte et arbitraire des produits, prix d'achat trop bas des récoltes. En fin de compte, on peut se de-mander à qui attribner la responsabilité des manvais résultats obtenus. Les gens des domaines n'hésitent pas à dégager la leur et à dénoncer la fiction abusive de l'autogestion.

Il est vrai que « la situation agricole de la Mttidja est difficile à maitriser » et que les pouvoirs, sur ce point, se cherchent encore. L'agriculture mitidjlenne est en voie de reconversion, mais celle-cl suppose peut-ètre une période transitoire d'économie extensive, dont le pays n'est pas en mesure d'attendre la fin. Et puis, en cette matière, lea données sont bien compliquées et souvent contradictoires, de la structure agraire anachronique aux conditions de marché international et aux impératifs nationaux de flnance ou de ravitaillement. Elles se compliquent encore si l'on note que la Mitidja n'est plus la plaine monolithiquement plantée des temps coloniaux. La population augmente rapidement, des industries s'installent, les villes s'êtendent. C'est tout un espace en réorganisation bouillonnante où les flux d'hommes, de matériels et de produits se croisent dans la confusion. Georges Mutin suggere qu'un plus vigoureux élan soit donné à l'étude, une part plus grande au conseil et à la réflexion. En particulier, que le domaine agricole autogéré puisse mettre dans la balance ses avis.

Mais e faire admettre de tels changements, de si grands bou-leversements (...), supposerait un travail d'information, d'explication, qui, malheureusement, ne peut pas être fait. Alors, tout est imposé ».

Sur un fond de tableau encore teinté de colonial, c'est le visage d'un décevant socialisme.

(1) Georges Mutln, la Mitidja.
Décolonisation et espace géographique. Editions du C.N.R.S. (Paris)
et de l'Office des publications universitaires (Alger), 1977, 807 p.

Main basse sur l'Afrique les offrontéments d'une Afrique déchirée plus peut être por le neo coloniolisme et les convoit de l'Occident que por elle même". LE NOUVEL OBSERVATEUR. "Un pomphlet onti imperioliste aui étonne par sa verdeur, son énergie et sa hauteur de vue TRIBUNE SOCIALISTE. Par l'auteur de : Une Suisse au dessus de tout soupcon:



05.2

- 中数電

: with

- - - - - -

a managar ng S

ids des fruste

LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

«Rien ne servirait de conclure la paix sans un accord préalable M.Dayanestime que le projet de traité avec l'Égypte sur le processus d'autonomie dans les territoires palestiniens »

Le Caire. — « Je suis étonné et déçu par les propos tenus por M. Dayan, mais je ne pense pas qu'ils constituent te dernier mot d'Israël. Animés d'un réel désir de paix, les négociateurs israéliens à Washington avaient reconnu l'importance du lien évolutif à créer entre le Sinaï et les territoires palestiniens. L'Egypte, quant à elle reste prête à poursuire les négociations à tout moment et sans condition préalable avec, évidemment, la participotion à part entière des États-Unis », nous a affirmé, le mercredi 22 novembre, M. Boutros Boutros-Ghall, ministre d'Etat aux affaires étrangères (1), après avoir les martieres d'Etat aux affaires étrangères (1), après avoir les déconstituents de le conscience de la consci res étrangères (1), après avoir pris connaissance de la déclaration de son collègue israélien rejetant tout amendement au traité de paix avec l'Egypte, qui fixerait une date pour l'instauration d'une administration autonome en Cisjordanie et à Gaza. La position du Caire concer-uant le lien chronologique à pré-voir entre l'évolution de la situation au SinaI et dans les

> QUATRE GARANTIES DU PRÉSIDENT CARTER

Tel-Aviv (A.F.P.). - Le traité de paix istaélo-égyptien sera accompagné de quatre lettres cinq annexes, a révélé jendi 23 novembre l'indépendant s Haaretz », généralement bien informé. Le journal evait publié mardi un texte du traité que t'ou déclarait, dans les milieux informés de Jérusalem, très proche de la réalité.

Selon «Haaretz», les quatre lettres du président Carter ga-rantiralent respectivement ;

- L'établissement de relations dipiomatiques entre Israël et l'Egypte après le premier retrait israélien sur la ligne El Arich-Ras Mohammed ;

— Que les aérodromes à cons-truire dans le Néguev par les Etats-Unis, en remplacement de ceux évacués par Israel dans le Sinal, serout terminés dans trois - Que les conditiens du traité

seront respectées par les deux

Que ni la Conseil de sécurité ni la secrétaire général des Nations unles ne pourront Ordonner le retrait des forces de l'ONU stationnées dans la zone-tampou du Sinal.

nous déclare M. Boutros-Ghali

« Paul Valéry a répondu... »

De notre correspondant

territoires palestiniens, ne coîn-cide pas tout à fait avec l'attitude de Washington sur le même point. Le ministre égyptien nous

a dit:

« Cette idée du nécessaire porallélisme ou lien à étabir entre le
Sinai et la Cisjordanie et Gaza,
évoquée pour la première Jois
publiquement par le président
Sadate, à Rabat, aussitôt après
Camp David, a été ensuite exposée
par nous dès la premier jour dee
négociations de Washington, le
12 octobre, tant au président Carler qu'à la délégation israélienne.
Nous leur avons dit clairement
qu'à notre avis rien ne errirait
de conclure un truité égyptoisraélien sans un accord préalable
concernant le processus d'autonomie dans les territoires palestiniens. Dès le 18 octobre, le Jerusalem Post titrait : « Le lien
» reste un problème. » » reste un problème. »

» Il y a de légères différences mais pas de franche opposition entre les propositions de l'Egypte et celles des Etals-Unis, Le compromis américain consisterait en un échange de lettres, ayant bien sur jorce d'accord international, sur jorce d'accord miernational, prévoyant que les pourparlets sur les territoires polestiniens com-menceraient un mois après la signature de la poix et que les

Elections conduisant à l'autono-mie palestinienne se dérouleraient avant la fin de 1979. Israël a re-fusé ce compromis, acceplant toutefois que le texte du traité avec l'Egypte eoît le modèle pro-posé pour conclure des traités avec les autres parties arabes. » L'Egypte propose, ella, que neuf mois après la signature du traité avec Israël, cient lieu en même temps le retrait israélien à t'est de la ligne El-Arish-Ras-Mohamed, au Sinaî, et les élec-tions en Cisjordanie et à Gaza, lesquelles perront se former la tions en Cisjordanie et a Gaza, lesquelles verront se jormer la réalité palestinienne. Seuls les progrès observés sur le terrain palestinien créeront un climat javorable à cette normalisation égypto-israélienne à laquelle les Israéliens tienuent tant, et en tout cas certainement ptus que nous

— Pourquol tout faire dé-pendre de Palestiniens par les-quels, d'ailleurs, vous êtes moins que jamais mandatés?

— Parce que l'Egypte reste fidèle à sa vocation arabe, à ses responsabilités arabes. Parce que chacun sait, y compris les Israéliens, que l'apaisement no pourra venir au Proche-Orient que lorsque le processus de l'autonomie palestinienne aura été engagé.

— L'Egypte craint qu'une fois le traité de paix signé, les élec-tions palestiniennes ne sotent repoussées sous divers prétextes aux calendes grecques. En Israel, ou du moins chez certains de ses életions.

dirigeants, on est saisi, au mo-ment d'affronter le fondamenta

ment d'affronter le fondamental problème palestinien, d'une sorte de peur de l'an 1000, irraisonnée, irréfléchie. En refusant une date l'imite, les Isruéliens croieni conjurer le sort et retarder le moment où ils devront s'attaquer au règlement palestinien. Cela les rend méjiants, exigeants.

-- Que se passera-t-il alors qu'il faudra aborder le statut

de la Jérusalem arabe et le sort des colonies juives de Cis-jordanie ?

jordanie?

— Les élections tibres prévues dans les territoires palestiniens, en vertu des accords de Camp David, doivent permettre de dégager des interlocuteurs palestiniens valables, une aularité palestinienne qui devrait être en mesure de déjendre ees intérête, avec notamment l'appui du monde arabe, de l'Islam et de la chrétienté.

— Et sl. avant d'en arriver là, Israë] persiste à refuser un lien entre le sort du Sinal et celui des Palestiniens?

- Pardonnez-moi de vous répondre encore par u.3 citation. Le président Sadate, en allant à Jérusalem en 1977, a posé te pre-mier pitier de la sagesse, flus-trant le vers de Lawrence d'Ara-

« Jai tracé en étoiles ma » volonté dans le ciel, afin de de » gagner la Liberté, la maison » digne de toi, la maison aux sept » piliers. » Si Israël se mure dans son rejus du lien Egypte-Pales-tine, il prendra la responsabilité d'illustrer la suite du poème de Laurence; « Le monument (...) » je l'ai fracassé, inachevé. »

Propos recuelllis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. ● Les Elais-Unis se seraient engagés à couprir tous les besoins energétiques d'Israël, dans le ca-dre de la paix israélo-égyptienne, indique le correspondant à Was-

hingtou de la radio d'Etat israélienne. Le gouvernement

ne doit plus être modifié

De notre correspondont

Faisant, devant ses principaux coliaborateurs, le point de la stuation, après les décisions prisez mardi par le gouvernement is réaction du Caire, M. Dayan a décleré qu'il ne voyait pas pour quelle raison il retournerait à Washington, sinon pour parapher le projet de traité de paix qui vient d'être approuvé à Jérusalem. En un mot, M. Dayan a signifié au président Sadate qu'Israël considéralt les discussions comme terminées. Il laisse entendre: le gonvernement israélien ayant reconvernement israélien ayant renouce à ses dernières exigences, l'Egypte dolt faire de même avec

M. Dayan a précisé, mercredi, que le projet était un tout et que die le projet était dit tout et que l'on ne pouvait en changer ou en modifier l'une des clauses sans remettre en cause l'ensemble de l'accord. C'est à prendre ou à lais-

américain auratt pris cette déci-sion pour compenser la s perte » par Israël des puits de pétrole off-shore dn Sud-Sinal. Ceux-ci fournissalent euvirou un tiers de la consommation de pétrole d'Is-raël. — (A.F.P.).

Iran

el demi d'habitants), dont une moltié

dens l'encelnie du Bazar et l'eutre

- an villa -. A pert un millier de

commercants lavorebles eu cheh. les

cheh ?

Jérusalem. — Depuis le début des négociations de Washington, Israéllens et Egyptiens se livrent une guerre d'usure. Les uns et les une guerre d'usure. Les uns et les trait et les négociations sur autres tentent à tour de rôle de prendre l'avantage et de mettre l'adversaire dans l'embarras, en essayant de lui faire porter la responsabilité d'une éventuelle rupture des pourpariers. C'est le jeu auquel s'est ilvré, mercredi 22 novembre, le ministre des affaires étrangères israélien, M. Moshe Dayan.

Faisant, devant ses principaux collaborateurs, le point de la situation, après les décisions prises mardi par le gouvernement.

Gaza. *

C'est en adoptant une teile attitude que MM. Dayan et Begin ont éussi à gagner mardi l'assentiment de la presque totalité du conseil des ministres. En effet, quinze ministres sur dix-sept out approuvé la résolution qui leur éteit proposée. Étent donné la crise latente qui règne au sein de la coelltion gouvernementale, cette majorité était assez inattendue. Mais la fronde menée par les e ultras » contre M. Begin et les ministres modérés n'a pas cessé. Eil s'est encore manifestée mercredi dans un autre domaine. Les motions de censure déposées à la Knesset par l'opposition de gauche contre la politique économique du gonvernement ont été rejetées par 55 voix contre 43. Les députés du Likoud et du parti national religieux (membres de la coalition gouvernemeutale) ont quitté la salle au moment du vote et d'autres ont voté en faveur de la contre qu'ente de la contre d'autres ont voté en faveur de la censure ou se sont abstenus. A remarquer que, pour la première fois, M. Samuel Flatto-Sharon a voté coutre le gouvernement (la Monde du 22 uovembre).

FRANCIS CORNU.

— Si les Israéliens sont si conscients de ce fait, pourquoi rejettent-lis obstinément tout calcudrier relatif à la questiou palestinienne?

 Paul Valèry a répondu à votre question dans « Regards sur le monde actuel » en écrivant :

Les seuls traités qui compte
raient sont ceux qui se conclu
raient entre les arrière-pen
sées. »

— Quelles sont, selou vous, les arrière-pensées des deux parties ?

(1) Le ministre d'Etst aux affaires étrangères est l'adjoint du chef de la délégation égyptienne à Washing-ton, le général Kamel Hassan Ali, ministre de la défence et il segure ministre de la défense, et il assure également l'intérim du ministère des affaires étrangères, talssé sans titu-laire depuis la démission en septem-bre de M. Mchamed Ibrahim Kamel. La diplomatte égyptienne est tradi-tionnellement dirigée par un minis-tre et un ministre d'Etat.)

LA MACONNERIE DES FILS D'ABRAHAM

Le troisième pèlerinage maçon nique en Israël s'est ouvert, lundi 20 uovembre, à Jérusalem, au Palais de la nation. Plus de trois cents participants de quinze pays v assistaient.

Ce pèlerinage coincide avec le jubilé (vingt-cinq ans) de la Grande Loge de l'Etat d'Israel, qui est un amalgame de six juridictions maçonniques ipalestinienne, égyptienne, française, anglaise, écossaise et allemande). On compte actueilement deux mille einq cents francs-maçons en Israël, organisés en soixante loges et comprenant des juifs, des musulmans, des Druzes, des protestants, des Grecs orthodoxes, des ortbodoxes arméniens et des bahais. Outre le compas et l'équerre traditionnels, l'emblème de la franc-maçonnerie israé-lienne représente une étoile de David, un croissant et une croix. Les pèlerinages maçonniques en Israël s'expliquent par le fait que Jérusalem est le bercean légendaire de la franc-maçonnerie. Les pèlerins visiteront tous les sites liés à la construction du temple de Balomon sous la direc-

Le Bazar de Téhéran mène une guerre d'usure contre le chah L'Assemblée nationale iranienne a approuvé,

mercredi 22 uovembre, le programme du nou-veau premier ministre, le général Azhari, par 191 voix contre 27 et 6 abstentions.

Les grèves se poursuiveut d'autre part dans les ministères des secteurs économiques et industriels, dans les télécommunications et dans

Téhéran. — Depuis plue de trole semeines, le chah et le Bazar de Téhéran sont en guerre. Une guerre larvée, poncluée par des errestations de Bazaris, de procès, des grèves. Pour le elmple touriete, le Bazar, dont le tradition temonle eu Moyen Age, c'esi un ensemble de ruelles obscures ou éclairées, de venelles tumultueuses, de cours étrangement pelsibles, de caravanséreile où se' mêlent mille odeurs. Dans ce glgsnlesque labyrinthe de 12 kilométres de long se euccèdant des boutiques, des échopes, des maga-sins où sont entassèse de prodigleuses quentités de tepie, de biloux, d'objets d'art, et la production de mille et une autres corporations d'artisane. L'apparence exotique de ce monde barlolé masque cependant l'activité réelle souterraine et presque occulte du Bazar, puissance morale, nique, financière et politique donl on na soupçonne pas toujours l'Importance, alors que — pour les transactions privées, — Il assure à lui seul 80 à 70 % de l'Import-export, et epprovisionne l'ensemble du peye dans presque toue les domaine Il faut montrer patte blenche et être introduit pour que les Bazarle

acceptent da parier de • choses sérieuses «. Leurs dirigeants nous

importations. Au Bazar, les heurts qui se sont produits mercredi eutre manifestants et poli-ciers (nos dernières éditions du 23 uovembre), aurait fait huit blessés, dont uu enfant. A la sulte de ces incideuts, les commerçants qui avaient rouvert leurs portes lundi, lee ont refermées pour une durée indéterminée. De natre envoyé spécial cent mille (Téhéren a quetre millions

les douanes. Cette dernière grève paralyse les

autres sont liés eu Front netionel (leique) ou eux religieux, les deux courants d'oppoeilion coopérant activement depuie deux ans. · Pourquoi êtes-vous contre le — Pourquoi lee Américeins ne vouleient-ils plue de Nixon après l'ettaire du Welergete? C'est une

question de morale. Le cheh voulait que nous eoyons comme des mou tons. Il n'e supporté ni notre eoutien é Mossedegh ni notre edhésion eu Front national que nous evons contribué é créer en 1952, Depuis, Il e commis d'innombrebles crimes contre le peuple ; il brade le pays et ses richesses. L'article 35 de la Constitution stipule que le monerque tient se souveraineté du peupla. Le peuple ne veut plue du cheh parce qu'il n'a pes eppliqué la Constitu-

Au-delà du problème politique, les commerçants du Bazar ont des griets économiques. « Le rôle d'un souve-

tion; il n'a donc plus de légi-

dans lee alfairee at même dans l'attairisme. » L'un d'eux explique : . J'el voulu tonder une usine d'acie. profilé. On me dil que l'obliendrels l'eutorisellon si l'y associals le trère du cheh. . D'autres ejoutent qu'ils onl eu les mêmes problèmes, soit pour une fabrique d'allumenes, eoit pour une briqueterie, soit pour une usine de chaussures. Ils n'apprécient pes davantage l'apperition de le nouvelle bourgeoisie, née du petrole, qu'ile quelifient de - pétrobourgeoleie - - tevorisée per la cour et souvent liée eux multinationalee . Ils nous loni une concurrence délovale . dieent les Bazaris.

Cent quatre-vingt mille proces Grief à leurs yeux plus greve

l'absence d'élections libres eu niveer des chembres de commerce el des associetions de commerçants. - Noe représeniente n'y ligurent pas, diseni-Ils. le régime nous impase les négoclants qui lui sont lavorebles. Il en eel de même pour le tribunal da commerce, qui est trutté d'egents lie soulignent que les eutorités compélentes retueant de renouveler les permie de trevall eux trondeurs, et que le tribunal de commerce prend prétexte de ce qu'ile sont en Infraction pour termer leurs boutiques pendant troie, eix, neul mole ou plue, En outre, les impôts ont été augmentée de 20 à 50 %. En repréeailles, les Bazarle lont la • gréva de l'Impôt . Ils ne le paient que lorsqu'ils n'ont plue de recours légal, Au total, l'administration a Intenté eux commerçants cent quetre-vingt mille procès pour infractions diverses. Cette guerre d'ueure e poussé les commercante a s'organiser. Le noyau le plus dynemique est le comité exé cutit du Front national, qui comprend vingt membres, dont dépend un comité chargé de le collecte des tonds et du financement des ectione politiques. Tous les Bazaris cotisent selon leur revenu. C'est einel qu'ile ont aldé les professeurs de l'université de technologia, des ouvriers grévistes, ainsi que les tamilles des victimes du • vendredi noir •. L'svatollah Khomelny les e d'allleurs autorisés à donner eux grévietes la dime qu'ils varsent habituellement au clergé. - Dens quetques jours, nous etions d'eux. Au mois de moharram (1), le révolution éciatera à partir du PAUL BALTA

(1) Loug deuil chitte qui s'étend du 2 su 12 décembre et commémore ls martyre d'Hussein, l'un des petits-fils du prophète.

UN COLLOQUE A PARIS

Paix au Proche-Orient et coexistence judéo-arabe

En organisant à Paris, dn 17 au 19 novembre, un an après le voyage historique du président voyage historique du president Sadate à Jérusalem, un colloque sur le thême « Paix an Proche-Orlent et coexistence judéo-arabe », l'Union mondiale des julfs originaires d'Afrique du Nord visait un double objectif : créer un climat favorable an dialogue et affirmer le rôle de la communanté juive nord-afrila communauté juive nord-afri-caine dans l'apprentissage de la

« La paix n'est pas seulement l'ajfaire de deux gouvernements, a déclare M. Shaul Bensimhon, président de l'Union mondiale, dans son propos d'ouverture. Nous sommes des éclaireurs sur te chemin de la réconciliation entre Israël et Ismaël. »

A plus d'un titre, en effet, les nillion, dont la moifié vivent en Israél et un quart en France — penvent contribuer au rapprochement. Cultureilement d'abord, pour avoir vécu leur conditiou juive dans des pays arabes. En outre, comma l'a rappelé Albert Memmi, ils n'ont pas subl l'holocauste et ne sont pas imprégnés de la « méjiance douloureuse, ritale et agressive » que leur épreuve a laissé aux juis euro-péens. Enfin, les Arabes ne peu-vent les assimiler aux anciens colonisateurs.

Deux communications de M. Elie Mouyal, député à la M. Elie Mouyal, député à la Knesset, et du docteur Bensimhon ont décrit les « bonnes relations » entre juifs et Arabes au Maroc sous la dynastie alacuite an XVIII elècie ainsi que sous le protectorat français. Cette vision quelque peu idyllique du passe procédait sans doute d'un souci d'apaisement : elle fut contestée par certains participants vivement rabroués par l'assistance.

M. Mordechai Gazit. ambassa deur d'Israët à Paris, devait invi-ter à plus de réalisme en déclarant : a Les juijs n'étaient que toleres », en soulignant que la majorité de la population israélienne était composée de réfugiés des pays arabes.

de la diplomatie chérifienne », s rappelé M. Abdelkader Eljal, ministre conseiller à l'ambassade du Maroc en France, venu à titre

La coexistence postule l'égalité. A cet égard, le Maroc, notamment par la Constitution de 1962, a montré la voie. « La communauté juive s'intègre à la vie du Maroc, étend ses activités indépendamment des orientations

A l'issue de ses travaux, au cours desquels MM. Maurice Druon et Jean Guitton ainsi que le Révérend Père Riquet ont pris la parole, un texte a été adopté invitant « les gouvernements égyptien et tsraélien à concrétiser t'immense espoir de paix né il y a un an s. — G. D.

tion du maître maçon Hiram, y compris blen entendu les carrière du roi Salomon. expliquent qu'ils sont environ quetre rain est de régner, non de se lancer 1942 : les juifs sont déportés de France... Quand vient le souvenir... Cette vie. Saul Friedländer la raconte sans élever la voix ni forcer l'emotion, avec de l'humour souvent, de la justesse toujours... Quand vient le souvenir ne le laissons pas s'enfuir ni l'oubli vaincre. Claude Roy / Le Nouvel Observateur Cinq noms, trois pays, une vie : Saul Friedlander la raconte avec tant de pudeur et de tact que la lecture de son livre la ses les machoires serrées et les mains moites. Christian Jelen / L'Express In volume 176 pages:30 A :

ulogere

AMÉRIQUES

Le Nicaragua en ruine

Une grave crise politique paralyse depuis près d'un an le Nicaragua. Après plus de quarante ans de domination sur le pays, le cian Somoza est, désormais, honni par la majorité de la population. Cette situation aggrave les difficultés économiques chroniques d'un pays qui vit en-core sous le coup de l'insurrection de septembre et de la terrible répression qui l'a suivis (< le Monde > du

Managua. — Les événements sont allés si vite, cette dernière année, dans leur pays que les Nicaraguayens ont parfois de la peine à les reconstituer. En revanche, ils ue se sont ja maie eutant intéressés à l'histoire, lointaine et plus proche, du pays — comme il arrive à l'approche d'étapes décisives.

Toutes les chronologies concortinates les chronologies concortinates

dent sur un point : c'est au 23 dé-cembre 1972, jour du tremblement de terre de Managus, qu'il faut remonter pour découvrir les pré-mices de la crise. Plus qu'ailleurs, peut-être, en Amérique latine, les saismes un sont pas seulement séismes ue sont pas seulement des catastrophes naturelles. Ils sont aussi des accelérateurs de crise sociale, parce qu'ils permet-tent souvent aux plus riches de s'enrichir encore à l'occasion de

la reconstruction.

Anastasio Somoza a profité de la catastrophe pour se faire nommer à la tête d'un comité national de reconstruction — marchepied vers un uouvean mandat présidentiel. En 1974, il avait également créé une bauque, la Centro America, par laquelle devalent transiter tous les fonds de la reconstruction : la bagatelle de 1 milliard de francs | Le chef de l'État a eu à ce sujet un très de l'Etat a eu à ce sujet un très joil mot, hien dans son mode cynique : le tremblement de terre a représenté, disait-il, a une répo-lution des possibilités ». Des sienlution des possibilités ». Des siennes en tout cas ! Les Somoza et leur clan allié, les Bacaza, étaient riches après des décennies de pouvoir ; lis allaient devenir fabruleusement riches. A eux les haciendas d'élevage, les fincas de café, les plantations de coton, de canne à sucre et de tabac; à eux les usines, les cimentaries, les outreprises textiles; à eux les banques, les compagnies d'assurances; à eux la société nationale aérienne... Et aux autres, les resrances; a eax as societe instonate aérienne... Et aux autres, les res-tes. De beaux restes parfois; des restes uéanmoins, Cela, les riches et orgueilleuses familles tradition-nelles ne pouvaient l'admettre;

nelles ne pouvaient l'admettre; et, de fait — non plus que la jenne et dynamique bourgeoisie émergente — elles us le lui ont pas pardonné...

Ceux qui auraient pu demeurer, ou devenir, les plus solides alliés du général Somoza ont commence de se tourner contre lui Estace un épisade de cette. commence de se tourner contre nui. Est-ce un épisode de cette lutte — parfois considérée comme une des clès de l'évolution poli-tique en Amérique latine et dans le tiers-monde — d'une « bour-geoisie uationale » contre une bourgeoisie liée aux intérêts mui-tivationales. Les lieus engles tinationaux? Les ilens anciens du clan Somoza avec les Etats-Unis, les intérêts qu'ils y possè-dent, pourraient plaider en ce

sens. Mais lorsqu'on voit, par exemple, que l'un des adversaires décidés de l'actuel chef de l'Etat est M. Adolfo Calero, patrou de la filiale Coca Cola au Nicaragua,

Deuxième étape unanimement considérée comme importante :

considérée comme importante : le 27 décembre 1974, un commando de guérilleros fait irruption, à Managua, dans la villa
d'un haut dignitaire somoziste, et
au beau milieu d'une brillante
réception, prend en otages plusieurs dizaines de personnes du
Tout-Managua. Le Front sandiniste de libération nationale, qui
gagne ce jour-là une notoriété
internationale, obtient la libératiou d'une douzaine de prisonniers
politiques et un sauf-conduit pour
eux et les auteurs du coup de
main. Le F.S.L.N. était né trois lustres

Le F.S.L.N. était né trois lustres auparavant, de la rencontre de plusieurs petits groupes de jeunes gens idéalistes, souvent de bounes familles, qui, dans la foulée de la victoire castriste à Cuba, s'étaient—qui au Costa-Rica, qui au Honduras—retrouvés d'accord sur la nécessité de faire queique chose pour libérer leur pays de l'oppression et de la dépendance. La plupart sont marxistes. Mais on ne pe u t sous—estimer l'influence, parmi eux, de jeunes chrétiens radicalisés, qui vout donner le meilleur d'eux-mêmes, un pen

II. - Le drapeau de Cesar Sandino De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

plus tard, dans les communautés de base nées après Vatican II.

Plusieurs années durant, le le Front commença à s'organiser sérieusement dans les montagnes du Nord, en vue de renverser, un jour, Anastasio Somosa, troisième du lai évita, sans doute, de connaître le sort funcsie des autres mouvements de guérilla en Amérique latine. Toujours est-il que c'est en 1967 — année de la mort de

Trois tendances

La réaction de « Tachito » à la prise d'otages de Managua, le le l'échembre 1974, fut immédiate : la « guerre populaire prolongée » (dénommée de ce fait, G.P.P.).

L'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » ruraux face à la garde nationale, et l'échec militaire des « foyers » (dénommée de ce fait, G.P.P.). La violence de la répression contre les paysans, et divers revers militaires, amènent le Frout pà s'interroger sur ses méthodes. En 1975, une scission se produit : sans renier, hien entendu, la fabuleuse bannière sandiniste, une « Tendance prolétarienne », favorable à l'organisation d'un parti ouvrier, et hostile à la poursuite de la lutte armée, se détache du noyau initial du F.S.L.N. En 1976, Carlos Fonseca Amador, brillante personnalité, leader du Front, est tué dans un affrontement avec la garde. C'est ruraux face à la garde nationale, et le renforcement concomitant, dans le pays, d'une forte
opposition bourgeoise au somosisme vont combiner leurs effets
pour précipiter une nouvelle soission. Elle donners naissance, en
1977, à un troisième (tercero)
rameau sandiniste. Les Terceristas représentent certainement,
sujourd'hui, le mouvement politique latino-américam le plus
passionnément observé par toute
la gauche d'un sous-continent
éperdument en quête de « voice »
nouvelles pour se « libérer » des

sant voisin américain.

L 3 Terceristos se veulent, avant tout, pragmatiques. Dans une région harassée d'idéologie, ils apportent un ton nouveau. Et efficace, si l'on eu juge par leur « percèe » foudroyante dans de larges couches de la population nicaraguayenne. Plus de références aux prophètes Flus de références aux prophetes du mouvement communiste l'Au lieu c'c cela, des termes intelli-gibles pour tous. En substance : « Somoza, qui opprima le pays depuis quarante ans avec l'appui d'intérêts nord - américains, peut être renversé par l'alliance de tous les citoyens évris de liberté et de surice » Premier point du

oligarchies nationales et du puis-

tous les citoyens évris de liberté et de justice. 3 Premier point du programme, donc : former, un ample front national contre la dictature. Et la suite? Des élections libres en décideront. Le terme de « révolution » est banni du vocabulaire : celui de « socialisme » est utilisé avec prudence. On u'adjoint pas d'adjectif (« bourgeoise » par exemple) à l'expression « démocratie ». En foi de quoi, on sent parfois, à ganche, percer une inquistude : les Terceristus ne seraient-lis pas le faux nes, à tout le moins les all' : « objectifs » de l'entreprenante social-démocratie internationale et de ses alliés am/ricains? On allègue les appuis quasi officiels dont le mouvement dispose dans des pays comme le

Venezuela : la cantion que leur a donnée le grand leader costa-ricain José Figueres ; les contacts avec certains secteurs progressistra modères européens et des libéraux américains; et, en contrepartie, l'extrême prudence à leur encontre de Cuba.

Sous une phraséologie parfois véhémente, leur programme, pu-blié en 1978 sous la signature de bité en 1978 sous la signature de leurs trois dirigeants nationair, MM Daniel et Humberto Ortega Saavedra et Victor Tirado Lopez, ne peut passer pour révolutionnaire que dans un paya aux structures ausai archalques que le Nicaragus : réforme agraire ; amélioration des conditions de vie des travailleurs ruraux et urbains, des secteurs privé et public ; amélioration des transports de la distribution d'eau et public; amélioration des trans-ports, de la distribution d'eau et d'électricité, du logement, de la santé, de l'éducation; défense des ressources naturelles natio-nales; lutte contre le cerime organisé» (traffes, prostitution, jeux...) et la délinquance juvé-nile; établissement des libertés syndicales et politiques; aboli-tion de la torture; mesures en faveur de l'égalité de la femme, etc.

Alors, des socieux-démocrates? Mais d'une rare sorte | Qui ont Mais d'une rare sorie : equi cut décidé d'empoigner les armes pour hâter la chute d'un régime honni, et qui ne tient plus luimème que par la force des armes. Car c'est un autre point central de la « doctrine » des Tercentral de la « doctrine » des Terceristas : Ils estiment que les
dirigeants du Front sandiniste
ont jusqu'elors sous-estimé les
virtualités « insurrectionnelles »
de la situation — virtualités qui
tiennent à l'ampleur même de
l'opposition au général Somoza,
qui va des classes populaires
(urbaines en tout cas) à la majeure partis de la bourgeoiste
d'affaires. Les Terceristas, qui
préfèrent quant à eux se dénommer « insurrectionnels », enteudent hâter le murissement de la
situatiou par des actions spectaculaires qui enhardirout la population à se soulever en bloc
compre le tyran.

contre le tyran. Alors, se demandent à l'inverse Aiors, se demandent à l'inverse les conservateurs, les Terceristas auraient-lis, par réalisme, décidé d'avancer inséqués ? Leur discours, remanuent certains, ressemble étionnament à celui de Fidei Casire des années 50. Et « voyez la suite i ».

Dessein génfal? Ou résurrection de l'empatience ganchiste petite bourgeoise »? Opportunisme? Ou ciairvoyance, géopolitique de l'entre situation etratégique, par rapport que l'égite. gique, par rapport our Elate. Unis, en Amérique centrale. Il n'y aura pus de gouvernement socialiste chez nous du jour qu lendemain. Chaque processus a son contexte national, s)

A.R. W. P.

7

La scission tercerista intervient durant l'été 1977. Quelques semaines plus tard, des sympathisants de cette tendance attaquent deux casernes, à San-Carios et Masaya. En même temps, le 18 octobre, douze personnalités diffusent, de San-José de-Costaglica ma déclaration. Rica, une déclaration retentis-sante. Elles affirment en subssante. Elles afrirment en subs-tance que les sandinistes ue sont pas des terroristes, mais des jeunes gens idéalistes qui out pris les armes comma dernier recours pour changer un système qui opprime le peuple. Elles appellent les Nicaraguayens — et singuliè-rement ceur des militaires conrement ceux des militaires qui seratent lassés du somozisme — à les appuyer et à s'unir, si uéces-saire dans le sacrifice, pour que leurs enfants ne connaissent pas, à leur tour, la tyrannie.

Les « Douze » se présentent eux-Les « Douze » se presentent unimes comme des « hommes neuts en politique, n'ayant jamais collaboré avec le somozisme ». Il y laboré avec le somozisme ». a parmi eux deux gros industriels (1), deux ecclésiastiques (dont le jésuite Fernando Cardenal, frère jésuite Fernando Cardenal, frère du poète Ernesto Cardenal, luimême prêtre et sandiniste), trois avocats (dont le leader du groupe, M. Sergio Ramirez, auteur d'un livre sur la pensée de Sandino), un universitaire, un haut fonctionnaire international, trois professionales (architecte, ingénieur agronome, odontologue). Des personnalités respectables, donc, dout la prise de position solennelle a un impact considérable dans de larges secteus d'opinion. Sont-ils un impact considerable dans de larges secteurs d'opinion. Sont-ils eux-mêmes sandinistes? Plus subtilement, on dit d'eux qu'ils expriment généralement l'opinion du Front »— et plus précisément des Terceristas...

Bien que ce genre d'affirmation soit bien difficile à vérifier, il est admis que les Terceristas constituent la tendance la plus forte du Front sandiniste, au moins politiquement. Militairement, ils dominent au sud, tandis que la G.P.P. l'emporte au nord du pays. Ce sont eux qui ont co u d'u it l'attaque du palais national le 22 août. Mais la G.P.P. paraît avoir eu un rôle plus actif dans l'insurrection de septembre.

JEAN-PIERRE CLERC. (1) L'un d'eux a, depuis lors, quitté le groupe.

Prochain article:

UN SIÈCLE ET DEMI DE RELATIONS INÉGALES

« Le général des hommes libres »

Blen qu'il eût entretenu, en son temps, une correspondance avec des écrivains occidentaux tels que Romain Rolland et Henri Barbusse, et qu'il eût été Interviewé dene son Q.G. d'El Chipote par certains des plus grands journalistes de l'époque, le « général des hommes libres «, comme a été sur-nommé Sandino, n'a que récemdiele, plus de quatre décennles eprès sa mort. Seule le plece modeste du Nicaragua sur l'échiquier internetional peut expli-quer cette anomelle. Car, en son temps, . C. A. . (Cesar Augusto, ainsi paraphalt-ii ses communiqués), ettelgnit dans toute l'Amérique une renommée qui ne le cède en rien à celle d'un Pancho Villa ou d'un Fidel Castro, par exemple.

Sandino, fils d'un petit agriculteur de le région de Masaye, autodidecte, exerça plusieurs métiers — transporteur, mineur, mécanicien - au Nicaragua, au Honduras, eu Guatemala, au Mexique, evant de se lancer, en 1926 à la tête d'un petit groupe d'ouvriers de la mine de San-Albino, à l'extrême nord du pays, dans la guerre civile entre libératix et conservateurs, qui,

une nouvelle fois, ravage le pays. Il e'enrôle, tout d'abord, dans les troupes du général Moncada, bras armé du libéral Sacasa, contre les conservateurs d'Emillano Chamorro et d'Adolfo Diaz, rines - américains hattyament débarqués à l'eutomne 1926.

cada, le « héros des Segovias » - du nom de le région montaduras, où il opère - poursuit le lutte contre l' - envahleseur yankes ». Au fur et à mesure que le combat s'eccrolt et e'étend, ses objectifs se préci-sent. La lutte d'abord - nationale et raciele - de ce Nicaraguayen fier de son « sang Indien américain « contre les « envahissours blonds > (1) se charge d'un contenu plus ample. Social ; - travalleur des villes », « plé-bélen », surgi du « sein des exploités «, « C. A. » entend que son « épée soit rédemption pour les opprimés », auxquels il distribue des terres dans les zones qu'il contrôls. Contemporain du Péruvien Haye de le Torre, Il ecquiert, d'eutre part, la conviction que - l'Indépendance de l'almpérielleme yankee,

pssss par l'unification des quinze républiques indo-espegnoles... qui... n'ont pas encore quetre-vingt-dix millions de Letino-Américains - de l'époque. C'est, déjè, le langage de Fidel

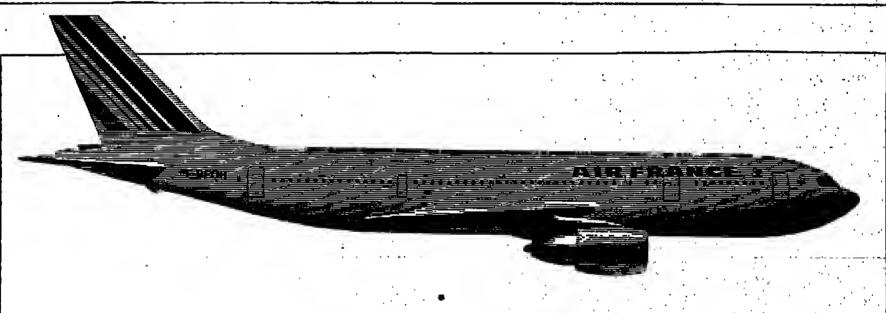
Les méthodes, elles, sont, toutes proportions gardess, cel-les de Ho Chi Minh. Guerra de guérilla, : d'embuscades, où les sandinistes sont comme le poisson dans l'eau, utilisant des systèmes de communication Impénétrables eux e marines > -crie d'oiseaux, signaux en branchage ou en plerre au bord des nietes... - et bénéficient d'une solidarité internationale - mexicaine, vénézuéllenne et centreeméricaine. Douze mille hommes (Nicaraguayens et Américains), trousses des rebelles leur caueent des pertes nombreuses, mais ne peuvent forcer la déci-En 1933, en apolication de la

politique de « bon voisinege » du président Roosevelt, les - marines » se retirent. Sandino dépose les armes. Ce sera le perte de ce romantique. Quelques mole plus tard, le 24 février 1934, il est assassiné au sortir d'un diner, au palais présiden-tiel, avec le président Juan Bautista Sacasa. Il avalt trente-neuf ans. Son corps ne fut jamais

Les journaux du lendemain publièrent une photo où fon voyalt Anastasio Somoza, neveu par alliance du chaf de l'Elat et commandant depuis huit semel-nes de la toute jeune garde netionale créée par les Etats-Unis, donner l'accolade à Sandino. - Tacho > s'excusait auprès du - général de las Segovias de ne pouvoir être son commensal : Il devait se rendre à... un raguayen ne doute que l'assas-sinat n'ait été ordonné par « Tacho » lui-même.

Quarante ans plus tard, en 1974, lorsque le Front candiniste frappa son premier coup, le 27 décembre, il trouve devent loi... Anastasio Somoza, second fils de l'assassin de Cesar Sendino, ré- - étu - trois mois plus tôt à le tête de l'Etat, - J.P. C.

(1) Cf. Evolution et révolu-tions, L'Amérique latine en virgitième sécie (1889-1929), de Lesite Manigat, collect. «1'Uni-vers contemporain», Ed. Riche-lleu, 414 p.



Maintenant, avec le tarif "Visite", Air France vous offre un aller et retour Paris-Londres pour 450 F sur les vols désignés Air France et British Airways. En plus, vous pouvez réserver à tout

moment. Pour avoir plus de précisions et bénéficier de ce tarif. renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France.

AIR FRANCE ////

Equateur

Le second tour de l'élection présidentielle

est fixé au 8 avril 1979

sont nombreux

par le gouvernement militaire et l'oligarchie traditionnelle » qui devait avoir lieu le 22 septembre dernier. Une énergique « mise en garde » du département d'Etat menscant les dirigeants de Quito de représailles économiques en cas de golpe, aurait, selon eux, incité les putschistes à renoncer à leur projet. De fait, un nouvean tribunal électoral a été mis en place dès le 28 septembre.

Le second tour de l'élection présidentielle a été fixé au 8 avril 1979 et l'installation du nouvean président civil au 10 août suivant. Si tout va bien l Les Chiliens sont déjà habitues, malheureusement, à ce que votre journal raconte n'importe qooi sur eux et le gouvernement qu'ils ont voulu se donner. Mais, de temps en tamps, la mesure est dépassée, et je me vois forcé à envoyer une lettre comme celle-ci. Je sals, d'ailleurs, qn'elle n'aura aucun écho, étant donné que vous avez imaginé l'astuce de ne pas créer la section « Lettres au directeur », comme tous les journaux sérieux. Ainsi, vous évitez toute eritique : c'est hien trouvé, n'est-ce pas ? M. ROLDOS: les conspirateurs

c. Les conspirateurs sont nombreux et encore puissants, a
déclaré M. Jaime Roldos, de passage à Paris à l'occasion d'une
tournée européenne qui doit, en
particulier, lui permettre de nouer,
des contacts avec les autorités de
la Communanté européenne. Ils
n'ont sans doute pas renoncé. Et
l'on ne peut excluse des manipulations de la loi électorale. Des
e règles » doivent être mbdifiées.
Et le gouvernement a demandé
aux partis de jaire des suggestions l'oest une nouvelle manceuvre habile qui peut tromper l'opinion. Le 8 auvil est bien loin.
Bien des choses peupent se passer d'ici là... »

M. Roldos, âgé de trente-imit
ans, est un « homme de Guayaquil », deuxième ville et principal
port de l'Equateur. La traditionnelle rivalité entre Guayaquil et
Quito, capitale du pays et de la
sierra plus conservatrice, se double aujourd'hui d'une lutte pour
la modernisation des structures
et des instiintions d'une vation Vous avez publié, dans l'édition du 10 novembre, un article signé par une personne qui répond au nom de Marie-José Chombart de Lauwe, à propos du neonaisme. Cette personne s'est permis de lier mon pays — qu'elle ne connaît absolument pas! — avec cette idéclorie néfaste. Cela ne commit absolutent pas!— avec cette idéologie néfaste. Cela est déjà énorme et on ne peut que s'épater devant la gratuité d'une bêtise parelle.

Il est vrai qu'elle se dit a maître de recherches au C.N.R.S. » (Centre national de la recherche socialiste?, Centre national de la recherche des sottises?), et e'est peut-être ce qui explique le paragraphe inoui où elle prétend que a parmi. les premières nominations effectuées par Pinochet, on remarque eelle de Walter Rauff, placé à la Direccion de Inteligencia Nacional (DINA). Ce colonel SS avait été le responsable des chambres à gaz ambulantes à l'Office central de la sécurité du Reich jusqu'en 1942, et donc responsable de la mort de quelque cent mille juifs ». . Il est vrai qu'elle se dit « maître quelque cent mille juifs ».

Etaler une pareille invention dans un journal équivant à pren-dre et le journal et ses lecteurs pour des imbéciles. Si l'auteur ne peut pas fournir des preuves de cette ingroyable affirmation, il ne fait que montrer que le mensonge devient la règle générale pour tous ceux qui ont choisi le Chili comme tête de Turc de leur pro-pre frustration.

Surtout, M. Retamal Favereau semble n'avoir aucune connais-

semble n'avoir aucune connaissance des rapports étroits entre
son goupernement et Walter
Rauff. Il ne paraît donc pas inutile de retracer la earrière de ce
dernier et ses activités.
Walter Rauff, qui réside actuellement à Punia-Arenas (Chili),
ez-colonel SS, est l'un des plus
trintement célèbres des criminels
de guerre nazis encore vivants—
et impunis.
Né à Köthen, en 1908 ancien

et impanis.

Né à Köthen, en 1906, ancien nificter de marine, il entre en 1938 dans les SS sous les ordres de Heydrich, qui le place dans ses services de renseignements. Organisateur des chambres à guz ambulantes jusqu'en 1942, il est envoyé en décembre 1942 en Tunisie pour tenter de déporter en Europe les juijs tunisiens.
Faute de pouvoir y parvenir, il leur fait payer une forte rançon. En novembre 1943, il est chef du service de renseignements naisi pour l'Italie du Nord. Selon Phis-

pour l'Italie du Nord, Selon Phis-

du général Pinochet

Nous avons reçu la lettre suivante du Dr Julio Retamal nels de guerre, Denoël 1974), il y Favereau, atlaché culturel et de presse à l'ambassade du Chúl à Paris :

Les Chillens sont détà habitues, alheureusement, à ce que votre partieans tialiens le fichier du partie aux et le gouvernement qu'ils ont ulu se donner. Mais, de temps la SS.

En Amerique du Sud, où il au-rait tout d'abord collaboré avec rait tout d'abord collabore avec le réseau de renseignements ouest-allemand de Gehlen, il s'insialle au Chili où, selon Philippe Aziz, il dispossrait d'une des plus grosses fortunes du pays : sociétés d'import-ezport, chaîne de magastus d'alimentation, compagnies de taxis et d'avions-taxis, immeubles et même... douze agences matrimoniales réparties à travers l'Amèrique du Sud.

Rauff, qui vit dans son vaste domaine de Punta-Arenas, fait l'objet, en 1961, d'une demande d'extradition de la part de l'Allemagne jédérale. Elle est repoussée en 1963 par la Cour suprême du Chili: selon la loi locale, il y a prescription si les faits n'ont pas fait l'objet de poursuites depuis quinze ans.

puis quinze ans.

En 1965, deux Israéliens tentent
en vain de l'enlever ou de l'abattre. Mais il dispose d'une milico
recrutée et entrainée par lui sur
ses terres de Punta-Arenas, milice
que Salvador Allende en 1970 ne
peut dissoudre légalement : elle
se présente comme une « association sportive ». Rauff et ses hommes auraient en tout cas joué un
rôle dans la chute du gouvernement d'unité populaire.

En juillet 1974, le journal autri-chien Arbeiter Zeitung annonça, lorsque le général Pinochet devint achej suprème de la nation », que Raujf était placé à la tête de la trop fameuse DINA (Direccion de Inteligencia nacional).

L'information, reprise par le Monde du 3 juillet 1974, fut démentie par le colonel Pedro Ewing, secrétaire général de la junie militaire chilienne (le Monde du 4 juillet 1974). Dans les milieux, informés de Santiago

ceux qui ont choisi le Chili comme tête de Turc de leur propre Trustration.

En vous quittant, je ne peux que vous exprimer, une sois de plus, mon étonnement devant l'irresponsabilité que représente la publication de calonnies pareilles.

Le Dr Julio Retamal Faverau manie le démenti avec une vigueur qui n'a d'égale que son imprudence. Il paraît en effet ignorer beaucoup de choses.

Ainsi ignore-t-il apparemment que Mme Marie - José Chombart de Lauwe est, ce que mentionnaire et la torture au Chili sont plus récents que Ravensbruck, mais, les mêthodes étant jondamentalement les mêmes, on ne dentera pas à torture au Chili sont plus récents que Ravensbruck mais, les mêthodes étant jondamentalement les mêmes, on ne dentera pas à Mme Chombart de Lauwe ent compétence en la matière. Quant à l'ignorance; feinte ou non, de l'attaché culturel et de presse à l'umbassade du Chilt en ce qui-concerne le Centre national de la recherches scientifique, elle sera certainement appréciée par les chercheurs trançais.

Surtout, M. Retamal Favereuu semble n'avoir aucune connais-

On ne peut guère s'étonner que le gouvernement du général Pi-nochet, aujourd'hui où le Chik officiel eherche a présenter à l'opinion internationale un visage moins sanglant, nie qu'il ait uti-lisé les « compétences » d'un tel





Chris. Marker Le fond de l'air est rouge

« Aucune journée de télévisinn ne peut tenir devant ce livre. (...) Il faudrait raser la Sorbonne et mettre Chris. Marker à la place. » Folon, Télérama.

• • LE MONDE — 24 novembre 1978 — Page 5

Groupe de travail tiers monde de Berne Nestlé contre les bébés?

« Le biberon qui tue. » Pierre Barrot, Jeune Afrique.

Günter Wallraff

Le journaliste indésirable

« La conscience jnurnalistique de tout un pays. » Barthélèmy, La Quinzaine littéraire. 45 F

Domitila

Si on me donne la parole...

« Un extraordinaire récit. » L'Humanité. « L'un des plus beaux chants d'espoir. » La Croix

Roy Medvedev La révolution d'Octobre

« Ce livre constitue un événement. (...) De jolis cartons sur des sommités de l'historiographie soviétique. » Ronge.

...et ce mois-ci

Wiaz

aux éditions



La défaite a dépassé toutes nos espérances

38 F

Syndicat de la Magistrature

Des juges croquent la justice



Piotr Délation mon amour

Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918

Mario Benedetti Avec ou sans nostalgie, nouvelles

Perry Anderson L'Etat absolutiste, 2 volumes 38 F et 70 F

Roger Gentis Guérir la vie, nouvelle édition

FRANÇOIS MASPERO éditeur 1, place Paul-Painleve, 75005 Paris



siera pius conservatice, se double aujourd'hui d'une lutte pour
la modernisation des structures
et des institutions d'une nation
nevenue puissance pétrolière en
Amérique du Sud. M. Osvaldo
Hurtado, agé de trente-neuf ans,
fondateur du parti démocratechrétien, diplômé des imiversités
américaines, est candidat à la
vice-présidence. Le «ticket » Roldos-Hurtado tranche singulièrement, par sa jeunesse et ses
aspirations réformatrices, sur le
conformisme des dirigeants de la
«vieille garde» politique.
Les deux e and id ats de la
concentration des forces populaires espèrent que la volonté de
larges secteurs des forces armées
de poursuiva, le « processis démocratique» jouera en leur faveur.
«Si le gouvernement et de nombreux généraux apparaissent réticents, disent-ils, il n'en est pus
de même des commandants d'unités, colonels ou généraux Ce secteur-là de l'armée, celut des
casernes, ne veut plus être mêlé

Le compte à rebours a repris à Quito. Interrompu à la mi-septembre par la sondaine démission du président du tribunal électoral, M. Rafael Arizaga, qui justifiait cette surprenante décision en alléguant des « fraudes graves commises le jour des élections », le déponillement du scrutin do 16 juillet 1978, premier tour de l'élection présidentielle, a recommencé. La victoire de M. Jaime Roldos, candidat à la présidence de la Concentration des forces populaires (C.F.P.), gauche modérée, devrait logiquement être confirmée. Lorsque le déponillement a été arrêté. M. Roldos, avec que que 23 % des voix, était en tête devant le candidat conservateur. M. Sixto Duran, qui bénéficie des « sympathles » du gouvernement militaire.

Les amis de M. Roldos estiment aujourd'hui que la « démission » du président du tribunal électoral était en fait une manœuvre pour provoquer l'annulation des élections du 16 juillet et stopper le processus laborieux de retour à un régime constitutionnel promis, mais assumé de mauvaise grâce, par les militaires an pouveir. Les chefs de l'armée, résignés à la restauration d'un gouvernement civil, ne veulent

casernes, ne veut plus être mêlé aux compromissions du pouvoir Nous sommes la seule alternative populaire et progressiste. Nous proposons des réformes concrètes pour décentraliser l'administra-tion, lutter contre l'analphabétisme, et favoriser une meilleure redistribution du revenu natio-

REMISES

au petit GRAND

MAGASIN

le plus "Rue de la Paix" (1) M. Assad Bucaram est fils de Libenair, mais né en Equateur. La loi électorale de février 1978 pré-cise que le président de la Répu-blique doit être Equatorien et fils d'Equatorien.

MARCEL NIEDERGANG.

EXCEPTIONNELLES

Toutes les grandes marques de PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE PRODUITS DE BEAUTE . CHEMISES LACOSTE

MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX-PARIS MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS I

I ■Vous êtes bloqué place de la Concorde. A Evry, on va à pied

à son travail.

ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél. 077 8200

dirigeants qui furent mèlés à l'événement. Cela ne satisfait

pas les auteurs des derniers dazi-

baos, qui exigent que scient publiés les noms des véritables responsables, le nombre des morts à Pétin et dans le reste du

pays » et celui des emprisonnés. Et de réclamer la formation d'une « commission d'enquête »

composée de personnalités connues pour la plupart comme de proches amis de M. Teng

Une situation frouble

Telles sont, sommairement ré-sumées, les données d'une situa-tion encore trouble et qui n'auto-rise pas de conclusions définitives.

Dakar. — Dans un manifeste daté du 4 novembre et diffusé récemment, M. Mamadou Dia, ancien président du conseil, annonce la création d'une « Coordination de l'opposition sénégalaise nation de l'opposition senegatas-unie » (COSU), qui était en ges-tation depuis quelques semaines (le Monde du 24 octobre). Elle regroupe quatre petites formatios. clandestines d'extrême gauche: le parti socialiste autogestion-naire, qui rassemble les amis de M. Dia; l'Organisation démocratique prolétarienne, qui réunit ceux de M. Abdoulaye Ly, un an-cien opposant du début des années 60 : la Ligue démocra-

rise pas de conclusions définitives.
Deux hypothèses, en fait, e ou tr
possibles. La première, est qu'une
offensive de « nettoyage » est en
cours pour éliminer complètement
de la direction du parti des personnages — comme M. Wu Teh,
le commandant (en titre sinon en
fett) de la région militaire de
Pékin, le général Chen Hsi-lien,
et l'ancien premier secrétaire du
Sinkiang. M. Saifudin — dé jà
privés de leurs fonctions régionales, mais qui conservent encore
leurs slèges au bureau politique.
Ces personnages ont jusqu'è pré-Karé-Bi-Andjei (Front d'action).

Le document, qui appelle à ane
réorientation radicale de la poitique sénégalaise dans tous les
domaines, reproduit en fac-similé
la signature de ses huit principaux auteurs, à raison de deux
pour chacune des organisations
eignataires, aucune de celles-cl
n'apparaissant toutefois nommément. mément.

Le 17 novembre, les mêmes per
comalités ont déposé, au ministère de l'intérieur, les etatuts
d'une Association des Sénégalais
démocrates, sorte de c'ab de
réflexion qui sera en quelque
sorte, s'il obtient sa légalisation,
la partie visible de l'opposition.

Avant même d'être définitive-

tique sénégalaise; le groupe Xaré-Bi-Andjef (Front d'action).

ment constitué, ce regroupement connaît des difficultés. Un des principaux promoteurs de l'opération, la fraction ciandestine du Parti africain de l'indépendance (PAI), s'en est, en effet, désolidarisé pour protester, semblet-il, contre les propositions d'association qui étaient également faites à son « frère ennemi », le parti, légal, portant le même nom qu'anime M. Majbemour Diop. Ce dernier, tout en maintenant le contact, ne donne pas l'impression d'être pressé de se joindre à l'entreprise, et il en va de même pour le Rassemblement national démocratique (R.N.D.) du professeur Cheikh Anta Diop. également sollicité. Ces réticences sont d'autant pius importantes que la grande majorité da corps enseignant sénégalais, dans l'ensemble favorable à l'opposition, se réclame soit du PAI clandestin, soit du R.N.D.

Les autres formations de l'opposition légale, le Mouvement républicain sénégalais (M.R.S.) de M. Boubacar Guèye, en cours de constitution, et, surtout, le parti M. Boubacar Guèye, en cours de m. Bolloacar Gueye, en constitution, et. surtoat, le parti démocratique sénégalais (PDS) de M. Abdoulaye Wade sont engagées dans des stratégles dif-férentes pour tenter d'accèder aa pouvoir et totalement étrangères à l'entreprise de M. Mamadou Dia.

PIERRE BIARNES.

Guinée

M. Sekou Touré confirme sa politique d'ouverture

Présentant à la foule M. Edgar Présentant à la foule M. Edgar Faure, le président guinéen a salué cette « eminente personnalité », membre de l'Académis française, ce qui fait de lui un « immortel ». En réponse à son « ches Ahmed Sekou Touré ». l'ancien président du conseil a rappelé le temps de la IV République, lorsque les deux élus siégeaient ensemble à l'Assemblée nationale. (1) nationale. (1)

nationale. (1)

Evoquant tour à tour la dialectique de Hegel sur les rapports maître-esclave, puis le Méphisto de Faust. M. Edgar Faure a fait applaudir le nom du général de Gaulle, qui avait mené la décolonisation à son terme, « au péril de sa vie et de sa gloire ». Sainé comme « un frère » par le chef de l'Etat guinéen, M. Young a déclaré que le gouvernement américain « se joint au peuple de Guinée pour continaer la lutte pour la liberté et la dignité de tous. Dieu vous bénisse ». Les cérémonles du 22 novembre

Les cérémonles du 22 novembre succédaient aux iravaux du onziè-me congrés du Parti démocratique de Guinée (PDG.) qui s'est achevé mardi. Ce congrès a no-tamment décidé un élargissement

du bureau politique (de sept à quinze membres) et du comité central, lequel passera de vingt-cinq à solzante-quinze membres dans les prochaines semaines. Cet élargissement entraîne un renouvellement sensible des instances dirigeantes et la promotion d'une nouvelle génération favo-rable à l'évolution actuelle du régime guinéen, en particulier à l' « offensive diplomatique » lan-

rovia, en mans dernier, avec MML Senghor et Houphouët-Boigny. Il reste que pour l'instant le nouveau cours de la politique guinéenne concerne avant tout la politique extérieure. Le leader de

cée par le président Sekou Touré depuis la réconciliation de Mon-

 Deux projets de résolution en vue de trouver une solution au conflit du Sahara occidental au conflit du Sahara occidental ont été déposés mercred! 22 novembre devant la commission de décolonisation de l'Assemblée générale des Nations unies. Le premier projet, parrainé par dixpeu pays (Aigèrie, Cuha, etc.) et considéré comme « dur » en raison de l'appui qu'il apporte an Front Polisario, « réaffirme » la responsabilité de l'ONU s'agissant de la décolonisation du Bahara occidental. L'autre projet, parrainé par huit pays (Egypte.) parrainé par huit pays (Egypte, Zaire, Sénégal, etc.), « loit confiance a au comité des « sages » de l'O.U.A. pour « saminer toutes les données de le constante des « sages »

de l'O.U.A. pour « examiner toutes les données de la question ».

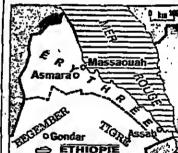
Conakry est désireux de repren-dre la place qu'il occupait naguere en Afrique, et veut faire bene-ficier le continent tout entier de l' « esprii de Montovia ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

11) M. Sékou Tonré a été élu député de la Guinée, à l'Assemblée natis pale française, le 2 janvier 1956; un an plus tard. Il était nommé vice-président du conseil de gouvernement de la Guinée, La Guinée accéda à l'indépendance le 4 octobre 1958; M. Sékou Touré en fut le premier chef de gouvernement avant d'en être, à partir de 1961, le président.

Ethiopie LEZ FORCES GOUVERNEMENTALES AURAIENT ROMPU LE BLOCUS D'ASMARA

Addis-Abeba (AF.P.). — Une force d'intervention gouvernementale est entrée à Asmara à la tombée de la nuit, mercredi, après avoir écrasé la dernière résistance rebelle sur la route Massaouah-



Almara, indique un communiqué diffuse jeudi 23 novembre par la radio Volx de l'Ethiopie révoiutionnaire.

force s'est effectuée « apres d'apres combats et beaucoup de sacrifices », et à la suite de la délaite « des bandits séparatistes » retranchés sur la route de Mas-saouah à Asmara, poursuit le

Si ce succès de l'armée éthio-pir le est confirmé, il met fin au blocus de la ville d'Asmara. imposé par les forces du Front de libération du peuple érythréen (F.P.L.E.) depuis une dizaine de mois; il indiquerait aussi que les forces éthiopiennes sont parvenues à rouvrir la route reliant Asmara au port de Massavuah, sur la mer Rouge. La garnison d'As-mara complait environ cinquante mille hommes.

L'information de la radio éthiopienne coincide avec la publication d'un communiqué du F.P.L.E. dénonçant une offensive éthiomieure offensive éthiopienne qui aurait été lancée le 18 navembre. Ce texte précise que cent vingt mille hommes participeraient à cette offensive. Le communiqué a jout e que l'Union soviétique et Cuba « prennent part directement » à cette offensive, et note que celle-ci coîncide avec la signature à Moscou du traite entre l'U.R.S.s. el l'Ethiopie. Après avoir souligne que l'U.R.S.S. et Cuba « assument de ce fait la pleine responsabilité de tontes les consèquences qui decouleraient de l'aggravation de la situation », le communique ajoute que « par precaution et pour préserver ses forces. l'armée populaire du F.P.L.E. a décidé, le 21 novembre, d'évacuer l'axe 21 novembre, d'évacuer l'axe Asmara-Massaouah ».

Chine

Les divisions s'accentuent parmi les dirigeants

Comme par hasard, le Quotidien du peuple rappelle, qu'en 1975, pendant la maladie de Chou En-lai, ce fut M. Teng Hsiao-ping qui a présida aux tra-

Mao ».

— Secundo : la direction actuelle est critiquée pour la manière

< Libérez-vous de tous les carcans idéologiques »

renéget ?

el à se libérer de toue les cerrans idéotogiques », mercredi 22 novembre, par un ouvrier chinois qui e remis radicalement en question Mao Tse-toung, eccusé de collusion evec Lin Piec et la - bende des quatre -. Sur une série de six ellichettes. collées dans le centre de Pékin. l'auteur du texte, un ouvrier des mins de fer, pose au préelsble une question : « Le président Mao a-t-il commis des erreurs, oui ou non ? - Et l'ouvrier répond par l'attirmative en citant une Mao, qui endosse, en tant que président du comité centrel du

Pékin (A.F.P.). — Le peuple

chinols a été invité é - se lever

- Meo e raison -, écril l'ouvrier, sans ironie, avant d'ejouler : - Mels pourqual leul-il que déa que les gene perlent des fautes de Meo II leur lombe des chapeaux (étiquettes poliliques) contre - révolutionnaires sur le téte ? » Il ejoute que dens l'esprit de beaucoup, notemment des cedres, - le palson de Lin Plea et de la « bande des quetre » taisant de Meo un dieu et un mythe . est toujoure present. - Mao est le grand dirigeent du peuple chinoie, mals ce n'est pas perce que ses contributions sont Immenses qu'il n'a pes commis d'erreurs -, dit l'ouvrier, qui demande ensuite é ses lecteurs de se poser cinq questions-cleis concernant les liens de Mag evec Lin Piao et la « bande des que-

1) - Demendez-vous : s! Mao n'était pes d'accord, comme Un Piao e-I-il pu accèder à un tel pouvoir?

2) - Demandez-vous : le président Mao no sevait-Il pas que Chieng Ching (son épouse) éteit une traitresse ?

Le comité Un beteau pour le Vietnem (1) a organisé, mercredi

22 novembre, à Paris, une conférence

de presse réuniseant le plupart de ses membres tondateurs, parmi les-

quels Mme Claudle Broyelle et MM. Bemsrd-Henry Lévy, Jean-Marie

Benoist, Guy Béart, Yvee Montand,

Bernerd Stasi, vice-président de l'Assemblée netionale, Claude Mau-

risc, Raymond Aron et Alain Gelsman

il s'agissait de présenter les objectife

poursuivis par le comité lorsou'il e lancé son appel en taveur des réfu-

giés qui luient le Vietnam (le Monde

Mme Phuong Anh, président du

comité vietnamien pour le délense

des droits de l'homme a déclaré :

Depuis guatre mille ans que le

tois que des Vietnemlens cherchent à tuir leur pays. Abandonner le mai-

eon de ses encêtres, son village et

son pays, c'est se couper de ses

racines culturatles traditionnellas, de

ees sources spirituelles. (...) Pourquoi tes Vielnamiena ont-ils pris le luite par la mer? Le réponse te plus

simple e déjé élé donnée par nos

Le premier groupe de cent soixante réfugies vialnamiens du caboleur « Hai Hong » évacués

vers le Cansda quittera Kuala Lumpur samedi 25 novembre. Un autre groupe de cent solvante per-

sonnes partira vers la France, mercredi 29 noverobre, indique l'A.F.P. Le gouvernement malai-

eien a, d'autre part, pris, mer-credi, des mesures pour controler le flot de refugiés; ce problème

sera désormais placé sous la res-ponsabilité d'un groupe d'inter-

ventioo forme de militaires et de

les passagers du bateau, qui sont

en majorité d'origine chinoise, et

une « puissance occidentale » (la

« piège » tendu par les autorités

3) » Demendez-vous : le pré-

sident Meo ne eevall-il pes que Chieng Chun-chieo (membre de le - bande des quatre - ételt un

4) « Demandez-vous: al la président Mao n'éleit pas d'accord, comment le - banda des quetre - e-t-elle pu lancer la campagne contre « le vent dévie-tionnisle de droite » et abettre Teng Hsleo-ping?;

5) - Demandez-vous : at ta préeldent Mao n'éleit pas d'eccord, comment l'Incident de Tien-An-Men a-t-ll pu être qualitié de

Le cheminot poursuit : - Nous

nous prélendons toue des marxistes-leninistes. Bien... Meis le melérlalisme dialectique conduit é dire eus messes le vérité telle qu'elle est et é ne pas tromper lea masses et é ne pae violer Thistoire, Le président Mao eat un homme, Pas un dieu... Le moment est venu de lut donner sa piece execte. Ce aere seulement comme cela qua l'on pourre protéger le marxisme-léninisme et le pensée de Meo. C'est eeulement en montrant qu'un grand homme comme Mao a commia des erraurs que les cadres et lee maesee accepteront son enseignement et que l'on pourta ee protéget d'une telle tragédie

- Si le peuple n'a pas d'opinion authentique à propos de Meo, la liberté de diecussions est un mot vide de sens, ejoute encore le dazibso. Sans une révolution Idéologique protonde notre révolution échouere et on ne pourra pas résliser les quatre

L'ouvrier des chemins de fer chinais conclut: « Le moment est venu pour le peuple chinois levet, il doit se libéret de lous

AFIN DE RECUEILLIR LES RÉFUGIÉS

Le comité français Un bateau pour le Vietnam

cherche à réunir des fonds pour affréter un navire

et « mena la lutte contre la bande des quatre » — sulvant d'allieurs place Tien-An-Men. En bref, la « revision du verdict » sur ces e revision du verdict » sur ces incidents est jugée trop tardive et incomplète. La réhabilitation des manifestants de la place Tien-An-Men — à Vépoque condamnés comme « contre-révolutionnaires » et désormals présentés comme d'héroiques combattants dans la lutte coutre la « bande des qua-tre » — est entamée depuis plu-sieurs mois (le Monde du 21 octo-

> Le Quotidien du peuple vient même de consacrer à l'événement deux lougs articles qui donnent une nouvelle version des faits — dementant celle publiée par le même journal le 3 evril 1976 — et justifient entièrement le moutement, y compris les incendies de voitures officielles et de bâti-ments qui marquèrent cette jour-née. Une affiche apparse mardi demande toutefois pourquol II a demande toutefois pourquol II a fallu deux ans pour ce nouveau jugement historique, et observe:
>
> « Il existe une poignée de gens qui étaient au pouvoir à l'époque de la « bande des quatre » et qui ont participé à la répression des manifestations de la place Tien-An-Men (...). Si ces gens-ià ne l'indiant aux « l'en procuraits productions de la place Tien-An-Men (...). s'inclinent pas, s'ils ne reconnais-sent pas publiquement leurs crimes, leurs fours sont comptés et leur aort sers le même que celui de Lin Piao et de la « bande des quaire. Rappelons que sur vingt-six membres titulaires ou suppléants du bureau politique ectuel, quatorze occapalent les mêmes fonctions au printemps 1976.

Un compromis remis en question

Tout se passe comme si, une fois de plus, le difficile compromis auquel on était parvenu fin septembre était vigoureusement remis en cause Le sujet du débat remis en cause Le sujet du débat public est, pour l'instant, l'affaire de la place Tien-An-Men. A en juger par la version qu'en donne maintenant le Quotuden du peuple, la formule à laquelle on s'était arrêté consistalt d'abord à «réhabiliter» intégralement une manifestation avant tout destinée à défendre la mé-moire de Chou En-lai courre more de Chou am-las courre ceux qui l'straquaient, ensuite à la présenter sous un jour relativement modère ile Quolidien du peuple parle de répression « dans le sang » mais nou de morts, et d'un peu moins de trois cents arrestations, ce qui est très en-decà des versions répandues dans la population pékinoise), enfin, à

Selon la eeconde hypothèse, Selon la eccon de hypothèse, l'opération actuellement engagée viserait à une épuration plus compléte de la direction du parti. Seraient en cause divers personnages identifiés à une politique de continuité par rapport à l'héritage maoiste et appartenant non seulement à la « gauche » du régime — comme le vice-président du Comité central M. Wang régime — comme le vice-président dn Comité central. M. Wang Tung-hsing — m 21e sussi au centre comme le vieux maréchal Yeh Chien-Ying, que ses propos sur les rapports entre centralisme et démocratie par exemple distinguent nettement des thèses de M. Teng Hslao-ping.

Ces personnages ont jusqu's pré-sent bénéficié de protections suf-fisantes pour n'être pas condam-nés publiquement — fût-ce su prix d'autocritiques qui, dans le cas de M. Wu Teh par exemple, ont fait récemment l'objet de lec-tures récemment l'objet de lec-

ont fait recemment l'objet de lec-tures publiques sur les lieux de travail. Leur élimination compléte ne pourrait être interprétée que comme un échec pour ceux qui les ont protégés pendant deux ans.

M. Teng Hsiao-ping.

La situation est si peu claire qu'il n'est pas même certain que le bouillant vice-premier ministre soit actuellement la force modrice dans les événements encore moins qu'il s'oppose au président Hua. Le rôle de «radicaux de droite », agissant en marge de M. Teng Hsiao-ping, peut d'autant moins être sous-estimé que ce dernier est déjà d'un âge avancé et que certains éléments se réclamant aujourd'hui de son nom se soucient en même temps d'assurer l'avenir à pius long terme. Il s'agirait, en d'autres termes, de préparer les majorités d'un lendemain que M. Teng Hsiao-ping ue serait plus en mesure de dominer on d'animer.

Reste le cas de M. Hus Kuo-feng, qui ne peut manquer d'être éclaboussé par la récuverture du dossier sur les événements de Tien-An-Men et qui risque de se trouver en position plus délicate encore lorsque sers abordée l'affaire de la campagne contre « le vent déviationniste de droite », c'est-à-dire contre M. Teng Hisiao. ping — ce qui est d'ores et déjà esplicitement prévu (le Monde daté 12-13 novembre) — dont il fut l'un des principaux artisans., et le premier bénéficiaire. Le prési-dent du P.C.C. a fait preuve jus-qu'à présent d'une très remar-quable adresse pour se maintenir au centre de gravité d'un système politique dont l'homogéneité lais-sait beaucoup à désirer. Depuis son accession au pouvoir, il u'a ocpendant c esa é de lancer des appels à « l'unité et la stabilité » et c'est sur ce thème encore qu'il s'est exprime le 30 septembre dernier à l'occasion du vingt-neuvième anniversaire de la R.P.C. Le moins qu'on puisse dire est que la campagne qui se développe actuellement, exigeant une épu-ration des organes les plus élevés du régime, va à l'encontre de ses

ALAIN JACOB.

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1e)

● Uns délégation françuise condulte par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, a été reçue, mercredi 22 novembre, à Pékin,

par M. Ku Mu, vice-premier ministre chinols. — (AF.P.)

emis dissidents russes et des pays de l'Est : le stalinisme transforme

toute netion en gouisa. -

comité voulait réunir les tonds nécessaires pour affréter un beteau qui Ireit recueillir en mer de Chine, à la limite des seux territoriales, les occupante des embarcations avec quitter leur pays. Ce beteau est trouvé : - Il feit 9 000 tonnes et peut mbarquer eu moins trois cents rélugiés é cheque voyage, e-t-elle dit. Le coût totet de l'opération est eslimé à 1 million de trancs, en tenant compte de l'équipement du taire el en vivres), du prix du carbu-Hai Hong a été évoque pour la première lois par le Nhon Dan. L'organe du P.C. vietnamien a rant et de l'assurance, ainsi que d'une location d'environ 20 000 Iranos par jour. Nous sommes en train de régler les difficultés juridiques et l'organieation Médecins sans trontières prend en cherge toute ta partie médicale de l'opération. Mais notre objectif prioritalre est de trou-

ver l'argent. L'appel que nous lan-

cons n'est pas ilmité à la France. Le comité ve eussi e'efforcer de résoudre la problème de l'acquell

Mª Mario Bettatt, spécialiste du droit de la mer, a soulioné, de sor côté : - Nous n'avons pas seulemen ta droit d'organiser le sauvetege de ses rélugiés qui prennent la mei dans des conditions tollement dangereuses pour tuir te nouveau régime vietnamien, nous en evons aussi le devoir. Cette obligation découle de l'eritcle 12 de la Convention internationale de Genève sur la droit de ration syndicale américaine A.F.L C.I.O. a indiqué, au comité, qu'elle sition un équipage pour le bateau ; un capitaine français de la marina marchande s'est, de son côté, offert

(1) 25, rue Jaffeux, 92230 Genne-villiers. Les chèques sont à libeller à l'ordre du comité Un bateau pour le Vietnam.

عكذلان الإصل

MIC ALLE

ا المجارة على المارة المارة

- 1 W

No to the second

1 m = 1 m 2 m

Nouvelle-Zélande

Malgré la récession économique, le parti national au pouvoir devrait remporter les élections nationales du 25 novembre

Les Néo-Zélandais votent samedi 25 novembre. Le parti national (conservateur) devrait conserver le pouvoir, en dépit du marasme économique.

Wellington — Sous les cris de anazi » et d'a torogne » scandés par une partie de l'assistance, le premier ministre. M. Robert Muldoon a fatt son entrée dans la grande salle de la mairie de la capitale, où si tenait une réunion électorale. L'enthousiasme de ses partisans, coiffés de canotiers bleu et bianc, lançant des serpentins et reprenant en chœur parouvoir : « Nous tenons notre parole », ne suffisait pas à convir la voix des opposants, massés au fond de la salle de style néoclassique et dominée par un orgue monumental.

Fetit et fort, la tête enfoncée

Petit et fort, la tête enfoncée entre les èpaules, M. Muldoon faisait front avec calme, profitant même du tumulte pour s'en prendre au « totalitarisme gauchiste » de ces « intellectuels universitaires » ou « élitistes » qu'il aime opposer au « Néo-Zé-landais ordinaire ». Il a réaffirmé avec force que son gouvernement entendait maintenir « la lot et l'ordre ». Il a traité à son tour

Cette violence verbale a-t-elle pour principal objectif de réveiller une opinion apathique et qui n'arrive pas à s'intéresser à une campagne d'où sont absentes les principales questions qui se posent an pays, frappé de plein fouet par la récession économique mondiale ? Sans doute, si on e'en tient aux sondages ou aux opinions recueillies tant à Wellington qu'à Anckland, ou si on constate le succès que semble obtenir auprès du corps électoral le parti du Crédit soulal, qui pourrait doubler le nombre de ses voix et obtenir 15 % des suffrages. Il s'agit sans doute aussi de cacher, l'absence de débat sur le fond par une polarisation sur les personnes. La scole question posée est la snivante ; qui de M. Muldoon ou de M. Rowling, chef du Labour et premier ministre de 1974 à 1975, l'emportera ?

L'homme fort pour la majorité silencleuse

En effet, les deux dirigeants sont aussi dissemblables que possible. A l'autoritarisme et au populisme — certains ici parlent de démagogie — du premier ministre, qui n'hésite pas à user d'attaques personnelles, s'oppose le caractère posé de celni que l'om a longtemps appelé, avec un brun de condescendance, « Monsieur bien gentil ». Si M. Rowling attire la sympathie, bien peu, jusqu'à récemment, le considéraient comme assez énergique pour revenir à la tête du pays. La campagne électorale a révêlé chez hi une pugnacité inattandue. Quant au premier ministre, il inspire à de bonne famille — mépris, voire haire. En revaiche, nombre de paysans, de membres de la classe moyenne, une sorte de « majorité silencieuse », admirent en lui l'homme fort dont le pays à besoin de lou suit nord de Wellington, riche régiou d'élevage, où l'on a tous jours voié pour le parti national, les paysans aiment bien M. Mulcon. Si l'exportation des produits laitiers et, de la viande se porte mal, ce n'est pas la fante du gouvernement, mais de ce suit que premier ministre, il inspire à de tant de maux. Non de tous, nir à la tête du pays. La campagne électorale a révêle chez lui
une pugnacité inattendue. Quant
au premier ministre, il inspire à de tant de maux. Non de tous,
une partie de l'opinion — chez
les libéraux et les conservateurs du bétail vient-il d'augmenter?

De notre envoyé spécial

C'est à cause des entreprises on des revendications syndicales. Qui pius est — en dépit d'un taux de criminalité extrêmement faible. — « la loi et l'ordre », la peur de l'insécurité, sont des thèmes populaires auprès d'une fraction de la population, en particulier à Auckland, capitale economique et principale ville du pays, où vit une importante minorité de Maoris et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une importante minorité de Maoris et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une importante minorité de Maoris et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une importante minorité de Maoris et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une fraction de pour de la comparition de Polynésiens, en est la principale cause. Un problème que la Nouvelle-Zélande n'est pas la semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une fraction de pour la comparition de Polynésiens et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une importante minorité de Maoris et de Polynésiens venus des les du sud Pacifique. Un certain racisme semble y faire une timide apparition. La craînte du chôpulaires auprès d'une fraction de la population et la comparition de la comparition de la population et la comparition de la comparit

« Une question de degré »

A l'opposé, en dehors des partisans avoués du Labour, le caractère et les méthodes de M. Muldoon ont rassemblé contre lui une coalition hétéroelite. Des hauts fonctionnaires critiquent son arrogance. Un économiste proche des milieux patronaux estime que sa politique a envenimé les relations entre les entreprises et les syndicats. Une fraction du parti national à tenté de se rebeller contre son autorité, et une quinzaine de nationaux indépendants ont décidé de se présenter contre les candidats officiels du parti. Cette dissidence ne devrait guère porter combrage au premier ministre qui tient hien en main sa machine électorale et est convaincu — comme la piupart de l'opinion et des observateurs — de son succès samedi 25 novembre, mème si sa majorité risque d'être réduite. Il

Pour renverser la situation en Pour renverser la situation en leur faveur, les travaillistes devraient obtenir 45 % des suffrages, soit 5 % de plus qu'en 1975. Tâche d'autant, plus difficil; que le Crédit social semble avoir plus mordu sur. l'électorat du Labour que sur celui du partinational. Cette étrange formation politique, fondée après la dépression des années 30, ne trouve son équivaient qu'au Canada où les créditistes ont un temps gouverné des provinces. Il base sa philosophie sur les idées du major angiais Dougias, pour qui — en

rent an poujadisme.

Dans un système politique calqué sur le modèle britannique du « Two Party System », il est difficile à un tiers-parti d'obtenir une représentation équitable. Cependant, les électeurs qui, pour manifester leur désaffection à l'égard des deux formations qui monopolisent la vie politique néozèlandaise, voteront pour le Crèdit social peuveut jouer un rôle crucial dans le scrutin, en partimajorité risque d'être réduite. Il disposait dans la dernière Assemblée, de cinquante-trois sièges contre trente et un aux travaillistes, un au Crédit social et deux à des indépendants. nal ou travailliste se jouera à quelques centaines de voix.

Quel que soit le parti qui formers le nouveau gouvernement,
la politique et les options économiques et sociales ne changeront guère. M. Rowling nous a
déclaré que les divergences entre
les deux partis étalent seulement
aune question de degrés.

Certes, le « degrés est important, mais le cher du Labour
s'affirme hostile à la « lutte
de classe », à la « prétendue
conscience de classe », « La Nouvelle-Zélande est une des sociétés
les plus égalitaires du monde, Quel que soit le parti qui for-

Nous ne voulons pas opposer les gens les uns aux autres. » D'ailleurs, «il faut développer l'industrie, qui se portait mieux sous notre gouvernement entre 1972 et 1975 ». ajoute-t-U. «l'al, les termes de gauche et de droite n'ont aucun sens », nous a dit, pour sa part, un responsable de l'industrie laitière.

De son côté, le premier minis-tre, s'il a l'intention de libéra-liser partiellement un système économique soumis à de multiples économique soumis à de multiples réglementations tatillonnes, ne compte pas réduire l'imposante machine administrative. La Nouvelle-Zélande est affligée de la maladie des comités, conseils, nationaux ou locaux, consultatifs ou non. Il y en avait mille cent quatre-vingt-dix-neuf en 1975, pour une population de trois millions d'âmes. Le gouvernement de M. Muldon en a créé cent onze et en a supprimé quarante... Il y a une commission des cantines militaires, une commission tines militaires, une commission des voles pictonnières, et ses douzes branches régionales, une

commission des activités de plein air... Il existe, en ootre, des commissions pour les principaux produits agricoles : viande, laine, produits laitiers, fruits, agrumes, pommes et poires, pommes de terre, miel, œufs, porc. Un banquier nous a dit, en manière de boutade : « Si Air New Zealand, la compagnie nationale, marche la compagnie nationale, marche si bien, c'est que tant d'hommes d'affaires doivent se rendre à Wellington pour discuter avec des

fonctionnaires. S

Ces contrôles sont la contrepartie d'une politique hardie qui
iti de la Nouvelle-Zélande, dès la
fin du siècle dernier, un laboratoire de réformes sociales, le premier pays à accorder le droit de vote aux femmes, et qui garantit aujourd'hui sa population contre toutes les sortes d'accidents. Ni le gouvernement ni l'opposition n'ont l'intention de remitre en cause les acquis de cette « société du bien-être », même si les travaillistes entendent faire plus pour résorber un chômage qui atteindrait 5 % de la population active.

L'importance du commerce extérieur

Et pourtant, une telle politique sociale coûte cher, à un moment où l'économie affronte les plus graves problèmes qu'elle ait eus en un siècle. Seul pays développé dont l'économie soit fondée pres-que explaisement, sur l'expresse. dont l'économie soit fondée pres-que exclusivement sur l'exporta-tion de matières premières agri-coles, elte a connu, comme les pays du tiers-monde, une dété-rioration des termes de l'échange, en raison de la hausse constante des produits industriels. Si l'on prend pour base l'année 1957, l'indice est passé à 124 en 1973 et à 78 cette année. La politique des Neuf — restriction des im-portations agricoles et subventions à l'exportation — touche particu-lièrement la Nouvelle-Zélande, dont le principal débouche pour lèrement la Nouvelle-Zélande, dont le principal débouché pour sa viande d'agneau, son beurre et son fromage a été traditionnelle-ment la Grande-Bretagne, M. Brash, de la commission du plan, affirme, se fondant sur une enquête de l'O.C.D.E., que la Non-

velle-Zélande est, de tous les membres de l'O.C.D.E., celui qui a le plus souffert des bouleverse-ments qui ont suivi la hausse du prix du pétrole en 1973. Le ni-veau de vie de la population en a pâti : li était, au début des années 60, le quatrième du monde ; li est tombé environ à la vingtième place.

Qui réussira à sortir l'économie du marssme, soit en trou-vant de uouveaux marchés, soit en dégageant de nouvelles res-sources — exploitation des res-sources maxitimes ou forestières ? Dans ce pays où l'économie est fondée sur l'exportation, où la politique étrangère est mise au service du commerce extérieur, la question est d'importance, même si elle n'a été qu'effleurée par les deux granda partis au cours d'une campagne électorale bien en-

PATRICE DE BEER.

11 POINTS DE VENTE HI-FI VOUS OFFRENT EN EXCLUSIVITE L'ASSISTANCE LOCATEL.



Locatel, bien sûr vous connaissez. Et c'est parce que des millions de françois peuvent témoigner de la compétence et de l'afficacité de son service que Musique et Son a voulu être le seul spécialiste hi-fi à vous offrir en exclusivité l'assistance Locatel. Vinstaliation gratuite: jusqu'à présent le plupart des revendeurs hi-fi vous laissaient vous débrouiller seuls avec les différents branchements. Cela. comportati des risques importants. Aujourd'hui, les techniciens de Musique et Son vous assurent gratultement, dans un rayon de 15 km autour d'un. magasin Musique et Son, la livraison, les brancheme et les réglages de votre ensemble hi-fi.



4/Service embiophonique: certains revendeurs hi-fi n'hésitent pas à vous vendre du matériel qui dépasse les possibilités de votre appartement. Chaz Musique et Son des techniciens viennant étudier l'occustique de vos pièces ce qui vous permet de mieux choisir la puissance et la qualité du matériel qui vous convient. Les frais de cette étude sont remboursés pour tout achat égal ou supéneur à



7/Service maintenance tout le monde peut vous vendre du matériel hi-fi mais personne ne vous offre un service d'entretien gratuit Locatel. C'est pourquoi Musique et Son s'engage sur simple demande de votre part à venir effectuer un contrôle d'écoute 11 mois après l'achat chez Musique et Son de votre



2/Double garantie: Musique et Son s'engage personnellement à respecter et foire respecter la garantie du construcieur. Et s'engage aussi à compléter cette garantie en officint grotuitement l'intervention de ses techniciens pendant les 12 mols qui suivent l'achat.



5/Droit à l'erreur: si molgré les conseils et l'assistance à tous les niveaux de Musique et Son votre chaîne hi-fi ou l'un de ses éléments vous décevoit, Musique et Son vous l'échangerait dans les 10 jours suivant la date d'achat.*



8/Service revente privilègié: Musique et Son yous facilite la revente de vos appareils grâce aux accords passés avec la Contrale des Particuliers. Voilà encore un service qui prouve l'assistance de Musique et Son à tous les niveaux.



3/Dépannage express: dans les 48 heures qui suivent votre appel téléphonique. Musique et Son met à votre disposition ses techniciens pour venir vérifier, régler ou réparer les appareils achetés chez lui. Dépannage granit pendant la durée de la garantie, et plus tard, à un terif préférentiel.



6/Sélection actualisée: pour vous permettre de choisir toujours le meilleur matériel et le plus-perfectionné qui soit, Musique et Son vous propose une sélection actualisée des plus grandes marques à des prix compétitifs.

CECEPTED 9/Service décoration: comme il n'est jamais tellement alsé d'intégrer une chaîne hi-fi dans son appartement, Musique et Son a créé un service décoration. Sur simple demande et sur devis, Musique et Son vous conseille pour la meilleure harmonisation acoustique et esthélique de votre ensemble haute-fidélité.

Et chez Musique et Son vous n'avez pas besoin de traverser tout Paris pour choisir votre chaîne hi-fi. Vous avez un magasin à deux pas de chez vous, un magasin personnalisé.

Renseignez-vous quest dans tous les magasins Locatel.



DIPLOMATIE

DEVANT L'U.E.O.

La R.F.A. affirme qu'elle n'entend pas devenir une puissance nucléaire militaire

Mme Hamm-Brucher, ministre Ame Hamm-Brucher, ministre d'Etat aux affaires étrangères d'Allemagne fédérale, pariant, mercredi 22 novembre, devant l'Assemblée de l'U.E.O. réunie à Paris, a déclaré que son pays ne souhaitatt pas un « affaiblissement » de cette organisation. Répondant à diverses questions, destinant de la comment de la com

Répondant à diverses questions, dont une de M. Druon (R.P.R.), qui avait mis en doute la veille lie Monde dn 22 novembre) la volonté allemande de ne pas devenir une puissance nucléaire militaire (engagement qu'elle a pris en signant le traité de l'U.E.O.), Mme Hamm-Brucher a notamment déclaré : « L'idée que l'Allemagne fédérale serait hostile au maintien de l'U.E.O. parce que le traité de Bruxelles lui impose la renonciation à l'arme nucléaire est totalement dépouroue de fondement.

 Le secrétaire d'Etat adjoint *américain* pour les affaires afri-caines, M. Richard Moose, en visite à Lnanda, à la tête de la plus forte délégation américaine jamais venue en République populaire d'Angola, a commencé, mardi curité de l'Europe doit rester fondée aur une « dissuasion nu-cléaires areclaines, le 20 juin, le secrétaire d'Etat américaine, M. Cyrus Vance, avait affirmé que les Etats-Unis « souhaitaient accroître leurs consuitations avec l'Angola ».— (A.F.P.)

(...) Le gouvernement fédéral en-tend respecter strictement les clauses du traité > (instituant l'UE.O.) et « celles du traité de non-prolifération des armes nu-cléaires. L'U.E.O. n'a pas davancleares. L'U.E.O. n'a pas davan-tage à craindre d'être dépossédée de ses compétences par les insti-tutions de la Communauté euro-péenne ». Tous les partis alle-mands représentés au Bundestag sont attachés au « respect inté-gral » du traité de l'U.E.O. et du « traité de non-prolifération », a ajouté le ministre : « Il n'existe aucune divergence entre eux. »

L'Assemblée de l'U.E.O. a adopté mercredi, par 18 voix contre 9 et 20 abstentions, le rapport rédigé par M. Critchley (député conservateur britannique) recommandant « que la restructuration de l'industrie eurestructuration de l'industrie européenne d'armement intervienne
dans le cadre de la Communauté
européenne ». Les communistes
français et italiens et les étus
R.P.R. ont voté contre. La veille,
l'Assemblée avait adopté un rapport de M. Baumel (R.P.R.)
déclarant notamment que la sécurité de l'Europe doit rester
fondée aur une « dissussion nucléaire crédible » s'appuyant sur
les forces nucléaires américaines,
britanniques et françaises et pré-

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

L'armée ouest-allemande va être réorganisée

De notre correspondant

Bonn. — Après sept ans de dis-cussions, l'armée ouest-allemande va être réorganisée. Il s'agit d'ac-croître sa mobilité pour tenir compte du développement des armes modernes. Le projet de réforme a été récemment pré-senté par le ministre de la défense, M. Haus Apel II doit encore être examiné par les com-missions parlementaires. On ne doute guère que les propositions du ministre soient très bientôt entérnées de façon formelle par le cabinet.

Les chefs militaires auraient souhaité des réformes plus ambitiouses que celles qui sont prévues par le projet gouvernemental. M. Apel, qui était responsable des finances avant d'occuper son poste actuel, n'a cependant pas voulu accudire trop lourdement le budget de la défense nationale. Le plan ainsi élaboré représente donc à ses yeux le « meilleur compromis ». Il passe en outre pour donner entière satisfaction au commandant en chef de l'OTAN, le général Haig.

Les effectifs de l'armée d'active.

Les effectifs de l'armée d'active, qui a'é lèvent actuellement à trois cent quarante mille hommes, resteront inchangés. Conformé-ment au vœu des chefs de l'OTAN,

le nombre des brigades passera cependant de trente-trois à trente-six, dont dix-sept seront blindées, au lleu de douze jusqu'à présent. Cette réorganisation est rendue possible en réduisant de quatre à trois le nombre des bataillons de chaque brigade, et en établissant des bataillons-cadres, qui, en cas de guerre, pourraient rapidement devenir opérationnels.

opérationnels.
D'autre part, les réserves seront
utilisées de façon plus intensive,
même en temps de paix. Le nombre des terrains d'entraînement est porté de quatre mille à cinq mille neuf cents. Ainsi, cent solvante-dix mille réservistes (au lieu de cent dix mille) seront-ils rappelés tous les ans. En cas de guerre, le total des effectifs mili-taires devrait pouvoir s'élever à un millen deux cent mille homun million deux cent mille hom-

nes.

Le coût de la réforme envisagée est relativement modeste :
il est évalué à 50 millions de
marks par an. Il faut toutefois y
ajouter une dépense fixe de
500 millions de marks pour les
nouvelles installations, qui doivent être progressivement mises
en place durant les cinq prochaines années.

Roumanie

L'ÉCRIVAIN ÉMIGRÉ PAUL GOMA RÉVÈLE QU'IL A ÉTÉ MENACÉ DE MORT

L'écrivain roumain émigré Paul Goma a révêlé, mercredi 22 no-vembre, à Paris, qu'il avait été menacé à plusieurs reprises par des inconnus de « faire connais-sance avec le paraphule bulgare ».

M. Goma a précisé que ces menaces avaient été proférées par trois fois, dans des dreonstances similaires : les 18 et 19 octobre, dans les couloirs du métro de New-York — alors qu'il se trouvait aux Etats-Unis pour une tournée de conférences, — et le 16 novembre, dans ceux du métro parisien, à la station « Gare de l'Est ».

Chaque fois, a indiqué M. Goma, un inconnu l'a abordé pour
hui dire, en roumain : « Si tu
continues comme ça, tu aurus le
sort des Bulgares. » L'inconnu
faisait allusion an sort de deux
émigrés b'ilgares, dont l'un,
guy Markov, est mort à Londres
après avoir reçu un coup de paraphile dans le métro, et dont
l'autre, Vladimir Kostov, a été
blessé dans les mêmes circonstances dans le métro parisen.

Le romancier attribue ces me-naces au fait qu'au coms de son voyage aux Etats-Unis il ne s'est pas contenté de critiquer le ré-gime roumain, comme il l'avait fait jusqu'à présent, mais a repro-ché aux Américains de soutenir M. Ceausescu.

UN APPEL D'AMNESTY INTERNATIONAL

EN FAVEUR DES PRISONNIERS POLITIQUES

Amnesty Inernational (I) vient d'adresser à M. Nicoles Ceausescu, chef de l'Etat et du parti communiste de Roumanie, un appel en laveur 'esprisonniers politiques détenus dans ce pays. « Nous axons maintenant la preuve que les dissidents sont enfermés dans des hôpitaux psuchiatriques à cause de leurs psychiatriques à cause de leurs opinions politiques et non pour des raisons médicales sérieuses », déclare l'organisation qui assure déclare l'organisation qui assure avoir « fait une enquête systèmatique » à ce sujet. « Des médicaments tels que l'halopéridal, la plegomazine et le maseptil, utilisés ailleurs dans le truitement des maladies mentales, sont, en Rounanie, administrés à des gens sains d'esprit et à des doses dangereusement massives; on y associe aussi Finjection de mélanges de latt et d'iode. Le tout sans contrôte médical. (...)

Annesty International ajoute : « Il convient de noter que la détention courte est une prutique courante. (...) Les détenus sont maltratiés, non seulement par les policiers de la « Securitate », mais aussi par des boxeurs, membres du club sportif « Dinamo », placé sous les auspices du ministrète de l'intérieur.

placé sous les auspices du mi-nistère de l'intérieur. »

(1) Section française, 18, yes de Varenne, 75007 Paris,

L'INTÉRÊT EUROPÉEN

Europe et Régions

Comité de Patronage : Jean-Pierre ABELIN, L. LOZEAU-MARIGNE, Emile ROCHE, Maurice SCHUMANN, Pierre SUDREAU (Ludovic TRON)

Directeur : Bernard MANCEAU 159, boulevard Bineau - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Le numéro de novembre est paru (2,50 F)

Prochain diner-débat du Club Européen : 16 janvier 1979 à Newilly. Abonnement : 16 francs par an C.C.P. α l'Intérêt Européen < Paris 20.951-72

Union soviétique

Des prêtres lituaniens ont créé un comité de défense des croyants

Moscou. — Cinq prêtres lituaniens ont amoncé, le mercredi
22 novembre à Moscou, la création d'un comité catholique de
défense des croyants et lancé un
appel à Jean Paul II : «Nous
attendons du souverain pontife
qu'il défende courageusement
l'Eglise en désignant nommément
ceux qui sont persécutés pour leur
foi », ont-lis déclaré.
L'un de ces einq prêtres (1), le

foi », ent-ils déclaré.
L'un de ces einq prêtres (1), le
Père Alfonsas Evareinkas, âgé de
cinquante-trois ans, qui a déjà
passé seize ans dans les camps
soviétiques, a indiqué que selon
lui 75 % de la population lituanienne était catholique et que
presque tous les enfants étaient

baptisés. En ville la proportion des mariages religieux atteint 50 %, à la campagne sans doute 80 %. Depuis le début de cette année quarante mille jeunes ont été confirmés.

Le Comité catholique de défense des croyants proteste contre la suppression, depuis l'instauration du pouvoir sovié-tique en Lituanie, des monas-tères, ainsi que des maisons d'édition et des imprimerles religieuses, et contre l'impossibilité pour la communauté catholique

De notre envoyé spécial de s'exprimer à la radio et à la télévision.

Le Père Svareinkas a cependant admis que la situation de l'Eglise catholique en Lituanie était en quelque sorte a privis-giée », puisque son cher spiritoei, le pape, se trouve à l'étranger, à l'abri des pressions directes des antorités. Il a rappelé qu'il y avait en Lituanie six cent vingt-huit églises, dont 95 % saus prêtre et sept cent onze prêtres contre mille cinq cents avant la guerre. Le nombre des jeunes admis chaque année an

semmaire de Kaunas serait deux fois inférieur au nombre de pre-tres qui meurent

Le Comité catholique de défense des croyants a exprime son soutien « à tous les déjenson soutien « à tous les défen-seurs des droits de l'homme en UR.S.S. et dans le monde », et il a estimé que sa création était une « modeste contribution » au mouvement œuménique, puis-qu'il a été fondé en liaison étroite avec le Comité orthodore de défense des croyants. — D. V.

(1) Les autres prètres sont les Pères Jonas Kammatskas, Sigitas Tamitiavicius, Vinsas Velavicius et Jaunas Zdebakis, Toms exercent dans

L'Univers raffiné de Singapore Airlines. Sur deux B 747, chaque semaine, d'Orly à Singapour.



Sur 300 vols hebdomadaires pour rejoindre, de toute l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique.

En compagnie de charmantes hôtesses qui prennent soin de vous comme elles seules savent le faire. SINGAPORE AIRLINES



هكذامن الإمل

290

EUROPE

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

M. Fraga affirme que l'action du ministre de la défense «divise les forces armées»

De notre correspondant

« un coup de main appuyé sur la surprise » contre le palais pré-sidentiel.

Les déclarations du lieutenant-général Gutierres Mellado ont été

général Gutierrez Mellado ont été vivement applaudes, sauf par l'Alliance populaire, la formation de droite dirigée par M. Fraga Iribarne. La veille, ce dernier avait accusé le gouvernement d'être à l'origine des troubles qui viennent de se produire, et il avait affirmé que l'action du ministre de la défense avait abouti q à diviser les forces armées a.

L'attitude de M. Fraga a été vivement critiquée par une bonne partie de la presse, qui ini reproche son opportunisme et pense qu'il fait la politique du pire. Dans son éditorial de mercredi, le quotidien El País appelle le président Suarez à réagir avec vieneur contre ceux mi comple-

vigueur contre ceux qui complo-

Arrêtes le mercredi 22 novembre à Madrid dans le cadre de l'enquête sur le « complot militaire » de la semaine dernière, le directeur et le sous-directeur du quotidien « El Imparcial » (extrême droite) out été interrogés par un juge d'instruction et relâchés dans la soirée. Le journal «El Pais» avait laissé entendre que des chroniques d' «El Imparcial» pouvaient servir de «liaison» aux conjurés à travers un code apparaissant dans les premières lettres de chaque paragraphe. «El Imparcial», qui dénonce vigourensement chaque jour la poli-

Madrid. — Le ministre de la défense, le lieutenant-général Gutierrez Mellado, a compara le mercredi 22 novembre devant les mercredi 22 novembre devant les députés pour expliquer ce que les Espagnois appellent pudiquement « les derniers événements militaires ». Il a d'abord lu la note qui a été envoyée à ce sujet à toutes les unités. Les trois chefs d'état-major ont rédigé en effet un texte qui analyse, apparemment avec objectivité, is tentative des deux officiers arrêtés la semaine dernière; pour opérer sidentiel.

« Le gouvernement a le contrôle de la situation et le gardera », a ; assuré le ministre de la défense à la Chambre des députés. Il a ; ajouté qu'il était fermement décide à « maintenir la disciplins, corriger avec fermeté et autorité les comportements marginaux qui se sont produits ou qui peuvent se produire, enquêter en profondeur sur toutes les implications possibles pour garantir (...) le bon fonctionnement des institutions démocratiques et la continuité du processus politique »

● La découverte d'un projet de complot multaire à Madrid ne retardera pas le processus de l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E., a déclaré, mercredi 22 novembre à Barcelone, le ministre espagnol chargé des relations avec la C.E.E., M. Leopoldo Calvo Sotelo. — (A.F.P.)

● Vingt-six militants du parti communiste espagnol international (P.C.R.I., formation illégale d'extrême gauche) ont été arrêtés an cours des deux derniers mois, a indiqué la direction de la police de Barcelone, le mercredi 22 novembre. La «stratégie» du P.C.E.I., selon la police, « consiste à lancer des bombes contre des véhicules policers et à recueillir des renseignements d'ordre familial et professionnel sur les membres des jorces de l'ordre afin de préparer des actes terroristes a — (A.F.P.) Vingt-six militants du parti

tique du gouvernement Suarez, a porté plainte contre El Pais.

De son côté, le parti socialiste envrier (P.S.O.E.) a publié un communiqué dans lequel il réclame une action énergique contre les organisations d'extrême droite et les effets du récent complot militaire. Il demande au contre de révéler « l'ampieur réelle» gouvernement de révéler « l'ampieur réelle » de ce complot. Devant la Chambre des députés, le général Guterriez Mellado, ministre de la défense, a affirmé que le gouvernement contrôlait la situation.

tent actuellement pour obtenir le départ du lieutenant-général Gu-tuerrez Mellado, dont l'action en faveur de la démocratie géne les nostalgiques de la dictature. « Ou M. Suarez en finit apec les ennemis du ministre de la défense, qui sont aussi les siens et caux des institutions démocratiques, écrit le journal ou ces advarraires ecrit le journal, ou ces adversaires implacables en finiront avec lui, avec son gouvernement et avec le système pluraliste consacré par la Constitution. > — Ch. V.

Liban

QUATRE PERSONNES, toutes des civiles, ont été tuées et onze autres, dont cinq soldats syriens, ont été blessées lors de l'attentat à la bombe commis mardi 21 novembre à Aley (sud-est de Beyrouth), indique un communiqué de la Force arabe de dissussion (FAD) publié mercredi 22 novembre à Beyrouth (le Monde du 23 novembre). ● LES CHEMINOTS ONT DE-CLENCHE UNE GREVE LE 20 NOVEMBRE. - C'est le premier conflit social d'importance qu'affronte le gouvernement militaire argentin depuis octobre 1977. Le mouvement s'est étendu, le mercredi 22, malgré un avertissement dn ministère du travail. Les che-

vembre).

Selon de nombreux témoignages, l'explosion s'est produite au passage d'un autobus
transportant des solidats syriens. De diverses sources, on
avait fatt état d'une trentaine
de morts et blessés, dont sept
solidats syriens. — (AFP.)

TROIS TERRICORISTES SER-BES, qui projetalent un atten-tat, le 29 novembre prochain contre le consulat yougoslave de Chicago, ont été arrêtés, mardi 21 novembre, à New-York Selon un avocat qui doit défendre les terroristes, ceux-ci constillent un groupe indé-• MME RAYMONDE MUNIER. MME RAYMONDE MUNIER, la sœur de M. Raymond Eddé, chef du Bloc national libenais, est morte mercredi 22 novembre à l'hôpital Wellington de Londres des suites des blessures qu'elle avait subles à Beyrouth le 11 octobre dernier. M. Eddé a annoncé la nouvelle, mercredi, à Paris, où il réside. Mme Munier avait été atteinte par les balles d'un franctireur, alors qu'elle traversait le pont Fouad-Chehad au volant de sa voiture.

• ASTRID PROLL l'une des ASTRID PROILL, l'ime des fondatries de l'organisation Fraction Armée Rouge avec Andreas Basder et Urike Meinhof, désavoué la lutte subversive armée, estimant qu'elle « aboutit à l'isolement presque total par rapport aux couches de la population » que cette forme de lutte veut justement toucher.

Dans une interview accordée an journal ouest - allemand an journal ouest - allemand Stern, la jeune femme (trente ans), actuellement détenue à Londres en attendant que la Grande-Bretagne statue sur la demande d'extradition présentée par Bonn, affirme qu'elle n'a plus été en contact avec la « scène terroriste ouest-allemande » depuis son départ pour la Grande-Bretagne, il y a quatre ans. — (AFP.)

Tunisie

LES TRAVAUX DE LA COM-MISSION MIXTE FRANCO-TUNISIENNE de coopération culturelle, scientifique et tech-nique, se sont terminés mer-credi 22 novembre à Tunis. MM. Ismail Khelil, directeur de le coopération interrette. de la coopération internatio-nale au département tunisien des affaires étrangères, et des affaires étrangères, et Roger Vaurs, directeur général des relations calturelles, scientifiques et techniques au Quai d'Orsay, ont signé un document précisant les points abordés par la commission. La commission a notamment envisagé les moyens de renforcer la coopération scientifique et universitaire, en particulier l'équipement de la faculté de Monastir. — (A.F.P.)

Union soviétique

• M. ROLAND LEROY, mem-P.C.F., qui s'est rendu à Mos-cou pour assister à une confé-rence de l'association U.R.S. France, a eu un entretien avec M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique du P.C. soviétique.

— (AFP.)

détendre les terroristes, ceux-ci constituent un groupe indé-pendant sans affiliation poli-tique. Leur procès devrait débuter le 4 décembre. Les cautions des trois hommes ont été fixées par le juge entre 50 000 et 200 000 dollars. — (AFP.) **■**Vous grignotez un sandwich. A Evry, on déjeune

Argentine

minots demandent un double-

ment des salaires. - (A.F.P.)

Etats-Unis

• TROIS TERRORISTES SER-

ÉPÉVRY av, de la préfecture 91011 Évry. Tél. 077 82 00

tranquillement.

Nous avons sélectionné pour vous 7 articles des meilleures marques. Ce sont des exemples vous prouvant que nous sommes fidèles à notre parole... et rappelez-vous:

si vous trouvez moins cher ailleurs, nous vous remboursons la différence.

anorak "Doudoune", modèle Blizzard DYNASTAR

ski Omeglass Ski de fond:

ROSSIGNOL, modèle Touring

avec fixation TRACK,

Ski alpin:

ROSSIGNOL, modèle Pac 200 avec fixation

549^f LOOK N57, l'ensemble

NORDICA

chaussures de ski, modèle Orion



des prix qui font aimer le sport

Centre Commercial Créteil-Soleil 94-Créteil Centre Commercial Belle-Epine

Palais des Congrès (niveau-1) Place de la Porte Maillot 75017 - Paris

45, Rue de Rennes

Centre Commercial Radar-Massy 91 - Massy Centre Commercial Galaxie.

75013 - Paris



Une grande première dans l'Edition

TINE ŒUVRE CONSIDÉRABLE. Il ne faut pas s'y tromper. Par sa dimension, son unité et son exceptionnelle qualité, cet ouvrage promet de faire date. Publiée sous la direction de Pierre Léon, l'"Histoire économique et sociale du Monde" est l'œuvre d'une équipe d'historiens et d'économistes à la fois enthousiaste et rigoureuse. Le résultat? Une synthèse claire et cohérente de l'effort humain du XIV siècle à nos jours.

UNE AUTRE APPROCHE DE L'HISTOIRE. Une telle étude, réalisée au niveau planétaire, est sans équivalent. Plutôt que celle des événements, elle raconte l'histoire des gens. Elle explique l'impact de l'économie sur les sociétés, analyse en profondeur les clivages sociaux. Bref, elle fait prendre conscience des forces et des courants qui ont façonné le Monde dans lequel nous vivons.

UN CADEAU INCOMPARABLE, Il est évident que l'affistoire économique et socialedu Monde" constitue le cadeau intelligent par excellence (à faire... ou à se faire!). Qui ne sesent concerné aujourd'hui par le développement économique et social du Monde?

LA COLLECTION COMPLÈTE EST EN VENTE EN LIBRAIRIE (6 volumes) ■ L'ouverture du monde XIV°-XVI° siècle
 ● 2. Les hésitations de la croissance 1580-1730

• 3. Inerties et révolutions 1730-1840 • 4. Le domination du capitalisme 1840-1914 s 5. Guerres et crises 1914-1947 e 6. Le second XXº siècle 1947 à nos jours. Chaque volume, 600 pages, une centaine d'illustrations, reliuie toile sous jaquette, prix public : 160 F.

PRIX DE LANCEMENT : 830 F (au lieu de 960 F) Le prix de lancement de la collection complète des six volumes est de 830 F (au lieu de 960 F), jusqu'au 31 décembre 1978. Ceux qui ont déjà acheté les volumes parus en 1977

penvent se procurer les nouveautes (tomes 2 - 3 - 4) au prix de lancen Renseignez-vous chez votre libraire ou, à défaut, à la Librairie Armand Colin, 103 bd St-Michel, 75005 Paris 🚨

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

APRÈS LES DÉ CLARATIONS DE M. GISCARD D'ESTAING

Le R.P.R. s'inquiète d'un recours au référendum et ne veut pas d'une liste unique de la majorité

dredl 24 novembre à 11 heures, a l'bôte! Matignon, une délégation ou R.P.R. composée de MM. Alain Devaquet, secrétaire général du noovement. Philippe Dechartre, secrétaire general du moovement. Philippe Dechartre, secrétaire general adjoint, et Jean Falala, vice-président délégué do groupe parlementaire de l'Assemblée nationale. Cette délégation avait été mandatée par le congrès extraordinaire que le R.P.R. avait tenu le la normbre à Barre au la congrèse. tenu le 12 novembre à Paris sur l'Europe pour re mettre au premier ministre les requêtes que les congressistes avaient alors adop-tees (le Monde du 14 novembre) tees (le monte du 14 novembre) et qui constitualent le corps de la doctrine gaulliste à l'égard de la construction européenne. Rappelons que tont en souhaitant le renforcement du Marché commun et son développement dans des domaines nouveaux, les gaullistes s'étalent proposés pour une servir proposés pour proposés

Ils souhaltaient aussi que le chei de l'Etat obtint des Neuf, qui se réunissent en conseil euro-péen le 5 décembre à Bruxelles, l'engagement solennel de velller l'engagement solennel de veluer à la limitation des compétences de la future Assemblée euro-péenne. Enfin, le congrès R.P.R. s'était prononce contre le cumul

des mandats de parlementaire national et d'élu à l'Assemblée des Communautés.

Afin de respecter la procédure de présentation de ces documents à M. Barre, qu'ils s'étaient impo-sée à eux-mêmes, et aussi pour cacher l'embarras que leur cause la perspective de l'élection euro-mente les divises et du peenne, les dirigeants du mou-vement gaullist ont décide d'ob-server un certain mutisme, et notamment de ne pas reagir aux propos tenus mardi 21 par M. Gis-card d'Estaing dans sa conférence

Un mauvais présage

M. Jacques Chirac ne devrait rompre ce silence que le 2 décembre, en e'adressant aux jeunes du R.P.R. réunis en convention tionale à Reuilly.

Toutefois, les responsables et les élus du R.P.R. ne semblent pas avoir été profondément ébranlés dans leurs convictions par les déclarations du président de la République sur l'Europe. Leur circonspection, voire même leur méfiance à l'égard des intentions do chef de l'Etat, demeurent entières.

afin d'établir une zone de stabllité monétaire en Europe occidentale. Sur le premier point, il
a reconnu que « notre gouvernement n'ovait pas cédé ou chantage américain ». Avez-vous blen
l'intention d'invoquer la règle
de l'unanimité? Envisagez-vous
ultérieurement de soumettre l'accord à la ratification dn Parlement? a-t-il demandé au

ment? a-t-ll demandé au premier ministre.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Barre : « le gouvernement est prêt à accepter

un débat sur les affaires européennes»

M. Micbel DEBRE, dépnté été fixé à Tokyo et l'initiative R.P.R. de la Réunion, a évoqué, mercredl 22 novembre à l'Assemblée nationale, la conférence in-

faveur de l'Europe confédérale, sa réfutation des propos de MM Schmidt, Brandt et Thorn et son engagement de respecter les compétences de l'Assemblée parlementaire européenne définles par le traité de Rome. M. Chris-tian de La Malène, sénateur R.P.R. président du groupe des tian de La Malène, sénateur R.P.R. président du groupe des démocrates européens de progrès à l'Assemblée de Strasbourg, l'a dit formellement mercredi an cours d'une reucontre avec des journalistes. En revanche, le R.P.R. craint que le chef de l'État ne veuille pas saisir le conseil européen des garanties que les gaullistes avalent souhaité obtenir au cours de leur congrès, et ils voient dans l'évocation d'un éventnel référendum un maovais prèsage. Pour les ganlilistes, la simple mention de cette perspective prouve blen que le chef de l'État n'exclut pas une extension ultérieure des pouvoirs de l'Assemblée européenne. En effet, selon eux, un tel référendum ne devrait pas être envisagé «1 la France était résolue à opposer au préalable son veto à toute tentative d'extension des compétences de l'Assemblée. Ils demeu-

Premier ministre irlandais

M. LYNCH A TROUVÉ

M. GISCARD D'ESTAING

« COMPRÉHENSIF »

POUR LES DIFFICULTÉS

DE SON PAYS

Le premier ministre d'Irlande, M. Jack Lynch, a déjeuné mercredl 22 novembre à l'Elysée. Recevant ensuite les journalistes, il a déclaré qu'il avait tronvé M. G's card d'Estaing « très compréhensif » pour les problèmes que pose à l'Irlande l'entrée dans le Système monétaire européen (S.M.E.).

L'Irlande souhaite faire partie du S.M.E., a indiqué M. Lynch, mais elle devra compter sur un transfert de ressources des pays les plus puissants de la Communautè de l'ordre de 650 millions de l'irres (5700 millions de francs en circ ann). Si la Grande

eu cinq ans). Si la Grande-Bretagne u'eutre pas dans le S.M.E. cette somme devra être beaucoup plus considérable, étant donné les liens qui unissent la livre irlandaise au sterling.

Malgré sou essor économique, a précise M. Lynch, l'Irlande reste encore l'un des Etats les plus démunis de la C.E.E. en raison du chômage et de sa dette extérieure. « Il y o trois fois plus de chômeurs parmi les jeunes de

moins de vingt-cinq ans en Irlande que dans les autres pays de la Communouté », a souligné M. Lynch.

a Si la Grande-Bretagne n'entre pas dans le S.M.E., a-t-ll pour-suivi, alors que l'Irlande fera por-tie du nouveau système, la livre irlandaise risque de se voir rééva-

luée, ce qui freinera nos exporta-tions, tout en fovorisant les im-

portations britonniques dans notre pays. Ce nouveau déséquilibre aggrovera nos difficultés écono-

miques et risque de provoquer une vague de spéculation. » Près de 50 % des exportations irlandaises

se font en effet encore en Grande-

M. Lynch rencontrera, lundi 27 novembre à Londres le premier ministre britannique, et le chan-ceier Schmidt, le iendemain, à

L'avenir du système moné

Plusieurs députés RP.R., au premier rang desquele M. Ar-naud Lepercq (Vienne), ont dé-cse, le mercredi 22 novembre, une

proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête « sur les distorsions de

d'enquete e sur les distorsions de concurrence créées ou sein de la C.E.E. par le maintien des montants compensatoires monétaires n. Les signataires proposeut que cette commission étudie, en outre, eles handicaps subis par les productions agricoles fronçaises du lait de ces distorsions et présente des matures matiennes et services des matiennes et services de la constant de la cons

des mesures nationales et euro-

Bonn, - N. B.

Certes, le R.P.R. a enregistré rent en effet résolumnt partisans de Strasbourg perçoivent de géné-avec satisfaction la profession de du maintieu de la règle de l'una-fol de M. Giscard d'Estaing en nimité, à laquelle M. Lecanuet Enfin le souhait de M. Giscard souhaite, au contraire, apporter des assouplissements.

Le R.P.R. est par ailleurs tou-jours en désaccord avec M. Gis-card d'Estaing à propos de la règle du non-cumul des mandats nationaux et europeens. Pour les gaullistes, ces deux fonctions ne gaulistes, ces deux fonctions ne sont pas compatibles, non seulement pour des questions de temps — les deux Assemblées siégeront souvent aux mêmes périodes — mais aussi en raisou de la différence de mode de scrutiu. La Lettre de la Nation explique mème: «Si un électeur ne veut pas que son deputé affie passer son temps à l'Assemblée européenne, il n'o d'autre recours que de voter pour une liste contraire à ses idées, ou, ou mieux, ne pas voter du tout. » Si le R.P.R. u'obtient pas satisfaction eur ce problème — il a déposé une proposition de loi en ce sens — il s'opposera au cummi des indemnités. Celle de «parlementaire européen », qui pourrait s'élever à 40 000 fraucs par mois, non soulise à l'impôt, leur semble en effet abusive, alors que les actuels membres du Parlement européen

Enfin le souhait de M. Giscard d'Estaing de voir se constituer une « large liste» où figureralent « tous ceux qui approuvent dans la majorité la politique euro-péenne du gouvernement», a fortement intrigué les membres de la majorité eux-mèmes. Le R.P.R. ne prendra position sur sa tactique électorale qu'au cours d'un nouveau congrès extraordinaire, en janvier prochain, mais pour le moment les partisans d'une « liste unique » de la majorité, prônée par M. Olivier Guichard, sont fort peu nombreux, si l'on excepte les per no onver concern son for the per nombreux, et l'on excepte les parlementaires qui voient dans cette solution une perspective d'élection plus facile ou ceux qui pensent que le R.P.R. éviterait ainsi de compter ses voix.

La carpe et le lapin Mais beaucoup de députés de l'U.D.F. estimaient aussi mercredi dans les couloirs de l'Assemblée nationale que cette clarge liste a outre qu'elle devrait réaliser le mariage de la carpe et du lapin, risquerait de détourner nombre d'électeurs que choqueraient des

Plusieurs responsables politiques estimalent, en revanche, qu'il seestimalent, en revanche, qu'il serait électoralement plus profitable
à la inajorité de presenter des
listes diverses correspondant aux
deux formations dont M. Giscard
d'Estaing a d'ailleurs dit qu'eiles
étaient « uécessaires » à l'existence de la majorité, ou encore
aux « grandes tendances politiques » entre lesquelles, comme l'a
reconnu le chef de l'Etat, la
France est « répartie ». La diversité des listes devrait ainsi permettre de « ratisser » plus largement l'électorat et de permettre
à chacun d'exprimer sa sensibilité. ment l'électorat et de permettre à chacun d'exprimer sa sensibilité. Il est vrai aussi que certains R.P.R. soupconnent le chef de l'Etat de vonloir attirer sur sa « large liste » certains gaullistes « européens », de provoquer un éclatement du groupe R.P.R. ou tout au moins de jeter le trouble dans les rangs du mouvement et d'affaiblir le parti de M. Chirac. An total, pour les gaullistes, la conférence de presse de M. Giscard d'Estaing n'a pas définitivement répondu aux questions que jusqu'au mois de juin les partis politiques vont poser au pays.

alliances aussi circonstancielles

· 在一个海域 / 数

27.0

que surprenantes.

ANDRÉ PASSERON, LONDRES ET COPENHAGUE APPROUVENT LES PROPOS

Les réactions étrangères à la conférence de presse de M. Gis-card d'Estaing du mardi 21 no-

◆ A LONDRES, les conceptions de la France concernant l'évolu-tion des institutions de la C.E.E. coincident, à quelques mances près, avec celles du gouvernement britannique, indique une source autorisée.

● A COPENHAGUE, les auto-rités appronvent les déclarations du président français sur les ponvoirs de l'Assemblée. Le direc

● A BONN, pen de journaux paraissaient mercredi en R.F.A. en raison d'une fête religieuse. Le journal Koeiner Stadtzeiger

DE M. THORN

Le président du gouvernement du Laxembourg a fait remettre ce jeudi 23 novembre à M. Gis-card d'Estaing le texte complet de ses récentes déclarations sur les pouvoirs du Parlement euro-péan. Il s'agit, indique-t-ou dans les milieux officiels luxembour-geois, d'une « démarche amicale », et M. Thorn ne veut pas engager une polémique.

M. Giscard d'Estaing avait déclaré au cours de sa conférence de presse que M. Thorn avait aune interprétation tout à foit inexacte du troite de Romes en laissant eutendre qu'il suffisait que sept des Etats membres (sur neuf) soient d'accord pour le modifier. M. Thorn — indique-t-on à Luxembourg — u'a jamais contesté que l'unanimité soit nécessaire pour modifier le traité. Il a seulement déclaré que, seion lui, sept États sur neuf (les deux exception, étant la Frauce et la Grande-Bretagne) sont d'accord pour que le problème de l'extension des pouvoirs de l'Assemblée européenne élue soit discutée (le Morrée des les la conférence de les soit discutée (le

La aauche travailliste britannique veut présenter des candidats hostiles au système communautaire actuel

De notre correspondant

Loudres. — Les critiques et les réserves exprimées par M. Calla-ghan dans son discours du Gull-dhall sur le fonctionnement de la Communanté européenne de la Communanté européenne (le Monde du 15 novembre) ont encouragé les éléments travaillistes « anti-européens » à passer à l'offensive. Au congrès de Blackpool, en octobre, M. Callaghan, avec l'appul inattendu de M. Tony Benn, leader de la gauche travailliste, avait réussi à faire repousser des motlons extrémistes qui demandaient le retrait de la Grande-Bretagne de la Communanté, et exclusient une éventuelle adhésion de la Grande-Bretagne au système monétaire europeen.

Dans la perspective des pro-chaines élections générales, les dirigeants du Labour ont favorisé une sorte de trève entre la majo-rité pro-suropéents du vabinet et les « anti-européens », majo-ritaires au sein de l'exécutif et des sections locales du parti. Le congrès de Biackpool u'en avait pas moins exprimé clairement ses ser "ments en votant, à une très large majorité, une motiou recommandant la réforme de la politique agricole commune et un politique agricole commune et un amendement aux lois britanniques qui permettrait de rétablir

Un « comité de sauvegarde » ambigu

législation communautaire.

Ignorant délibérément les pro-fessions de fol de M. Callaghan et du secrétaire au Foreign Office, M. Owen, les canti-européens » du Labour estiment européens » du Labour estiment que le moment est propice pour rouvrir la bataille contre l'Europe dans l'opinion publique, mais d'abord au sein du parti travailliste. La tiédeur « européenne » de M. Caliaghan, ainsi que la passivité des conservateurs, dout beaucoup d'éléments sont, eux aussi, très réservés à l'égard de l'Europe les ont encourages dans aussi, très réservès à l'égard de l'Europe, les ont encourages dans cette vole. Chez les travaillistes, le clan « européen », après le départ de M. Roy Jenkins à Bruxelles, n'a jamais retrouvé de véritable leader. Les ministres pro-européene se montrent discrets et elfacés, comme s'ils hésitalent à s'exposer an vent talent à s'exposer au vent contraire.

Dans ce contexte, la publication par un certain comité de sanve-garde du Marché commun d'une liste de candidats travaillistes aux élections européennes, fermement décides à promouvoir des réformes de structure de la Commu-nauté, vise à intimider les élé-ments pro-européens et à décou-rager leur candidature. Les sec-tions locales du parti travailliste, en majorité anti-curopéennes, auxquelles incombe la sélection des candidats, inclineront sans doute à préfèrer ceux qui sont sur la liste du comité de sauve-garde. Le comité affirme déjà avoir recueilli les signatures de quarante-neuf aspirants candi-dats.

L'offensive des anti-euro-péens » vise à obtenir de l'exécutif du parti nn manifeste électoral très restrictif, recommandant des changements fondamentaux du changements fondamentaux du système communantaire, sinou même la révision du traité de Rome, Ainsi, la minorité de candidats pro-européens choisis par les sections risquent d'avoir à faira campagne sur un programme anti-européen », ce qui pourrait, dans certaines circonscriptions expécnnes (leur découpage n'est pas encore terminé), inciter les électeurs travaillistes à préférer un candidat conservateur ou un libéral, A dire vrai, l'intérêt pour les élections européennes est failes élections européennes est fai-be dans le parti travailliste, dont deux cents militants seulement sollicitent leur nomination, alors que les conservateurs doivent

Le Labour doit également régler le délicat problème du financement de sa campagne européenne. La caisse électorale du parti est pratiquement vide et la multiplicité des consultations en 1979 (référendums écossais et gallois, élections aux assemblées locales, élections municipales) épuisers l'importante contribution promise par les syndicats. Le promise par les syndicats. Le parti envisageait de demander une aide à la confédération des partis socialistes de la Commu-nauté, mais les conditions posées nauté, mais les conditions posées par cet organisme à l'emploi de ses fonds out mécontenté l'exécutif du Labour, qui déplore déjà que les bureaux d'information de la Communauté en Grande-Bretagne soient prêts à dépenser 1 million de llvres pour une campagne d'éducation et d'information sur l'Europe. mation sur l'Europe.

L'exécutif suggère maintenant que le financement de la campa-gne électorale européenne soit assuré par des fonds publics. Mais quelle sera la réaction des electeurs britanniques si, à la suite du refus du Labour d'ac-cepter l'« argent européen à, lis ont à payer l'addition de la consultation du mois de juin ?

DE M. GISCARD D'ESTAING

vembre portent surtout sur les passages ayant trait à l'Europe confédérale.

voirs de l'Assemblée. Le directeur des affaires communautaires au ministère des affaires étrangères souligne que le gouvernement et le Parlement danois se sont prononcés pour le maintien de l'équilibre des pouvoirs stipulé dans les traités, et pour le maintien du droit de veto.

titrait: « Giscard n'exclut plus l'élargissement des pouvoirs de la future Assemblée européenne » mais soulignait que le président français avait mis l'accent sur le maintien du veto. Ce leudi, les journaux rendent compte briève-ment de la conférence de presse, mais sans la commenter.

UNE MISE AU POINT

M. Giscard d'Estaing avait dé-

HENRI PIERRE. Monde des 21 et 22 novembre).

premier ministre. M. BARRE lui a répondu : La position du gouvernement français na changera pas dans lo négociation en cours. Je répéte que la France n'est pas prête à accepter un accord qut ne respecterait pas le principe d'égalité des concessions qui serotent déséquilibrées sur le plan tarifaire et qui ne serait pas global. Elle rappellera que les négociations commerciales perdent leur sens si un minimum de stabilité monétaire n'existe pas dans le monde. taire n'existe pas dans le monde. Nous n'avons pas l'intention de nous laisser pousser sur des posttions qui aboutiraient au sacrifice de nos intérêts. > Eu ce qui coocerne le système mouétaire européen, le premier ministre a indiqué que le gouvernement était prêt à accepter un débat sur les affaires européennes. Toterropé un peu olus tard par taire n'existe pas dans le monde a vie quotidienne | Interroge un peu plus tard par L. de GASTINES, IR. P.R., Mayenne), sur « la remise en des Mayenne). sur « la remise en cause, par la Grande-Bretagne, de la politique communautaire, notamment de la politique agricole commune », le premier ministre devra indiquer qu'en ce qui concerne tette dernière, « la France considère que ce sont les intérêts fondamentoux du pays qui sont engagés ».

Europe

dans

Francais

Dons le numéro

La vie quotidienne 🌉 de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT Si vous voulez

recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon des Belles-Feuilles

tagé sur la tactique électorale.

M. Bertrand Motte, président du C.N.I.P., a indiqué mercredi 22 no-vembre devant la presse que le Centre national des indépendants et paysans définira sa doctrine européenne et arrétera sa tactique pour le scrutin de juin 1979 en janvier prochain. «Sons préjuger des conclusions de nos réflections, nous pouvons oponcer ou moins deut certitudes, a-t-il déclaré, au terme des travaux des respon-sables uationaux et départemen-taux de son mouvement; d'une port, l'élection de l'Assemblée port, festion de l'Assemblee européenne s'inscrit dien dans la tradition libérale qui est lo noire ; d'outre port, l'indifférence sern

tions ne sont pas unanimes an sein de son parti: certains son-gent à une liste homogène du CNIP. d'autres penchent vers le R.P.R., d'autres vers l'U.D.F. Le président du C.N.LP, n'est pas favorable à une liste unique de la majorité, il a déclaré : « Je

a declare mercredi soit 22 novem-bre à Antenne 2 qu'il eprouve « une certaine stupeur derant l'étrange dispersion qu'est l'an-nonce d'un possible référendum sur l'Europe, en particulter au sujet d'une éventuelle exfension des pouvoirs de l'Assemblée euro-péenne». M. Mitterrand s'est de-claré favorable à l'amiliaritée

M. MOTTE: le C.N.I.P. est par-

taire européen. — La Grande-Bretagne et iTtalie partagent lar-gement les mêmes idées en ce qui concerne le système moné-taire européen, indique une source taire européen, indique une source britannique autorisée. à l'issue du sommet italo-britannique qui s'est teno mercredi 2º novembre à Londres. Les deux chefs de gouvernement, MM Andreotti et Callaghan, estiment que le nouveau système ne sera durable que s'il est accompagné de bransferts de ressources, d'une réforme de la politique agricole et de la politique agricole et de la politique sociale de la C.E.E. Ils sont convenus de se consulter à nouveau avant le Consell européen des 4 et 5 décembre. — (A.F.P.) condamnée par nous comme la pire des ottitudes.» M. Motte a indiqué que les postne crois pas qu'une telle liste ras-sembleroit outont de voix qu'une multiplicité de listes »

 M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, a déclaré mercredi soir 22 novemclare favorable à l'application tricte du traité de Rome, Il a ajouté : « Le président de la Re-publique tourne les choses d'une étrange joçon, ce qui n'écloire pas peennes permettont d'éviter leur ses positions à ce sujet a renouvellement ».

La Fédération souhaite la création d'un Sénat regroupant les États

Le mouvement fédéraliste fran-cais la Fédération (1) a organisé, samedi 18 et dimanche 19 novem-hre, à Vincennes, un colloque au cours duquel a été notamment évoquée la construction euro-péenne. A cette occasion, M. Jerzy Jankowski, président de la com-munauté franco-polonaise, a insiste sur le fait que, face à un tel dessein, il convenait de raitel dessein, il convenait de ral-sonner en termes de nations et de ne pas oublier les Européens de l'Est, même si leurs Etats sont représentés par « la structure communiste ». M. Pierre Bor-deaux-Groult, vice-président du Mouvement européen, a suscité des réactions critiques, notam-ment de l'amiral Delahousse et de M. Georges Goriely, de l'université de Bruxelles, en expli-quant que les Européens forment

Européens par ceux qui ne le sont pas. >
An-delà de ces notions générales les fédéralistes se sont surtout attachés à ramener le débat eur la construction européenne à des éléments concrets. M. André Voisin, premier vice-président de la Fédération, a notamment souligné que la discussion sur les notions de coufédération ou de fédération n'a guère de sens, les deux termes ne couvrant pas les mêmes réalités selon les pays. « Les députés à l'Assemblée européenne, a-t-il ajouté, ont à construire une autorité politique européenne équilibrée. Cela suppose la mise en place d'un Sénat, c'est-à-dire d'un Conseil des Etats, et d'un Conseil des Conomique et so-cont diume de conomique et so-

et d'un Conseil économique et so-cial digne de ce nom. C'est à travers un tel Consell une « ethnie ». « Les Européens, économique et social qu'il sera a-t-il souligné, sont perçus comme possible, sleon les fédéralistes, de

Le mouvement fédéraliste fran- Européens par ceux qui ne le réaliser « l'Europe des travail-

leurs » réclamée par les formations de gauche. M. Goriely, à ce
propos, a déploré que la C.E.E.
qul, à l'origine, avait été conque
comme s'appuyant sur deux
grands courants politiques, les
libéraux et les socialistes, alt trop
marginalisé le second en ne e'organisant pas suffisamment en
matière de politique économique
et sociale. Il a notamment rendu
responsable de cette situation le
chanceller allemand Ludwig
Erhard. Erhard.

M. Voisin s'est enfin prononcé en faveur d'un exécutif fort, au niveau européen, après avoir fait remarquer que « la construction européenne a toujours été faite par les exécutifs et non par les parlements ».

عكداءن الإصل

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

• Les retraites des avocats

Le cas des adhérents à des régimes complémentaires est réglé

Le: avocats, explique LE HAP-PORTEUR, souhaitent obtenir une pension en rapport avec leurs revenus d'activité pour pouvoir cesser de travailler à l'âge de la retraite; mais la retraite de base qui leur est servie, insuffisants, ne peut être augmentée auns aggravation des disparités entre régimes sociair. Restaient donc deux moyens: l'adhésion à des regimes complémentaires facultatifs (10 % seulement des avocats l'ont fait) on la création d'un régime complémentaire obligatoire géré par la Caisse nationale des barreaux français, se qui est l'objet du texte en discussion.

Parlant au nom de la commission des lois, saisie pour avis, M. BEGUIN (R.P.R., Vosges) juge le régime actuel e insuffisont et archalque ». Favorable au texte en discussion, il estime toutefois nécessaire une réforme du régime de base. A son avis il importe de régier le problème des adhérents à un régime complémentaire. Opinion partagée par M. HAUTE-CŒUR (P.S., Var), qui souhaite également voir harmoniser le régime de base avec le régime complémentaire qui sera adopté,

par un, à condition d'avoir cotisé pendant quarante ans a.

En séance de muit, sous la présidence de M. HUGUET (P.S.), M. MOUROT, secrétaire d'Etat à la justice, évoque dans son intervention le problème des droits de plaidoirie (ces derniers sont affectés su régime de retraits) ainsi que l'éventuelle réforme du régime de base. Sur ce dernier point, il faut à son avis attendre les régultant à son avis attendre les régultant à un système actuel avant d'envisager de le modifier. Il traite ensuite successivement de la déductibilité fiscale des cotisations (elles seront, affirme-t-Il, déductibes du revenu professionnel), de la pension de réversion (est-il nécessaire d'imposer un pourcentage?) et du soft des avocais adhérents à des régimes supplémentaires. Les exonérer du palement de la cotisation du régime complémentaires. Les exonérer du palement de la cotisation du régime complémentaires lui paraît la melleure solution et, par le gouvernement, la seule possible. L'Assemblée confirme que les cotisations seront déductibles du revenu professionnel imposable. Au nom de la commission des lois, M. KRIEG (R.P.R.) propose que les avocais ayant des régimes supplémentaires puissent, pendant une année, à compter de la

L'Assemblée nationale examine mercredi 22 novembre, inode de calcul des cotisations.

Sur rapport de M. Gaudin (U.D.F.), le projet de loi a dopté par le Sénat («le Monde» du 28 octobre) relatif à l'institution d'un régime de la retraite complémentaire d'assurance complémentaire d'assurance vieillesse pour les avocats.

Le: avocats, explique LE RAP-CETEUR, sombaltert chientre de la présente loi mode de calcul des cotisations.

Pour M. LEGRAND (P.C., Pastislistion ne donnerait lieu à versement d'aucune indemnité et n'estlist es contraits souscrits. Cette de loi ca le tort de s'attiaquer nu promulgation de la présente loi réslistion ne donnerait lieu à versement d'aucune indemnité et n'estlist complément de les cotisations n'estlist les contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist complément de la présente loi mode de calcul des cotisations.

Le projet de loi ca tevate en discussion de la présente loi réslistion ne donnerait lieu à versement d'aucune indemnité et n'estlist es contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist les contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist les contraits prisquire de la tort de s'attiaquer nu production de la présultation ne donnerait lieu à versement d'aucune indemnité et n'estlist es contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist es contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist contraits souscrits. Cette versement d'aucune indemnité et n'estlist complément d'aucune indemnité et n'estlist acquire au production de la présultation de la présult résilier les contrats souscrits. Cette résiliation ne donnerait lien à versement d'aucume indemmité et n'entraînerait pas d'échéance des droits acquis. M. HAUTECCEUR (P.S.) propose de préciser également que ceux qui u'auront pas utilisé cette option pourront à leur demande, chaque année, et pendant la durée du cumul des contrats, bénéficier de l'exonération des cotisations, sans acquérir, bien entenén, les droits correspondants. M. MOUROT combat une solution qui ferait à son avis supporter par des régimes volontaires les conséquences dues au départ des avocats. L'Assemblée n'en adopte pas moins les propositions de JAM. Krieg et Hauteceux.

Piusieurs amendements propo-sent ensuite de préciser que la pension de réversion ne saurait être inférieure à 60 %. Ils sont adoptés malgré les réticences du

adoptés malgre les reticences ou gouvernement.

Avant le vote final M. Krieg, lui-même avocat, exprime son inquiétude devant « une pente dangereuse qui conduit à l'abandon du caractère libéral de cette profession ».

L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté.

En séance de nuit, l'Assemblée devait adopter, sur rapport de M. CHARRETTER (U.D.F.), deux autres textes:

• Un projet apportant certaines modifications aux règles de fonctionnement de la Cour de cassation, afin de supprimer

de cassation, afin de supprimer certains pourvois inutiles et d'ac-célérer l'évacuation des pourvois en instance. Les mes sont rela-tives à la composition des chamtives à la composition des chambres mixtes et les autres tendent, d'une part, à prévoir une faculté de saisine directe de l'assemblée plénière, d'autre part, à permetire plus largement à la Conraureme de statuer sans renvoi.

On projet qui simplifie les formalités de publicité foncière dans les opérations de mutation qui peuvent affecter les parties communes d'in immeuble soumis au statut de la copropriété, et ce afin de tenir compte de la nature particulière des lots de copropriété Les parties communes seront grevées des mêmes droits et sécurités que les parties privatives auxquelles elles doivent être rattachées.

 SÉCURITÉ SOCIALE -Mme VEIL: je n'ai pas l'impression qu'une réforme de structure applicable ait été proposée.

proposée.

M. LAURIOL, député R.P.R. des Yvelines, a rappelé mercredi 22 novembre à l'Assemblée nationale l'opposition du R.P.R. à une augmentation et à un déplatonnement des cotisations de sécurité sociale. Puis il a posé plusieurs questions an ministre de la santé : « Le gouvernement gurantira-t-il l'intégrité des droits acquis? Envisage-t-il de proposer la réforme de structure demandée depuis deux ans par notre parti, et dans queis délais? Le budget global de la Sécurité sociale sera-t-il soumis au Parlement? » Mine VEIL a répondu : « Le gouvernement est convaineu de la nécessité de sauvegarder l'existence et l'avenir des régimes de retraite complémentaire des cadres? L'assiette des régimes complémentaires est constituée essentiellement par la musse salariale que dessus du plajond. Si le plajond s'élève plus vite que les salaires, les ressources des régimes diminueront. Aussi le gouvernement a-t-il précisé que le plajond doit évoluer compte tenu de l'augmentation moyenne des salaires. Il y a là une règle équitable à laquelle le gouvernement entend se tenir. Elle donne toute garantie pour la pérennité des ressources des régimes. » Quant aux réformes de structure, l'Assemblée a consacré trois jours de débat en mai dernier au problème de la sécurité sociale. Je n'ai pas l'impression qu'aucune réjorme de structure applicable ait été proposée. Cela dit, ce débat a été l'occasion pour le Parlement d'exercer un contrôle sur la Sécurité sociale comme il l'a fatt lors de la récente discussion budgétaire, »

Le président de la République a renda, mercredi 22 novembre, au conseil des ministres, un nouvel hommage à M. Raymond Barre. Invitant le chef du gouvernement à Intervenir dans une discussion, M. Valéry Giscard d'Estaing — a avec un sourire amical », a précisé M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée — a déclaré, comme il l'avait fait la veille au cours de sa conférence de presse, que M. Barre e est un des meilleurs premiers ministres que la France ait eus depuis longtemps ». MM LEMOINE (P.S.), rapporteur, et ODRU (P.C., Seine-

• La coopération militaire et technique avec le Zaire

L'accord général est approuvé plus de quatre ans après sa signature

Mercredi 22 novembre, sous Mercredi 22 novembre, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.), l'Assamblée nationale examine le projet de loi adopté par le Sénat autorisant l'approbation d'un accord général de coopération militaire technique entre la France et le Zaire signé en mai 1974.

M FERRETTI (UDF.), rapporteur, rappelle que c'est à l'occasion de l'opération de transport de matériels militaires marocains au Zaïre, effectué au mois d'avril 1977 à la demande des autorités marocaines et zalroises, qu'une discussion s'est engagée sur la nécessité de soumettre à l'examen du Parlement cet accord signé en 1974.

Citant les propos tenus en avril demier au Sénat par M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, selon lesquels l'opération de souten logistique décidée par la France était « sans aucun rapport » avec l'accord de coopération, it énumère les trois domaines concernés par ce dernier : mise en place dans ce pays de personnel militaire sairois et envoi éventuel au Zaïre de missions d'étude, la coopération en matière d'aéronautique militaire faisant l'objet d'accords partimatière d'aéronautique militaire faisant l'objet d'accords parti-culiers.

Il s'agit donc, à son avis, d'un texte de nature assez semblable à ceux signés avec d'autres Etats africains francophones et qui, de africains francophones et qui, de plus, ne comporte, contrairement à d'autres accords de coopération militaire technique, aucune disposition relative au droit d'escale, au survoi du territoire ou au soutien logistique. Il était donc normal, conclut-fi, que le Parlement examine ce texte. La commission des affaires étrangères a toute-fois regretté le délai excessif entre la signature de l'accord et sa présentation au Parlement.

Dans la discussion générale M. LEMOINE (P.S., Eure-et-Loir) estime « anormai » que la plupart des accords militaires de ce type n'aient pas été soumis au Pariement,

« Depuis la signature de l'ac-cord, observe M. GAUTHIER (P.C., Nord), la France a mené deux interventions militaires au Zaire, et six de ses coopérants ont été victimes des événements. »

M. STIRN s'engage à éviter à l'avenir de tels retards dans la ratification des accords. Répon-dant à M. ODRU (P.C.), il estime à environ deux milles hommes, les troupes de divers pays afri-cains stationnées actuellement au Zaire. L'article unique du projet est adopté définitivement, l'oppo-sition votant contre.

L'aide de la C.E.E. aux pays en voie de développement

L'Assemblée avait adopté auparavant définitivement le projet autorisant la ratification de l'accord entre la C.E.E. et l'Association internationale de développement, organisme à qui sera confié la gestion de la contribution communautaire (385 millions de dollars) au programme d'action spéciale en faveur des pays en vole de développement. La participation française s'élève à 56,48 millions de dollars. Ces crédits, a précisé M. STIRN, seront inscrits dans le prochain collectif et dans le prochain budget.

Saint-Denis) ont interrogé le gouvernement sur sa politique en matière de remise de développement. M. Stirn a rappelé que la France avait renoncé en 1972 aux prêta consentis à quatorze pays africains, et qu'îl en avait été de même plus récemment pour Djibout. Quant à la résolution de la CNUCED d'accorder un moractipation française s'élève à 56,48 millions de dollars. Ces crédits, a précisé M. STIRN, seront inscrits dans le prochain budget. ciation internationale de dévelop-pement, organisme à qui sera confié la gestion de la contribu-tion communautaire (385 millions de dollars) au programme d'action spéciale en faveur des pays en vole de développement. La parti-cipation française s'élève à 56,48 millions de dollars. Ces cré-dits, a précisé M. STIRN, seront inscrits dans le prochain collectif et dans le prochain budget.

Hélène Carrère d'Encausse. L'empire éclaté.



Vue de l'extérieur L... l'Union Soviétique apparaît une, indivisible et indivisée, monolithique. L'un des mérites essentiels du livre d'Hélène Carrère d'Encausse est de pulvenser ce cliché".

Jacques Amalric - Le Monde. L'auteur, l'un des historiens les mieux informés, des observateurs les plus perspicaces du monde soviétique a réuni en un faisceau cohérent une multitude de faits et indices : non Moscou n'a pas encore résolu le . "problème des nationalités".

Georges Bortoli - Le Figaro Magazine. "Solide, objectif, dénué de toute passion".

Yves Florenne - Le Monde Diplomatique.

"Il était urgent d'écrire ce livre. Il est urgent de le lire". Bernard Lecomte - La Croix.

"... Véritable radiagraphie de l'Union Soviétique à travers les chiffres officiels. Ce n'est pas un simple débat entre sovants. Il s'agit d'un matériel hautement explosif.
François Schlosser - Le Nouvel Observateur.

320 pages. 48 F.

FLAMMARION

■ Vous sortez du restaurant : un p.v.!

A Evry, le stationnement n'est pas un problème. ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél. 077 82 00



LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE

à compter du 28 novembre : MARDI 28 NOVEMBRE : projet sur l'adap'ation du VII° Plan.

MERCREDI 29, après les ques du prix de l'eau.

EUDI 30 : projet relatif VENDREDI 1= DECEMBRE (ma-

LE MOURRE: UN CADEAU POUR RETROUVER LA MEMOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres. Il prend également en compte les aspects économiques, sociaux, politiques, idéologiques du fait historique.

ges en couleurs (parution des 8 volumes



LE MOURRE: DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE. LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE

Bordas

LARZAC

NOUS NE PARTIRONS PAS!

Notre famille exploite la ferme de Costeraste sur la commune de La Cavalerie. Nous sommes touchés en plein par les ordonnances d'expropriation, car Costeraste se trouve tout entière dans le périmètre d'extension du camp militaire.

Nous sommes tous deux des enfants d'agriculteurs (pour Jean, du pays depuis plusieurs générations), nous sommes fermiers du G.F.A. Malgré le refus des primes et des prêts aux jeunes paysans, le refus du téléphone, le mauvais état des chemins, nous avons développé notre ferme.

> La résistance du Larzac dure depuis 8 ans. Nous voulons à tout prix rester ici.

Nous ne partirons pas!

Bernadette et Jean ANDRÉ, paysans du Larzac, Ferme de Costeraste - 12230 LA GAVALERIE.

NOUS SOUTENONS 8 ANS DE COMBATS SANS ARMES POUR LA DÉFENSE DE LA VIE

> François GROS, professeur au Collège de France;

> Françoie JACOB, professeur au Collège de France;

André LWOFF, professeur honoraire à l'Institut Pasteur.

LIBERTÉ POUR LE LARZAC!

Depuis huit ans, les paysans du Larzac ont su développer une résistance telle que les gouvernements successifs n'avaient pas osé encore déclencher la procédure d'expropriation. Voilà qui est fait. En une première étape, des terres de deux communes, La Cavalerie et La Roque-Sainte-Marguerite, doivent passer à l'armée.

La lutte des paysans, non-violente, tient sa force de leur cohésion et du sonci constant qu'ils ont eu de lier leur résistance à ceux qui en menaient de semblables : « Lip-Larzac, même combat ! » Face à l'entêtement absurde, méprisant des autorités civiles et militaires, leur lutte tient sa force d'être libre sur la terre qu'ils travaillent, qu'ils aiment et où ils veulent vivre.

Aussi, au nom du droit des hommes, ont-ils résisté aux brimades quotidiennes, à l'asphyxie économique destinée à ruiner le plateau pour mieux s'en saisir.

Aussi ont-ils refusé tout compromis financier malgré la surenchère gouvernementale. Aussi ont-ils opposé aux tentatives de conquête militaire l'acquisition de nouvelles fermes grâce à la solidarité de centaines de milliers de gens, dont ont témoigné par ailleurs les grands rassemblements sur le Larzac.

Symbolique, le Larzac n'est pas un mythe, mais une réalité à défendre, Nous demandons l'arrêt de l'exprepriation et l'abandon du projet d'extension du camp militaire. Nous soutenons le développement actuel de l'action des paysans du Larzac : labour des terres de l'armée le 8 octobre, manifestations dans toute la France le 28 octobre, marche des paysans vers

Paris du 8 novembre au 2 décembre, Rompons le silence en cette affaire Notre liberté est solidaire de celle des paysans du Larzac.

abbé Davezies, Lanza del Vasto, P. Chereau, A. Mnouchkine, J.-L. Barrault, M. Renaud, E. Pignon, M. Clavel, R. Dumont, Cl. Etcherelli, A. Glucksmann, J. Dresch, A. Lambert, C. Man-ceron, A. Mandouze, Ch. Plaget, E. Roblès, G. Deleuze, M. Prenant, J.-P. Sartre, S. de Begu-G. Deleuze, M. Prenant, J.-P. Sartre, S. da Beauvoir et la rédection des -Temps modernes. C. Lefort, Ed. Morin, M. Béaud, J.-M. Vincent, Th. Monod, M. Rochefort, Y. Lacoste, B. Kayser, C. Lacoste, M. Rebérioux, P. Merlin, J.-P. Desanti, A. Geismar, J.-M. Levy-Leblond, D. Savoty, D. Lacombe, J.-L. Motchane, J. Chesneaux, E. Bellbar. H. Leclerc, J.-J. de Fellce, J. Moutet, D. Bergès, H.-J. Legrand, Y. Lachaud, F. Bricel, J.-P. Mignard, F. Lepany, P. Havre, M. Terrasson, S. Pacaut, F. Nativi, J.-P. Levy, J.-P. Michel, R. Kessous, G. Blanchard, général de Bollardièra, F. Verny, Trémoilin, R. Biln, J. Lang, Patric, A. Fontanarosa, Blelweis. P. Prévert, G. Rouguler, Ph. Haudiquet.

P. Prévert, G. Rouquier, Ph. Haudiquet, Montand, S. Signoret, M. Bluwal, D. Lebrun, Montand, S. Signoret, M. Biuwal, D. Lebrun, Seban, J. - R. Caussimon, R. Planchon, Pueux, L. Bellon, A. Polvre, R. Bussière, Boisset, R. Dubillard, Costa Gavras, A. Verda, Serreeu, B. Tevernier, Y. Ballon, R. Voutler, I. Chappedalaine, J. Ivano, M. Loridan, Kanapa, Ph. Pilard, L. Dsquin, L. Moullet, Béraud, G. Auer, R. Pividal, H. Vedrine, A. Nadeau, B. Pingaud, D. Guérin, F. Lacassin, M. Duras, A. Leclerc, R. Laffort, M. Viviez, S. Lardreau, D. Desanti, C.-M. Vadrot, M. Carlinal, Cl. Mouriac, Vercors, J.-M. Domenach G. Lardreau, D. Desanti, C.-M. Vadrot, M. Cardinal. Cl. Mourisc, Vercors, J.-M. Domentach. D. Rousset, H. Parmelin, H. Cixous, G. Hourdin, Cl. Bourdet, J.-P. Chabrol, J. Sulivan, J.-P. Faye, Ed. Charles-Roux, C. Béaud, P. Noirot, G. Mon-

taron, J.-P. Vigler, A. Lipletz, G. Lasserre, J. Colombei, M. Gautier, Lederer, G. Duby, S. Moscovici, A. Miquel, P. Ducros, R. Gugliel-mo, M. Fontaine, F. Halbwachs, L. Althusser, R. Barthès, J. Kristeva, D. Motchane, Cl. Roy, J. Attall, J. Derrida, P. Buffard, S. Buffard, docteur Olivenstein, O. Clavel, docteur P. Chau-chord, S. Iff, docteur Elcharous, docteur Savoin, docteur Olivenstein, O. Clavel, docteur P. Chauchord, S. Iff, docteur Elcharous, docteur Savolin, docteur Tagan, docteur P. Frantz, A. Barjonnet, A. Bouc, M. Bosquet, P. Jelée, B. Laponche, F. Guattari, Y. Bourdet, P. Blanquart, L. Irigaray, R. Garaudy, J. - M. Muller, pasteur Richard-Molard, abbé Lajonchère, ebbé C. Mellon, E. Mafire-Beauge, Y. Rouquetto, M. Roannet, docteur R. Gentis, Cardon, Cl. Angeli, Vasquez de Sole, J. Kerleroux, D. Durand, G. Florès, L. Niol, I. Audouard, E. Emptaz, B. Thomas, J. Lap, A. Grandremy, S. Richard, G. de Sédé, M. Gaillard, Cl. Roire, G. Baguet, P. Vautter, C. Bernard, A. Burguière, J.-P. Azema, J. Revet, N. Watchel, N. Belmont, J.-P. Delibez, J. Copans, F. Vergnaault, O. Chapelot, J.-P. Peter, R. Paris, E. Carlès, Prassinos, G. Altmann, L. Chevance, Y. Babonatox, A.-M. Babonatox, J. Cabot, J.-P. Olivier, C. Richard, J.-F. Came, Niguot, Y. Cesari, J. Dobrinski, Ph. Daumas, R. Ferras, J. Joubert, A. Lachièze - Rey, M. Garden, Y. Lequin, L. Metral, P. Fustler, Ph. Lucas, P. Kesserling, Y. Villaume, Ph. Avron, A. Minette, R. Miquel, D. Hernary, Louplac, L. Duvert, J. Schnepp, J. Deloncle, H. Train, M. Mennecier, G. Jouffroy, P. Le Bohec, C. Boullerne, J. Baumevielle, A. Cubiler, L. de Guyencourt, A. de Comarmond, B. Clarence, R. Brunet, J.-L. Vico, M. Auctair.

Les deux cent cinquante premiers signatures.

Une rencontre entre les signataires et les paysans du Larrac aura lieu à l'issue de la marche le DIMANCHE 3 DECEMBRE à Paris.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 13 H.

tous avec la marche des paysans du Larzac GRANDE MANIFESTATION DANS PARIS

Pour soutenir la lutte des paysans du Larzac, adressez vos dons à A.P.A.L., (Association pour la pramotion de l'agriculture sur le Larzac) Ferme de l'Hôpital - 12100 MILLAU

Le débat au sein du P.S.

Dans son numero daté 21 novembre. « le Matin . avait affirmé que M. Rocard était décidé à · sauter le pas · et à · affronter François Mitterrand - à l'occasion du prochain congrès national du parti socialiste, qui siégera à Metz du 6 au 8 avril.

Cette rumeur u'a pas été confirmée par le principal intéressé qui était, mercredi 22 no-vembre, l'invité de TF1, mais elle provoque. néanmoins de nombreuses prises de position an sein du P.S., dont la convention va siéger samedi et dimanche pour adopter un règiement intérieur du parti. M. Mitterrand a affirmé mercredi soir sa volonté de demeurer à l'écart de toute polémique, mais M. Gaston Defferre,

président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a commenté sans indulgence, jeudi matin, la démarche de M. Rocard.

Le bureau exécutif du parti, réuni mercredi soir, a décidé de reporter à une date qui n'est pas encore fixée la convention nationale qui devait sièger les 10 et 11 février pour adopter le « projet socialiste ». Cet ajournement s'explique par le fait qu'il n'a pas été possible de centraliser dans les délais prévus les réponses des militants aux deux cent seize questions qui leur avaient été adressées au début du mois de juillet, qui portaient sur cinq grands sujets : la crise du capitalisme, le travail, les pouvoirs, le temps libre, la politique étrangère.

M. Rocard : rien n'est encore joué

« l'at lu cette information avec un vij intèrêt. Vrai ou faux ? Disons au moins prématuré, our rien encore n'est joué.

» Les problèmes que nous allons discuter, le fait de savoir si le programme du parti a besoin de telle amélioration, d'une révision sur un point, d'une confirmation sur un autre, d'un approfondisse-ment ur le trotième est se que ment sur le troisième, est-ce que ce sont des enjeux assez graves pour changer la direction au non? Co n'est pas encore réglé.

non? Co n'est pas encore réglé.

3 Ce qui est sur, c'est que nous sommes nombreux à souhaiter — je crois que nous sommes une très grande majorité du purti — que le parti discute au jond d'un certain nombre de choses. Nous avons encore perdu les élections l'année dernière, c'est grave. La guuche frunçaise a un peu l'habitude de l'échec. Il faut se poser la question du pourquoi. (...)

3 De toute façon, mon combat est celui d'un militant au service d'une cause collective. Depuis bientôt trente ans que je suis militant du socialisme, jamais je

M. Michel Rocard était interrogé mercredi matin 22 novembre par TF 1 sur un article publié la veille par le Matin et selon lequel une décision qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on a été faite est largèment abusine du parti socialiste.

Le député de la troisième circonscription des Yvelines a déclaré :

"Al joué de jeu personnel, je ne vois pas commencer, La décision de présentat une motion, évent une décision qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on a été faite est largèment abusine qu'en su parti socialiste.

"Al loué de jeu personnel, je ne vois pas commencer, La décision de présenter une motion, évent une décision qu'on ne prénd, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prénd, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prénd, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qu'on ne prend, pas tout seul, et la présentation qui a tet éparte est largèment à la présente une motion, évent une décision qu'on ne prend, pas tout seul, et la présente cui seul, et la présente cui seul, et la présente cui seul, et la présente de présente que la présente que la

a cer egara. Ce n'est pas comme ca que sa passera (_]

» Rien n'est exclu, mais le contraire n'est pas non plus exclu. Je n'exclus pas du tout qu'un accord soit possible dans une majorité du parti socialiste, reconvrant approximationment ce qu'est la majorité actuelle. (_)

la majorité actuelle. (...)

» Il faut bien voir qu'il y a deux grands depects : la ligne stratégique et le contenu du programme. Sur la ligne stratégique, c'est essentiellement une référence à l'union de la gauché, nons sommes tous d'accord. La r'est pas la difficulté. La ligne d'union de la gauche restera majoritaire de manière écrasante dans le paris probablement unantme. Et, en tout cas, j'en demeure.

cas, fen demeure.

» C'est sur les questions du programme que les socialistes souhaitent apporter à la France () que nous avons des problèmes et probablement il faut les discuter. » Pour le moment, les questions qui visent la candidature des indi-vidus à des fonctions ne sont pas pertinentes. Le problème immédiat c'est de savoir si le parti socialiste porte-un jugement ré-trospéctif sur les raisons de notre défaite et met en ouvre (_) un programme mieux adapté, je crois, aux expérances d'aujourd'hui. >

M. MITTERRAND : je ne me laisserai pas distraire.

Au cours du journal d'Antenne 2 de mercreti soir 22 novembre, la question a été posée à M. Mitterrand de savoir si bon nombre de socialistes ne cherchalent pas à le « pousser dehois. ».

chaient pas a le a pouseer dehous ».

Le premier secrétaire du P.S. s'est borné à répondre que, si M. Rocard woulait déposer sa propre motion devant le prochain congrès du parti, ce serait son droit comme celui de tout militant, et il a indiqué qu'il se refusait, pour sa part, à centrer dans une polémique à l'égard d'un reprochain cordificte quel grés

une polémique à l'égard d'un responsable socialiste quel qu'il soit ».

M. Mitterrand a ajouté : « Je cherche passionnément l'unité des socialistes à quoi je me consucre dépuis huit ou dix ans. Je réclame l'union des forces populaires et je ne me laisserai pus distruire par des contradictions, des rivalités qui peuvent exister dans n'importe quelle formation démocratique. mation démocratique.

» Je gêne beaucoup de gens, le

a Je gêne beaucoup de gens, le pouvoir en place avec tous les moyens dont il dispose, us grande partie de la presse écrite. Georges Marchais, des organes de présse qui se réclament de la gauche, voire les Etats-Unis et Mostou, mais cela me plait car fai del conviction que je mêne la bonne popitique.

Nous selegities, nous troublons tous ces gens. On voudrait bien, rétrouver, les habitudes d'autrefois un ben gras parti communiste, qui ne seruit jamais majoritaire, un petit parti socia-

majoritaire, un petit parti socia-liste sans ambition, on almerait, entin, var le maintenir nu pou-voir des gens qui continueraient une politique comparable à celle nous connaissons

Le parti socialiste peut changer le cours des choses. Comme fincarne la possibilité de renouveau, avec des millions d'élec-teurs socialistes, alors je gêne.»

Les mots et les choses

(Suite de la première page.)

Les élus américains ont aisément réussi à ouvrir des investigations sur le Watergale, la C.L.A. ou les multinationales. Mais el un député de l'opposition tentait aujourd'hui de faire créer une commission contrôle des écoutes téléphonic ou une commission d'enquête sur la concentration de la presse nationale, Il serait quasiment sûr de voir son initiative bloquée par la majorité du

Il faut donc permettre à l'opposi-tion de faire aboutir ses demandes d'investigation sans dépendre du bon pleisir de la majorité gouverne tale. Là encore, su Bundestag, la demando d'un quart des députés suffit à rendre obligatoire la formace qui permet à la minorité de faire créer une telle commission à son initiative.

Qui légifère ?

Autre exemple : le gouvernement et se majorité — en conférence des ta - controlent totalement l'ordre du jour. Dès lors, très peu de propositions de loi y sont inscrites. Surtout quand elies emanent

En 1977, l'Assemblés nationale & définitivement adopté 179 textes de .. lol : 144 étalent des projets de lol d'origine couvernementale : 35 seuiement étalent des propositions de loi déposées par des élus. Sur cas 35 propositions de loi, 26 émanaient du Palais-Bourbon, dont 20 des groupes de lo majorită, 4 seulem l'opposition et 2 des non-inscrits (1). Le gouvernement et es majorité s'honoreraient an cessant d'antraver l'inscription à l'ordre du jour d'un nombre significatif de propos de loi - émanant notamment de l'opposition. Ainsi, pourquoi no pas y inscrire la proposition du M.R.G. our le financement de la vie publique, déposée à l'Assemblée nationale le 28 Juin damier (2) 7 Pour sa pert, l'opposition a bien voté des textes à dix - huit ans, avortement, etc.), quand ils tui paraissalent correspon-dre à l'intérêt général. Pourquoi la « décrispation » jouerait-eilo à sens

D'ailleurs, on pourrait convenir que

infernales » de fin de ession, qui transforment les élus en « machines à voter , obligés d'adopter à la va-vite des textes volumineux et dont lis sont mel informés. Faute de temps.

Rendre du temps aux élus, c'est à un mandat national et un manda local Afin que les pariementaires ne soient plus ienus à l'écart du Pariemant per toute une série de mandats locaux, qui les privent du temps nacessalare pour être vralment pré-sents, vralment actifs sur les grande problèmes nationaux. Ceux qui intéressent tous les Français et pes seuent les électeurs de tel canton

De même, il faut développer les Pour le mettre davantage sur un pled d'égalité avec le gouvernement et l'establishment technocratique qui endent à monopoliser l'accès aux

economique. En Italie, le Parloment et es commissions peuvent saisis d'SFAT. l'institut central des statistiques. Pour lui commander études et en-quêtes. Pourquoi no pas reconneltre la même droit à notre Parlement visà-vis de l'INSEE, qui est actuellement à la disposition du seul gouverne ment ?

nent ? Dans le même sens, pour doter les élus d'une « assistance technique », on pourrait oussi réformer le statut de la fonction publique et élargir les cas de détachement. En envisageant le détachement de hauts fonctionnalres (Inspection; Conseil d'Etat, Cour des comptes) suprès des gruppes parlementaires. Pour rétablir le balance face aux services et cabinets

Enfin, pourquoi ne pas faire du Conseil économique et social le consultant aussi du Parlement, alors qu'aujourd'hul il ne peut être saisi ou consulté que par le gouverne-ment? Pourquel no pas imiter le Conseil national de l'économie et du travall qui, en Italia, est à la disposition tant du gouvernement que du Parlement? On le voit : ces dix actions ne

visent pas à favoriser telle tendence ou formation. Elles peuvent donc être l'ambition commune de tous les partis. Car c'est la cause com-

M. DEFFERRE: un discours classique d'inspecieur de s finances.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assem-biée nationale, qui était jeudi matin 23 novembre l'invité du é petit déjeuner politique » de France-Inter, a évoque dans les

au sem de son parti :

« Pour l'avenir quelle politique faui-il suivre? C'est là que des d'ivorgencos peuvent exister. Michel Rocard peut avoir une appréciation qui n'est pas celle de la majorité du parti. Jusqu'à pré-

tique...

» Que e o r t a in s aient des ambitions personnelles pour les échéances à venir, c'est normal.

(...) Mais l'essentiel est de savoir quelle est la politique qui est définie par les uns et par les semaines qui viennent si Michel Rocard nous propose une autre politique quo celle que propose françois Mitterrand. (...) »

Evoquant le renouvellement l'nterve nu au sein du P.S., M. Defferre précise : « Michel Rocard n'est ni un nouveau ni un jeune. Il y a bien longtemps qu'il est dans la vie politique. Il ne juit pas partie de la dernière classe. Ou dit queiquejois que chacun a son « archéo », nous avons des députés de treniz-cinq ans qui sont beaucoup plus jeunes que M. Rocard et qui approuvent la politique de François Mitterrand...

» Je ne suis pas d'accord pour dire que Michel Rocard tient un serve des consumers que me Michel Rocard tient un direct que Michel Rocard tient un direct que Michel Rocard tient un des consumers des des des pour direct que Michel Rocard tient un direct que Michel Rocard tient un des la consumer des consumers que me michel Rocard tient un direct que Michel Rocard tient un direct que Michel Rocard tient un des la consumer direct que Michel Rocard tient un des la consumer direct que Michel Rocard tient un des la consumer des

Chaque groupe a le droit d'obtenir de le conférence des présidents l'inscription à l'ordre du jour complémentaire d'au moins 5 propositions de loi par session et d'une proposition supplémentaire par 50 députés en sus do l'effectif do 30 membres. Alissi, l'initistive des lois cesserait d'âtre pratiquement interdite à la minorité.

D'autres, parmi ces dix àctions, visent à perfectionner l'outif de travail pariementaire. En rendant aux étus les délais et jes moyens d'information nécessaires, face au gouvernement et à ez technocrafie.

Rendre du temps aux étus, c'est. Proposition de la vier publique de l'argeot-roi d'about allonger la durée des servicions, Pour mettre fin à la bouscu-

Cette brochure de societé du group

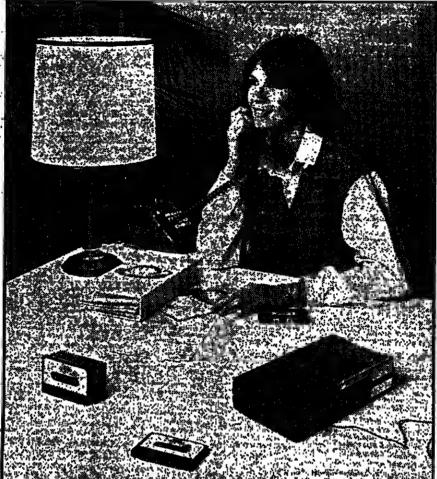
عكذامن الإمل

THE PLANE 9.7 mm "好我们"

199 Eng in the in the

Comment téléphonent vos cadres et vos employés?

Leurs communications sont-elles toujours efficaces? Et seriez-vous prêt à les "signer," comme vous signez les lettres envoyées au nom de l'entreprise?



Réussir une communication, cela s'apprend.

Combien yous coûtent les communications "inefficaces"?

Mauvalse image de l'entreprise, clients dont la patience est mise à rude épreuve, allongement

Les entreprises françaises ont un trésor caché dans leur téléphone

ous refusez d'apposer votre signature au bas d'une lettre « bâclée » : si elle donne des renseignements inexacts ou confus, si elle; répond « à côté de la question », si elle emploie tous les arguments sauf celui qui emporterait la décision, si elle est désinvolte (formule de politesse absente), vous la faites recommencer.

Malheureusement, une communication téléphooique peut réunir tous ces défauts sans que vous en entendiez jamais parler, et pour cause... on ne vous rappelle plus. Une mauvaise communication nuit non seulement à l'image de l'entreprise mais aussi à ses performances.

C'est d'autant plus grave que les petites et les grandes affaires se concluent désormais (et se conclueront pius encore demain), par téléphone, les lettres se cantonnant dans un rôle de confir-

Mais pouvez-vous vraiment en vouloir à votre personnel de son inexpérience ou de sa mala-

Il est aujourd'hui indispensable d'apprendre à « téléphoner utile ».

Alors qu'il faut des mois et parfois des années d'apprentissage à une assistante pour tourner des lettres efficaces, ou à un jeune cadre commercial pour rédiger un bon rapport, personne ne leur a jamais appris à mener un entretien téléphonique de manière « professionnelle ».

Or, cela s'apprend : le kit de formation mis au point par Télé Action constitue, à cet égard, une méthode rapide et stimulante dont les résultats sont spectaculaires.

La formation n'entraîne aucune absence du personnel qui en bénéficie.

Télé Action a une seule spécialisation : le téléphone au service de l'entreprise.

Soo équipe est constituée de consultants qui sont aussi bien formateurs que praticiens do téléphone. Ils ont compris qu'il était indispensable-de procurer aux entreprises un moyen de former leur personnel à peu de frais (la moitié du prix d'un stage traditionnel), sans déplacement, et très effi-

Le kit Télé Action répond à ces trois impératifs. Il contient, dans une robuste mallette, le matériel (magnétophone, cassettes, livrets, fiches) permettant de former cinq personnes, sur le lieu de leur travail, indépendamment les unes des autres, au moment de leur choix (il suffit d'une heure par

Que vont-ils apprendre?

A accueillir les communications avec le sourire... A réussir les premières secondes de l'entretien... A preparer un entretien... A faire face aux reclamations... A desarmer les objections... A transmettre un message clair et à amener l'interlocuteur à exprimer sa pensée avec autant de clarté... A écouter positivement... A convaincre...

La formation est bien accoeillie car elle est stimulante et jamais fastidieuse.

Fondée sur des exercices pratiques au magnétophone, la méthode Télé Action est particulièrement vivante : après avoir écouté et analysé des exemples de bons entretiens téléphoniques, puis de mauvais entretiens, le formé enregistre sa propre voix, ses propres répliques. En les écoutant au magnétophone et au travers d'exercices pratiques au téléphone, il peut évaluer exactement ses lacunes et ses progrès.

Et le suivi de cette formation?

Il est assure par Télé Action qui appelle systématiquement les participants pour les encourager et mesurer leurs progrès.

Demandez la brochure gratuite qui répond à toutes les questions que vous vous posez.

Cette brochure de 12 pages illustrées, vous donne toutes les explications dont vous avez besoin avant de vous prononcer sur l'intérêt du kit Télé Action pour votre entreprise. Et elle vous présente Télé Action.

Tólé Action fait partie du Groupe Bernard Julhiet, qui est seul en France à intégrer la formation, le conseil (études, recommaodations) et les actions commerciales sur le terrain.

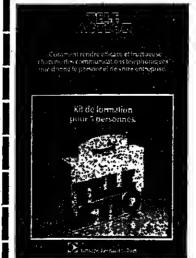
Télé Action assure la promotion et la vente par téléphone, avec ses consultants et ses équipes de télévente ainsi que la formation des équipes de vente par téléphone.

Parmi les principaux clients de Télé Action : Air liquide - Alpha - Astra Calve - Bello Jardinière - BNP - Jacques Borel - CDF Chimie - Cello-

phane - Champagne Veuve Clicquot - Citroën -Club Méditerrance - Coca-Cola - Cogedim -Compagnie Française d'Edition - Control Data -COOP - Crédit général industriel - DMC - Elle -Encyclopedia-Universalis - FNAC - Hoechst -Honeywell - IBM - Igloo - Kiwi - Klorane -Livre de Paris - Manufrance - Mazda - Miles -Ministères de l'Equipement et Tourisme (Opération Bisoo Futé) - Parfums Bourjois - Picon -Pompes Guinard - P & T - Renault - Ribourel -Roche - Le Secours - Sofitel - Sopad - Strafor -Trois Suisses - Touring Club de France - Usine Nouvelle - Valentine - Vallourec - Wrangler.

Ces entreprises ont découvert qu'elles avaient un trésor cachó dans leur téléphone. Suivez leur exemplo: pour recevoir une brochure, sans aucun engagement, renvoyez le bulletin ci-dessous à : Télé Action - 171, avenue Napoléon Bonaparto -92500 Rueil-Malmaison - (Tól.: 749.33.50 +).

Bon pour une brochure gratuite



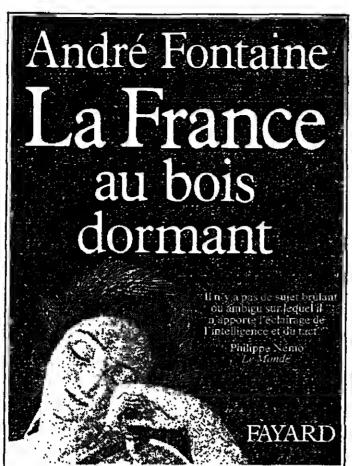
Veuillez m'adresser la brochure illustrée qui me donnera tous les détails sur votre méthode de formation téléphonique et sur les cooditions dans lesquelles je pourrai en faire profiter le persoonel de mon entreprise.

Cette demande de documentation ne comporte aucun engagement de ma part.

Renvoyez le plus vite possible ce bulletin à : Têlé Action.

171, avenue Napoléon Bonaparte, 92500 Rueil-Malmaison Tél.: 749 33-50.

Cette brochure vous est offerte par Télé Action, une société du groupe Bernard Julhiet



vous allez à Lima? payez moins cher par les Bahamas F 3 994 twit 14/45 jours) AIR BAHAMA 32, rue du 4. Septembre 75002 Paris - tel. 742.52.26 -Nice tel. 38.73.41.



L'EUROPE DES TRAVAILLEURS

Envayer 10 francs (timbres ou chéque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Parit, en spécifiant le dossier demondé ou 50 F pour l'abonnement aanuel (60 % d'économie) qui donna droit à l'envoi gratuit de ce pamêro.

Dans les 8 BHV.

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 22 novembre au palais de l'Elysée sous la présidence de M Giscard d'Estaing A l'issue de ses travaux, le commu-niqué suivant a été publié :

LES TRAVAUX DES CONSEILS

DES COMMUNAUTÉS Le ministre de l'économie a rend compte des travaus do conseil des Commuosutés du 20 oceembre 1978. Cette session a permia de faire pro-gresser de manière importante les traveor préparatoires à la mise eu Quett du système monétaire enro-

a rendu compte des discussiona qu'ont enes, parallèlement, les minis-tres des affaires étrengères de la prochain. Outre la décision relative la erfattun du système munitaire européen. les cheis d'Etat et de gouvernement se prounnerrout sur la furmation d'un - comité des saces n chargé de réfléchir à l'améliuration du fonctionnement des institutions

tompécones. Le escrétaire d'Etat apprés du Le eccrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étreueères a rendu compte des travaux du cunorii des Communautés du 20 novem-bre 1978 consseré à l'examen du budget communautaire. Au conre de estre session, la Freuec s'est opposée à ca que certaina Etats membres contraignent le conseil à entériuer des propositions de l'Assemblée euro-péenne qui sorteut des limites que les traités communautaires lui im-poseut.

compte da l'écolution des nègocis-

l'issue du conseil agricole des 28 et 21 nocembre 1978, Pour surmonter les réserves des autres Etats membres relatives aus modalités d'ins-tantation d'un prix-planeber d a n s les trausactinus de vius, eu cas de crise, et à l'application de certaines disciplines de marché à l'Italic. la Prence est interveuve de la maplére la plua ferme auprès du conseil agricole et auprès de chacqu de uns partenaires. Le gouvernement fren-cais est déterminé à ponsativre la négoriation, au coure de la session de décembre du conseil agricole, jusqu'à ce qu'une décision estisfal-santa seit prise confirmément aux angagements de principe pria par lo conscil agricole en mai 1978.

Le ministre de l'industrie o rendo compte du conseil des ministres des Cummnaulés européennes consa-cré à l'esamen de la primigation et du renforcement du plan communautaire de soutien de la sidérurgie. Ce conseil à étudié les dispositions relatives à la discipline (aterne du mar-ché qui vous dans l'ensemble, dans le sena des précecupations exprimees par la délégation française et dont la mise en ouvre lucombe maintenant à la C.mmission. Il a mandaté celle-r' pour entrepreudre avec les pays tiere les uégociations pour lo renouvellement des accords en

Entin le ministre du commerce extérient a resdu compte du débat ant l'état d'avancement des négocia-tions commerciales multilatéreles au conseil des ministres des Commu-nautés.

la Freuce, que les conditions présiables à la conctusion d'un accor qu'il avait défini lore do la sessi

n'avaient pas été encore remplies, et que les offres présentées par les partenaires de la Communanté (notamment les Etats-Unie et le Japon) sur les tarifs douaulers et les obstacles nou tarifaires étaient lonoffisantes. Les négociations seront poursuivles acticement en cub d'un accord réel-lement équilibre.

• LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Le conseil des ministres a entendu un exposé du secrétaire d'Etst auprès du miulstre de l'intérieur sur la situation dans les territoires

Le secrétaire d'Etat a fait le point des perspectices écoundiques à inne terma de la Nuuvelle-Calèdonie, de Wallis-et-Putuna et de la Folynésie. Wallis-et-Putuna et de la Folynésie.
Aussi blen pour le tunrisme, qua
pour les productions agrienles, que
pour l'aquaculture et la pêche, uns
territoires du Paelfique disposent de
chances importantes de développement. Il convient de les nitiiser eu
associant l'effort acern des divers
ministères, auxquais le président de
la République a demandé d'intarvenir
finanelèrement et techniquement, et
celui des lustauces territoriales qui
ont pris conscience de l'ampieur de
la mission que le statut leur conflair.
En Nouvelle-Calédonie, des ditticultés conjoucturelles dues à la
crise du ulckel se conjuguant main-

cuitez conjuctorieres due a la crise du nickel se conjuguant mainteuant avec les incertitudes de la situation politique. Le genvernement a'efforcere de mettre au point avec les responsables du territoire un projet susceptible de rassembler une majurité de Calédouieua pour présente consert de consert les parer, engager et poursuivre les réturmes indispensables à l'unité et au progrès de tous ceux qui vivent dans le territoire.

En même temps, decrout étre conduites avec termeté toutes les netions décidées par le premier ministre pour relancer l'actieité économique et assurer une plus graude solidarité entre tous.

Pour ce qui est de la Polynésie, le gouveruement se réjouit de la qualité de la coopératinu qui s'est établie eu-tre les responesbles du territoire et les administrations nationales dans da nombreua domaines du développe-ment économique, de l'éducation et ment économique, de l'éducation et du progrès social, il a décidé du renforcer la sontien apporté nu communes récemment mises en place, notamment par l'essensinu de la dotation giobale de fonctionuc-mont et la ennatitution de fonds de développement économique des

Figure de qui concerne Wallis-et-Figure, le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'untre-mer a infurmé le cousell des minis-tres : la préparation d'un plan economique et social à long terme.

L'AGENCE POUR L'EMPLOI

Le ministre du travall ot de la participation a présenté une com-munication sur la ait out lou de l'Agence nationale pour l'emploi et les améliorations qu'il est possible d'apporter à son fonctionnement à la eulte du rapport établi par M. Farge, inspecteur général des

Après due large consultation de toutes les parties intéressées, le ministre du trecali et de la partielpation presenters au gouverner Disation de l'Agence cationale pour

Lave-vaisselle. 3 raisons pour l'acheter au BHV.

1). Le Crédit Gratuit 9 mois. Jusqu'au 30 décembre sur lous les lave-vaisselle. Sur prix en vigueur. A partir de 850 F d'achots".

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire ellectuer chez vous les branchements et raccordements par des professionnels sélectionnés travaillant sur devis.

2. La garantie 5 ans.

Pièces, main-d'aouvre et déplacements Gratuite pour les lave-voisselle Nogamatic 130 F pour les lave-voisselle des outres grandes marques.

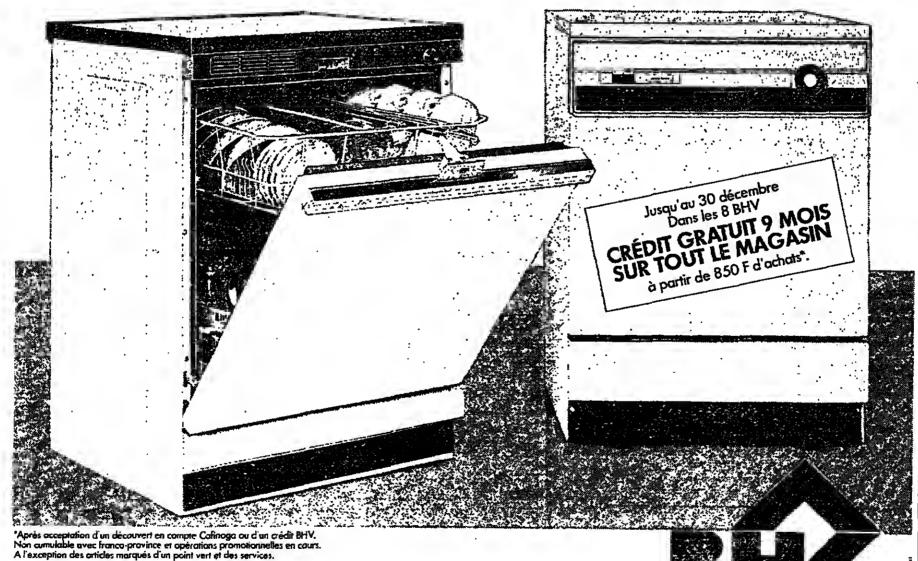
BHV service nº L 110 techniciens sont à votre service en cas d'ennui technique. Toute intervention est gratuite dans le cadre de la garantie, de manière payante hors garantie. SI vous préférez effectuer vous-même votre réparation, les pièces détachées sont en vente au 11, rue des Archives 75004 Paris et dans les 7 autres BHV de la Région Parisienne. La livraison et la mise en service peuvent être effectuces simultanement sur une installation dejà prête.

3.30 modèles de grandes marques disponibles immédiatement. 20 prix spéciaux jusqu'ou 30 décembre.

Quelques exemples de prix spéciaux; 1. Live-vaisselle Indésit 12 couverts, 6 programmes, care inax, adoucisseur à récupérateur automatique, 1350 F

2. Lare-vaisselle Vedette, 12 converts, touche ECO, cycle trempage, cycles speciaux casseroles et chauffe plats

1995 F



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 FARIS - CEDEX C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS STRANGERS FAR VOLE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messagerles) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 F 560 F

II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Les sbounés qui patent pa chèque postal (trois volets) vou dront bleu joindre eo chèqua leur demande. Changements d'odres uitlis ou provisoires aemaines ou plus : nos sout invités à lormul demands une emaine a avant laur départ.

Veulles avair l'ubligeance rédigar tons les unus propres capitales d'imprimerie..



25 لمن الاصل

- 18 19 44 8 6 6 6 6

in conseil des nin

Une manifestation de protestation contre les propos de Darquier de Pellepoix réunit 2500 personnes

Quelque deux mille cinq cents anciens déportés, internés, résistants et victimes de guerre ont défilé à Paris, mercredi 22 novembre, de 18 h. 30 à 20 heurs, à l'appel de trente-deux associations, pour protester contre les déclarations de Danquier de Pellepoix. Parti du Pont-Marie, le cortège s'est tout d'abord dirigé vers le mémorial du Martyr juif inconnu, rue Geoffroy-L'Asmier (quatrième arrondissement), puis l'Hôtel de Ville (où M. Jacques Chirac, maire de Paris, a accueilli une délégation, entouré de ses conseillers municipaux), pour finalement se recueiller destructuration du judalement ranpour finalement se recueillir de-vant le Mémorial de la déporta-tion, situé non loin du chevet de la cathédrale Noire-Dame de Paris, dans l'île de la Cité.

Une large banderole - « Contre Une large banderole — « Contre le nazisme, l'antisémitismé et le racisme » — précédait un groupe compact de personnes portant les drapeaux des différentes associations de déportés et résistants. Des torches éclatraient, alors que la nuit commençait à tomber, les manifestants. Suivait, dans un si-

Les responsabilités de Vichy dans la déportation des juifs

Le R.P. Riquet répond dans «le Figaro» à M. Alfred Fabre-Luce

Un article de M. Alfred FabreLuce, publié dans le Figuro du
21 novembre 1978, sous le titre :
A bas l'antisémitisme, a provoqué
dans le même journal une vive
réplique du R.P. Michel Riquet.

« Nous devons montrer une
compréhension particulière, écrivait M. Fabre-Luce, à l'égard des
hommes hier persécutés, qui aspirent aujourd'hui à frapper. Il
nous est seulement permis de leur
demander s'ils sont surs de servir
effectivement, la cause dant ils
se réclament. De la même plume
avec laquelle fai dénoncé sous
Vichy l'odieux statut des juifs, je
m'adresse à eux en leur demandant de ne pas compromettre les
réconclitations nationales et internationales qui sont l'acquis le
plus précieux du dernier quart
de siècle, en soulationt, même
qu'ils veuillent bien nous aider à
démentir, une jois de plus, la
trielle, légende, du fuif, dipiseur
du milieu, où il se truppe. »

« De l'antisazème (en huimème salutaire) on peut (_) passer aisèment à l'antisionisme
d'où l'on revient ensuite à l'antisémitisme... », pousulvait l'éditovialiste du Fluaro, qui demandait

sémitisme...s, poursulvait l'édito-rialiste du Figuro, qui demandait

la cérémonie s'acheva vera
20 heures.

A l'issue de cette manifestation,
le Comité d'action pour la restructuration du judaisme français a tenu sa première réunion,
au cours de laquelle il a notamment décidé de demander a l'interpéllation de M. le garde des
socaux afin que cein-ci s'explique
sur son interprétation des a délits
> politiques » de Darquier de
Pellepoir ». D'anire pari, ce comité entend « saisir le ministre de
Péducation nationale afin qu'une
plus large place soit faite dans
les nanuels scolaires d'histoire
pour la période noire des années
1939-1945 ».

Un article de M. Alfred Fabre-uce, publié dans le Figaro du 1 novembre 1978, sous le titre : résistants et les dépurtés par l'ar-ticle de M. Fabre-Luce et se déticle de M. Fanne-Luce et se de-fendant de vouloir « compromet-tre les réconclitations nationales et internationales », le R.P. Ri-quet écrit : « Ce qui rend la trop habile plaidoierie de M. Fabre-Luce insupportable à mes amis, c'est qu'elle tend à leur donner c'est qu'elle tend à leur donner une lecon de sagesse et de modération qu'ils n'ont pas méritée et qu'ils sont peu disposés à recevoir de lui. En affet, ils n'ont pas
oublié ses propos résents sur la
singulière bienfaisance du gouvernement de Vichy qui-aurait,
d'après lui, limité à quatre-vingt
mille le nombre des fuils déportés
de France dans les camps de la
mort. Auschwitz, Maidanek, Bergen-Beisen, etc. La petite Hollande durait connu des déportations proportionnellement plus
mussipes. Seulement: et c'est là
l'essentiel, le gouvernement hollandhis n'a jamais coopéré au penocide hitlérien du peuple juif. On
ne peut malheureusement pas en

ne peut mulheureusement pas en dire mutant des responsables fran-çais de celui de Vichy. » 4 M. Fabre-Luce, conclut le R.P. Riouet, vient soutentr « à la rialiste du Figaro, qui demandait que l'ou fasse apparaître le racisme « pour ce qu'il est : un fancisme qui pourrait surgir d'un renouveau des querelles du passé, mais qui, dans la France d'aujourd'hui, dott être distipé à la lumière de la Raison. »

Dans le Figuro du 28 novembre le R.P. Michel Riquet, dont la signature était souveni apparue naguère dans le quotidien, répond en tant que président du réseau du Souvenir, président d'homneur de l'Union nationale des déportés.

CORRESPONDANCE

La publicité pour la boisson Tang

Après le procès intenté devant le tribunal de Paris à M. Louis affiches et conditionnements incoën, P.-D.G. de la société General Foods-France, à propos de la boisson Tang (le Monde du 8 novembre), celui-ci nous adresse la lettre seivante : publicité jugée mensongère », mais

d'orange » mais seulement le « goût d'orange ».

2 Affirmer, par deux fois, que cet ordre de cessation n'a pas été respecté par la société que fai l'honneur de présider équivant à éponser la thèse des deux syndicats professionnels demandeurs — c'est-à-dire de nos concurrents — que nous contestons formellement, notamment du fait que la totalité des affiches apposées et des sachets de Tang livrés aux distributeurs, dans les timites

CATASTROPHE

COLLISION FERROVIAIRE AU NIGERIA: CENT MORTS

Cent personnes ont èté inées et de nombreuses autres griève-ment blessées mardi 21 novembre, lors de la collision d'un train de voyageurs avec un poids lourd transportant du pétrole à Otark-po, dans la province de Denne. La plupart des victimes ont peri de leurs brûbures, le camion ayant explosé. — (A.F.P.)

ral Foods-France, à propos de la boisson Tang (le Monde du 8 20-vembre), celui-ci nous adresse la lettre accounte:

1 Le « bon goût d'orange »

2 Affirmer, par deux fois, que

3 Le cour de Versailles par sun arrêt du 17 mai 1978 ne m's pas « donné un mois pour modifier la publicité jugée mensongère », mais elle en a ordonné la cessation, ce qui est sensiblement différent.

4 Tang, faut-di kil e couligner, n'est pas un « jus de fruit » mais une boisson en poudre aux arômes naturele et artificiels de fruit (orange, citron ou pamplemousse selon les variétés).

5 Il est faux d'écrire que Tang « contient essentiellement du sure et des substances chimiques » mais seulement la cour de versailles par sun pass « donné un mois pour modifier la publicité jugée mensongère », mais elle en a ordonné la cessation, ce qui est sensiblement différent.

4 Tang, faut-di kil e couligner, n'est pas un « jus de fruit » mais une boisson en poudre aux arômes naturele et artificiels de fruit (orange, citron ou pamplemousse selon les variétés).

5 Il est faux d'écrire que Tang « contient essentiellement du serve et des substances chimiques » car le produit est composé pour 99 % d'ingrédients d'origine naturelle — et tout rapprochement effectué à la ceur de versailles par sun publicité pur la versaille suit de fruit publicité pur la versaille suit de fruit » mais une boisson en poudre aux arômes et artificiels de fruit (orange citron ou pamplemousse selon les variétés).

5 Il est faux d'écrire que Tang « contient essentiellement du serve la déciseu de la cet égard avec la déciseu de la cet des suits du la cour de versailles pour modifier la publicité publicité n'ex prédicté publicité pur la cour de content de content

selon les variétés).

5. Il est faux d'écrire que Tang « contient essentiellement du sucre et des substances chimiques » — car le produit est composé pour 99 % d'ingrédients d'origine naturelle — et tout rapprochement effectué à cet égard avec la décision de la cour de Versailles serait tendancieux, dans la mesure où la qualité du produit n'est pas et n'a jamais été mise en cause.

JUSTICE

Un procès pour

autodéfense > devant les assises de la Nièvre

« Quel est l'accusé? »

De notre envoyé spécial

Ouenne s'écroule, mortetlemen

Pour expliquer son geste, Danie Forestier, barbe bien talliée, iunettes fines, intellectuel sportif et chempion

Le président, M. Jean Jubien, e'înterroge : - Et vos camerades ? Vous n'étiez pas seul. - « Je n'y si pas pensé », répond Daniel Forestier.

Les experts viendront dire à la barre

qu'il a manqué da sang-froid en ral-aon d'une certaine - fragilité du pay-

chisme, d'un mauvais contrôle pas-

signal - Daniel Forestier, l'homme tranquille fort de son bon droit

raconte calmement, sans exprimer eucun remords, que Cochené surait

pu evoir une arme, qu'il était dange-

reux, déseapéré et que, en définitive - la gaste va plus vite que la réso

- Ce solitaire en quête de réassu

nentré calmement devant la cour erms en main, comment tout cels

rances at de gratificatione », comme l'a qualifié un médecin-psychiatre, e

e'est passé. Après tout, Robert

Cochemé, même s'il jouissait des

meltieurs renseignements à Saint-

Martin-sur-Ouanne, avait mauveise

réputation à Clamecy. Il e souven

eu maille à partir avec la justice et les gendarmes. M' Garaud ne

e'est pes privé de le rappeler. Il

a demandé que soient versés eux débats le casier judiciaire de la vic-tima, les ievées d'écrous, ainsi que

ses dossiers pénaix. Le président

qualifler de « déplorable » le curriculum vitae fourni sur Robert

Cochemé, tout en ponctuent de « bons mots » l'évocation du passé quelquelois agité de le victime, à tel

point que l'avocat de la partie civile,

le bâtonnier Gilbert Hervet, s'est exciamé au plus fort des débats :

« Je me demande qual est l'accusé? »

expression, remettre les choses à teur place, dénonçant au passage l'apologia de l'autodéfense. « Méliez-

vous de cet instinct de je rue, de cet inetinet du lynch qui tait dire « mort

aux salauds . . das fleurs pour

M. André, avant de réclamer contre

ceiul qui « a troqué le portefeullia

d'assurance contre l'étoile du shariff

et qui écrit é ses parents : « L'ordre

MICHEL BOLE-RICHARD.

Grève de la faim devant la

o Grève de la faim devant la prison de Tarbez. — Une jenne fille habitant Cannes, Marie-Christine Sissé, agée de vingt ans, a eutrepris, depuis lundi après-midi 30 novembre, devant la prison de Tarbes, une grève de la faim pour protester contre le maintien en quartier de sécurité renforcée de son fiancé : un détenu originaire de Perpignan, Thin Caballe, trente-deux ans.

public, c'ast mol qui l'al fait. -

Dans son réquisitoire, jeudi 23 novembre au matin, l'avocat général. M. Robert André, a voulu, selon son

est refusé, se contentant de

Nevers. — Combian de tots des détente, il soputera cinq tola. Le voix se sont-elles élevées contre le boulanger de Saint-Martin-eur fait qu'on se préoccupait plus d'une manière générala des assassims que des victimes ? Mais n'est-il-pas ausai des situations où l'inverse peut paraftre choquant? Ainel ce procès qui a'est ouvert, mercredi 22 novemd'haltérophille explique. : « Cétait
bre, devant les assises de la Nièvre. In panique. J'ai pensé à moi, à me
Au cours de le premièra journée des protection. J'étais chez moi, dans débats, on sa demandait quelquefois al l'on ne falsait pas phitôt le pro-cès de la victime que ceiul de l'accusé (le Monde du 25 octobre). D'un côté, un être qualifié de violent, ba-garreur, impulsif, buyeur, Robert Cochamé, vingt-cinq ans, boulanger à Saint-Martin-eur-Ouanne (Nièvre); de l'eutre, un individu jouissant d'une réputation, calme, travailleur, sé-rieux, Daniel Forastier, agent général d'assurances à Clamecy (Nièvre), conseiler municipal socialists depuis les demières élections. Un jour, le drama éclate entre ces deux hommes qu'oppose une sombre histoire d'as-

Le 24 octobre 1977, Daniel Foresfler tue de cinq balles de carabine 22 long rifle Robert Cochemé qui a pénétré dans son domicile. Une affaire de légitime défense, de - légitime défense subjective », comme a qualifie. Mª Hanri-René. Garaud, défenseur de l'accusé et avocat de l'Association légitime défense qui définit cette notion comme la riposte en fonction - de le perception du danger qu'à la personne qui est agressée . On le volt, nous sommes loin de l'article 329 du code pénal qui définit de façon préciae l'état de légibme défense (1). .11 est vrai, c'est le moine que l'on puisse dire, que la riposte de l'eccusé était - totalement disproportionnée par repport à l'attaque, Mais examinons plutôt les faits.

Mauvais contrôle passionnel

Quend II Installe son cabinet d'assurances à Clamecy, en juillet 1975, Daniel Forestier, un cellbataire alors agé de vingt-neuf ans, vit en très bons termes avec ses voleins, la famille Cochemé, une tamilia de sept enfants. Le cepinet prospère, mels bieniot un conflit sangit à propos du contrat de l'un des fils, Sylvain. L'affaire tourne vite eu vinzigre, à

tel point qu'un jour Daniel Forestier et Sylvain Cochemé dans un café. La tension monte lentement jusqu'au 23 octobre 1977, où Sylvain, en proie é une crise d'éthylisme, brise plusieurs vitrines dans les rues de Clemecy. Les gendarmes interviennent et il sera emmené à l'hôpital (1) Selon l'article 229 au code pénal, « sont compris dans les ous de nécessité actuelle de défense, les deux ous suivants :

1) St l'homicide à été commis, si les blassures ont été faites, ou si les coups ont été portés en repoussant pendant la nuit l'escalade ou l'afraction des clôtures, murs ou entrés d'une maison ou d'un appariement habité iu de leurs dépendances; psychiatrique d'Auxerre. Le lendemain, son frère Robert accuse tout le monde, et en particuller Daniel Forestier, de l'avoir dénoncé aux forces de l'ordre. A plusieurs re-prises, su coure de la journée, il Interpelle l'agent d'assurances et le prend à partie. La querelle a'envenime. Robert Cochemé dit qu'il fera sauter les vitres et le bureau de dancet;

Daniel Forestier. Ce domier réplique : dant contre les auteurs de vois ou est tu viene chez moi, je te de pillages exécutés avec violence.

Daniel Forestler, alme blen les

armes, il en a plusieurs chez lui. Il e même scheté un mois auparavant une 22 long rifle automatique, un beau bliou a, comme it dit Le tusti, il- le gerde chargé dans son armoire eu cas où l'un des Cochemé viendrait. Et .ce 24 octobre, vers 19 h. 30. Robert Cochamé vient. lere qu'il avait 2.48 grammes d'alcool. Il donne plusieurs coups, de vio-lants coupa dans le porte. Danisi il donne plusieurs coups, de violients coupa dans le porte. Denisi
forestiler est avec deux emis. L'un
d'eux, Gérard Marié, va cuvrir. Personne. Alors qu'il e'en retourne
Robert Cochemé entre. Daniel Forestiler a saisi sa carebine. Il a verroullié l'arme. « Fou le camp i »,
cris-t-il. Robert Cochemé continue
à avancar, les mains vides : « Tire l
mais tire donc i » L'agent d'assurences appuie sur le queue de Le rapt du baron Empain

Cinq complices présumés de François Caillol sont arrêtés et inculpés

tion, les deux ravisseurs presumes du baron Edouard-Jean Empain, qui viennent d'être arrêtés dans la capitale, ainsi que cinq per-sonnes poursuivies pour leur avoir fourni de l'aide (le Monde du 23 novembre).

Le magistrat instructeur a fait écrouer François Caillol, trente-sept ans, et Georges Bertoncini, trente-cinq ans, pour arrestation illégale, séquestration de personne avec prise d'otage et violences volontaires. Il a inculpé de surcroit François Caillol, premièrement, de tentative de meurrire sur la personne d'agents de tre sur la personne d'agents de la force publique, deuxièmemeut, d'usage de faux papiers d'iden-tité.

Bertoncini a été inculpé en outre d'usage de fanx papiers d'état civil et de faux billets de 500 francs, d'infraction à la légis-

Le parquet de Paris a déféré, lation sur les armes et de proxémercredi 22 novembre, à M. Louis nétisme.

Chavanac, premier juge d'instruction, les deux ravisseurs présumés pour défenseur M. Moulque

lation sur les armes et de proxènétisme.
François Caillol, qui a choisi
pour défenseur Mª Monique
Smadis, et Bertoncini, qui a désigné Mª Tinculf et Galvaire,
nient toute participation à l'enlèvement et à la séquestration du
baron Empain.
Ont d'autre part été incarcérés
pour recel de malfaiteurs:
M. André Ducrocq, trente-quatre
ans, qui aurait procuré un faux
passeport à Bertoncini; Mme Michelle Cohen, née Fourmeaux,
vingt-neuf ans, qui aurait fourni
à celui-ci de faux papiers;
Mme Marie-José Le Gayan, née
Seiller, vingt-neuf ans, épouse de
Marc Le Gayan (lui-même écroué,
locataire du pavillon qui fut le
dernier lleu de détention du
baron Empain, à Savigny-surOrge), et Mile Jocelyne Saliva,
dix-huit ans, l'amie de Bertondiz-huit ans, l'amie de Berton-cini, qui l'hébergeait. Inculpé iui aussi de recel de malfatteurs. M. Henri Lami, trente ans, a été laissé en liberté.

L'AFFAIRE DU PALAIS DE LA MÉDITERRANÉE

Me Agnelet revient entièrement sur ses premières déclarations

De notre correspondant régional

Nice - M. Richard Bouazis. juge d'instruction au tribunal de

luge d'instruction au tribunal de grande instance de Nice, a entendu à uouveau longuement, mercredi 22 novembre, M° Jean-Maurice Agnelet, dans le cadre de l'information ouverte sur l'affaire de l'achat du vote d'Agnès Le Roux dans laquelle il a été inculpé, le 27 octobre, de complicité d'infraction à la loi sur les sociétés (le Monde du 29 octobre).

L'avocat niçois s'est entièrement rétracté par rapport à ses précèdentes déclarations qui avalent justifié son in culpation puis celle du P.-D. G. du Ruhl, M. Jean-Dominique Fratoni comme auteur principal présums du même délit. M° Agnelet prétend désormais qu'agnès Le Roux n'a, en aucune manière, vendo le vote qui était attaché à ses dix actions de garautie d'administrateur do Palais de la Méditerranée, mais les parts sociales qu'elle détenaît dans la société de gestion du patrimoine de sa famille. Cette version curtion du patrimoine de sa famille. Cette version cur-respond à celle qu'a lui-même donnée M. Fratoni. L'avocat niçois nie, de plus, avoir joué un

rôle d'intermédiaire dans la tran-saction. Les premières déclarations de Me Agnèlet paraissaient pourtant marquées du scean de l'aveu et avaient été faites librement devant le magistrat instructeur. devant le magistrat instructeur.
L'avocat nicois explique aujourd'hul que, après la garde à vue de
quarante-cinq heures dont il avait
été l'objet dans les locaux de la
police. Il s'était présenté devant
le juge dans un état de grande
fatigue et de désarroi. Venant
d'un avocat parfaitement informé
des voies de la procédure, cet
argumentation semble toutefois
d'autant plus dénuée de sérieux
que M° Agnelet avait lui-même
erigé d'être antendu par le joge
Bouazis.

L'avocat niçois devait être à nouveau entendu, jeudi 23 novembre, par le magistrat instructeur qui sera probablement amene à lui opposer — après avoir enregistre sa version définitiva des fatte — les résultats désà acquis faits — les résultats delà acqui dans le cours de l'enquête menée par les policiers niçois en Suisse.

APRÈS AVIS DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

La loi sur l'exécution des peines publiée au « Journal officiel »

Le Conseil constitutionnel a d'exécution des peines privatives de liberté soient décidées par des autorités autres que judiciaires. En consequence, la loi nº 78-1097 du 22 novembre 1978, modifiant cen matière d'exécution des peines privatives de liberté soient décidées par des autorités autres que judiciaires. En consequence, la loi nº 78-1097 du 22 novembre 1978, modifiant certaines dispositions du code de privatives de liberté soient décidées par des autorités a conforme à la Constitution » le loi modifiant certaines dispositions du code de procédure pénale en matière d'exécution des peines privatives de liberté adoptées par le Parlement le 26 octobre dernier lle Monde des 4, 5, 21 et 27 octobre). Soixante-quinze députés socialistes estimant plusieurs articles de la loi uon conformes à la Constitution avaient saisi le Conseil constitutionnel (le Monde du 2 novembre). Les auteurs de la saisine faisaient valoir que, les peines privatives de liberté étant du domaine de la loi, leurs modalités d'exécution devaient étre de même réservées à la loi. Ils en déduisaient que les décisions relatives eux modalités d'exécution des peines ne pouvaient relever que de l' « autorité judiciaire, statuant en toute indépendance ». Selon eux, les dispositions de la loi qualifiant ces décisions de « mesures d'administration fudiciaire » étalent donc contraires à la Constitution, de même que celles attribusant compéteuce à ciatre a étalent donc contraires à la Constitution, de même que celles attribuant compéteuce à une commission administrative pour statuer sur les permissions de sortir et, enfin. celles donnant voix délibérative, dans cette commission, à un magistrat du parquet, permettant ainsi que le juge qui la préside fût mis en minorité.

Le consell constitutionnel a estimé qu'aucun des arguments invoqués ue saurait être retenu. Selon lui, si la loi prévoit l'application d'une période de sûreté à certains condamnés frappès d'une peine de longue durée « elle en définit le contenu comme une exclusion pour le condamné de la faculté de bénéficier des modulités particulières d'exécution de la peine privative de liberté qui a été prononcée». Une telle mesure, qui

certaines dispositions du code de procédure pénale en matière d'exécution des peines privatives de liberté a été publiée au Journal officiel ce jeudi 23 uovembre 1978. Son chapitre premier « du mode d'exécution de certaines privates premier » de la certaines privates premier » de la certaines premier » de la certaine de la certain nal officiel ce jeudi 23 uovembre 1978. Son chapitre premicr «du mode d'exécution de certaines petnes privatives de liberté», fixe les conditions du régime de süreté. Les chapitres deux et trois déterminent les modalités de l'application des peines et de l'obtention des permissions de sortir. La loi fixe, enfin, de nouvelles conditions « d'autorisation de sortie sans escorte», établit « la réduction du délas d'épreuve de libération conditionnelle » et « le recours pour violation de la loi» : « Les décisions prises par le fuge de l'application des peines ou par la commission de l'application des peines ou par la commission de l'application des peines ou par la commission de la loi sur recours porté devant la chambre d'accusation, dans les vingt-quatre heures de la notification qui en est faite au procuseur de la République; ce recours suspend l'exécution de la décision atlaquée. » décision attaquée.»

● Un passage « occulté » dans un livre de Mme Desanti. — Le livre de Mme Dominique Desanti intitulé Drieu La Rochelle ou le peine de longue durée « elle en définit le contenu comme une exclusion pour le condamné de la 7 a culté de bénéficier des modalités particulières d'exécution de la peine privative de liberté qui a été prononcée ». Une telle mesure, qui ne concerne que l'exécution d'une peine ne petne en elle-même. Dès lors, les décision relitives à son application ne sont pas souinises aux règles qui régissent le prononcé des peines. D'autre part, remarque le conseil aucune disposition de la constitution ni aucun principe fondamental reconnu par les lois de la République n'exclut que les modalités inale de l'ordonnance de référe.



Vous serez chez vous dans une heure (au mieux!)

A Evry, on habite à deux pas du bureau.

ÉPEVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél 0778200

TRAGÉDIE DE JONESTOWN

Libres opinions ——

«VIOL PSYCHIQUE» ET CODE PÉNAL

par J. GRAVRAND (#)

OUS des dehors attrayants, certains organismes cherchent et réussiement à capter la confience de personnes jeunes el même adultes. Per des procédés psychologiques et l'utilisation de edultes. Per des procédes psychologiques at l'utilisation de techniques sophroniques, on arrive en fort peu de temps é inculquer une Idéologie dont le contenu Importe peu et è obtenir une obéissance Inconditionnelle du sujet, à son Insu, tout en lui letseant le conviction personnelle qu'il agit ilbrement.

Le procédé est éminemment rentable et sene aucun rieque pour les diripeents de Ces organismes. Duisque les sujets tratés ne se rendent pas compte de leur élat et aont prêts à jurer qu'ils agissent de feur piein gré. Ainsi on peut trouver une main-d'œuvre gretuite ou preeque, des propegendieles inletigebles cepebles d'alier jusqu'à l'apulsement total de leurs forces pour une cause qu'ile réprouveraient à l'état conscient. On peut même transformer en terroriste une per-eonne epperemment blen placide. Ce demier cee est brillamment illustré par l'aventure de Patricia Hearst, présente encore à toutes les mémolres. Une lois cat état etteint, il est fecile de le maintenir en utilisant le dynamique de groupe, les techniques de euggestion post-

En l'état actuel de nos loie et règlements, ces procédés assurant une impunità è 100 % aux véritables responsables, laiesant les mani-pulés programmés endosser toutes les consèquences des ectes suggérés. Avant que ce phénomène ne prenne une ampleur incontrôlable et ne devienne un denger pour l'Etst, il est Indispenseble d'établir une barrière juridique pour donner une bese lègele eux nombreuses pieintes classées sans eulte pour cette raison. Il taut donc faire entrer dens notre code pénel la notion de « viol osychique ».

Le - viol psychique - consiste dans le felt de provoquer par menœuvre ou tramperie (1) une setténie pathologique combinée à des procédés de sophronisation pour inculquer une idéologique quelconque à une personne. L'asthénie paihologique résulte d'un surmenage physique et intellectuel prolongé, elle teit perdre le sens critique. Le cophrologie est la science de l'hermonie de l'esprit. qui va de la relaxation simple à l'hypnose protonde par des procédés physiques, psychiques ou chimiques. Elle permet de mémoriser sens être conscient de ce que l'on epprend.

C'est le combineison de cee deux états qui permet l'asservissement psychique de l'homme.

Le - vioi psychique - est l'une des etteintee les plus graves à le dignité humelne, car il eboutit à une véritable destruction de l'eutonomie des consciences. Cette infraction devreit être qualifiée de crime et sanctionnée très sévèrement

Il eppertiendre eux megistrets de désigner deux médecins experts : - Un généraliste qui déterminera e'il y a eu asthénie patholo-

- Un - eophrologue - qui déterminera el le même sujet est ou e été mis dene un état « sophronique »

Les meglatrate epprécieront le degré de culpabilité eu vu des déterminé, le » vioi psychique » ne serait pas caractérisé. C'est une restriction à epporter impérativement, de taçon à limiter le champ d'ection d'une loi qui, mai interprétée, pourrail porter dengereusement etteinte aux libertée fondamentales de l'homme. Il appartiendra eu tégleleteur de perfectionner ce texte, efin qu'une fois voté il présente même el d'hebites manipuleteurs s'efforcent de la tourner.

L'indifférence à l'égerd de ce problème ne peut être digne d'un nomme de cœur soucleux de le liberté individuelle et du respect de l'intégrilé de l'homme. La passivité en ce domeine ne peut qu'engendrer demain un monde totalement inhumein.

* Président pour la Bretague de l'Association de défense de la famille at da l'individu.

Macceuvre: il peut s'agir d'une participation volontairs ou nou à une dynamique de groupe. L'homme teod à modeler son comportement sur ceiui du groupe suquei il appartient. Le groupe tui sert d'etaion de réference. La pression du groupe coiraine généralement un manque d'objectivité dans son juggment.

Tremperie : il peut s'agir, per exemple, d'uoe organisation se mant una couverture religieuse, mais qui, co réalité, n'a que

LES FOURRURES MALAT

FOURREUR FABRICANT DE CONFLANCE oot is fourrure qu'il vous faut Grand choix prêt-à-portet ou sur mesure Visco, loup renard, grand choix chapeaux Réparations et transformations Service après-vente - Tél. 878-89-87

47, rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

Conversion ou lavage de cerveau

Qu'est-re que la convention ? En dehors des révélations spec-taculaires comme celle qui a terrassé Saul de Tarse sur le chemin de Damas, ou l'Evell reçu par le Bouddha sous son figuier, elle passe nécessairement par la médiation humaine. Ce qui ouvre la porte à toutes les manimulations psychiques. pulations psychiques.

Car la conversion « forcée » est un art qui se perfectionne. A l'extrême cela e'appelle « lavage de cervenu », expression
utilisée depuis la guerre de Corée
ieu chinois hsi nao: lave cerveau) lorsque les communistes
chinois arrachalent des confessions étonnautes de leurs prisonniers américaires en morac des ulers américains au moyen des techniques suivantes : isolement et rupture de toutes relations : fatigue ; teneion ; incertitude et craiute ; langage destina à faire

peur.

Phus près de nous, on pense à la transformation de Patricia Hearst de jeune bourgeoise insou-clante en terroriste anarchiste et cynique par son traitement aux mains de l'Armée symblonèse de libération. Le psychiatre anglais William Sargent interrogea Mile Hearst en prison pendant cing jours. Plutôt que de parler de « larage de cerveau », il pré-fère le terme « conversion forcée ». D'après lui, il existe des précé-

dents historiques : le cardinal quables — silence sur les vrais Mindsaenty, les filles corrompues buts et nature du mouvement, par Charles Manson, tous les gens qui finirent par accepter les di- mentale qui menacent la santé vagations d'un Hitler comme pa-roles d'Evangile...

Quel est le processus de ces «conversions»? Sargent répond : « Lisez Pavlov. Lorsque le système nerveux subit une pression continuelle et prolongée, deux change-ments se produisent toujours : premièrement, l'« ordinateur » du cerveau ne fonctionne plus et on devient beaucoup plus sensible à toute suggestion extérieure, en abandonnant tout sens critique; abandonnant tout sens critique; deuxièmement, les phases e paradoxale » et a ultra-paradoxale » de l'activité cérébrale se metient en branle et le cerveau engage la marche arrière » pour ainsi dire. On commence à aimer ses ennemis et à hair ses amis. Le lapin se précipite dans la gueule de la belette. »

Le droif à l'erreur

Il est toutefois très difficile de prouver le lavage de cerveau, et le « délit d'envoltement » ne figure pas — encore — au code penal. S'il ne fait aucun doute que certaines sectes pratiquent des méthodes de recrutement et d'endoctrinement qui sont criti-

pratiques d'ascèse physique et mentale qui menacent la santé des adeptes, bourrage de crâne, — peut-on les accuser de lavage de cerveau ? Font-elles autre chose, sinon à plus haute dose, que la plupart des mouvements idéologiques, Eglises ou partis politiques ? Où faut-il tracer la limite entre évangélisation et endoctrinement, conversion et viol osynement, conversion et viol psy-chique, enseignement et bourrage de crâne, ascèse et cruauté men-tale et physique, Eglise et

Finalement, ce sont les methodes et les résultats qui comptent. Ce n'est que par les fruits que l'on reconnaît l'arbre. Le fanatisme des membres du « Temple du peuple » et leur soumission a veug le au chef perinde ac cadaver (1) — au sens propre du terme, puisqu'ils sont allés jusqu'au suicide — en fournissent la preuve éclatante. S'il n'est pas alsé de fixer la frontière entre la liberté des uns et des autres, entre la liberté légitime de croire et de propager ses idées et le terrorisme idéologique ou la manipulation des cerveaux, le « droit à l'arreur » n'est pas une invitation à l'escroquerie.

Mais quelles sont les limites de Finalement, ce sont les me-

Mais quelles sont les limites de ce droit à l'erreur ? Jusqu'où va

l'autonomie de la personne?

Doit-on laisser quelqu'un se droguer, se suicider — s'il agit vralment librement — sans l'en empècher, par la force si nécessaire?
Questions redoutables! Car c'est
son libre arbitre qui fatt la grandeur de l'homme. Dieu respecte
à tel point la liberté de l'homme
qu'il le laisse libre de se danner.

Ne soyons pas plus royaliste que le rol. Il ne sert à rien de multiplier les lois répressives dans notre mon de totalitaire où la liberté est déjà trop souvent étouffée. En fait, la seule limite imposée à la liberté des uns est la liberté des autres. La liberté commence par une interdiction : commence par une interdiction : celle de nuire à la liberté des

la liberté de se tromper, on doit refuser à un mouvement, quel qu'il soit, la liberté de tromper sciemment autrui.

. ALAIN WOODROW.

(1) Dans les constitutions de la Compagnie de Jésus, Ignace de Loyola écrivait : « Quiconque pir dans l'obéissance doit laisser la divine providence le mener et le diriger par le moyen d'un supérieur, comme un cadavre (perinde ac cadaver) qui se laisse mener n'importe où et traiter comme on peut. »

Un «mysticisme» morbide

La trapédie en Guyana n'est pas tout à fait sans précédent, encore que les circonstances de temps et de lieu ne permettent pes de faciles

Il faut remonter & 479 evant J.-C. pour trouver la noyede collective de cinq cents personnes qui, à la mort de Confucius, vouleiant ainsi protester centre la destruction des ouvrages du meître. Au quinzième siècle, les Aztèques pratiqualent couramment des secrifices humains. Sous le règne d'Ahultzoti, une vingtaine de milliers de prisonniers ont élé immolée lors de la rénovetion d'un temple.

En l'an 73 de notre ère, nauf cents zéloles se cont massacres les uns les eutres, hommes, femmes et enfants, pour ne pes tomber entre les mains de l'ermée romaine de Flevius qui assfégealt depuis sept ens la ville de Massada, près da la mer Morte (1). Male la différence saute sux yeux. D'un côté, l'héroisme millteire et patriotique ou religieux, de l'autre le démence et le fanetisme e plue aberrant auquel a'ajoute l'esprit de lucre des dirigsants.

La religion, opium du peuple? C'est peu dire en l'occurrence, et al la femme du révérend Jim Jones fondateur de ta secta le Temple du peuple, c'est plutôt eu nazisme que l'on songe, eu cuite dévoyé de la personnairié et à une mystique mortifère Imprégnée d'un orgueil démo

L'envoltement des edeptes da Jim chez des individus faibles qui avalent abdiqué leur jugement et leur volonté entre les mains d'un führer cynique et, eutant que l'on aeche, dépourvu de toute conviction religisuse, mais qui utilisait le mespour ses tendances perverses.

Cette tragédie devrait nous touches d'eutant plus ou'elle concerne la

peuple américain dont la culture chréttenne est très volsina de la notre. Elle rejailit, en outre, eur l'ensemble du phénomène des sectes dont le prolifération est un fait de soctété non seulement outre-Atisnuque, mais en Europa.

Parce qu'elle parle de l'au-delà et de le mort et qu'elle met souvent l'homme sous le dépendance d'un juge cuprême — emoral au sens propre du mot — la religion se prête à toutes sortes de déviations et attire parfois des êtres eu psychisme fragile qui aprouvent le besoin d'être dominée par une votonté irrationnelle et

La notion de sacré menipulée par des personnages paranolaques peut servir de prétente à toutes les formes du sadisme. Sans aller jusqu'à l'holotière de Saint-Médard, autour des ennées 1730, se sont livrés aux excès a dû mettre un terme. '

Il faut savoir gré à l'Eglise catholique de a'être constamment montrés ráserváe é l'égerd des phénomenes paranormaux, des visions, des hallucinations et des guérisons - miracu-Que l'on songe par exemple aux événements fondateurs de Lourdes et à la manière dont la hiérarchie les a canelleés. On frémit à le pensée de ce qu'aurait ou devenir ce pélerinage mariel s'il avait été entre les mains d'une secte d'exaitée. A se menière

Saint-Siège ait bride le ferment • anarchique • de l'Evangile. Voire... Mais l'histoire du christianisme témolgne que le pseudo-mysticisme e èté pourchasse par Rome sans pour autant nuire à la sainteté authentique. Aujourd'hui même le mouvement pentecôtizte n'e pas été rejeté par l'Eglise catholique mels è condition qu'il se tienne à l'intérieur de limites bien précises.

Le drame de Jonestown pose le problème de la liberté religieuse. Celle-ci ne saurait être totale. Si les pouvoire publica a'étalent montrés en temps voulu, plus circonspects à l'égard des fondateurs de sectes telle déplorerait sans doute pas le disperition de quatre cent neuf personnes parmi lesquelles se trouvetent certalement de braves gens inoffensifs et parfaitement récupérables par la

HENRI FESQUET.

(1) On pent citer aussi en France le siège de La Rochelle durant lequei course milla personnes, dit-ou, se sont laissées plus ou moins mourir de faim plutôt que de se randre (1628).



DANS LA PRESSE PARISIENNE

LIBERATION: une fantastique tragedie du pouvoir.

tragedie du pouvoir.

a Les sectes font fortune au propre et au figure. Certaines statistiques estiment à cinquante
milione de par le monde le
nombre des adeptes. Mysticisme,
oubli du monde, frollement du
sadisme et du masochisme experiences intérieures en tous genres.
Pour lant les événe ment s de
Guyana sont une exception.
Qu'est-ce qui s'est brisé dans le
fonctionnement de cette este fonctionnement de cette eccte pour qu'elle dérape dans un bain de sang obt se mélent l'assassinat pur et simple et le suicide plus ou moins consentant? Il faudra attendre les témoigrages des surattendre les témaignages des survivants pour le comprendre. Audeid, c'est à une funtastique tragédie du pouvoir à laquelle on
assiste à l'échelle de ce microcosme, où se sont croisés des désirs
de soumission — cette sorte de
a libération » perverse par la négation de soi-même des uns et
qui est à la base de toutes les
dictatures — et de la tentative

d'un homme de jouir de l'exercice d'un pouvoir illimité. Ces déstrs font aussi partie de l'histoire mo-derne, »

LA CROIX : le péché contre l'esprit.

Le tragique de la condition de l'homme est que sa quête d'ab-solu peut être déviés, pis encore elle peut être faisifés. Dans le domains moral, l'homme arrive d. persuader que ce qui est lumière est en réalité ténèbres est lu véritable lumière. C'est li sans doule le péché contre l'esprit que Jésus déclare impardonprit que Jésus déclare impardon-nable, parce qu'il pervertit les innocents et étouffe toute espé-rance. Nous touchons là l'orgueil luciférien qui envahit parfois l'es-prit de l'homme. Comment en douter quand on réfléchit à ce qui vient de se passer? » Il aura été donné à notre époque plus qu'à toute autre d'en jaire la triste découverte.»

TROUVER **DES VENDEURS QUI VENDENT** affaire de **spécialistes**

10 ans d'expérience

EXCLUSIVEMENT

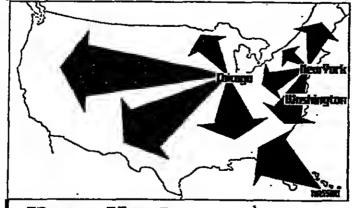
Formation et Sélection de la Force de Vente Assistantes de Direction

ADC CONSEL OBTREPASES
CLAUDE BOUCHE
PARIS 6 RUE BREY 75017 PARIS ACTIONS DEVELOPPEMENT COMMERCIAL

INFORMATION: 766.45.21

LE MONDE L'APPARTEMENT

ovec LOFTLEIDIR



•New York AP.EX.

AP.EX.

le tarif A.P.E.X. est soumis à certaines

Par contre, les tarifs excursions 14/45 jours

ou WASHINGTON . F. 1.650 aller-retour et CHICAGO. F. 1.745 n'impliquent pas de limite d'inscription et autorisent les changements de réservation

LOFTLEIDIR vous propose également, vers NEW YORK, son aller/retour valable un an dépliant "USA/Caraïbes" a F 2.150 ou son aller/simple (reservation - -3 jours avant le départ) à F. 845.

Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, bénéficlez des tarifs intérieurs spéciaux US pratiquês sur le continent américain.

Vois quotidiene vers les USA au départ de Luxembourg.

Nos hôtesses seront ravies de vous accueillir et... elles parient français.

* (Nouvelle ligne depuis le 3 novembre.) Votre agent de voyages nous connaît bien, interrogez-le!

retournez ce coupon : 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris 742.52.26 88.73.41 et vous recevrez la documentation choisie. tarifs et horaires lorfaits à l'intérieur des USA "atop over" en talande

Après l'adoption de la déclaration sur l'information

UN CONSENSUS FRAGILE

«Décision historique», «victoire pour l'UNESCO», «triomphe pour M. M'Bow»: l'emphase était de rigueur le 22 novembre, à la Conférence générale de l'UNESCO, pour qualifier l'adoption par acclama-tions du projet de déclaration sur la contribution de l'information au renfor-

cement de la paix , dont nous publions les principaux passages.

La soudaineté des acclamations a pusurprendre, après l'apreté des débats de la commission à laquelle était soumis le projet et le ton des interventions en séance plénière. Le mérite en revient an directeur général qui, depuis deux ans, a intté pour que le projet — lancé par les Soviétiques — ne soit pas enterré. Depuis deux semaines, il a négocié sans trève pour parvenir à un texte sinon accep-

table, du moins accepté par tous. Le scanario de mardi, savamment cal-

Déclaration sur les principes Declaration sur les principes fondamentaux concern an tela contribution des organes d'information au renforcement de la paix et de la compréhension internationale, à la promotion des droits de l'homme et à la lutte contre le racisme et l'apartheid et l'incitation à la guerre :

ARTICLE PREMIER

Le renforcement de la paix et Le renforcement de la pair et de la compréhension internationale, la promotion des droits de l'homme, la lutte contre le racisme, l'apartheid et l'incutation à la guerre exigent une circulation libre et une diffusion plus large et mieux équilibrée de l'information. Les organes d'information ont à cette fin une contribution primordiale à apporter: bution primordiale à apporter; cette contribution sers d'antant plus efficace que l'information reflètera les différents aspects du

grante des droits de l'homme et des libertés fondamentales, est un facteur essentiel du renforcement de la pair et de la compréhension internationale;

2) L'accès du public à l'information doit être garanti par la diversité des sources et des moyens d'information dont il dispose, permettant ainsi à chacun de s'assurer de l'exactitude des faits et de fonder objectivement son opinion sur les événéments. A cette fin, les journaisses doivent avoir la liberté d'information. De même, il importe que les organes d'information répondent aux préoccupations des peoples et des indirects favorisant ainsi la par-

culé (- le Monde - du 23 novembre), a permis de faire adopter le texte eans vote nominal. Les - acclamations - cachent, en fait, la consécration des désaccords. En glissant dans le texte de compromis des articles destines à satisfaire chaque composante : (Occidentaux, pays socia-listes, non-alignés!, M. M'Bow a réussi à présenter un mante an d'Arlequin où chacun se reconnait un peu, à condition de na pas regarder le paragrapha suivant.

Dans les - explications de vote - (a posteriori il qui ont suivi les acclama-tions, on a pu se rendre compte de la fragilité de ce consensus, les délégués de la Suisse, do Canada et de l'Autriche, notamment, ont indiqué que leurs gou-vernements ne se sentiraient pas liés, plusieurs articles étant en contradiction avec leurs Constitutions.

durable et à l'indépendance éco-

nomique et politique des pays en développement, exige que soient corrigées les inégalités dans la circulation de l'information à destination et au processor des tination et en provenance des pays en développement ainsi qu'entre ces pays. Dans ce but, il est essentiel que les organes d'information de ces pays disposant des cooditions et des moyens pour se renforcer, s'étendre et coopèrer entre eux et avec les organes d'information des pays développés.

Tont en approuvant verbalement le document, la Chine s'est désolidarisée totalement de son élaboration parce qu'elle n'y avait pas participé. Elle a regretté que le texte ne distingue pas les guerres - injustes - et les guerres - justes -des peuples opprimés.

Le Vietnam a regretté que l'on monte en épingle les droits de l'homme sans mentiooner les « droits des peuples ».

L'Algérie a déploré l'absence de « mécanismes de sanction » cootre ceux qui propagent des informations « à effets néfastes », etc.

Aux éloges à l'adresse de la « ténacité » du directeur général étaient mêlées trop de réserves à l'égard du texte pour que l'autorité de ce document histo-rique soit incontestable.

ROGER CANS.

ARTICLE IX Dans l'esprit de la présente déclaration, il appartient à la communanté internationale de contribuer à établir les conditions d'une circulation libre et d'une diffusion plus large et mieux équilibrée de l'information et les conditions d'une protection, dans l'exercice de leurs fonctions, des journalistes et entres egents d'information. L'UNESCO est bien placée pour apporter une précieuse contribution dans ce domaine. NOMINATIONS MILITAIRES

- L'amiral Tardy devient inspecteur général de la marine nationale
- Le général de Boisfleury et l'amiral Gabrié obtiennent leur quatrième étoile

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 22 novembre à apprové les promotions et nominations sui-

MARINE. — Est élevé au rang et à l'appellation d'amiral le vice-amiral d'escadre Jean Tardy, nommé inspecteur géné-ral de la marine nationale.

ral de la marine nationale.

INé le 19 mers 1920 à Jeilleu (hére) et ancien de Navale, Jean Tardy a notamment commande la frégate lance-missiles Suffren en 1958, avant d'être, en fetrier 1970, chef de la division des études générales à l'état-major des armées. Après le commandement de la flotuille des escorteure de l'Atlantique, il prend, en covembre 1972, la direction des centres d'expérimentation muciéaires du Paulique. En décembre 1975, il devient préfet maritime de Toulon et est éjevé eu rang et à l'eppellation de vice-amiral d'escadre.]

Sont nommés : préfet mari-

Sont nommés : préfet mari-time de la III' région maritime tà Tculoni, le vice-amiral Jean Accary ; commandant l'escadre de la Méditerranée, le vice-ami-ral Gérard de Castelbajac. Est éleve eu rang et à l'appel-lation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Jean Gabrié.

vice-amiral Jean Gabrié.

Est mis à la disposition du chef d'état-major de la marine, le vice-amiral de Bigault de Caza-

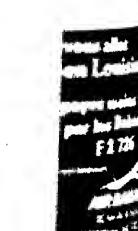
nove.

TERRE. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Bernard de Boissseury. Sont oommés : commandant la 52º division militaire territorisle, le géoéral de brigade Jacques Malèzieux-Déhon; commandant le 1º division hilndée, le général de division Pierre Belfayol; directeur des travaux et services de la direction des centres d'expérimeotations nucléaires, le général de brigade Pierre Georges; sous-chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Gilbert Forray; adjoint « opérations » au général de brigade Gilbert Forray; adjoint « opérations » au général de brigade Philippe Boidot.

LE MONDE LES BUREAUX

norbide

de cerveau



I) L'exercice de la liberté d'opinion, de la liberté d'expression et de la liberté de l'information, reconnn comme partie intégrante des droits de l'homme et

preoccupations des peoples et des individus, favorisant ainsi la participation du public à l'élaboration de l'information;

3) En vue du remorcement de la paix et de la compréhension internationale, de la promotion des droits de l'homme et de la lutte contre le racisme, l'apartheid et l'incitation à la guerre, les organes d'information, partout dans le monde, en raison du rôle

qui est le leur, contribuent à promouvoir les droits de l'homme,
notamment en faisant entendre
la voix des peuples opprimés qui
luttent contre le colonislisme,
le oéo-colonislisme, l'occupation
étrangère et toutes formes de discrimination raniale et d'oppression et qui ne peuvent s'exprimer
sur leur propre territoire;
4) Pour que les organes d'information solent à même de promouvoir dans leurs activités les
principes de la présente déclaration, il est indispensable que les
journalistes et autres agents des
organes d'information, dans leur
propre pays ou à l'étranger,
jouissent d'une protection qui leur
garantisse les meilleures conditions pour exercer leur profession.

ARTICLE IV ARTICLE IV

Les organes d'information assument une part essentielle dans l'éducatiou des jeunes dans un esprit de paix, de justice, de liberté, de respect mutuel et de compréhension afin de promouvoir les droits de l'homme, l'égalité des droits entre tous les êtres humains et toutes les nations, et le progrès économique et social. Ils ont également un rôle important à jouer en faisant counaître les vues et les aspirations de la jeune génération. ARTICLE V

Pour que soit respectée la liberté d'opinion, d'expression et d'information, et afin que l'information reflète tous les points de vue, il est important que soient publiés les points de vue présentés par seux qui considéreraient que l'information publiée ou diffusée à leur sujet a gravement porté préjudice à l'action qu'ils déploient en vue de renforcer la paix et la compréhension internationale, la promotion des droits de l'homme. pronotion des droits de l'honne, on de lutter contre le racisme, l'apartheid, et l'incitation à la guerre.

ARTICLE VI

L'établissement d'un nouveau équilibre et d'une meilleure réci-procité dans la circulation de l'information, condition favorable à l'avènement d'une paix juste et

L'enseignement du journalisme en Afrique doit s'éloigner des modèles occidentaux

affirment les participants d'un colloque réuni à Rabat

De notre correspondant

Rabat. — Les participants au colloque des écoles et instituts de journalisme de conze pays africains réunis à Rabat out confirmé au terme de quatre jours et demi de travaux, une volouté d'africanisation exprimée un an plus tôt lors de leurs assises de Kinshasa Cette volouté est d'autant plus nette qu'était représents à cette seconde rencontre un nombre d'établissements plus élevé qu'à la précédente (1). Dans les deux cas, en liaison avec le pays d'accueil, la Fondation Friedrich Naumann (République pays d'accueil, la Fondation Friedrich Naumann (République entre les écoles et instituts africains de journalisme pour une mellieure connaissance de leurs expériences pédagogiques

De Kinshasa à Rabat, le chemi-De Kinshasa a kapat, le tienni-nement était le même, mais on a cherché iel à inventorier les tech-niques pédagogiques les plus aptes à la formation du journa-liste africain. On est arrivé à la conclusion selon laquelle le pro-fil du journaliste et le contenu de l'ensaignement sont indissociables; l'enseignement sont indissociables; ce dernier devant former des journalistes capables de s'adresser

vous allez en Haïti? pavez moins cher par les Bahamas F 2 546

> AIR BAHAMA 32, rue du 4-Septembre

75(6)2 Paris - (èl. 742.52.26.

comire la tentation d'assimiler les journalistes en Afrique à des manipulateurs des masses et de les détourner ainsi de « leur rôle d'éficulteurs, de formateurs et d'informateurs ». Il a sclopté le projet d'une jublication en arabe et en anglais, afin de créer un lien périodique entre les écoles et instituts africains de journalisme pour une meilleure connaissance de leurs expériences pédagogiques et de leurs travaux. et de leurs travaux.

Les établissements représentés an colloque ont cherché à équi-librer culture générale et théo-rie et pratique, profession-nelles La pinpart sont restés plus nelles. La pinpart sont restés plus ou moins proches des modèles anglais ou français en raison de l'influence coloniale antérieure. Peu s'en sont écarlés: a Trop d'écoles fondées outre-mer au cours des vingt dernières années ont souffert d'avoir été bâties sur des modèles occidentaux, académiques et bureaux atiques, a déclaré M. Hervé Bourges directeur de l'Ecole supérieure de journalisme de Lélle. Il faut que l'enseignement du journalisme assuré sur place soit modèlé ou remodèlé en fonction du milieu où les êlèves devront exercer leur métier. 2

LOUIS GRAVIER.

(1) Etalent représentés les écoles on institut supérieurs de journalisme des pays su l'vante : Cameroun, Egypte, Chans, Guinée, Kenya (école de journalisme de l'université de Nairohi et Communication Training Center Hall Africa Conference of Church). Marce, Nigéria, Sanégal, Tanzanie, Tunicie et Zaire.



Les cing nonveaux calculateurs Hewlett-Packard urilisent la <u>logique informatique</u>
- à partir de 389 F. t.t.c.*

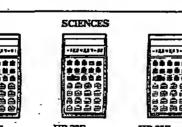
Ces Induveaux calculateurs HP utiliseot ressmite à la logique ordinateur. Eette notation permet de résoudre laciement les problèmes complexes, en metta ot en œuvre une logique simple: celle de

Finformatique. Encore plus performants: nouvelles fonctions, précision accrue.

Uo affichage plus grand, incliné, non directif et très lisible grâce à la séparation des chiffres par groupes de trois. Un message codifié annonce la nature exacte de l'erreur de manipulation.

Ces 5 nouveaux calculateurs Hewlett-Packard sont les premiers à offrir le test automatique micro-programme qui contrôle toutes les fonctions du calculateur. En vente chez nos distributeurs agréés.

Prix pratiqués dans nos burenux de vente Hewlett-Packard: Orsay: Z.L. de Courabaeuf, Eculy: Chemin des Mouilles, Toulouse: 20; chemin de la Cérvère, Rennes: 2, allée de la Bourgonnette, Le-Blane-Mesnil: Centre d'Affaires Paris-Nord, rue de la Commune de Paris, Aix en-Provence: Le Lizoures, place Romèc de Villeneure.



HP-31E. 4 mémoires. Nombreuses mathémation 3 anities d'angles, touche.... Conversions 388,08 F LLC.*

HP-32E. ristiques du HP-31E, plus les nctions hyperboliques. Nombreuses

8 mémoires, 49 lignes de programme. Vatis initie à la directs et condi fonctions statis tiques sur 2 séries de variables. 558,60 FLLC. 670,32 FLLC.

HP-37E. Specialise dons les calculs de

marges et de prix, d'intérêts camposés et d'amortisses 511,56 FLLC.

AFFAIRES

30 memoires et 5 registres Programmable. Fonction inédite: calcul du toux d'intérêt, jusqu'à 20 groupes distincts de 99 flux chacun (crédit, crédit-bail). 817,32 F L.L.*



France: B.P. 70, 91401 Orsay Cedex-Tél. 907 78.25

La radio et la télévision scolaires vont réduire leurs activités

sont mellieures et plus souples. En revanche, ce qui touche à l'en-

seignement secondaire de vrait disparaître de l'antenne, les contraintes des emplois du temps

LA CINÉMATHEQUE

DE L'ENSEIGNEMENT

La cinémathèque de l'enseigne

meut (1) compts cuviron cinq mille sept cents abounés, essen-tiellament des établissements

scolaires.
Elle détient mille neuf cents

titres pour lesquels elle dispose de vingt-sept mille copies. Le nombre de prêts consentie cha-que année par la cinémathèque a triplé depuis 1963. Il atteint

eent quarante-trois mule, Vingt-trois cinémathèques aca-

Vingt-frois cinémathèques académiques constituent ses relais régionaux. Implantées dans les centes régionaux de documentation pédagogique, elles permettent de servir plux espidement les abonnés, mais leurs fouds sout très modestes.

Les moyens financiers do la el né mathé que sout très insufficants. Son hudget n'a pas

insufficants. Son budget n'a pas varié depuis 1975, Il s'élève à 2 millioux de Iranes. Les efforts

de la cinémathèque teudeut à rajeunir que partie de son foud de films et à multiplier les copies

dont elle dispose ; actuellement, 40 % des demandes qu'elle reçoit

(1) 31, ruo de la Vanne, 92120 Montrouge, Tél. 657-11-17.

sout insatisfaites.

Clermont-Ferrand. — « Il faut que le bateau sit un cap ». L'œil vif, le verbe rapide, M. Gilbert Léontre, nouveau directeur général du Centre national de documentation pédago-gique (C.N.D.P.), cultive le genre • fonceur •. Nommé le 30 août par M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, pour rendre unité et efficacité à un organisme aux missions dispa-

Pour a tenter de redécouvrir la propre personnalité du CNDP et aboulir à une unité reirouvées el douter à une matte retrobbes, il fant d'abord lui ôter ce qui n'a rien à y faire. C'est ainsi qu'en 1980, le Centre national de telé-enseignement (1) deviendra autonome. Le CN.T.E. compleac-tuellement six délégations régio-nales et comprend 3 000 personnes

sur les 5 248 collaborateurs du C.N.D.P. sur les 5248 collaborateurs du CND.P.
Ainsi allégé, le C.N.D.P. pourra mieux ratiunaliser l'organisatiun de son travail. l'utilisation de ses moyens et ajuster ses activités aux besoins des usagers. « en bannissant la tentation d'être des marginaux». Les services centraux du C.N.D.P. sont désormais placés sous l'autorité d'un responsable de la programmation et de la coordination. M. Pierre Guigue, inspecteur d'académie. Celui-ci est chargé d'éviter les doubles emplois entre les productions nationales et régionales et d'empecher les activités non rentables. Pour mener cette politique, le C.N.D.P. va entreprendre l'informatisation du fichier central des productions écrites et audiovisuelles du Centre national et des échelons régionaux. Le traltement èchelons réglonaux. Le traltement des analyses documentaires sera également informatisé.

La function documentaire du C.N.D.P., selun M. Léoutre, doit viser à developper chez l'enseignant l'usage de documents de toute nature, écrits et audiovisuels. Mais, précise-t-ill, e la production de ces documents ne se justifie que s'ils sont utilisés à une large échelle s.

En application de ce principe, la radio et la télévision scolaires (R.T.S.) vont diminuer leur acti-vité. M. Léoutre a annoncé son Intention s d'accierer le redépiole-ment des moyens de diffusion audiovisuels lourds en réduisant ceux qui sont consacrés à l'an-tenne pour les affecter à la cinémathèque». «Pitoyablement écoutée», la télèvision scolaire « doit cesser d'arroser le sable», Ses émissions obtlement rarement un taux moyen d'écoute supérieur à ...1/ de la population visée (élèves et enseignants). Il

(1) Le Centre national de télé-enseignement assure l'enseignement public à domicuo à ceux qui ne peuvent se rendra dans un établis-sement de naeignement. Le C.N.T.E. eompte plus de cent soirante mile élèves. Ses cours vont du primaire à l'enseignement supérieur (le stonde du 24 février 1977).

rates, M. Léontre vient d'exposer sa «pensée d'action - aux directeurs des centres régionaux et départementaux de documentation pédago gique (C.R.D.P. et C.D.D.P.), réunis à Clermont Ferrand à l'occasion des Vª Journées nationales audiovisuelles. Il a annoncé une réduction des activités de la radio et de la télévision scolaires.

De notre envoyé spécial

des lycées et collèges rendant impossible une écoute suffisante. Les économies ainsi réalisées seront affectées à la clinémathè-que. Elles serviront à rajeunt le fonds dont elle dispose et à l'aug-menter d'anviron deux mille trois sents conies de films dont une fant dire que les chaînes de télé-vision ont elles-mêmes contribué à accentuer les coûts des émissions à accentuer les coûts des èmissions en fixant des prix de location d'antenne prohibitis (quarante pour une beure). Dès la prochaine année scolaire, le temps d'antenne de la R.T.S. va être ramené de deux cents à cent cinquante heures par an pour la télévision et de cent soixantequinze à cent cinquante heures pour la radio. Les émissions scolaires qui subsisteront devront se consacrer à l'enseignement élémentaire et à la formation continue des maitres, domaines dans lesqueis les conditions d'écoute sont meilleures et plus souples. En cents copies de films, dont une importante partie sera mise à la disposition des centres régionaux disposition des centres régionaux et départementaux. Ce « redéplolement » n'entraînera, selon la direction, aucun licenciement. Le volume des productions demeurera le même, mais le support ntilisé sera le film et les diapositives plutôt que la vidéo. Enfin, M. Léoutre désire « bien que cela me coûte, car fe suis jacobin » — déconcentrer l'activité du CDNP, en s'appuyant sur les centres régionaux et départementaux. Bien ou'il

et départementaux. Bien qu'il n'annonce aucun moyen supplé-mentaire. M. Léoutre envisage de déconcentrer sur eux une partie des tâches de production de documents pédagogiques.

A titre expérimental, une équipe de tournage va être déaachée des services centraux et installée au Contro de module de la contro de module de la contro del la contro de la contro de la contro de la contro de la contro del la contro de la contro de la contro de la contro de la contro

« Centre de production media »
d'Istres (Bouches-du-Rhône). Elle sera placée sous l'autorité du CRDP, de Marseille et réalisers des films pour l'administration centrale et pour les académies du Sud-Est.

Le plan de M. Léoutre devrait contribuer à améllorer l'image du C.N.D.P., tant au ministère que chez les enseignants. M. Léoutre reste muet, cependant, sur les relations de cet organisme avec l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP). La réor-ganisation à laquelle avait pro-céde M. René Haby, en séparant la recherche et la documentation, avait écarté les centres régionaux avait écarté les centres régionaux et départementaux des circuits d'expérimentation pédagogique. Rien ne laisse à penser que cet échelon, pourtant le plus proche des enseignants, sera réintégré dans la procédure de la recherche pédagogique.

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

Le sport à l'école

M. JEAN-PIERRE SOISSON A RECU M. HENRY (FEN)

« Ca bouge un peu », estime le Syndicat national de l'éducation syndicat national de l'edication physique (SNEP-PEN) après l'entrevue, mardi 21 novembre, entre M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et une délégation de la Pèdération de l'édication nationale, conduite par son secrétaire cénéral M. André Henry Inganeral, M. Andre Henry. Un porte-parole du SNEP a indiqué, à l'issue de l'entretien, que « de jaibles concessions sont enried-gées » par le ministre à propos des transferts de postes (le redé-ploiement des professeurs d'E.P.S. qui enseignent à l'université, dans l'éducation spécialisée et animent le sport scolaire, tel qu'il a été décidé par le « plan de relance »). M. Soisson a promis de faire sur ce point des propositions écrites aux syndicats. Une réunion spéaux syndicats. Une réunion spé-ciale sur ce sujet aura lieu le 30 novembre, et rendez-vous est pris pour une nouvelle entrevue de la FEN evec M. Soisson, le 7 décembre. Le SNEP envisage une grève pour le 4 décembre, lors de la discussion du budget de la jeu-nesse et des sports an Sénat.

Après des incidents qui l'ont opposé à des parents d'élèves -

UNE LETTRE DU RECTEUR DE ROUEN

Après l'article publié dans le Monde du 11 novembre, puis dans celui daté 12-13 novembre, à propos des incidents qui l'ont opposé à des parents d'élèves d'un collège du Havre, M. Yves Durand, recteur de l'académie de Rouen, nous ecrit :

L'attitude de certains « pa-rents » dès mon arrivée au col-lège rendait impossible tont entretien et même tonte parti-cipation, fût-elle de « délégués », à une réunion de caractère stric-tement technique.

tement technique.

D'ailleurs, des ma sortie du collège, trois individus se sont jetés sur ma voiture, essayant de forcer vitres et pare-brise, dans le but de m'en extraire et de m'empècher de partir.

Que dire du comportement ultérieur de l'un-d'entre eux, qui a dirigé son véhicule à vive allure sur le conducteur de ma voiture de service, alors que celui-ci m'attendait devant le collège Brossolette où je m'étais rendu : mon collaborateur n'ayant en que le temps de se rejeter en arrière pour éviter d'être pris en écharpe?

Que dire de ce même individu

Que dire de ce même individu qui, le prenant an revers de son vector, l'a meuacé de hit a faire la peau » quand il le retrouverait seul?

C'est là l'objet de la plainte que j'ai déposée annrès du pro-cureur de la République, confor-mêment au terte légal instituant la protection des fonctionnaires en l'occurrence de mon colla-— en l'occurrence de mon colla-borateur — dans l'exercice de leurs fonctions.

LE CONSEIL D'ETAT ANNULE LA CRÉATION D'UN INSTITUT JURIDIQUE A AMIENS

Le Conseil d'Etat vient d'annuler le décret du 25 octobre 1976
par lequel Mme Alice SaunierSeité, alors secrétaire d'Etat aux
universités, svait créé à Amiens
une unité d'enseignement es de
recherche juridique, distincte de
celle de l'université de cette ville
tle Monde du 21 septembre 1976).
Le Conseil d'Etat conteste que
l'enseignement dispensé par la
nouvelle U.E.R., dénommée Institut des sciences juridiques, soit
différent de celui pratiqué dans
d'autres U.E.R., Aucune sexpérience pédagogique» ne justifie
à ses yeux le statut dérogatoire
qui avait été accordé à cet institut, en vertu de l'article 4 de la
loi d'orientation de l'enseignement
supérieur.

La décision de Mme Saunter-Seité visait à créer à côté de l'université d'Amiens, jugée tur-bulente, une UER, groupant les ctuaiants et les enseigoants essentlellement de drolt privé hostiles à la grève qui avait eu lieu à l'université au printemps précèdent.

L'Institut des sciences juridi-

cues dont le Conseil d'Etat vient d'annuler le décret de création a aujourd'hui, son siège à Compiègne. Il compté deux cent quatrevingts étudiants et prépare à la licence et à la maîtrise de droit. — BLG.

 Au cabinet de M. Christian
Beullac, ministre de l'éducation.
M. Pierre Dasté est nommé directeur adjoint. Il rempiace M. René Couanau, oui vient d'être nommé directeur des écales. M. Dasté était sous-directeur et conseiller technique à ce même cabinet.

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

La vérité et la relation malade-médecin

Si le code penal, contral-gnant, impose « le secret général et absolu, vis-à-vis de tous les tiers, le contrat de soin, qui lie le malade à son médecin, pré-suppose — pour qu'il puisse y avoir accord de volontés, une information simple, intelligible, loyale et probe ».

◆ Le code de déontologie, qui régit les devoirs du médecin envers le malade et relève-d'un texte réglementaire édicté par le gouvernement, précise pour sa-part que : « Pour des rations légittmes que le médecin apprélégitimes que le médecin apprè-cie en conscience, un malade peut être laissé dans l'ignorance d'un diagnostic ou d'un pronostic grave. Un pronostic grave ne doit è re révélé qu'uvec la plus grande circonspection et la fumille doit généralement en être prévenue, à moins que le malade n'ait prévala-blement interdit, cette révélation ou désiné les tiers auropule els ou désigné les tiers auxquels elle dott être fatte. > (1). Cette rédac-tion, sous-tendue par un souci humaniste évident, suppose la connaissance des aspirations réelles du malade et de son entou-

rage.
La soif d'information des mala-des implique un effort du méde-cin qui doit, estime le professeur

Le désir actuel d'ainformations authentiques » des malades et de leurs familles, et le fait que toutes les enquêtes confirment à ce sujet le nombre élevé d'insatisfaits ont conduit le professeur Loui. René, président du conseil départementar vour l'Aradémile de médecine le problème de c la vérité ».

Les textes officiels réglementant ce problème conduisent à deux attitudes opposées, a-t-il rappelé.

Si le code pénal, contraignant, impose « le secret général et absolu, vis-à-vis de tous les tiers, le contrait de soin, qui lie le contexte culturel et médical et médica

Le contexte culturel et médical qui est le nôtre complique ce pro-blème de l'information lorsqu'elle concerne une maladie grave, ou l'annonce d'une mort imminente. l'annonce d'une mort imminente.

La brutalité de la révélation, comme l'occultation de la vérité sont, pour le professeur René, des conduites aussi regrettables l'une que l'autre; la première traduit le mépris du malade tenn pour un « objet », la seconde une conduite de fuite où se réfugie le médecin.

médecin.

Dire la vérité, a conclu le professeur René, ne se réduit pas à
l'acte de nommer : « Notre tradition plus que millénaire nous
a apprie les intombrables manières de dire la tendresse et l'affection. Toute solution des problèmes de vérité suppose que l'on
sait établir une communication de
qualité (fût-elle sur un mode
non perbal), mais toujours dans
le respect de celui qui s'est conjié
au chirurgien ou au médecin pour
être : soigué, et pas seulement
opéré. »

Depuis près de deux semaines

LES ÉTUDIANTS DE L'U.ER. PARIS-VII EN CHIRURGIE DENTAIRE SONT EN GRÈVE

Environ huit cents étadiants de l'U.E.R. de chirurgie den-taire de Paris-VII sont en grève depuis le 13 novembre. Ce mon-vement a en pour origine l'obli-gation où e'étaient trouvés de nombreux étudiants de cin-quième année, agés de vingt-cinq ans, d'interrompre leurs études pour faire leur service national ans, d'interrompre leurs études pour faire leur service national (le Monde du 27 octobre). Les étudiants d'odontologie demandaient, en effet, que leur report d'incorporation all le jusqu'à vingt-sept ans, comme pour les véterinaires, et non vingt-cinq, comme c'est le cas en chirurgie deniaire. dentaire.

Aujourd'hui, le mouvement, semble-t-il, déborde largement cette revendication première; les grévistes posent le problème de l'absence de statut hospitalouniversitaire dans les facultés de universitaire dans les facultes de chirurgle dentaire. Les étudiants, en effet, n'ont pas le droit, en théorie du moina, d'assurer des soins dans les dispensaires où ils sont en stage à partir de la qua-trième année, et ils ne sont pas rémunérés au cours de leuis études.

études.

Sur ces deux points, les étudiants d'odontologie demandant à être traités comme de véritables étudiants hospitaliers, comme c'est lé cas dans les facultés de médecine à partir du D.C.B.M. 3 (cinquième année d'études). Les étudiants d'odontologie demanderit, en outre, la gratuité d'un matériel qui, actuellement, leur coûte au moins 3 000 francs par an

Les quarante heures de pré-sence hebdomadaires auxquelles les étudiants en chirurgie den-taire sont soumis, ainsi que l'ab-sence de possibilités de garda dans cette discipline expliquent les revendications matérielles formulées aujourd'hui dans les facultés d'odontologie.

CRÉATION D'UN SYNDICAT DES PARODONTOLOGISTES

Un Syndicat national des parodontologistes (1) vient de se
constituer afin notamment de
faire progresser la connaissance,
dans le public, des traitements
des tissus de soutien des dents et
d'insister sur la nécessité de la
prévention dans ce domaine.

Les membres de ce nouvean
syndicat rappellent que les maladies parodontales sont les affections plus ou moins profondes et
graves qui atteignent les tissus de
la gencive et aboutissent le plus
souvent à la perte des dents. Ils
souhaitent qu'un dépistage, des
lésions précoces du parodonte soit
organisé systématiquement — ce
qui suppose, notamment, une
meilleure formation des spéciameilleure formation des spécia-

Le syndicat e en outre décide d'entreprendre une étude nationale qui permettra de mieux connaître les besoins en soins parodontaux de la population frauçaise et de réaliser un Livre blanc sur la parodontologie.

(1) 24, rue Hermel, Paris-18.

CORRESPONDANCE

Vers une diminution rapide des accidents dus à la pilule

Considérant que l'article publié par le Monde du 11 novembre, à propos des effets secondaires de la contraception orale, avait une teneur trop glarmisie, le decteur J. Kahn-Nathan, ancien chef de clinique gynécologique, responsable de la «table ronde» sur les accidents vasculaires dus à la pilule rappelle que les nouvelles pilule, rappelle que les nouvelles présentations des contraceptils oraux améliorent considérable-ment la situation.

Ainsi, le professeur Gantier e précisé qu'ancun cas d'accident-vasculaire cérébral sous mini-pilule n'avait été observé depuis plus de trois ans que cette der-nière est commercialisée. L'avènement des micro-pilules

L'avènement des micro-plinles (qui ne contiennent pas d'oestrogénes du tout), la généralisation des produits faiblement doses, la diminution de la consommation du tabac — qui, à elle seule, si elle dépasse vingt cigarettes par jour, constitue, rappelle le docteur Kalm-Nathan, un risque trois fois plus important que la pliule de mortalité par infarctus du myocarde, sabs même compter du impocarde, sabs même compter le risque de cancer du poumon, — et enfin la recherche systèma-tique des anomalies métaboliques, qui sont une contre-indication aux contraceptifs oraux, toutes ces démarches vont contribuer à la diminution rapide des acci-dents vasculaires dus à la piluie. « Et s'il importe de réduire qu

maximum un nombre d'accidents qui reste numériquement faible, il ne faudrait pas oublier pour autant, souligne le docteur Kalın-Nathan, tout ce que la contraception moderne a apporté aux femmes, aux couples et à la jamille.

NDLE. — Au cours de la table ronde, le professeur Jean-Lus de Gennes s. e noutre, noté que sur soitsante-douse malades examinées dans son service pour na secident du à la contracaption, seulement la multié avait aupaisvant fait l'objet d'un contrôle biologique. Il a insisté sur le caractèm « inadmissible » de ce déraut de surveillance.

SCIENCES

De prit des trois physiciens pour 1978 a été remis au professeur Marcel Rouault, connu par ses travaux de diffraction électronique et par le rôle qu'il 2 joué dans la création de l'Institut de physique de l'université française de identifrançais de l'Institut de physique de l'université française de identifrançais morts en déportation Henri Abraham, Eugène Bloch et Georges Bruhat, directeurs successifs du laboratoire de physique de l'Ecole normale supérieure.

in integuo est poss SH milyant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Cours avec explications en trançais

Documentation gretains:

EDITIONS DISQUES 68CM

8, rue de Rant - 75008 Paris

(Publictte)

FORMATION ET RÉALISATION EN SUPER 8

Stage à l'intention des animoteurs-éducateurs et des professionnels du travoil socio-culturel du 2 février 1979 ou 23 mars 1979. Université de Paris-VIII, Service de la Formation Permanente, route de la Tourclie, 75571 Paris Cedex 12, tél. 374-12-50 (poste 389) et 374-62-25.

(Publicité)

ÉCOLES NORMALES A VENDRE?

Cetto année, le enômage des jeunes a entraîné un afflux de caudidnts aux concours d'entrée des Écoles Normales d'instituteurs. Aiusi, à Lyon, 1.600 candidats pour 213 places en 1977; pour 212 places en 1978, 2.006 candidats, venus pariois de Marseille ou même de Bretagne : car. en mêms temps, le nombre des places ouvertes par le Ministère uux future maîtres a lortement diminué pour l'eusemble de la France : plus de 7.000 l'au dernier, moiux de 6.000 cette année.

Y a-t-il moins d'enfauts en France ? Si s'est vrai, il faut en pronter pour améliorer les conditioux de l'école, car u y a toujours des classes surchargées (à Lyon, en maternelle et au C.M. surtout); il y a toujours pénurie de maternelles en zoue ruraie, pénurie de rémplaçants pour les maîtres maîndes ou en stage de formation cantinaée. Si ou prolite au coutraire de la baisse ds la natalité pour fermer tout de suite des classes et pariois des écoles, rien ne s'arrangera.

Rien que dans le Sud-Est, s'u y a encore 20 normaliens recrutés à Grenoble ou à Saint-Etienne, à Aix-Marseille, il u'y en a plux que 3L, et 20 daux la Orôme, 14 dans l'Ain; enfin, en Ardèche, en Haute-Savole, dans les départements des Alpes, le Vansiuse, on ne recrute plus: Pour l'an prochain, la suppression su budget 1978 de 428 postes de professeurs d'Ecole Normale sur 2,766 (soit presque I sur 6:) l'aisse présseur un sombre uvenir pour les Écoles Normales. Veut-ou laisser s'étendre les déserts pédagogiques? N'nvous-noux is besoin de former des instituteurs? Le projet du blinistre est-il supprimer les Écoles Normaies?

plus besoin de former des instituteurs? Le projet du Ministre est-il de supprimer les Écoles Normales out fait leurs prenves; et elles continuent. L'instituteur qui en sort u'est plus le jenns bacheller qui y est entré deus ans plus tôt, même el sa formation initiale est encore insufficante. En effet, darant ces deux années, aves l'appud des conseillers pédagogiques et l'apport de l'enseignement sapériear, l'équipe de ses professeurs amène peu à peu le normalien à découvir la pédagogie et tous sès problèmes; ils l'aident à trouver des propres solations, au plan théorique d'abord, mais euraite avec ini dans les elauses où il va en siage affronter la réalité des enfants. Il ans le même temps, en formation continuée, le rôle des professeurs d'École Normale consiste d'abord à rouvrir aux instituteurs en siage une réflexion suirie sar lear classe et sor l'école, puis à les aider à rénover en profondeur leur action pédagogique.

Fonr répondre aux besoins et à la demands sonvent très lotte de ces enseignants en formatinu, les professears d'En, ont à maîtriser à la tois la masse des ouvrages de pédagogie théorique et l'ensemble des manuels scolaires à mesare qu'ils sont publiés. Pour mieur faire encore, ils s'initient aux techniques andio-visuelles afin de pristiquer les euregistrements de classes un magnétoscope. Farallèlement à cette acrivité de formatinu, ils sont incités à animer des expériences coucrètes dans les écoles, à participer à la recherche pédagogique au plan urtional, etc.

Ils étalent professears de lycée nn ds colège, enseignant le dessin, la physique og agelque autre diskipline. Les voici professeurs d'École

Ils étaient professers de lycée no de collège, enseignant le dessin, la physique on quelque autre discipline. Les voici professens d'Ecolo Normale! Ils se sout inrués par eux-mêmes à cette tâche houveile, au prix d'un effort personnel continu, parfois soutenn par no stage d'une ou deux semoines; et, en quelques années, ils not acquis une incontestable efficacité.

Ainsi les Ecoles Normales, dotées par les Conseils Génées ux, dont elles dépendent pour l'équipement inurd, en mayens techniques moderne, sont un lieu de esseontre privilègé do la théorie et de la pratique : elles constituent on instrument de formation sans équivalent allicors, et actuellement irremplaçable. La disparition d'un tel outil dans chaque département serait un inadmissible gaspillage de ressources et d'énergies.

Publicié payée par les Professeurs des Ecoles Normales de Lyon.



(entre 18h, et 20h, ... F.2500 t.t.c.) Pour tous renseignements téléphoner à Mme Mangeard 261.51.07

TOP CLASSE 77 rue la Boétie 75008 Paris

SCIENCES PO - E.N.M. - E.N.A. CONCOURS ADMINISTRATIFS (CATÉGORIE A) Pour rous permetire d'ocquerir ce qui ne s'acquiert pas tout seul, la maltrise de l'épreuve de

CULTURE GÉNÉRALE PREPARATION PERMANENTE PAR CORRESPONDANCE

DOCUMENTATION COMPLETE SUR DEMANDE Gandre e P eo limbres pour fraio d'onvoi) important : préciser la natare de l'examen ou du concours ACADEMIA : 465, bd des Sources, 3420 ST-CLEMENT-LA-RIVIERE.

The second secon

هكذاءن الإصل

Pou

7.74

.

● D_a - . jusqu n B

7.00 1 - 0.0

3.50 =-e la terragi 200

la conte philosophi

O Pour river realite terri

THE PARTY NAMED IN

Pourquoi des poètes?

l'absence

singulier.

 Des écrivains et des peintres répondent à la question de Hölderlin.

EAN-CHRISTOPHE BAILLY, Henri-Alexis Baatsch et les éditions du Soleil noir ont repris la question de Hölderlin : « Pourquoi des poètes dans un temps de manque? » et l'ant adressée à plus de trois cents écrivains et peintres, français ou étrangers. La moitié environ ont répondu à cette enquête, lancée a la fin de 1977. Ils l'ont fait de diverses manières, sous la forme d'un écrit théorique, d'un poème ou d'une peinture. Leurs réponses ont été rassemblées dans ce livre. On y apprécie le laconisme cour-tois mais ironique de Samuel Beckett. Pourquoi des poètes? « Je n'en ai pas, écrit-il, la moindre idée. Pardonnez-moi. » Les autres — parmi lesquels Valério Adami, William Burroughs, René Char, Gérard Fromanger, Allen Ginsberg, Julien Graeq, Peter Handke, Henri Lefebvre, Michel Leirls, Octavio Paz et Roland Topor — se montrent moins concis, mais souvent

plus énigmatiques, lorsqu'ils s'in-terrogent sur la vocation de la poésie dans une époque ou des circonstances malheureuses. Ou connaît, à ce propos, la réponse optimiste des surréalistes, qui ont mis parfois de trop grandes espérances dans leurs entreprises. D'une manière aussi naive qu'impérieuse, ils demandaient à la poésie de changer la vie.

Les écrivains réunis dans ce volume apparaissent plus modérés, ou plus désabusés. Pour Michel Leiris, la poésie naît, justement, de la conscience d'un manque » et de la détresse qui en résulte. La question posée devrait être alors retournée : Pourquoi des poèles dans un temps de plénitude?, car la poésie est liée, par nature, au malheur des temps. Elle surgit sur une « terre brûlée », comme dit René Char. On peut considérer que toute époque subit une privation particulière, et qu'il revient eux poètes de trahir ce que le coros social s'évertue à cacher. Ils témoignent, selon Michel Lehris, qu'il faut avouer sa détresse, pour en triompher



Portreit de Hölderlin

coutestation ou, du moins, pour éviter de poetique, manque de poètes.

EXISTENCE de la poésie tend à me sembler autojustifiée : elle est a donnée » initialement plutôt qu'on n'y accède, elle constitue une manière d'être plutôt que de connaître ; ce qui la rend invulnerable à toute approche critique (si elle était un vrai mode de connaissance, ce ne serait pas le cas) en même temps qu'exceptionnellement mapte à toute espèce de légitimation ten donne quelque idée, dans son voisinage, la confusion sans remede qu'engendre depuis toujours, et pour longtemps encore, un débat tel que celui de l'art pour l'art, débat qui ne peut se terminer, une jois soulevé, pour la ruison même qui fait qu'il n'auroit jamais dit naître). Il n'existe pus de point d'appui extérieur pour la poésie, tel qu'en demandait Archi-mède pour son levier (c'est pourquoi elle ne soulève rien). mais aucun point d'apput non plus ne permet de la soulever, pour l'expulser. J'ai tendance à la croire par essence étran-gère à des questions telles que A quoi bou? » (Extrait.)

La majorité de ceux qui s'intitulent ainsi, loin de dénoncer la médiocrité de l'époque, s'ep-pliquent à lui ressembler. Ils s'indigent que la poésie soit déconsidérée, qu'elle soit en-termée dans une sorte de « réserve indienne », qu'elle soit réduite à la misère, mais ils déplorent, en vérité, la modestic de leur rôle « dans le spectacle do vingtième siècle ». Ils s'emploient, sans réussite, à mieux figurer sur le marché du divertissement et nourrissent, de cette manière, les illusions qui

Ce livre inégal est pariois ré-vélateur de l'indigence poétique actuelle. De cette insuffisance qui se dissimule sous une inutile

masquent et renforcent le règne de la banalite.

complication. Le maniérisme de certains, leur emphase ridiculement sophistiquée, ne parviennent guère à déguleer leur ebsence de pensée. Ils ne veulent rien dire. Il faut bien le cacher. Mais il u'est ce pire insuffisance que celle qui refuse de s'avouer. Heureusement, René Char, Ju-lieu Gracq, Michel Leiris et quelques autres, soutlenneut l'intérêt d'un ouvrage qui inspire ao lecteur des sentiments contrastés. FRANÇOIS BOTT.

* A QUOI BON DES PORTES EN A QUOI BON DES POETES EN UN TEMPS DE MANQUE? Le Solell noir, 314 p., 39 F. Quatre-vingts reproductions, dont trente en couleurs. Les œuvres reproduites dans teures volume font l'objet d'une exposition, à la galerie Nina Dausset, jusqu'au 15 janvier (16, ruo de Lille, 75007 Paris).

Pierre Chaunu, cet historien de la très longue durée

 Du paléolithique jusqu'à Brejnev, Giscard

A très longue durée, chère à Pierre Chaunu et é quel-ques autres, est de plus en plus étirée vers « l'amont ». Dans un ouvrage récent, la Violence de Dieu, notre auteur fait commencer l'histoire universelle au « Que la lumière soit » du Big Bang; soit an demarrage initial de l'Univers, pendant les cinq premières minotes » de son existence. Et pourquoi ue pas admettre, en effet, que tout est histoire, des origines pre-

réalité terrible.

et que les hommes et les femmes

errent dans leur main, en sui-

des archives du dix-septième siècle que du mouvement des

torrentielle desceute s'opere article, écrit sur commande ou selon l'inspiration do moment, traite tantôt d'une époque, tantot d'une autre, et souvent de

Dans ce vertigineux maelstrom, on finit par se retrouver. La préhistoire qu'epprécie le chrétien Chaunu, c'est celle de l'homo religiosus, le premier être qui enterre ses morts, il y a quelques dizaines de milliers d'années : il émerge, définitivement, de l'irreligion du singe ; il accède à la dimension du sacré.

récente : la découverte du blé, des céréales cultivées. Elles datent de moins de dix mille ans par rapport à nous. Elles situent la transition qui s'opère vers le néolithique, celui du Moyen Orient, étiré vers l'Ouest. La Chine, en ce domaine céréalier, a trois mille ans de retard sur l'Occident. Le néolithique des «Celestes» u'a commencé que bien après le nôtre. Ce retard, selon Pierre Chaunu, ne se rattrappe pas. L'histoire ne fait pas de cedeaux. Mao Tse-toung, dans ces conditions, seralt-il contem-porain d'Hammourabi? N'exagérons rien. Il y a en dans l'intervalle un télescopege des cultures, avec fécondation mutuelle, à l'échelle de l'Eurasie

Toute l'histoire humaine, celle qui compte, va e'ordonner selon les rythmes d'une croissance en marches d'escalier. L'explosion démographique que connaissatt, hier, l'Occident, aujourd'hui le tiers-monde, se greffe sur la ligne brisée mais jamais interrompue de cette croissance. On voit s'intercaler, entre-temps, de larges « replats ». Parmi eux, la remarquable phase du « monde piein », que Channu fait comencer vers 1300, à l'inflexion du douzième siècle gothique. La France et tout l'Occident ont fait à cette date leur plein d'hommes et de femmes pour les quatre cents eu uéee qui vont suivre (l'espace aujourd'hui français evait déjà, sous Philippe Le Bel. près de vingt millions d'hommes tout comme en 1700 sous Louis XIV).

Aux années 1300, les principales découvertes agricoles (charrue, collier de cheval, assolement triennal) sont en place et pour longtemps ; le mariage tardif (les hommes é trente ans, les femmes à vingt-cinq ans) s'installe propuis dans le reste de l'Europe. du nord eu sud. A la différence des noces européennes de jadis.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

(Lire la suite page 26.)

«La Folie et la Chose littéraire» de S. Felman

MITOYENNES

ITTÉRATURE et folle se sont toujours côtoyées. Un abîme leur est mitoyen : le silence. Elles y jaitent leurs brandons, qui étincellent un instant, puls se fondent dans la noir de ce qui ne s'énoncere jamais. Éclairer l'una, c'est faire danser l'ombre de l'autre. Deux faces d'une même agonie,

où ne manque pes l'enthousiasme. Les preuves abondent : Sade, Nerval, Nietzsche, Artaud, Les preuves abondent : Sade, Nerval, Nielzsche, Ardalo, doubles suicidés de le démence et de la parole. Écoutez-les. Nielzsche : « En moi, c'est l'inepaiseble qui veut élever le voix... Douce tolle que le langege... En parlant l'homme danes par-dessus toutes choses. « Artaud : « Les mots m'ont définitivement jeté à côté de le vie. «

Et les non-fous, sol-disant, qui font chorus : « Ceux qui ont créé les mots croyaient au délire » (Platon). Balzac : « Le fou et l'écrivein sont des hommes qui voient un abima, et y tombent. > Flaubert décrète « foiles « les choses pour lesquelles « il n'v a pas de langage «. Valéry révère ces « valeurspour-un-seul « qui fondent les grandes productione de l'esprit. Bataille écrit « par crainte de devenir fou «, et Cioran, roc de désespoir, « bricole dans l'incurable »...

N livre très egitant vient relencer les vieilles réflexions sur les frontières communes de l'écriture et de la folie. Son auteur n'est connue que des epécialistes meie mériterait d'intriguer les lecteure que le manque d'agrégation n'empêche pas de songer é ce qui se passe quand un grand texte délire en eux. Pour observer les tourbillons du langage, Shoshane Felmen

dispose un peu du même recul que les satellhes météo sur les dépressions atlantiques. Parfaitement bilingue, elle se par-tage entre les théoriclens français les plus avancés et ceux de Yele, où elle enseigne. Elle assure une sorte de lien entre la groupe Tel Quel et ce qu'on appella « l'école de Yele », qui, comme loutes les écoles, refuse d'en être une. En très gros, elle Illustre la tendence des chercheure littéraires du monde entier à abattre les frontières entre philosophie, linguistique, psychanelyse, logique, etc., à considérer les figures da rhétorique comme des forces, et non plus comma das formes inertes, les théories comme des actes, et leur travail comme une quête de l'« insolite «.

P N 1971, José Corti, qui n'imprima pas n'importe quoi, e publié une première étude de Shoshana Felman sur la Folie dans l'œuvre romanesque de Stendhal.

Cele commençait dens la technique plutôt rude, avec schémas at comptabilités à faire fuir. On appreneit qua le mot = foile = reveneit en moyenne toutes les 2,30 pages dens le Rouga et le Noir, contre 2,09 dens la Chartreuse I Appliqués

par Bertrand Poirot-Delpech

à l'art littéraire, les chiffres ont toujours quelque chose de seugrenu, comme si on collait en travers du cadavre da Hoibein un tracé d'encéphalogramme plat I

Après quoi, l'essal ouvrait quantité d'avenues cachées. La folle, selon Stendhal, surgisseit eu croisement de ses définitions multiples : synonyma d'enfance, d'impatiance, da sensibilité excessive, d'imagination sans frein, de dédoublement, mals aussi valaur romantique d'absolu et d'héroisme, opposée à la raison triste at à la prudence prosaîque, jeunesse contre vieillesse.

A Folia et le Chose littéraire étend la propos, de Stendhal à Nerval, Rimbaud, Balzao, Flaubert et Henry James. Il faudrait ajouter : sous la double influence, partout sensibla, da Michal Foucault et da Jecques Lacan. Chez l'auteur d'Histoire de le lolle à l'âge clessique (Plon), Shoshana Felman e puisé la conviction téconda que la folia n'est jamaie absenta da l'histoire. Quand une époqua

an paraît indemne, c'est qu'ella l'e enfermée. S'il n'y a pes de littérature da la démence eu dix-septièma siècle, c'est qua le cogito a opéré un véritabla coup de force, et que le raison suivants ne toléraront pas davantage le menace oblique du délirant. A la cege, Sade. Au trou, Nietzscha. Artaud, pri-sonnier du bon cœur à Rodez, et on e trouvé mieux depuis :

le camisole chimique, ni vu ni connu je t'embrouille. La folie de Rimbaud est passionnante à regarder s'écrire parce qu'eu fond Rimbaud... n'est pas fou. Il fait semblent, parce qu'eu fond Himbaud... n'est pas fou. Il fait semblent, comme tous les edolescents un peu fiévreux, et que les assiègent. Quitter un viell alcoolo pour aller vendre du café au grend air, n'est-ca pas la sanié même, très jeune cadre dynamique? C'est seulement an imagination qua le poète d'Une saison en enfer eurait connu les « désastres « de le folle, ses « nuits sans fond »... La réalité est évidemment tout autre, si tant est qu'on pulsse parler de réalité à propos d'un état qui passe pour s'en passer l propos d'un état qui passe pour s'en passer l

LAUBERT, c'est encore autre chose : toutes les névroses du monde, comme l'a montré Sartre, maie pas de délire caractérisé, sinon celui de croire à l'Art, et réaliste

par-dessus le marché. Dans Mémoire d'un fou et Novembre, Fleubert donne, de le démence qu'il côtole, des Imeges reletivement conven-tionnelles : la solitude farouche, le démesure du souvenir. Shoshana Felmen mei en lumière l'attrait, plus trouble, du néant. En répertoriant les lieux communs, l'euteur du Diction-naire des idées reçues espère obtenir le « mutierne du bourgeois «, sa merotte. Mais l'utople du sllance dépasse, chez iul, le haine de ee classe. Il l'écrit à Louise Collet : faire en eorte que « parsonne n'ose plus parler «. L'aphasie : euprême pensée du fou littéraire, dont Beckett tirere sa coneigne fantomatique : se taire, du verbe « se terrer ».

(Lire la suite page 22.)

La réponse de Julien Gracq

mières jusqu'à nos jours, même si l'historien professionnel, par vocation, est plus apte à traiter Brejnev, Giscard et Carter. Cette Dans cette Histotre quanti-tative, histoire sérielle, où sont recueillis ses principaux articles

depuis une vingtaine d'années. Pierre Channu, plus modestement que dans la Violence de Dieu, se borne a embrayer sur la préhistoire humaine, et sur Cro-Magnon Le voils qui devient Bossust et qui embouche l'éclatante trompette du Discours sur Phistoire universelle (mais notre homme refuserait, lui, le patronage de «l'Aigie de Meaux»).

toutes les époques réunies.

femme et un infirme », dans l'interminable file... Avec ce bref récit où se concentre intensément l'univers de G.-O. Châteaureynaud aux confins de la réalité, parfois terrible, et d'un « autre côté », c'est moins une nouvelle qu'il nous donne qu'un conte philosophique : apologue, leçon, allégorie. Mais de quoi ? .

De l'instinctive eoliderité humaine, jusque devant la mort ? Du refus de la prédilection divine, du salut individuei par le haut; d'être l'enfant du miracle? Certes. Du retour au monde visible, à la réalité commune? Sans doute. Mais aussi, vision de l'e humanité eu marche ». Longue marche stupéfiée vers toutes les variétés de douches et de goulags, sous i'œil de ceux qu'on appelle bien romantiquement bourreaux, et qui ne sont que des dépassés par l'organisation, Mais pourquot dramatiser l'avenir des hommes? — tout simplement, confortablement, « librement » poussés, hors du verger, vers un destin programmé d'insectes pro-

YVES FLORENNE * LE VERGER, de G.-O. Chi-



cause passe jamais rien Chacun cause sauver sa vie, à lui. A lorce de se faire petit, on devient invisible. Erreur. L'invisibilité se gagne sutrement. L'enfant se sent soudain point de mire, personnellement menace; le voilà qui lache le troipeau, détale, un soidat à es troisses, qui jure : le petit salazi s arrive aux barbelés. Le soldet s'errête, s'écarquille : Mus run, plus personne. Escamoté, le gosse. Lui, il sait qu'il est bien là, et voit seulement qu'on ne le voit plus. A découvert

Un conte philosophique de Châteaureynaud Pour échapper à la dent de son côté, comme s'il n'y avait rien. Un coin d'herbe. Il

Il se réveille sous un pommier portant deux pommes, eu bord ENFANT s'obstine à réclad'un bassin où nageut deux mer le morceau de savon qu'on a oublié de lui donner poissons. La-bas, le camp, les tourmenteurs, les douches, une fumée noire. L'enfant mange un poisson, une pomme, recom-mence le soir. Demain, il n'aura vant la file qui les mène aux douches. Le préposé le rabroue, ère le poing et soodain écrase plus rien. Il faut rentrer. Il quitte le minuscule verger. Vous le savon et le montre à l'enfant : croyez qu'il a rêve? Les sirenes du platre. C'est le leurre, pour prévenir le soupçon, la panique, décienchées, les mitrailleuses sur les miradors vous détrompent. peut-être la révolte. Les bour-resux sont bien pessimistes, ou optimistes, comme on voudra. Il Pfutt. Evanouie à nouveau la petite cible, si excitante. Cette fols. l'ahurissement devient colère ne se passe jamais rien. Chacun et inquiétude. Même les chiens côtoient en vain le verger invisible que l'enfant a regagné, où il trouve deux nouvelles pommes, deux poissons. Ainsi chaque jour. Il pourra même, quand les ba-gnards passeront, leur jeter une pomme miraculeuse, Ainsi vit-il dans cet éden à sa mesure, face à

Jusqu'au jour... Au prix de mille ruses, l'enfant se glissera dans un coovoi qui débarque. Sans être vu, bien que redevenu visible, le voilà qui va reprenqu'on ne le voit plus. A decouver dre sa place, « entre une vieille teauremand, Balland, 80 p., 18 F.

Bergers des Cévennes

Anne-Marie Brisebarre



... un bouquin superbe. Anne-Marie Le canard enchaîné

Les mêmes vertus dépaysantes au'un bon roman de Giona.' R. Forlani - RTL

Un volume illustré 210 illustrations en noir et couleurs, 200 pages, 105 F.

Berger-Levrault

ROMANS DE LA RENTRÉE

Collection Blanche

CLAUDE COURCHAY "Avec des cœurs acharnés..."

CHARLOTTE CROZET Voie privée

GEORGES-PAUL CUNY Un homme perdu d'espoir

PATRICK DREVET Pour Geneviève

JEAN-PIERRE MILLECAM Et je vis un cheval pâle ...

PATRICK MODIANO Rue des Boutiques Obscures

MICHEL PIEDOUE Hurler avec personne

CATHERINE RIHOIT Le bal des débutantes

FRANÇOIS SONKIN Un amour de père

DANIEL ZIMMERMANN Les morts du lundi

Le Chemin

MARIANNE ALPHANT Le ciel à Bezons

PHILIPPE BEAUSSANT Le biographe

PIERRE BOURGEADE Une ville grise

PIERRE-LOUIS REY Le reflux

Hors Série

JOSÉ GIOVANNI Le musher

GALLIMARD

la vie littéraire

C. G. Jung

et le bonddhisme zen.

- Quel est le principe essentiel du bouddhisme? . Interroge le disciple: . Le cyprès dans le cour «, répond le malire. C'est là un « koan » proposé aux novices. Réputé impénétrable. Is - koan zen - -

cet ert du dielogue peradoxal - exerce sur les lecteurs occidentaux un ettrait puissant dont lémolgne la publication simultanée de deux ouvrages visant l'un el l'eutre à nous familiariser à un mode de peneée typique-

C. G. Jung, qui prélace - L'introduction eu bouddhisme zen », de D. Y. Suzuki (édition Buchet-Chastel, 173 pages), observe que, bien que l'état d'esprit spiritusi nécesseire à l'appréhension du zen n'existe pas dans le monde occidental, il n'est peut-être pas sane profit de se laisser pénétrar par l'étrange obscurité des enecdotes bouddhiques : notre indécrotishie rationalisme s'y trouve mis en échec.

Quant au professeur T. Izutsu, apécialiste de l'hieloira des religions, dans un essai de grande qualité, mels d'eccès plus difficite que celul de Suzuki : - Le Koan Zen - (écltion Fayard, 150 pages), il acrula quelques-uns des especta les plus fondementaux du bouddhisme zen : problèmes du « sens » etructura de soi dens l'exercice spirituel, l'extérieur. - R. J.

Mort du poète équatorien Jorge Carrera Andrade.

Jorge Carrere Andrade vient de mourir en Equateur. Ceux qui l'ont connu à Paris, où

Il fut longtemps diplomate, n'oublieront pas sa elihouelle de géant des Andes, l'élégance bleue ou noire, e britannique e, dans laquelle il drapeit sa solitude de timide, le parepluie qui abriteil en loules seisons ses promenades d'homme grave el mélancolique interrogeant les vitrines des libraires sur les nouveautés

Il étail ná à Quilo en 1903. Cette terre neiale, evec son - délire bolanique -, ses orchidees, ses bananiers, see pientes qui - conquiètent la cordillète et vont se perdre dans les nueges », fut le pramier belvédère de sa poésie, celui qui lui permit, comme l'écrivit Alain Bosquet - d'apprivoiser pout nous l'oleeau-mouche et le voicen, le détail alttoresque et l'événement tellutique . Elle lui Inspire les grends poèmes métaphoriques de plusieurs recueils réunis plus tard sous le litre Lieu d'origine (1951).

Il voyagea Le diplomatie ou l'exil, selon les vicissitudes politiques, le conduisirent présence - qu'il observe inlassablement et dont il entreprit de racenser les élémente essentiele ou infimes pour les redéfinir megi-quement par le poésie. Ainsi le banenier devint-il - l'alembic des tropiques -, l'arcen-ciel - un ceche-nez de sept couleurs la plute - la ciel monnayé -, un clocher - le colombier des engee -, le lune eur l'océan une cesquette de marin », l'hippocampe
 le cief de le mer «. Inventeire du monde (1940), Familie de la nuit (1954), Homma planéteire (1958) et Forêt des Ares (1964) multiplièrani à l'infini les mervelles de cette

Cerrsra Andrede evalt tradult Reverdy et

contemporaine une enthologie passionnée. Adolphe de Falgairolle, Robert Ganzo, E. Vandercammen, F. Verhesen, A. Miguel, le révélèrent dans de précieuses plequettes. L'hispanisle René-L-F. Durand lui avail dédié une étude dans la collection . Poètes d'aujourd'hul . de Pierre Seghers. - C. C.

Un auteur tranchant.

- Je le trainal par les pieds d'abord, par les crins ensuite, jusqu'eu billot où bientôt il lut Ilà. . Courbe le front ! . (...) d'un seul coup, là, je la tronqual I De même que trois ou quatre mois eprès sur une place de Paris. en présence de tout un peuple, on écime Louis Capet, entant de rois homicides, homicide lui-même et roi, chel avéré de toute cette clique de drôles et de seignes Ainsi écrivalt Léon Cladel (1835-1892) dans ce N'a-qu'un-cell que les Editions Garnier viennent de reprendre eous le pevillon de leur collection - Les classiques populeires Dans N'a-qu'un-cell, le nerrateur retrace le conflit qu'il eut evec le terrible châtelem dont il était le serf ; conflit qu'il lui valut le perte d'un cell, de sa femme, de sa fille adoptive et qui s'echeve dans l'embrasement général de 1789. Né dans une famille d'ou-vriers, Léon Cladel se voulut le porte-perole des malheureux et use de se plume elguisée pour tracer « l'épopée ouvrière et peysanne ». Oublié eujourd'hui, Léon Cledel connut une romantique «, nous apprend Claude Centé-grit dans la préface, fut selué per Victor Hugo, Baudelaire. Barbey d'Aurevilly. Flaubert, elc. A lire, donc, ce fougueux N'a-qu'uncell, qui, - s'il était devenu borgne, il n'était

vient de paraître

Romans VIRGIL GHEORGHIU : Les Ama-

zones du Danabe. - Récit d'un double meurtre et ésocation du Danobe, par l'aureur de la Vinge-Cinquirme Houre. (Plon, 185 p.

FRANÇOISE GENOUD : les Galiciens. — Amours rumultueuses dans une Espagne aux prises avec Napoléon er ébranlèe par un sou-lèvement populaire, (Flammation, 425 F., 50 F.)

GASTON COMPÈRE : Portrait d'un toi dépossédé. — Un ocuveru texte sous le signe de la poésie allemande par l'auteur du Fert de Gleuse. (Belgond, 220 p., 49 F.)

Littérature

MICHEL BUTOR : Boomersme. -Ce troisième volume du Ginie de lien se déploie sur le tiers-monde, d'on slècle à l'autre. (Gallimard, 462 p., 250 F.)

Contes

JEAN MARAIS : Contes. - Neaf contes de Jean Marais, illustrés par l'auteur. (Albin Michel, 148 p.,

Critique littéraire

ROGER CAILLOIS : Rencontres. -משונים > בינכ לכי משונים er des écrivains, reunies en volume. Presses universitaires de France, 302 p., 64 P.)

MIRHAIL BARHTINE : Esthérique et théorie du roman. - Teares d'on précurseur de la sémiorique contemporaine more à Moscou en 1975. Préface de Michel Aucouturier. Traduit du russe par Daria Olivier. (Gallimard, 490 p., 98 F.)

JEAN-YVES TADIE : Le Récit pocitique. — L'aureur analyse le récit pocitique. à qui il donne une existence autonome parmil les genres linéraires, (Presses univer-sitaires de France, 206 p., 53F.) Lettres étrangères

WOLF BIERMANN ! Aimi 100-1 e ca ira - Cene edition biliague présente un choix de poèmes er de chansons qui fait suire à la Harpe de barbeles paru chez le même èdireur en 1972. Entretemps le chanteur politique estaliemand a ére déchu de sa cimpenore par les autorires de son pays. Il est passé à l'Ouest en 19-6. Traduit de l'allemand et presenté par Jean-Pierre Hammer. (Christian Bourgois, 280 p., 50 F.) JORGE LUIS BORGES : le Livre de sable. - Un nouveau recued de l'ecrivain argenrin. Treize courtes coavelles que l'aureur détinit comme des « exercices d'aveugle ». Tracuir de l'espagnol par François-Marie Rosser (Gallimard, coll.

Du monde entier », 146 p., CHARLES BUNOWSKI : TAMOUT est un soien de l'euler. — Le rome II des poèmes de l'écrivain californies. Traduit de l'americana par Gérard Guégan. (Le Sugitaire, 208 p., 32 F.)

MARIO BENEDETTI : Ares es 1201 vottalgis. — Quatorte convelles d'un bon écrivain larinoaméricain toé en Uruguay en 1920) encore peu connu ici. Traduir de l'espagnol par Annie Morvan. (Maspero, coll. + Voix », 176 p., VOLKER BRAUN : La Vie sens CHARLES PARAIN : Octobecontrarnte de Kast. -- Le - roman de formacion », constitué de quatre récies d'un écrivain d'Allemagne de l'Est, ué en 1939. Tradun de l'allemend par G. Badia, A. Lance et V. Jerewski. (Les Editeurs fraoçais reunis, 250 p., 42 F.)

Philosophie

KARL JASPERS : Raison es Exislence, cinq conférences. - Une première ébauche de la « logique philosophique », que Jaspers déve-loppera plus longuement. (Presses universitaires de Grenoble, 147 p., 50 F.)
ROGER PAYOT : Jean-Jacques

Rousses on la gnose tronquée. -L'auseur repre de réintégrer Rous-seau dans « sa véritable famille spiritaelle: le gooscicisme .. Presses aniversitaires de Grenoble,

242 p. 80 F.)
ROBERT GERLANDT : Gerandy et Althusser, le débet sur l'hume-nisme dans le perti communisse frençais et son enjeu. - A quelles conditions peut-il y avoir reelle-menr un humanisme marxisre? (Presses noiversitaires de France, 150 p., 60 F.)

Mémoires

R.-L. BRUCKBERGER : To finites sur l'échafand. - Le Père Brucksvec une tométité dont desespère de la modérer un jour . (Flammarion, 440 p., 60 F.)

Essais

MICHEL PONIATOWSKI : PApenir n'est écrit nalls part. — Les réflexions de l'socien ministre sut le passage de la société industrielle à la société scientifique et télé-marique. (Albin Michel, 431 p.,

HENRI ARVON : les Juits et l'élèclogie. - La gauche o'esr-elle antiservice que par arrident? La droite esr-elle antoémise par nature? (Presses universitaires de France, 147 p., 42 F.)

en poche

et Nathaniel Hawthorne.

appels désespérés de voix humeines ...

d'enfant ; un regard d'une irrésistible cendeur

Suite anglaise

LLES vont comme un gant é Julien Green, ees remarque

Sur l'art de Cheries Lamb prenant un tel pielsir à

portieiturar Loutes les personnes croisées dans son existence que l'on ne se délend pas de le autre. - Jama/e,

note Green, il ne lui vient à l'esprit que l'on ne puisse pas

ni à la manière dont John Lemb leisait son punch ni eux opinions

de sa sœur en littérature, et cette cendeur est irrésistible «

Green excelle à nous rendre présents cinq écrivaine plus

excentriques les une que les autres et également attachants :

Samuel Johnson, William Blake, Charles Lamb, Cherlotte Bronté

évoque la jeunesse rongée par la mélencolie des sœurs Bronté

dens le presbytère de Heworth; le nuit, le vent y souffle

avec une violence extrême - vous torçant à écouter le brut

étrange de son cri lugubre où l'on croit reconneître des

Green nous promène chez les écriveurs qu'il alme, voyageurs sur la lette en merche, comme lui, vers l'invisible. Le mysière

qui l'orte autour de chaque être, qui le rend à nui autra parail,

quelques mots suffisent à Green pour le restituer. Sans doute parce que le regerd qu'il porte sur le monde est un regard

* SUITE ANCLAISE, de Julien Green, Le & Livre de poebe a,

C'est en romancier, déjà mertre de son batent, que

Particulièrement émouvantes sont les pages où Graen

Dans cette Suite angleise, écrile à vingt-sept ens. Julie

s'intéresser comme lui eux robes que porteit sa grand-te

Auguste, la maissance d'un pouvoir persoand. - L'ampleur du monvement historique qui entraîne la societé romaine redonnée par l'euteur d'un Jules César et d'un Marc-Aurèle. (Ed. sociales, 222 p.,

HENRI NAVARRE : le Service de rousesquements. — Le général Navarre a recueilli des témoignages et reconstitué l'histoire du S.R. tracçais de 1871 à 1944, (Plon, 355 p., 55 F.)
DENIS RANCOURT : C.I.A., Let

services secrets américans. — Réusaltes et échecs du service de renseignements américain. (Stanké, 202 p., 45 F.)

Presse

JACQUES THIBAU : le Moode, en poernel does l'bistoire. — Trente-cinq années d'histoire de la France contemporatoe à travers l'histoire d'un journal. (Jean-Claude Simoen, 472 p., 59 FJ

Spectacles

OLIVIER MERLIN : Quand le bel carso régrati sur la Boulevard. — Uoe héroire vivante du théâtre lyrique de 1820 à 1875. (Fayard, 264 p., 59 F.) Histoire

JEAN QUENIART : les Hommes,

l'Eglise es Dien dans la France du dix-buitième siècle. — Sociologie du christianisme à l'âge des Lumières. (Hachette, 558 p., 56 F.) MARIE - SYLVIE DUPONT-BOU-CHAT, WILLEM FRIJHOFF, RO-BERT MUCHEMBLED : Prophètes et Sorciers dans les Pars-Bas des sessieme siècles. - Entre la Hollande, le Luxembourg et le nord de la France, irrationnel et modernité. (Hachene, 366 p., 68 F.)

Biographies MYRIAM et GASTON DE BEARN : Gaston Phibus : les Créneaux de

RILANT JACCARD.

mand par J. Eroré. (PUF, 223 p., 59 F.) Ethnologie MARIE-CLAIRE PINGAUD : Pay-

55 FJ

sens en Bourgogue, les gens de Minos - Après les Bretons de Plozères, une nouvelle mono-graphic villageoise. (Flammarion, 300 p., 88 F.)

ten. - Second tome de la bio-

graphie du comre de Foix (1331-1391), écrite à partir d'archives

familiales. (Menges, 434 p., 46 F.)

DAPHNE DU MAURIER : l'Esca-

lier en colimaçon. — Biographie de Francis Bacon, philosophe et

homme politique anglais (1561-1626). (Albin Michel, 478 p.,

JEAN LINIGER PHILIPPE DE COMMYNES : Un Machiarel en

donceur. - Biographie d'un bomme de mansirion, médiéval et

moderne. (Librairie académique

Psychanalyse

TILMAN MOSER : Antiées d'ap-

prentusego sur le diven. - Uo

ancien malado devenu psychana-lyste se confesse. Trad. de l'allo-

Perrin, 427 p., 68 F.)

en bref

• LE PRIX RABELAIS a été attribué à Henri Vincenot pour sou livre e la Billabande a (De-

• LE PRIX e TERROIR » a été décerbé à notre collaborateur Jean Taitlemagre pour sou ouvrege a Pietoa terre a iStock) par le jury de l'Amoctatico régionalisto du Béarn, du Pays basque et des contrées de l'Adout et de l'Acadè-mie des lettres pyrénéennes.

● L'EXPOSITION « POETES A MANTES-LA-JOLIE », upo inttiative de Juliette Darie et Alaiu Bosquet, sera inaugurée le samedi 25 novembre dans les locaux du nouveau centre udministratif.

. UN COLLOQUE TAINE SE tiendra ou Collège de France (salle S) le samedi 25 novembre, à partir de 9 heures, à l'initiative de la Société d'études romanti-ques et à l'occasion du cent ein-quactièma anniversaire de la usis-sauce de l'étrivaire les deur sauce de l'écrivain. Les deux séabres de communications auxseabres de communications aux-quetles partielperont des universi-taires français et étrangers seront présidées successivement par lo professeur Max Miliner et Jeau-Thomas Nordmann, vice-président du parti radical.

e ACTUALITE DO GRAND est le thème de l'exposition qui a lieu jusqu'un 10 décembre à la Maison do la eniture Aodré-Mairaux de Reims. Le 5 décembre, à 20 h. 30, un débot se découlers sur le même thème avec la par-ticipation do C. Esteban, H. Juin, Noel, C. Rugafiori et J.-M. Le

L'ASSOCIATION DES AMIS DE SPINOZA OFERNISE une réupiou 15 b., à la saile Cavailles de Faniversité Paris-I. 17, ruo de la Sor-boune, Paris 75005. Cette réun on a pour but do faire le point set les recherches da nature à écluser le contexte intellectuet du plno-

Maria

LE MONDE DES LIVRES

Les chemins de

l'adolescence ? Narcissique de-doublement de l'âge dit ingrat ?

● De beaux éclais dans un premier roman trop précieux.

URIEUX Hvre. Il intrigue, séduit, irrite ; il vous en-traine, vous lasse, vous perd, vous reprend et l'on pour-suit a In e I la lecture de Pour Geneviève, le premier roman d'un auteur de trente ans, tantôt avec intérêt, tantôt avec mau-vaise grace tant les qualités so dégagent mai des surcharges et des maladresses. Mais l'œuvre est ambitieuse, soigneusement concertée et elle n'est pas à négliger.

De quoi s'agit-il ? D'une quête d'identité, à l'évidence, avec son inevitable corollaire : la recherche d'un bonheur. Au départ : la vision d'un blockhaus abandonné à la fin de la guerre, minutieusement décrit, matrice de béton où le narrateur fait surgir un enfant et un soldat blessé, puis un adolescent endormi nu dans toute sa grace sous le regard énamouré d'un compagnon de son âge. Enfance, mon amour... Nous y vollà. Le narrateur, adulte, ayant trouvé l'équilibre et l'amour avec Geneviève, reprend d'anciens brouillons qu'il commente et où vont se succèder toutes les étapes de l'éducation sentimentale qui l'a amené à Geneviève et dont la principale s'appelle Yves, le bel

CAMARA

LAYE

Maître

de la

Kouma

Lafôlô Kouma

Atraversie témoi-

gnage d'un grand

griot, la genèse de

l'un des plus presti-

gieux Empires nairs

des temps anciens,

le Mali, où de Niani à

l'acéan Atlantique

une seule valonté

s'exprimait, celle de

Soundiata au triple

nom et au triple

Une légende mer-

veilleuse, une fabu-

leuse épopée, mais

aussi un début d'His-

toire écrite du Conti-

totem.

त्य गार्ध

Projection de tous les réves sur un antre soi-même, si proche et si lointain à la fois ? Oui, de tout cela un pen, mais rien ki n'est simple. Nous ne verserons pas dans les amitiés particulières, nous les frôlerons à peine, tant le monde recréé autour de l'attachement d'Yves et du narl'attachement à Ives ou suidences rateur échappe aux évidences trop vulgaires, aux simplifications hatives. L'amour d'Yves et du narra-

teur est tacite ; il n'est fait que d'échanges, de regards, de reflets, d'esquisses, de quelques gestes inuocents. En fait, c'est tout le pouvoir merveilleux et cruel de la vie que chacun jauge par la présence de l'autre comme ou eut juger de la hauteur du sopeut juger de la nameur un so-leil par l'embre portée. Et chacun d'eux ira sans surprise vers la femme qui l'attend : Yves apparemment sans retenue, le narra-teur, indécis, embrouillé, exalté et timide, avec plus de réserve, plus de nostalgie aussi.

Tout le livre cherche à nous faire comprendre que les philtres de l'amitié masculine maintenue an niveau d'une exaltante purete d'intention étaient nécessaires à l'épanouissement de l'individu dans l'amour d'une femme. Ce Pour Genevière est hien, en quelque sorte, une confidence destinée à l'édification de la femme aimée. Mais ce que le roman sous-entend de la même facon, c'est qu'aucune femme, anssi aimée soit-elle, ne peut effacer tout un legs de sensualité se dont elle était exclue:

fance, reste ici la nervure profonde, mysterieuse, douloureuse de l'amour féminin voulu, revendique, exalté même.

Pour Genevière mele les ryth-

هكذامن ولإمل

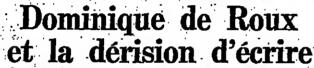
mes et les voles contraires pour, paradoxalement, dégager une unité au nostalgique inventaire des sens dont un compa-gnon est à la fois le prétexte et le but s'ajoute le commentaire lucide de l'adulte établi dans le cuite d'un amour exclusif. Toute une symbolique accompagne ce du corps mesculin et féminin, à partir d'un détail, d'une odeur, d'un mouvement, d'un lieu, d'un élément. Et e'est là que l'auteur perd un peu pled : eût-il am-puté son texte d'une centaine de pages qu'il eft rendu plus fort et plus convaineant ce tracé d'une mémoire amoureuse qui va de la minutie descriptive pouss jusqu'au vertige aux échappées les plus lyriques dans le ciel de

Trop d'emphase, de préciosité et de longueurs didactiones nuisent aux beaux éclats que l'auteur a su tirer d'une recréation sensorielle de l'adolescence. Autrement dit, l'intention du livre pèse un peu lourd sur son ac-complissement sensible ; la structure de l'ouvrage en souffre et le lecteur avec. Patrick Drevet apprendra sans doute à résister aux tentations du com-mentaire et du discursif ; ses réelles qualités de ferveur et d'exactitude poétique ne pourront qu'y gagner.

PIERRE KYRIA.

amourcuse dont elle était excine.

† POUR GENEVIEVE, de Patrick
Le désir masculin cultive mais Drevet. Gallimard, 326 p., 69 F.



• Le ton d'un adieu, parfois enjoué, parfois

TOICI un livre posthume de Dominique de Roux, à la fois essai, roman, poème. La Jeune Fille ou ballon rouge est un message énismatique et violent, dans le style de Meison journe (1969) mais annoncant expressement le Cinquième Em-pire (1977), préparant à l'exil

Dominique de Roux avait compris l'espèce de dérision que années 70. En sortir par l'écri-ture même, liée à la mort intériorisée d'une civilisation, était l'objet de sa recherche, de sa passion. Poète de la dissidence : aristocratique au temps de la dissidence des masses, c'est ainsi qu'il n'est pourtant pas étranger à son époque qu'il a trop agres-sée pour qu'on ne devine pas à quel point il la désirait, mais autrement De même les femmes, toutes les jeunes femmes, jeunes filles au ballon rouge dont il a été par breves instances le pessent. Il ne s'agit bien sur pas d'étre heureux, mais su contraire de vivre : « Ils s'aimerent deux ans. Ils mangerent. Ils passèrent en ligne droite, ils allèrent longtemps et ils bouca-

sérieux. Considérer les causes nous yent d'abord. Nous sommes toujours, car seul le temps est

épaisseur. Clément, cinquante-sept ans, tous bagages faits, procedant par signage, continue à lire le rève, l'écriture et l'action, ultime dis-ciple de Chateaubriand, « le dernier penseur qui comprit la politique de l'écriture ». Alors : e La vie n'est possible qu'an niveau du mythe. On croit à sa propre invention, qu'on n'est pas obligé de comprendre... > Plus tard, peut-être, on meurt de com-endre qu'on ne peut phis rien fonder : a Il y a ainsi des l

périodes biologiques si violentes que certains organismes se brisent à constater qu'il n'y a pas de résurrection » En effet, la révolution est irrémédiablement périmée, partout, et les idéolo-gies fonctionment comme un piano mécanique, du crin-crin « à quoi l'individu réplique par le terrorisme, somptueusement gombrowicien, l'irrationnel ».

Wilhelmine, Adelaide, Bettina,

qui étes-vous, « quelle essence corporelle, quelles teintures de mort sécrète donc le moulage de ces femmes de pierre dans le creux du souvenir »? Pas le temps de les aimer ni d'en être aime, à quoi bon. L'attente, « le goût du néant toujours entaché c'est d'être écrivain dans les d'une éternelle jeunesse, du mythe de la jeune femme ». Nos propres inventions qui nous restent seules, et que nous ne sommes pas obligés de comprendre, leurs influx de vigueur et de tendresse réelle, le dernier combat spirituel aux portes des villes stridentes; nous sommes comme le ballon rouge d'une jeune fille, processionnant dans le ciel bas, tenu, làché, évanoui, et sprès ? L'Afrique, c'est mieux, mais c'est toujours la même chose. « Alors, ce u'est rien de mourir, rien qu'un retour matermiror, car en lui, elles auront nel sur sol-mêma. » Retour, dans existé comme on peut exister en ce livre, poétique et somptieux, une terrible aventure intérieure où la chair et l'esprit rede-viennent un même courage, no se lachent plus et ne nous lachent plus.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

* LA JEUNE FILLE AU BALLON ROUGE, de Dominique de Roux. Ed Christian Bourgois, 171 p., 36 F.

L'Algérie quinze ans après

ES romans sur la coopération franco-algérienne ne sont pas légion. Il y eut. époque de la littérature nord-atricaine d'expression française. Puia les romans sur le guerre d'Algéria. Le désillusion de ceux qui, syant aldé é cette indépandanca ne la retrouvait pas conforme à leurs schémas.

La coopération elle-même est en porte à faux. A la fois soildaire de ce qui se fait, et y œuvrant, mais héritière de ce qui fut, et le rappelant, ne fût-ce que par sa seula présence. Le coopérant est ce personnage en équilibre instable entre

Tel est le thème suquel s'est ettaque, avec înfiniment de maitrise, Christian Dedet.

Son héros, Luc Altérec, est ce coopérant qui a fait de son métier : la médecina, un engage-ment de tout l'être. Il a une femme, actrice des théâtres d'avant-garde, que la nostalgie des planches ramènera é Paris, avec teur fille. Il reste seul avec ses amis, pour le plupart islamisents on arabes, dont l'un, le poète Pierre Bris, sera assassi dans des circonstances qui de-meureront mystérieures. S'agit-il d'un crime d'Etat ou d'un règlecraquieux et du sentiment? U sera aisé de reconnaître dans ce personnage et dans ce fait divers, la personne et la fin de Jean Senac, poète réputé, raillé à le Révolution algérienne, mais marginal de son ordre.

Dés lors, tout le roman va dámarche : une enquête, quasiment policière, sur les circonstances de ca meurtre, qui vraleembleblemant craouleuse. et une quête de soi, de son Identité, de son squilibre, dans cette Algérie qui cherche ellemême son équilibre entre la tradition et le modernisme.

Un appétit inassouvi

Luo Altérac va connaître Véronique, une jeune coopé-rante avec laquelle il pourrait refaire sa vie. Il recueille Hamama, jeune fille algérianns, qui fuit un mariage imposé et qu'il fait héberger par Véronique et son compagnon Gilles, Gilles tombe amoureux de Hamama, qui le lui rend. Mels Hamama Altérac est lui-même rappelé à Parle par une meladie de sa filie. Il perd Véronique, qui a fini son temps de coopération. Quand If regagne Alger, c'est pour epprendre que son contrat

ne sera pas renouvelé. - Au fond, le mellieur service à rendre aux Arabes ne serait-il pas de leur apprendre à se

passer de nous ? -Tout le roman, qui fourmille de scènes vraies, justes, qu'on pourrait croire vécues, donne cette impression à le fois d'élan et d'entrave, d'appétit et d'inas-acuvissement, invité à participer à une aventure, on est dissuedé de la poursulvre. L'Algérie mo-derne apparaît comme une de ces montagnes encore jeunes qui n'ont pas trouvé leur assise et dont le relief bouge. Tout s'y amorce, mais rien n'y aboutit. Les destins des personnages sont à cette image, riches de possibles, meis incertains de leur avenir.

PAUL MORELLE,

* LE SOLEIL POUR LA SOIF, ee Christian Dedet, Julliard, 305 pages, 40 F.

COLLECTION MANUELS DU COLLECTIONNEUR"



grammaire des formes des styles

Asie

Cet ouveage fait par un groupe des meilleurs spécialistes d'art d'Extréme-Orient donne au lecteur les éléments de companison ipour situer on " lire" un objet d'art une mane, un élément d'architec-ture de la Chine, Corée, Japon, Inde, on Asie du Sud-Est

Format 11,5 x 21 cm, 500 pages, 2000 dessins, Glossaire, Caries, Bibliogra-phies, Indoc. Relie Liama, imprimé

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

AUBIER MONTAIGNE 13. Quai Conti - Paris 6

NOUVEAUTES **DE NOVEMBRE**

En marge L'Occident et ses "autres" Collogue présenté par avec la collaboration de F. Châtelet, R. Dadoun, R. Gentis, R. Jaulin, J.F. Lyotard, M. de Diéguez, J.N. Yuarnet etc...

angele kremer-marietti Lacan ou la rhétorique

63 F

collection la psychanalyse prise au mot **CLAUDE RABANT** Délire et théorie

> **MARIE CARIOU** L'atomisme Cassendi, Leibniz Bergson et Lucrèce

OLIVIER LUTAUD Les deux révolutions d'Angleterre Documents politiques socianx religioux (bilingue) 72 F

> 73 comptines MURSERY RHYMES

Présentées par J.-J. Mayoux

traduites par H. Parisot

sur une maquette de Plerre Fauche (bilingue) 50 F

JOSEPH GIBERT

DE REMISE

 LA PLEIADE BANDES DESSINEES

 ASSIMIL (Livres enregistrements) ATLAS PRIX LITTÉRAIRES

jusqu'ou 31-12-78

SUR TOUS LES LIVRES

UNIVERSITAIRES jurqu'au 30-11-78

NEUFS 26, BOULEVARD SAINT-MICHEL (6') MÉTRO ODEON - LUXEMBOURG

maurice pons

LA MAIJON BRASSEURS

...c'est merveille de voir enfin une imagination rendue à sa liberté. ANDRÉ BRINCOURT / LE FIGARO

...malicieux, évasif, douloureux, pour nous conduire en douceur jusqu'au bord de nos rêves. CATHERINE DAVID / LE NOUVEL OESERVATEUR

> «...ce roman joyeusement débride et mené de main de maître, cette très belle invitation au mirage.» MONIQUE PETILLON / LE MONDE

...on déguste, on savoure, on est heureux, c'est tout. PIERRE LEPAPE / TÉLÉRAMA

anxieux.

vécu comme conquête de sol-même et de tout, au hasard du

nèrent le poisson.

Ce livre est une promenade dans l'esprit du temps qui a le ton d'un adieu parfois enjoué, parfois anxieux : ces idées un instant inventées, ces ètres un moment rencontres, connus parfois, qu'étatt-ce donc ? Il faut être sérieux, c'est-à-dire : ne pas prendre tout cela trop au les conséquences, voir ce qu'on peut faire (aller en Suisse, au Portugal, ou en Afrique, comme ca), être entre les deux, cause et conséquence de sol-même. Penser que tout est involontaire, même la volonté : ce qu'on veut, aspirés par nos actes, notre seule fatalité que nous portons en nous avec le programme de notre vie/mort. Et le mystère finit où il semble commencer, comme

Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques

Quelles femmes!

. MADELEINE REBÉRIOUX / FRÉFACE

LES FEMMES ET LE **SOCIALISME**

Charles Sowerwine

Un siècle d'histoire | 288 pages

27, rue St-Guillaume - 75341 Paris Cedex 07 France

PLON

nent Noir.

Contez les moutons DE F'MURR!

Le Génie des Alpages 4° époque "UN GRAND SILENCE FRISÉ"



Le rire le plus neuf de la bande dessinée. L'humour absurde à son point culminant.



Stock

Peu ou prou, nous sommes tous des Jorganautes.

Pretre Viensson-Parté - LE MONDE

Un essat pointu qui épingle tout ce qu'on entend dans les rues, à la sorte des typées ou devant l'écran de télévision.

Anne Pars - LE POINT

Un répertoire désopitant de tous les îlcs de langage selon l'âge, la catégorie socio-professionnelle, les convictions... Fierette Rosse

Son sens de l'humour et de l'observation critique lui permet de démontrer en deux cents pages d'une lecture très ogréable le grotesque du borotin confemporain. LA DEPECHE DU MID LA DEPECHE DU MIDI

La trentaine de textes courts qu'il nous donne sont autont de tableaux Pierre Enchel - LES NOUVELLES LITTERAIRES

Une enquête souvent drôle sur les mots à la mode. Avec humour

LE NOUVEL ECONOMISTE

Un voyage qui pays des jargons.

.Philippe Aubert - LE MAIIN

MITOYENNES

(Suite de la page 19.)

N rêve passe : el si, à force de questionner le folle et le perole l'une par l'eutre, on apprenait leur commune origine? D'où vient, per exemple, que le première, sitôt qu'on la réprime, se réfugie dans la seconde, et qu'eujourd'hui où on tolère mieux les cris d'ellénés on circonscrive tant l'écrit? Ou encore : qui sait pourquoi on - perd la raison », pourquol on aurait pu ne pas le perdre?

Poser la question, c'est se retrouver religieux. Voyez Beudelaire: «Dieu seul sait comment les tous euraient pu ne pas l'être.» (le Spieen de Paris). Et nous connaissons tous des maledes pour qui le psychlatre, à ce compte, est Dieu, Jecques Lacan ne s'y est pas frompé. Toute le psychanalyse repose sur cette illusion, ou du moins cet espoir,

par Bertrand Poirot-Delpech

du patient : qu'à le tête du divan l'héritier du bon pape Freud, qui n'a pu ee tromper ni nous tromper, eait, lui.

Or II n'est que « supposé savoir ». Cas choses qui ne se dévoilent eu malede qu'à le dérobée, que s'il n'y prend pas trop gerde, le médecin, lui non plus, n'y plge que poulc. L'histoire culturelle de l'Occident en a menti. Personne ne connaît, avant, où la parole folle va » chercher tout ça ». L'Eglise elle-même n'ose plus dire que Dieu régit ce magma-là. Mais elors? Ce sevoir n'eurait donc pas de sujet? C'est - le malentendu universel », suggére Baudetaire; « cette perpêtuelle erreur qu'on eppelle le vie », propose Proust.

De cette position théoriquement intenable, et que l'efficacité effective de le cure analytique rend tragique, Lacan donne las explications que l'on connaît : humbles et désemperèss, sous leur faconde, et vouéee à feire sourire, parce que condamnées à l'espièglerie mai pénétrable qu'on appelait autrefois I' inspiretion ..

N e deviné, à ces remarques titubantes, que la lecture de Shoshane Felman ne va pas sans tournis. On ne joue pas les Intermédiaires entre tant de disciplines et d'avant-gardes sane extravaguer un peu, et sacrifier eux jarL'un de ces jargone me chifforne parce qu'il envahit les proses les plus sores. Comme beaucoup de ees pairs français, l'enseignante de Yale a contracté l'usage des intraneitife lacaniens en à et de. Exemples : ceci n'aura de sens « qu'à » se compléter...; et : l'interprétation se déchire « du » point de fuite... « Quèzaco ? » « à » est-il mis pour « à condition de »?; «de», pour » du fait de »? d'ettends la lumière.

Elle existe sûrement. Il ne peut a'agir de simple rites initiatiques pour se rassurer. L'espèce de technique pluridisciplinaire où le commentaire littéraire e'ébat depuie vingt ene cipinaire où le commentaire littéraire e'ébat depuie vingt ene ne se veut pas une de ces eclences à systèmes dont Stendhei se pleignait qu'elles » empéchent de faire des folles pour rien » (Promenades dans Rome), et où Bernanos voyait une « forme de folle ». Lacan lui-même parle de le norme comme d'un désir impossible. En falt, le savoir moderne travarse une période de liberté obligée. Il e'ensuit des vertiges, que les moins solides solgnant à coups d'eutometismes, c'est humain.

ANS sa leçon inaugurale du Collège de France, que Le Seull édite ces jours-ci en plequette, Berthes montrait en 1977 que le lecture est restée incroyablement à l'écart des investigations sur la chose littéreire, et il invitait

à rattraper ce retard.

Shoshane Felman y contribue, un peu savemment pour les usagers que nous sommes, mais en multipliant les intuitions excitantes, fertiles, prolongeables, Ainei de le définition les conduites son les conduit commune à le littérature et à la folie, où l'e conduite son epproche des deux phénomènes mitoyens : ce qui résiste à notre interprétation, ce qui fait qu'on ee prend le tête dans les mains, ou qu'on le cogne contre les mots, ces fausses fanétres.

★ LA POLIE ST LA CHOSE LITTERAIRE, de Shochana Felman, Le Seuil, 354 pages, 69 F.

civilisation

Images de l'Islam

che de l'identité.

SIL est vrai que l'Islam est le lieu de l'èternel masculin, le personnage de la mère y tient une place compen-satoire. Peut-être que si, dans sa civilisation, le verbe est mâle, l'image est femelle. Et c'est einsi que Mohamed Aziza interprête, après A. Bouhdiba, cette extraordinaire histoire des Mille et Une Nutts, celle de Jandan

Assurément, parler du rôle de l'image, corrélativement à celui de la femme dans le Coran, c'est s'exposer à de faciles démentis. Peu importe aux sécu-laires dénégateurs des valeurs de l'Orient que ce ue soit pas l'Islam, mais Byrance, qu'ait agité la dure querelle de l'iconoclaame. Ce qu'on appelle le public cultivé ne voudra se souvenir que des mosalques de Ravenne. Et l'on ira répétant que l'Islam fait peser sur toute imagerie une condamnation sévère, sans s'avi-ser que les textes que l'on peut alléguer à cet égard sout bien moins radicaux que ceux de ces textes qui récuseut la poésie. Or que peuvent les textes ? Nal u'ira prétendre qu'il u'y aurait plus eu de poètes arabes après Mahomet. Alors, l'image, pourquol pas ?

Ne fut-ce que pour les salubres remises en cause de tant de préjugés, on saura gré à Mohamed Aziza de son livre d'intelligence allegre ou avec la même aisance,

■ La difficile recher
n analyse les destins passès et présents de l'image plastique et de l'image audio-visuelle dans ces sociétés proches et lointaines Un regret, pourtant : l'Iran, le subcoutinent indien, l'Indonésie, lui auraient ilvré en la matière antant que le domaine arabe, à quoi il se tient.

Et puis, e'll est bien vrai qu'être présent au monde, c'est échanger avec lui des images, c'est trop dire que de faire remonter au dernier après-guerre la partici-pation de ces peuples à de tels échanges. Des tapis maghrébins et orientaux chatoleut dans des dizaines de tableaux européens depuis la Renaissance. Et puis il y a les images que l'Occident a su recevoir de l'Orient vivant. Ce n'était pas toujours exotisme, mais dévotiou rendue à une cer-taine gestuelle sous certains ciels. Qu'on pense aux tableaux du Calre fatimite ressuscités par Nerval. Qu'ou pense aux Femmes d'Alger, de Delacroix. Il est vrai que c'étaient là images-surprises, empruntées et dans une certaine mesure usurpées, tandis que Mohamed Aziza traite essentiellement de ces images que l'histoire présente des Arabes réinvente, inaugure ou, de quelque façon, rapatrie.

Des siècles avaient passé où l'Islam, cherchant à réaliser, comme toutes les autres civilisations, de ces projections rebon-dissantes de lui-même, u'avait affaire, pour les produire, qu'à sa propre tradition, pour mèlée et nombreuse et subtile qu'elle füt. Or sa longue dépendance à l'égard de l'Occident, en même temps qu'elle exaspère aujour-d'hul son besoin d'identité, non sealement aggrave sa curiosité, bien mieux, dirai-je, sa nécessité de l'autre, mais fait d'apprentissages centrifuges la condition

même de ses affirmations. Volla que ce vide cristallin qui entoure toute creation artistique. que ce soit frustration de l'artiste, conscience malheureuse de la collectivité, ou simplement regard jetë sur soi, devient un espace où tout peut se perdre plus définitivement que Sinbad. Beaucoup le font. D'autres se rejoignent après c'etre perdus, retrouvent les sèves de l'être populaire après en avoir émigré el loin et al longtemps, rejetant l'illusion des folklores et de trop faciles retrouvailles, au prix de cette volte douloureuse dont narlait déjà Hölderlin. Et cela dans l'espour de retrouver un jour le droit fil. de se reprojeter selon son propre projet ancestral --mals que reste-t-il en eux (on bien en nous) d'ancestral? Il reste cette volonté de porter toujours plus loin l'authenticité dans ses propres dépassements.

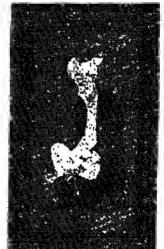
C'est sur ces problèmes que, dans une introduction toute pieine des stridences d'un soir au Maghreb, Mohamed Aziza nous livre des formules viviliantes. L'image, telle qu'il la conçoit doit assumer « deux rôles principoux : a i g u i s e r la conscience d'un homme arabe, se posant comme problèmatique (c'est mol qui souligne), et conquerir la modernité par une tension créatrice entre la fidelité et l'inven-

JACQUES BERQUE. * L'ISLAM ET L'IMAGE, de Mohamed Aziza. Albin Michel, 190 p., 49 F.

HAFIZ, POÈTE MODERNE

• Un Persan du 14° siècle, lyrique, philosophe et mystique.

de manière plus distraite, par Marceline Desbordes-Valmore et Victor Higo, les poètes classiques de la Perse uous sont parvenus par des tra-ductions scrupuleuses et livresques. Aucun poète véritable ne



Portrait de Hanz, XVI. S.

les avait rendus en une langue lyrique, avant que Pierre Seghers ne s'attache à retraduire Basdi et ses roses, charmantes et un peu mièvres. Cette fois, sou entreprise est d'une ampleur plus incontestable : ce Hâfiz du quatorzième siècle est un poète complexe, étonnamment moderne, qui tieut aussi du philo-sophe et du mystique. Le Livre d'or du Divân a valeur de réha-

Sobstituant à l'écriture analytique des universitaires un langage plus dense, capable de raccourcis efficaces, Pierre Seghers emploie une sorte de verset claudélien, qui convient parfaitement à une pensée à la fois fluide, insinuante, grave et senten-cleuse. C'est qu'il faut lire Hâfiz comme un érudit féru d'allusions presque mallarméennes, où défilent les héros et les penseurs anciens. En même temps, il ne fant pas oublier le prophète, qui aime les paraboles, les mystifications, voire les méaudres d'une morale constamment remise en

Cela ne l'empêche pas, proche de la pénsée chinoise, de s'abandonner aux joies de l'amour, dq vin et de la contemplation pa-resseuse : quand les vérités sont dites, il convient de les oublier et de s'attendrir sur sol. Mais cette suave passivité, qui rap-pelle de temps en temps soo contemporain Pétrarque, ne dure pas : à la fin de chaque poème, Băfiz s'apostrophe, comme on e'adresse à un demi-dieo et à un oracle : il appartient à Hâfiz, dit-il en d'autres termes, de mon-trer l'exemple et de la sagesse et de la profondeur, quand bien même l'ivresse et le mystère irré-ductible auraient pour lui plus d'attrait que le prosélytisme.

Ce grand poète, humble et solennel, qui a des inflexions à la Gongora ou à la Rilke, uous est présenté en un luxueux volume illustre de miniatures de l'époque. Il est à souhaiter qu'une édition à la portée de tous les lecteurs soit un jour disponible.

ALAIN BOSQUET.

* LE LIVEE D'OR DU DIVAN, de Hâfiz, version originale par Pietre Seghers. Editions Seghers. 182 p., 350 F. volume relié et

Dors-tu, Narcisse qui me tentes?

Dors-tu, Narcisse qui me tentes ? — Ce ne seruit pas eans raison. - Le désordre de tes cheveux ? - Ce n'est pas non plus sans raison.

- Et ce miel autour de tes leures, et ton parjum de latt, encore? Le sel brûlant de ta douceur? - Ce n'est pas non - Elle est jontaine de Jouvence, ta bouche ourlée, ta

bouche aimée pour la fossette sous les fleurs... — Ce n'est pas non plus sans raison. - A tot, longs jours et longues nuits! Mais sur l'ombre de tes paupières, je vois les ombres des archers. - Ce n'est

pas non plus sans raison.

— Tu me tourmentes et tu me manques; je vis, je meurs du mai de toi. Mon occur se estre et se lamente. - Ce n'est

pas non plus sans raison. Hier, chez tui s'en jut le vent qui allait effeuiller les roses, pourquoi cette pâleur?
 Ce n'est pas non plus sans

Ah I n'en rien dire du chagrin, du mal d'amour et de mes larmes. Hélas, Hájiz, pourquoi ces pleurs ? — Ce n'est pas non plus sans raison.

Cherchons à publier bons textes histolre régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Consells et renseignem. (sons engagement) : Edit. HORVATH 42300 ROANNE - France

SALON des Ecrivains Médecins

Samedi 25 novembre de 14 h. 30 à 20 h. 30 ON PARIS-HILTON 18, avenue de Suffren 75015 PARIS.

christian BERNA **LE MYSTERE OTTO RAHN**



du catharisme au nazisme

patron des services secrets

Christian Bernadac, specialiste de la

période 1939-1945, nous propose son

explication du mystère Otto Rhan,

doublée d'une passionnante démys-

américains.

OTTO RAHN: qui était-il? négociateur d'Allan Dulles, le grand Un chercheur passionné, disciple des cathares ? ou... un espion nazi envoyé par Hitler? Un SS... juif? Parce que juif, a-t-il été assassiné ?

S'est-il suicide? Est-il devenu cet étrange Rudolph Rahn? ambassadeur du Reich à Rome, ami de Mussolini, tification du Catharisme.

— Militarian ericenteri

éditions france-empire

lettres étrangères science-fiction

Les démons de Powys

« Morwyn », une saga fantastique sur la cruauté et la vivisection. sous.

faire tout ce que l'on reut 3 ridiculement sadiques), contre la c'est-à-dire, pour les

damnés qui peuplent l'endroit, assister à des projections de scènes de torture ou de vivisection sur de grands écrans de télévision suspendus aux sombres parois

Un capitaine en retraite, accompagné de son chien, d'une jeune fille nommée Morwyn et du père de cette demière, a vécu cette terrible aventure. Il la raconte à son fils, dans une lettre émaillée de commentaires sur cette nouvelle jeunesse pour qui sen-sualité, sensibilité et sexualité ne sont que balivernes face à la réalité de l'esprit suprême, la science. Tout est chimique. Tout est soumis à la loi de

la cause et de l'effet. «Les nommes ne sont rien en tant : qu'individus » : afficu Rabelais. adieu nature, adieu jouissances l Rechercher, commâtre, organi-ser : pour parvenir à ses fins, améliorer et prolonger la vie de l'homme, il faut torturer, pratiquer la vivisection, pour observer. Et l'observation devient une fin en soi, comme pour satisfaire les penchants sadiques des

vivisecteurs.

Une rencontre avec « Torque-mada», « l'original de Barbe-Beue » et Morwyn, à son grand désespoir, verta son père rejoin-dre l'armée des fantômes hystériques. Vivisecteur done damné. Les compagnons de voyage, le marquis de Bade, le barde Talies-sin, puis Socrate, Néron, Rabelais auront à leur égard des intentions diverses, mais souls le Cowper Powys écrivait la Fosse barde celtique, le philosophe grec aux chiens, un roman contre la et le chaleureux François leur seront d'une aide précieuse.

encaissés, dans de gigantesques grottes où luisent d'étranges lueurs. Et hurient les fantômes qui tentent de les capturer. Para-doxalement, la situation u'est pas pour déplaire au capitaine. qui, entre deux frissons, en pro-fite pour serrer dans ses bras la jeune Morwyn, ou pour hui Veyrier, 206 p., 45 F.

- 35

embrasser les genoux Mais cet amour en restera là : l'ombre du père de Morwyn, vivisecteur-castrateur, les sépare pour tou-

Morwyn n'anrait pu être qu'un re an fantastique, à la manière enfer que nous invite à de Lovecraft, mais Powys, le grand écrivain gallois mort en 1963, et que Diane de Margerie a largement contribué à faire découvrir ici. Un enfer sans flamme, sans grand brasier, sans diable fourchu et comm. Pire : il s'agit d'un enfer « où Fon peut » ridiculement sudiement la contre la ridiculement sudiement la ridiculement sudiement la ridiculement sudiement la contre la ridiculement sudiement la ridiculement sudiement la ridiculement sudiement la contre la ridiculement sudiement la contre la ridiculement sudiement la ridiculement sudiement sudiement la ridiculement sudiement sudiement la ridiculement sudiement sudiement la ridiculement sudiement sudiement. : Monoya n'aurait pu être qu'un



cruauté, c'est qu'il se sent luimême impliqué dans ce déstr-là. Cette cruaute, cette violence, l'attirent ; il veut savoir pourquoi mais anesi « comment ca se passe ». Attirance et répulsion, désir et sublimation. On retrouve constamment cette dualité des principes dans toute l'œuvre de l'écrivain, que ce soit dans la position de l'homme face à la femme et son désir, ici le narrateur et Morwyn, ou dans sa rela-tion à la mort, comme les frères Ashever dans Givre et sang.

Cette dividité, cetta constante recherche de soi, avec ses déchirements et ses plénitudes, à travers ses beros, font de John Cowper Powys, ce « pantin planétaire », un écrivain profondément humain En 1952, quinze ans après Morwyn, John aux chiens, un roman contre la vivisection et la science.

Les démons out la vie dure, et Ce sont alors des courses effré- le romancier, dont « chaque batnées au-dessus d'abimes sans tement du cour est un cri fond, dans de sombres défilés étouffé », inlassablement les poursuit...

BFRNARD GENIES

* MORWYN, de John Cowper Pewys, traduit de l'anglais par Claire Malroux. Prétace de Diane de Margaria, Collection & Off a, Henri

هكذامن ولإمل

Une fresque hallucinante

cycle de « Dune ».

VEC les Enfants de A Dune, Frank Harbert clôt l'une des plus magistrales épopées de la science-fiction contemporaine, entamée il y a quinze ans avec Dune et pour-suivie avec le Messie de Dune. A cheval sur la science-fiction classique et la nouvelle vague, classique et la nouvene vague, sa carrière ressemble à celle de beaucoup d'écrivains américains. Il a fait un peu tous les métiers avant de publier sa première nouvelle, en 1952. Mais Dune nouvelle, en 1952, Mais June marque un tournant, à la fois dans son œuvre et dans le genre tout entier. .

Comment résumer une œuvre aussi foisonnante? Arrakis est le centre du récit, un monde désolé en comparatson duquel le Sahara est un paradis humide et verdoyant, unique formis-seur d'une drogue, l'« épice », élixir de prescience et de lon-gévité. Seul cetta épice permet aux navigateurs inferstellaires de voguer à travers les courants de l'espace. Pour tous les homet de ses sources est la base de la puissance. Comme tolle de fond, une civilisation humaine, diversifiée à l'infini; s'étend aux étoiles, immense empire féodal partagé entre quelques grandes

Un copus det » exclusivement

● Suite et fin du féminin, « les Sœurs du Bene Gesserit», intrigue à tous les échelons du pouvoir ; cette force occulte et redoutée poursuit de-puis des militers d'années un programme de sélection géné-tique destiné à produire un mu-tant, sauveur de la race humaine. Un essaim de prêtres-guerriers fanatisés ravage la galaxie et répand à la pointe de l'épée la parole du messie-mutant que les Sœurs ont créé, message perverti par ses émules. Une famille impériule divisée est le source impériale divisée est la source de tous les conflits. Vollà pour les acteurs principaux. Les se-conds rôles : une guilde des navigateurs spatiaux, qui, faute d'épice, risquent de se retrouver

en état de manque ; de grandes familles féodales, sapées par le renversement des valeurs, des alliances, des enjeux ; des éco-logistes qui veulent transformer la planète Arrakis en un monde vivable et diminuent par là la production de ce fruit du désert, l'épice, pétrole psychédélique que tous s'arrachent.

Comme Asimov dans Fonda-tion, autre célèbre épopée galactique, Frank Herbert compose son récit sur plusieurs niveaux Des commentaires philosophi-ques, historiques — et imagi-naires — sur les acteurs et leurs hauts faits, placés en exergue, transforment le roman en mythe vêcu. Le lecteur n'est plus qu'un témoin parmi des cohortes de penseurs, contemporains de l'ac-

tion on postérieurs à celle-ci. La science et ses gadgets sont relé-gués au second plan.

Cet avenir n'est pas cyberné-tique, et les technocrates n'y font pas la loi. C'est la mai-trise de langues complexes, porteurs de rites, de légendes, de savoir, qui mène le jeu. Il n'y a pas de bons ni de méchants, mais des hommes et des fem-mes en apparence tout-puissants, et des forces avengles qui les manipulent. Dans ce futur sans dieux, les mécanismes de la tragédie grecque magnifient et condamnent des personnages

hors du commun : les héros s'appellent Atréides.

trigue politique et de l'hégé-monie, Frank Herbert, l'était déjà dans la Ruche d'Rellstrom et dans le Cerveau vert. Son analyse de l'organisation holo-gique de Dune-Arrakis, sa des-cription minutieuse du mode de vie des hommes qui s'y sont adaptés, restent un modèle du genre, et c'est à travers les mille deux cents pages de cette fresque hallucinante qu'il donne

sa pleine mesure. ALEXIS LECAYE

* LES ENFANTS DE DUNE, de Frank Herbert. Laffont, coll. « All-leurs et Demain », traduit de l'américain par Michel Demuth,



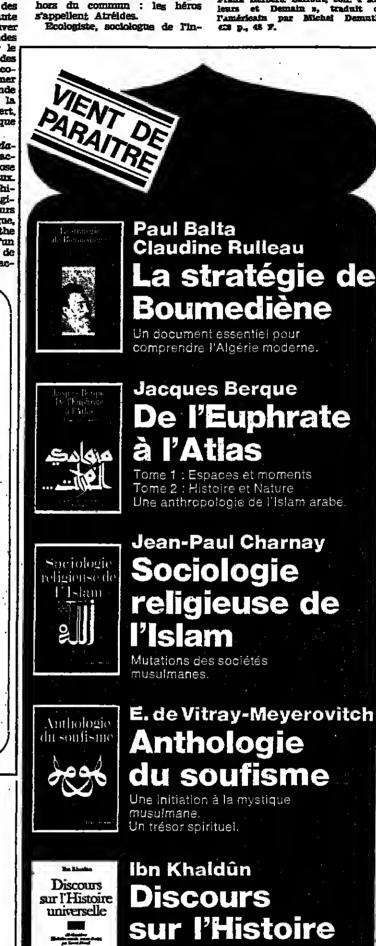
S OMMES-NOUS le prole de nos maladles ou de noe médi-caments ? Nos engolsses pèsent-elles sur notre destin au point de bouleverser les loia du hasard ? Ou bien, en termes de futur, n'allons nous pas blentôt être victimes d'une chimiothéraple trop intensive? Un simple mume des foins, par l'effet combine de bain de substances chimiques où nous sommes plongés quotide bain de substances chimiques où nous sommes plongés quoti-diennement, pourre-t-il nous entrainer vers la folia et la mort? C'est à cette interrogation que veut répondre Stanislas Lem dans son dernier roman paru en France, le Rhume. Mais ce

serait mai connaître l'auteur du Solaris et du Congrès de futurologie de s'imaginer qu'il ait écrit à ce propos un livre réquisitoire, un pamphiet dénonclateur. L'enquête minutieuse, scrupuleuse, pres-que manieque à jaquelle se livre le héros de Rhume, un ancien astronaute eméricain, au sujet de quelques disparitions mysté-rieuses intervenues dans la région de Naples, n'emprunte rien au style coup de poing. Car cet astronaute a le sens de la dialectique et de la spéculation, et les gens qu'il tencontre sont doués des mêmes tecultés. S'ensuivent de vertigineux dialogues entre ces Sherlock Holmes de l'imaginaire qui s'interrogent sur les conséquences d'une réaction en chaîne pharmaceutique frappant

Tout le contraire du travail d'un ordinateur qui ne peut foncgénie humain pout associer des faits infinitésimaux, maquillés en concepts insaisissables. L'homme a un goût inné pour le simplicité; c'est pourquoi son esprit s'inquiête des mystères les plus abscons et tente de les percer, pour tout ramener à un seul dénominateur commun qui est celui d'un paradis tribal où le colell, l'eau, la terre lui procurent entière satisfaction.

Grâce à cette pirouette humoristique, Lem, après evoir démontré de façon spectaculeire son sens de l'écriture paradoxale, nous mêne eux conclusions de son enquête. Le coupable est identifié aussi surement qu'un virus sous la lentille d'un microscope, Il semble maineureusement impossible de l'arrêter et de le condamner ; car l'abdication de l'individu conduit au pertage absolu de la PHILIPPE CURVAL

* LE RHUME, de Stanislas Lem, collection « Dimensions SF », Editions Calmann-Levy, 216 pages, 42 F.



universelle

« La plus grande œuvre de son genre qui ait jamais été créée encore, par qui que ce soit, en tout temps et en tout lieu. »

Chez les bons libraires et l'éditeur

Sindbad

1 et 3 rue Feutrier, 75018 Paris Tél, 255.35.23

J'aimerais recevoir votre catalogue :

Nom et prénom : .

Ville et code postal :.

Adresse: .

Arnold Toynbee

Traduit de l'arabe par Vincent Monteil



etcommuni

novembre 78

- rencontre avec alain resnais une interview exclusive du grand cinéaste français
- roger caillois en avant-première vers une poétique généralisée
- dossier éducation et culture : l'enfent et l'erchéologie, l'enfant eur le chemin du musée, le 7° ert et les jeunes
- la radiodiffusion par satellites
- les archives du film de bois d'arcy
- un héritage parfois mai connu : le patrimoine

ation mensuelle du Ministère de la Culture et de la Communication e an klosques - diffusion,abonnements : documentation française 29-31 quei Voltaire 75340 Paris Cedex 07 - tél. 251,50,10

BRUNO LAGRANGE et MARC ORAISON e Mystère humain

Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement de nouvelles collections

manuscrits inédits de romans, poésie, Adresser manuscrits et C.V. essais théâtre. Les ouvrages retenus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Nos contrats d'écition sont régis par l'article 49, de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire à la pensée Universelle 3 bis Quai aux Fleurs 75004 Paris Tel. 325.85.44.

critique littéraire

George Steiner,

plignne t

« Comment un mythe nous permet de survivre aux questions insolubles »

passer quelques jours à Paris, au moment où sort la version française de sa somme consacrée à la traduction. - Après Babel -(dont Etlemble rend compte ci-aprèsi. Nous nous sommes entretenus, en français. de son travail actuel sur le mythe d'Antigone et ces variations à travers les siècles. Le culturologue, qui continue d'enseigner au Churchill College de Cambridge, occupe maintenant la chaire de littérature comparée de l'université de Genève. Quels privilèges apporte à cet européen trilingue cette expérience dans un nouveau pays, la

e Oui, la Suisse, Nous som-mes maintenant devant un paradoxe. Dans ce pays qui est le plus privilégié matériellement, dans ce pays qui est encore celui de 1890 dans ses conditions de vie quotidienne, de sécurité et de respect devant le professeur et le pasteur, se produit actuellement chez les jeunes anelque chose de de la doctrine de la prédestination. Beaucoup d'entre eux s'attendent à ce que le destin se tourne anssi contre eux. Il v a une dialectique complexe entre la nostalgie des souffrances et des terreurs subles par leurs voisins depuis si longtemps et la cruauté sourde, diffuse devant ce que leur prépare un avenir qui risque de supprimer leurs privilèges, Donc, le mythe d'une Suisse to-talement calme intérieurement, totalement embourgeoisée, est faux. Il existe en Suisse une grande tension psychique, et parfois le sens d'une violence latente, dont des écrivains comme Chessex - et d'autres aussi

- A propos d'écrivains suisses, que pensez-vous de Muschg ?

 Muschg est très bien.
 C'est le vrai successeur de Kleist, Il utilise une prose narrative lucide mais secrètement violente (comme Kleist) et qui traduit le drame suisse-allemand devant le passe de l'Allemagne et l'attitude parfois ambigue de la Suisse allemande envers le Reich. La division de l'Allemagne fait que l'allemand classique reste en partie vivant en Suisse.

» La Suisse, vous le voyez, est la gardienne d'une stylistique allemande dont on ne trouve pas beaucoup d'exemples aujourd'hul. C'est une anomalie, un autre paradoxe. La Suisse, depuis la venue de Nietszche à Bâle jusqu'à celle de Canetti à Zurich, a été le centre unti-centre du génie de la langue allemande. C'est là que Thomas Mann et Hesse ont leurs tombes. C'est là que Rilke crée les Elégies. C'est là que Musil s'exile.

» Pour un comparatiste, c'est une patrie de choix. An milieu

George Steiner vient de dn dix-neuvlème siècle commence à Genève l'enseignement de ce qu'on appelait « la littérature générale ». C'était, en lait, la première chaire de littérature comparée dont Amiei a été un des occupants. Je crois qu'il y a là une logique de ma discipline : c'est la discipline de l'exil par excellence dont les grands maîtres sont des frontaliers par définition. Etiemble, par exemple, qui prend maintenant sa retraite : voilà quelqu'un qui a toujours eu le sentiment d'être un méridional en marge, polyglotte et frontalier.

> » Les arbres ont des racines et les hommes des jambes, et je suls persuade que le fait d'avoir des jambes est mieux que d'avoir des racines : quand Barrès me fournit l'étiquette de déraciné. 'ose prendre cela en hommag Pour en revenir au petit chalet suisse, enseigner la littérature comparée dans l'université de Saussure — qui n'a jamais séparé linguistique de littérature, - enseigner aux côtés de Butor, Sta-robinski, Rousset, c'est pour moi un privilège *logique*. Et je suis inquiet de penser qu'après le départ d'Etlemble l'avenir de la littérature comparée en France est peut-être menacé...

Contre les terrorismes du jargon

> – Il y n quelques unnées, vous exprimiez une nutre inquiétude, celle de voir Paris subjugué par la Nouvelle Critique structuraliste. Où en êles-vous nuiourd'hui?

- J'ai eu. en 1969, un entre-

tien avec Jacqueline Piatier (voir « le Monde des livres » du 29 mars 1969) qui m'a coûté très cher, parce que d'une certaine manière il m'a isolé. Je déclarais entre autres que le Sang notr. de Louis Guilloux, les Deux Etendards, de Lucien Rebatet, et l'art du roman chez Aragon me semblaient dépasser, de loin, mais de très loin, le nouveau roman. Depuis lors, les œuvres de Michel Tournier sont venues appuyer cette conviction. Je me demandais, en invoquant les Précieuses ridicules, pourquoi le pays qui entre tous se roue le plus profondément à la lucidité et à l'ironie s'était laissé droguer par le vertige de l'incompréhen-sible. Javais émis l'hypothèse que la France avait reçu un choc énorme après les blessures des victoires allemandes. Et qu'elle avait commis l'erreur de se mettre à l'école de Hegel, Heiddegger, Jaspers, dont le génie de l'obscurité est complètement étranger au génie français. Je co que devant un certain style étymologisant, on retrouve le mys-tère du logos. Cela est possible en allemand, mais en français cela fausse le style.

» Vous vous souvenez de mon étonnement devant la poussée d'une nouvelle critique sémiotique et largement structuraliste. Je maintiens mon opinion, tout en faisant nne reserve pour Barthes, qui est un authentique maître. Il y a en lui cette modestie suprême : l'élégance. Jamais il ne trahit son exigence de lucidite, et il a sa place dans la grande tradition française qui compte Diderot, Saint-Evremond et Valéry. Cela dit, restent les terrorismes du jargon. A cette époque-là, j'avais dit combien ceux qui se proclament d'extrême gauche dans le style le plus inaccessible an commun des lecteurs sont en situation fausse par rapport à l'éthique fondamentale.

» J'ai émls l'hypothèse qu'avant trop longtemps les intellectuels maoistes et les ter-roristes de la pureté grammatologique finiraient à l'Elysée et à l'Académie l Et, à ce momentla, leur haine de l'Amérique, pays dont ils ne connaissaient absolument rien, semblait une fantaisie absurde!

» Eh bien! Figurez-vous que je suis ému de lire dans Tel Quel quel grand pays plein d'avenir sont les Etate-Unis i Et, puisque, pour moi, la politique américaine en Amérique latine est moralement inacceptable, ce sera dans Tel Quel qu'il fandra que je lise désormais la chronique mondaine de la prochaine réception à la Maison Blanche!

» Pour moi, vous le savez, tout style - et toute pensée - est une éthique. La pius grande virtuo-sité intellectuelle et technique, si elle ne repose pas sur une éthique, mêne très rapidement aux fausses situations, aux apories que nous venons d'évoquer. Il y a un paradoxe : c'est sonvent la sol-disant droite qui a

maintenn la dignité et la tour-1'Ontologie du secret de Pierre Boutang, c'est du côté des solitaires teurs que se trouve la tradition centrale de la pensée et de la prose françaises.

» C'est quelque chose de très difficile à dire pour quelqu'un comme mol pour qui l'holocauste, le racisme, le pro-blème de la torture constituent le noyau constant de l'interrogation sur le langage et la société. Pour mot. la vrale e trahison des clercs > (Benda est mon maître à tous points de vue) est dans l'obscurité de la pensée, dans la

— A quoi travaillez-vous maintenant?

- A un livre qui prendra des années, qui e'sppelle les Anti-gones, et dans lequel J'essaie de fondre pour la première fois politique et poétique. J'étudie deux millénaires et demi de variations sur le dialogue entre Antigone et Creon, qui est an centre de la pièce de Sophocie. En deux millenaires, les poètes, les penseurs et les hommes politiques ont revecu, ont reinterprété le célèbre dialogue, dans lequel trois mots capitaux reviennent : loi, équité, droit. Voyez les forces en présence : une jeune femme et un homme vieux. C'est une constante. Il existe plusieurs centaines de versions de la pièce, de Sophocle jusqu'à Cavani, et même jusqu'à trols nouvelles Antigone en samizdat ! Bref, il n'y a presque pas d'année sans une version d'Antigone.

» Je veux essayer de montrer qu'un mythe comme celui-là donne à l'esprit humain le moyen de survivre aux questions insolu-

> Chez Goethe, les deux interlocuteurs ont raison. Devant l'insoluble, seul le mythe garde les portes ouvertes sur l'espoir. Chez Créon, le progrès est posest désastreux dans sa politique. Antigone est possédée par l'impatience immortelle de la perfection et pour elle tout progrès est

» Notre politique tourne autour de cela. J'en sais quelque chose : enseigner, c'est être avec les jeunes. Jusqu'ici, il y a toujours eu des utopies à portée de rêve : la Russie en 1917, la guerre d'Espagne, le Front populaire, la Tehécoslovaquie de Dubcek, le Chili d'Allende, la Chine de Mao. Aujourd'hui, nous nous trouvons de vant une situation sans précédent; les jeunes n'ont plus de fenêtres utopiques à ouvrir. Tout professeur honnête vous le dira : jamais nous n'avons vu une génération aussi prématurément ironique et désabusée. D'où la tentation enorme que constitue Antigone. Antigone qui. dit a sott maintenant, sott jamais ». Antigone qui vent à tout prix la destruction de la raison. Antigone pour qui attendre est toujours une compromission:

Chantage à la perfection

> Chez Hölderlin, elle ne peut nême pas attendre que les dieux l'aldent. Elle se précipite au-devant de la justice des dieux. d'où la fatalité de son destin Ches Kierkegaard, pas du tout. Elle a compris cette chose unique: ce n'est que chez les morts qu'on peut trouver une loi que ne viole aucune politique. Peut-il y avoir une politique pure sur terre ? Camus, voyez les Justes, auralt saisi immédiatement cette

» Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse : l'un de vos lecteurs pourrait me rendre un service enorme : je cherche les rapports ecrits pour la Gestapo au moment où fut prise la décision d'autoriser l'Antigone d'Anoutlh à Paris. C'est la seule Antigone qui se joue à la cour de Créon.

Je me demande quelles ont été, à l'époque (c'était au printemps 1944), les réactions, les réflexions des spectateurs sur le vrai sens de cette pièce.

» L'Antigone de Brecht date de 1948. Je vals la travailler. L'idée, c'est que persoune n'a le droit d'avoir raison seul. Antigone est biamable, Elle aurait dû ettendre l'appui du peuple. Son action n'a aucune force éducatrice. Selon la terminologie marxiste, elle est même contre-productrice

» Je vais choisir celles des Antigone qui marquent de grandes étapes dans notre pensée sur le chantage à la perfection et l'impureté de toute politique. Anti-gone nous hante. Jai le sentiment qu'elle m'attend partout. Vous voyes que depuis la Mort de la tragédie jusqu'à mes Antigones, c'est une large boucle qui se referme. Poétique et polltique, pour moi, sont le même spect d'une seule chose. Les Grees nous ont readu supportable l'insoluble. La chrétienté a voulu des solutions, et le marxisme qui en est une hérésie avoisinante aussi. Il me faut maintenant trouver la forme qui donne à un tel livre la force qu'il lui faut, La tranquillité qu'il lui faut.

Les limites de la parole

— Aujourd'hui, il y a un tel bruit constant autour de nous qu'il est difficile de s'écouter

- Bien sûr i Voyez l'autisme paradoxal de l'éloquence ! Aujourd'hui, on peut tout faire, on peut tout dire, mais tout dire vide l'intérieur. La paychanalyse, par exemple, a été une très grande libération. Elle a permis de briser certaines conventions, mais elle a fait disparaître le respect de la privauté, le respect devant ce qu'on ne dit pas, le respect de la parole qui engage. Une parole séricuse donne des otages à la réalité. Regardez ce qu'est la parole dounée dans la tragedle grecque : pour Creon, par exemple, la dignité de la parole donnée veut qu'on répare dans l'ordre où l'on a failli. C'est la même chose pour Sartre : Moris suns sépulture. Tout silence devant le tortionnaire suppose la grande, l'immense liberté de *ne pas dire.* D'où l'importance de la pensée de Boutang sur le secret, et des autres pensées sur le non-dire (Waiter Benjamin). Antigone est une grande silencieuse. Quand on est l'enfant d'Œdipe, il y a des choses qu'on ne dit pas.

» L'avenir des universités est llé à notre capacité d'enseigner de nouvean certaines limites de la parole, une certaines nimites de la parole, une certaine pudeur. Podeur, c'est presque le plus bean mot de la langue française, que Benda connaissait à fond et que je retrouve de façon exquise dans l'Empire des Signes, de sarthes.

»De toute façon, il y a pour mol un grand bonheur à réfléchir sur ces problèmes, et, vous savez, être professeur c'est refuser la tristesse. Celui qui enseigne tire de son enseignement l'im-possibilité du désespoir.

Propos recueillis por FRANÇOISE WAGENER.

interpellée par Gérard Sévérin L'évanglie au nsque de la rsychanalyse ancoise Dobo TOME II. 39f jean-pierre delarge

هكذاءن الإصل



LOUIS

1 45

Antigone et Babel

Peut-on traduire les autres?

N 1948, Babel, de Caillois; 1955, fondation de Babel, revue internationale de la traduction : 1960-62, le Babélien, trois tomes du signataire : 1975, After Babel, de George Steiner, dont enfin voici paraltre, la version française de Lucienne Lotringer avec, d'après l'auteur, une e autorité transformatrice > : quatre cent cinquante pages denses. A croire que le sujet s'impose, ce que confirme la bibliographie, pourtant réduite à lessein par l'érudit écrivain. Si lacunaire qu'on le juge, l'Index Translationum, de l'UNESCO, manifeste que notre planète se mue en machine à le plus souvent mal traduire. Ce qui justlfierait certaines chapelles de linguistique dévote et impériale où l'on vaticine en jargon sur l'a intraduisibilité » métaphysique des langues (joil mot, digne de son « référent »). Pour ses inquisiteurs, honni soit le traducteur, qui pèche contre le Dien langage I Non pas tant peccamineux qu'insensé, puisque traduire est impossible Serait impossible.

Que, de la première phrase à

la dernière page, la Métamor-phose, de Vialatte, aplatisse, bafoue, trahisse Kafka, voilà qui ne plaide que contre le truchement. Trilingue par destin personnel, verse par goût, par devoir aussi, en plusieurs à n'tres langues, Steiner affirme à son tour, et sans honte, après Mounin chez nous, que la traduction est « souhaitable et possible ». Qu'il solt donc anathème ! Anathème, celui que son destin, devenu compétence, voue constamment à se traduire sans pour antant s'évanouir de honte quand, après avoir ecrit he swam across the river - ce pont-anz-anes de l'intraduisibilité, — il ose dire : « Il traversa la rivière à la nage I v Pis encore, il entreprend une théorie de la traduction généralisée. Qu'est-ce, en effet, que lire le Beownif, le Roland, le Genfi monogatari dans l'anglais, le français, le faponais d'origine, sinon les traduire en anglais, franceis, japonais d'aujourd'hui? Comprendre, c'est ici traduire, Au bûcher, le relaps i Au bûcher, Joyce, qui réitère en basic inglish l'anglais précieusement babelien de son Utysses / An bû-cher, Beckett, coupable d'exacte-ment restituer en son français son anglais de d'a m'a turg e. Steiner aggrave son cas en osant soutenir que la thématique elletraduisante, comme aussi la mise en Heder de poèmes, ou l'élaboration en opera d'un livret. Le tout, à beau renfort de traductions, explications de textes ou de lieder, où le savoir ne cesse d'animer la verve. Irréprochable, par exemple, l'analyse de la mort d'Hippolyte chez Euripide, Sénè-

A cette tour d'anti-babel, Stelner m'excusera d'apporter quelques moellons, ou du moins quelques gravats. Si la meilieure traduction du wei wou wei des

taolsies, c'est d'Aubigné le pro-testant qui à son insu la propose : d'un soin sans soin ; si le ta ouk sph'hèmin des Grecs (ce qui dans notre destin ne dépend pas de nous) traduit à merveille le *ming tsai uni* des mêmes istes, c'est que chaque langue n'est pas le ghetto où la confi-nent tant de linguistes en vogue. S'il est exact que l'aspect du verbe en hopi contraint ces Inclasser les mhénomènes andalatoires et vibratoires, pourquol est-ce à de Brogie, pour qui l'aspect du verbe français est moins contraignant que pour nos amis Hopis, que l'homme doit la première synthèse entre la théorie corpusculaire et la théorie vibratoire de la lumière ? Si enfin l'organisa-tion de la pensée ne se modelait que sur les « structures profon-des » de chacune des milliers de langues en usage, comment se peut-il faire que ni Locke, ni Carnap, ni Machiavel ne solent des Turcs? Des langues dont j'exeminal la structure, le ture est la plus logique (la plus cartésienne » an sens bétement cocoriquesque de ce mot). Or c'est un Yunus Emré que nous lui devons, un baladin mystique. Labas, point d'Aristote; point de logique formelle.

Steiner a dono mille et une raisons d'affirmer qu'il y a place pour une démarche qui tienne compte des langues plutôt que du langage; de la sémantique, privilégiant le sens, plutôt que de la esyntare pure a Bref, qu'une conception métamathematique du langage, s'appuyant sur des données atomisées préou pseudo-linguistiques, ne saurait rendre les conditions et les rapports des langues telles qu'elles existent et se différen-

Question de talent!

Pour avoir organisé, en 1972, un colloque de trois jours sur la tra-duction de poèmes réguliers à partir de l'arabe, du chinois, du hongrois, du paponais, du mal-gache du ture, etc., colloque dont les actes viennent de sortir cette année (Gallimard), je puis confirmer la thèse de Steiner : patience et talent étant pré-supposés, à chaque prétendue monade, à sous « idiolecte » COTTESUONOTE « Idiolecte ». Question de talent, fen eus cent preuves; et d'affinités électives e Ouais, objec-teront les racistes de la théologie linguistique, et les tons du chinois, ceux de telle langue africaine? Qu'en ferez-vous? ». Primo, traduire n'est pas calquer. Deuxio, les Chinois ne savalent pas, d'abord, qu'ils parlaient une langue à tons : le ton ne comptait pas dans la métrique de leurs premiers poèmes. C'est la connaissance du sanscrit, grâce aux pèlerins bouddhistes, qui leur révels leurs tons l « Mais

gérées dans un poème chinois par les clefs des caractères, les traduisez-pous? . Primo, les Chinois en sont parfois moins obsédés que nous; deuxio, on peut les transposer, les interpréter en redondances phone-

Provocations et chicanes

A propos de ces langues que

notre naiveté, notre ignorance, nous invitent à juger exotiunes», oz « rares » (fussent-elles parlées par l'équivalent d'une vingtaine de France), Steiner s'amuse à provoquer son lecleur : aux versions pourtant si bonnes de Waley, ne préfère-t-il pas celles d'Ezra Pound en son discutable Cathay? Provocation évidente, d'affirmer que, pour bien rendre le chinois on le japonais, mieux vaut, comme Pound, n'en savoir quasiment rien. Reste la part de vérité : envahis par la langue pour eux sacrée de départ, trop d'orienta-listes en effet ne dominent plus celle d'arrivée ; mais Demiéville Diény, Ryckmans, Bernard Frank, Sieffert, dix autres, pour ne parier que de chinois ou de japonais, contredisent ce postu-lat. Reste que la mellieure versico de Yunus Emre, c'est un poète français, Delouse, associé à Mme Dino, enseignante de turc, Turque elle-même, qui vient de nous la livrer. Or, Delouze ne sait pas le turc. Il le sent. Reste aussi qu'Au bord de l'eau (1), un des plus vifs romans de la ilttérature universelle, c'est à un sinologue, jeune encore, que nous le devons : Jacques Dars, qui d'un coup de grand maître nous restitue le chinois, pour en faire, c'est sûr, un chéfd'œuvre de notre littérature. Il y donna huit ans de sa vie, et jamais ne se soucia de la gagner en traduisant : son métier l'aide à vivre, sans faste. Piutôt que de discuter sur le sexe des lan-gues, les docteurs de la théologle linguistique feralent mieux de penser aux salaires du tradueteur : le quart de celui dn. smicard, et le suis généreux. Alors, ces arguties entre Whorf, disons, et Chomsky...

Des chicanes ? En volci deux ou trois : que la traduction par Celan de Supervielle efface le poète français, vollà qui, plutôt que la médiocrité du second, me prouverait que, bon poète, Celan ici traduit mai : c'est mai traduire que trop bien (3). Il est vral que le gaucho dispose de deux cents mots, en gros, pour qualifier la robe des chevaux. Mals je doute que le gancho n'emploie que quatre noms de plantes. Outre la verba maté, mon dictionnaire de gaucho me donne la yerba de la meona, de la piedra, de la vibora, de la vibora, de lechera, del pollo, del venado, de perdiz, de leche-tres; et, sous la scule lettre A, l'abre-puno, l'abrojo, l'acacia, l'achira, l'alfafa, l'altomisa. Pour avoir disséqué, moi aussi, le texte de Walter Benjamin sur l'art de la traduction, et tont en recommaissant à Steiner le droit d'interpréter comme il fait la « reine Sprache » (le pur langage, concept, je le signale, familier aux Chinois), je me demande si le plus important ne serait pas en l'espèce, chez ce futur marxiste, sa voionté de franciser l'allemand, quand il tradult Baudelaire (et non pas de germaniser le français). Or, à mes séminaires, nous avons

p'ns d'une fois vérifié que sa pratique de la traduction, quand il s'attaque aux Fleurs du ma dement convent sa théorie. Broutilles certes.

Maigré tant de détails, dès 1748 inexacts ou erronés, l'Esprit des lois tient le coup en 1978. L'Esprit de la traduction, car c'est ça aussi l'Après Babel, tiendra longtemps le coup, à condi-tion qu'un monde humain s'élabore où, comme les souhaitaien les premiers chrétiens, il n'y ait plus ni juif ni grec (3). En se choisissant, en se proclamant or qu'il est, julf et grec, Steiner qui n'ignore ni le haiku ni le renga des Japonais ni le tch-eng ming des Chinois, sait aussi blen que moi qu'Arméniens, Arabes Chinois, Japonais, Tures et Malais contribuérent depuis longtemps à former oet héritage culture! censement, judéo-hellénique Depuis la Grèce, probable meot, grace à la route de la soie. Depuis Rome, assurément, qui promulgua des lois pour interdire aux bommes les vête-ments de sole chinoise. Depuis les nestoriens, plus encore.

Avant, on plutôt après?

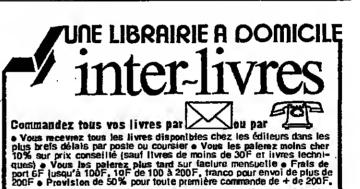
Après Babel ? Pour moi, qui tiens pour nulles et non avenues la cosmologie, l'anthropologie et la linguistique du Pentate la tour de Babel n'exista jamais Je la vois plutôt s'édifier de mes jours et menacer de mort l'avenir de nos cofants. La scule langue intradulsible, cette lingua franca dépuis 1945 en gésine, cette langue idéale de l'homo mendar, je l'enteuds tous les fours à la tivi franglaise : refuge s'y dit sanctuaire; colonisation, normalisation; assassinat devient barure; asservir se déguise en contrôler : réparer, en réhabiliter. Qu'un anglais amèricanisé pourrisse aujourd'hu tant de langues; que Shakes peare devienne jargon du chaud bise et balbotlement de la punkitude, Stelner le pressent. A bon droit, il craint pour l'an-glais, sa langue sans doute préférée. Quelle ironie du sort st comme il le craint, l'avenir nous réserve « un pidgin au lieu d'une Pentecce » l Puisque la tier frangiaise refuse chaque jour plus insolemment de respecter la lol du 31 décembre 1975, notre présent est babellen, langue intradulaible. Les linguistes enfin jouiront. Qu'ils ne se réjouis sent pas trop : les Chinols demain seront un bon miliard. Cela fera au moins deux langues. Après Babel ? Je titrerais : Avant Babel. Parlons donc un instant babélien. Après Babel : un a must » ! Un livre à oc pas manquer. A ancun prix. Ce prix ne fût-il ni « petit », ni « cassé », ni « discount ».

* APRES BABEL, UNE POETI-QUE DU DIRE ET DE LA TRA-DUCTION, de Georges Stelner, traduit de l'anglais par Lucienne Lotringer (avec plusieurs franglai-sismes), Albin Michel, 476 p., 60 F.

(1) Shi Nal-an Luo Guan-zhoog. Au bord de Feau (Shuel-bu-zhuan) Texte traduit, présenté et annoté par Jacques Dars, Gallimard, coll. « La Pléiade », 2 vol., 1978. (2) C'est mai traduire aussi que traduire Ceian comme on its mai en français. Voyes à ce propos : On nepelle cels traduire Ceian, in H. Meschonnic, Pour la poétique, II, p. 359-465.

(3) NI fulf ni greo, entretiens sur le racieme, sous la direction de Léon Poliskov, Mouton, 1978.





Histoire littéraire

38-40 av. des Gobelins - 750/3 PARIS - Tél, 535.08.46

des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

livre clab diderot

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts. l'histoire politique, sociale ou economique, ont lci, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

> Collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE.

- 12 volumes élége t relies, graves à l'or fin
- d'après des fers JUX;
- Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent inédites; • Typographie en Times corps 10, impression en
- deux couleurs avec notes infrapaginales; EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des auteurs et des œuvres et de précieux

une réalisation Éditions Sociales

tableaux chronologiques et synoptiques.

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION. à retoumar au LIVRE CLUB DIDEROT 13 boulevard Bourdon 75004 Paris

> désiré être documenté gratuitement sur l'Histoire littéraire de la France

LOUIS





Comment devient-on ce que l'on est?

Bernard Chapuis

TERMINUS PARIS

 Bernard Chapuis vient de publier soo pre-mier roman, pire qu'un journaliste, c'est un écrivain.
 Genevière Dormann/Pariscope • Terminus Paris est un regal de trouvailles et d'humour en trompe-l'œil J.L. Ezine/Les Niles Littéraires • Du côté des références citous Boris Vian, J. Cocteau et Bernard Chapuis... Le Monde • On en redemande. J.P. Liegeois/L'Unité · Chapuis c'est Rouletabille chez Al-

phonse Allais avec de pentes incursions chez Bons Vien. J.P. Enard/V.S.D. . Uo bouquin où l'on trouve tout, même la Samaritaine. F.R. Lévy/Libération Terminus Paris est un roman hyper-

réaliste avec un humour débordant.JP Morel/Le Matin •Un très beau livre. Clande Villers/France Inter

Roman 192 p. 35 F

(Suite de la nage 19.)

Celles-ci étaient quasi « puber-

taires », comme aujourd'hui en-

core aux Indes (filles mariées à

quinze ans). Le mariage tardif,

lui, est constitutif de notre mo-

dernité ascétique;

il équivaut à la

castration mo-

projection » est

souvent un succès

nenvième siècle

Mais un désastre

quant an dix-

hnitième, époque

pour laquelle, An-

telle que tentent de l'évaluer grosso modo les astrophysiciens.

Braudel, par exemple, dont

lecons, s'est efforcé de chiffrer

Chaunu recueille fidèleme

chose.

histoire

Les «filles de noce» en leur lieu clos

révélatrice histoire de la prostitution.

ANS les Filles de noce. Alain Corbin s'efforce d'appliquer à la sexualité ordinaire — c'est-à-dire non nerverse » — dn dix-neuvième siècle les coucepts, rendus familiers par Michel Foucault, de marginalisatiou et d'enfermement. Après la prison et l'aslle, c'est au tour du « bor-- en termes techniques. maison de tolérance — d'être considéré comme un « lieu clos ». Comme le fou et le criminel, voici donc la prostituée coincée entre quatre murs par des élites bien-pensantes et répressives, et des médecins. C'est, en effet, au début de la Monarchie de juillet que le docteur Parent-Duchatelet, brillant ethnologue et philantro-phe, fait la théorie de la prostitutiou, et élabore un projet « réglementariste » mettant l'accent sur le contrôle hygiénique, et la nécessité des maisons

Malheureusement et comme le recounsit lui-même Alain Corbin, le concept de marginalité est infiniment moins facile à plaquer sur les « filles de noce que sur les fous et les criminels : ces deux dernières catégories n'ont pas de fonctions sociales ou économiques, tandis que les apparaissent contraire nécessaires à l'équilibre sexuel et mental d'une population masculine réprimée

frustrée. Le concept d'enfermement est encore plus inutilisable. Les prostituées sont au dix-neuvième eiècle. l'une des sous-populations les plus mobiles de France, Elles sont infiniment moins enfermées dans leurs bordels (ou même dans les hopitaux antivénériens spécialisés) que les petits bour-geois dans leurs appartements,

 Une discutable et les prolétaires dans leurs usines, ou les paysans dans leurs villages. Sur cinq cent soixaute-treize «filles» inscrites dans trois e maisons » Lyonnaises entre 1885 et 1914, 10 % seulemeut ont séjourné plus d'un an dans leur « lieu clos ». Pour comparaison : 65 % des internés présents dans les établissements psychiatriques français en 1974 y étalent depuis plus d'un an (1). Le même concept d'enfermement peut-il servir à décrire deux phénomènes aussi différents que la folle et la prostitution? D'autant plus que le Second Empire, où commence le déclin du bordel, volt simulta-nément la montée de l'interne-

meut psychiatrique.

Plus que par ses interpréta-tions, le livre d'Alain Corbin qui ne manque ni de talent ni d'entrain, — vaut par ses des-criptions. Il propose une excellente sociologie de la prostitution au dix-neuvième siècle. L'origine de cette catégorie professionnelle n'en fait d'ailleurs pas un groupe margina!. Les prostituées ne proviennent ni du prolétariat indus-triel ni des classes supérieures, mais de toutes les strates intermédiatres, qui forment alors l'écrasante majorité de la population française. Ce qu'on savait déjà pour les filles de militaires ! Corbin falt également, à propos de la syphilis, durant les années 1830-1900, une peinture impressionnante des angoisses de la bourgeoisie, de son obsession de la dégénérescence, du sentiment de pourriture et de pourrissement qui tient alors les élites euro-

Mais on comprend mal pourquol la montée de la «syphiloclin quantitatif de la maison de tolérance, entre 1875 et 1914. C'est alors qu'on aurait dû procéder, dans la flévre, à l'enfermement des prostituées, sous prétexte d'hygiène et de contrôle de la morbidité vénérienne. Or cet ouvrage, qui a le mérite de placer dans la longue durée les plus réceuts événements de l'histoire de la prostitution - le Mouvement des prostituées de 1975 comme la suppression des maisons de tolérance en 1946, nous montre la fermeture de

(1) Statistique médicale des éla-blissements psychiatriques : 1974, 569 p., 96 F.

Publicité

Eric C.AMANN

L'ÉTERNITÉ

tion brutale et accidentelle, mais comme le point d'aboutissement d'une régression séculaire du « bordel » en tant que phénomène

· Alain Corbin s'en prend vivemeut aux médecins de la fin du dix-ueuvième siècle qui ont, ditil, fantasmé sur les maladies vénériennes et laissé libre cours à leur peur de la sexualité. Les chiffres lui donnent raison : selon l'Annuaire statistique de la Ville de Paris pour 1900, le taux de décès par syphilis n'était alors que de 5 pour 100 000 habitants, contre 40 pour la fievre thy-pholde, 534 pour la tuberculose, 21 pour la cirrhose du foie. Et Paris était en théorie l'une des villes les plus « vérolées » d'Eu-

Mais pourquoi tient-il absolu-ment à attribuer aux médecins un discours s et un a pouvoir s particulièrement décisifs dans la diffusion de l'angoisse syphiliti-que? Ceux-cl pe faisalent qu'exprimer, à leur manière, les phobies communes à l'ensemble de la bourgeoisie. Et c'est oublier que que les pires maladies infectieu-ses sont vaincues en France.

En un tiers de siècle, la mortalité par typholde, variole, rougeole, scarlatine, diphtérie, phtisie pulmonaire, diarrhée infantile, baisse à Paris de 56 %. En refusant de réinsérer le « dis-cours médical » sur la syphilis et la folie dans ce coutexte général de succès, en attirant l'attention sur quelques obsédés de la profession, on fait du médecin du dixneuvième siècle un être malfaisant et incompréhensible Si celui-ci véhicule les préjugés, il apporte aussi l'espoir à une so-clété qui, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, est en train de vaincre la mort épidémique.

EMMANUEL TODD.

* LES FILLES DE NOCE, MI-SERE SEXUELLE ET PROSTITU-TION AUX DIX-NEUVIEME ET VINGTIEME SIECLES, Audier, 569 p., 96 F.

LES EDITIONS

présentent



ve. mecaniques » dont dispo-

saient les Kuropéens vers 1750,

avant les inventions modernes;

avant la machine à vapeur... Il a

donc additionné toutes les dis-

gleterre mise à part, les statistiques officielles des pays europonibilités d'alors, en force physique : celle des hommes, des ani-maux de travail (bœufs, che-L'histoire sérielle, en revanche, est beaucoup plus prometteuse; elle est grosse de réalisations povaux), des moulins à eau, à vent, des bâteaux à voile, des bûches à brûler. Et il a montré, désitives : elle consiste à créer des couverte excitante, que l'Euro-péen des le dix-huttlème siècle, et sans doute dès le treixième séries de chiffres, à partir de phénomènes locaux qui durent pendant de longues périodes, grace aux archives. Ils sont pré siècle, commandait déjà à beaucoup plus de chevaux-vapeur ou cisément connus : prix du blé à Beauvais ; nombre d'invocations d'esclaves « mécaniques », par tête d'habitant que ce n'était le cas pour le Chinois moyen, si sophistiqué par ailleurs. L'avance à la Vierge dans les testaments marseillais du temps de Louis XV: fréquence des assassinats dans les bourgs normands du dixtechnologique de l'Occident ne huitième siècle, comparée à celle des vols... La pesée globale enfin, date donc pas d'hier. Elle est bien antérieure à la révolution s'efforce, avec des méthodes parindustrielle. Le secret de la esufois rudimentaires, de calculer périorité » matérielle des hommes certains ordres de grandeur hisde l'Ouest, c'est d'abord la suprétoriques: ils ne sont ni plus ni matie énergétique de leur loinmoins précis que ne l'est l'esti-mation de la masse de l'Univers,

On en arrive ainsi à la dernière partie du livre, la plus polémique, la plus vite écrite aussi (les chapitres XIX et XX, de ce point de vue, gagneralent à être

en « pesée globale » le nombre de . le second de ces textes reprend chevaux-vapeurs ; ou d'e escla- · souvent, sur beaucoup de points, les thèses et paragraphes du premier). L'auteur, dans cette phase ultime de l'ouvrage, regroupe ses formulations sur le problème de la dénatalité : elles sont bien connues, du moins par les mass media. Lancé-sur cette piste, Channu sous-estime, à mon sens, les dangers de l'explosion démographique du tiers-

monde. Sur l'Occident, par contre, son diagnostic est plus modéré que ne le donnerait à croire la vivacité de son style. Chaunu u'est absolument pas « lapiniste ». Il ne préconise pas, utopie qui le ferait sourire, « une France de cent millions d'habitants ». Il s'inquiète simplement, à juste titre, du fait que la génération actuelle en Occident ne renou-velle plus ses effectifs : les taux de fécondité comme l'a montre Bourgeois-Pichat, déclinent en direction de 1,5 enfant par femme fertile; or, il faudrait deux enfants par femme, ou même un peu plus, pour maintenir dans le long terme l'effectif global du peuplement au ni-veau de la simple croissance zéro. Si toutefois l'on veut éviter le déclin démographique et le vieillissement abusif.

Devant le Conseil économique et social. Chaunn propose donc, au cours d'une intervention reproduite en son livre, un cer-tain nombre de mesures pratiques : allongement des congés de majernité : salaire aux mères de famille, à celles qui le sont et à celles qui le furent, respectivement... Bous l'éloquence éventuellement apocalyptique qui fait penser à Michel Debré perce le simple bon sens du gestionnaire démographique dans la tradition d'Alfred Sauvy.

Tel quel ce « petit Chaunu portatif » intéressera l'étudiant et l'enseignant d'histoire, qui trouveront là un abrègé des conquêtes récentes de leur discipline. Il ne laissera pas frolds pour autant les lecteurs nou-spécialistes et les politiques : comment ne pas être sensible en effet à l'obsession pathétique du néant, à l'angoisse du « déclin de l'Occident »; elle court à travers cette ceuvre comme um' fil

EMMANUEL LE ROY LADURIE-

* HISTOIRE QUANTITATIVE.

APHRODITE CLASSIQUE

75008 PARIS - 561 15 59

BON POUR CATALOGUE GRATUF

MAINTENANT! Ethique de l'Anarchie

Ce n'est plus l'heurs des thèses et hypothèses, des « Nouvelles philosophies » tributaires de la tradition. C'est l'heure d'un savoir nouveau, llère des systématisations culturelles.
Uu exposé rationnel du Sens, la démonstration irréfutable que tont pouvoir est l'émanation obligée d'une manière d'être pervertie par une conception fausse de la réalité.
L'anarchie n'est pas une option politique, mais une exigence absolue d'éternité qui est propre à l'Etre.

Du même auteur, chez le même éditeur : « Entre la naissance et la mort »

Edition Le Pensée Universelle : 7, rue des Cormes, 75005 Paris LA MAYENNE ET MOI Robert Buron .

DÉCOLONISER L'INFORMATION par Hervé Bourges



LA RELIGION EST PERDUE A PARIS... présenté par Yvan Daniel

cana

 Par son allant, son imagination, son horreur maladive de l'ennui et du cartésianisme, Bertram n'est pas indigne de ce gang, dont le fondateur fut Don Ouichotte." Angelo Rinaldi / L'Express

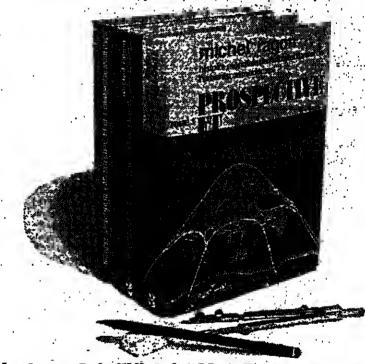
"On se marre d'un bout à l'autre, autant, sans doute, que l'auteur s'est amusé en l'écrivant." Jean Clementin / Le Canard enchaîne

"Un roman d'aventures, le plus drôle qui se puisse lire." Jacqueline Bruller / Magazine littéraire

Bernard Barokas La Chanson de Bertram

GRASSET

L'Histoire Mondiale de l'Architecture, c'est aussi l'architecture de demain.



Le tome 3 de l'Histoire Mondiale de l'Architecture et de l'Urbanisme Modernes "Prospective et futurologie" vient de paraître.

"Prospective el luturologie" vient de paraître, indispensable : votre activité présente et future, le tome 3 de "Tistoire Mondiale de l'Architecture et de l'Urbanisme Modames" est le fruit du travail infatigable de Michel Ragon. Complètant les 2 premiers volumes déjà parus logies et Pionniers", "Pratiques et Méthodes"),

sninologie de citations et de textes rares ou inédits, ce nouvei ouvrage fait une large place aux prospectifs et futurologues japonais, américains, allernands, russes, etc. Plus de 180 doca

Bon à retourner aux Editions Casterman, 66 rue Bonaparte, 75006 PARIS.

ment et sans engagement de ma part le catalogue Architecture et Urbanic ☐ désire recevoir T'Histoire Mondiale de l'Architecture: ☐ Tome 1-110 F

عكذاءن الإمل

le mineaux pressions

- 5- ---

4.04.27

.....

Thomas

17.75

LE MONDE DES LIVRES

politique

Les nouveaux historiens communistes confirment les pressions de l'Internationale sur le P.C.F.

Coincidence curieuse au- recevant de rudes coups, sans tant qu'injustice, au mo-ment même où le P.C.F. suscite de formidables interrogations, I 6 v o l u t 1 o n franchement prometteuse des études sur le comma nisme français présentées par ses historiens semble ne rencontrer qu'indiffé-

lire le recueil des textes les plus solides sur l'im-piantation du P.C.F. entre les deux guerres, publié par la très officielle maison d'édition du parti, dont Jacques Girault est le maître d'œuvre, à découvrir un Jean Charles traitant tres bonnêtement du syndicalisme révolutionnaire — jadis voue aux gémonies. — une Danièle Tarta-kowsky, dont l'intéressante thèse de troisième cycle, consacrée aux écoles et éditions du parti entre 1920 et 1933, évoque enfin sous leur vrai jour certains aspects des rapports de dépendance de l'organisation française à l'égard de l'Internationale communiste, ou encore un Serge Wollkow reconnaissant, dans les deux der-nières livraisons des Cahiers de l'institut Maurice-Thorez, caractère purement artificiel imposé par le Komintern à la politique du parti vers la fin des années 20. que de chemm par-

On ne peut s'empêcher de penser à ce triste manuel séverement critique aujourd'hui par Serge Wolikow, mélange inextricable d'école maternelle et de manicheisme triomphant, brouet insipide, produit par la commission d'histoire du comité central. De cette várité officielle devait s'inspirer pendant plus de dix ans une littérature laborieuse où folsonnalent Taffabulation et les reconstructions artificielies. Toute une passion aveugle, crispée sur d'impossibles démonstrations

Les historiens communistes redécouvrent une certaine com-plenté des choses, ou refusent les déterminismes rigides, les explications simplistes, et acceptent enfin le dialogue avec les autres historiens. Ils manifestent la volonté de renover avec l'esprit scientifique et avec les méthodes de l'école historique francaise. D'où la problématique Circuit ses collaborateurs — étudiants dont plusieurs, signe des temps, ue sont pas membres du P.C.F. à savoir l'étude en profondeur de l'implantation du P.C.F. entre 1920 et 1939, par le blais de la très classique monographie d'histoire locale.

Visiblement desireux d'utiliser dans cet ouvrage collectif toutes les ressources de la réflexion statistique, les auteurs analysent les progrès de l'organisation à travers des exemples précis. Sont ainsi présentés : le Var, de façon neuve et riche, par Jacques Girault ; la région parisienne, de manière suggestive mais plus discutable, par le même ; Ivry, par Bernard Chambaz, souvent encore trop dogmatique; Renault, la cité des Oiseaux à Bagneux, encore deux travaux des plus intéressants dus à Jean-Paul Depretto et à Annie Fourcaut : le treizième arrondissement, par Pascal Plagnard; enfin, cas particulier et rénssite étonnante. les militants du Cher remarquablement étudiés par deux jeunes chercheurs d'avenir : Claude et Anne-Marie Pennetier.

> Des débats contradictoires. au comité central

De Danièle Tartakowsky, on relèvera, dans l'avant-dernière livraison des Cahlers d'histoire de l'institut Thorez, la présentation sobre et soucieuse d'objec-tivité historique, de larges extraits du procès-verbal d'un comité central tenu entre les 1= et 3 septembre 1926. C'est là une nouveauté et cette publi-cation est explosive. Le lecteur y découvrirs en effet un comité central dominé jusqu'à la hantise par la question russe, puisqu'on y voit les partisans de la faction victorieuse conduite par Staline et Boukharine — parmi lesquels Doriot — s'employer à arracher, et de quelle manière, la condamnation des opposants vaincus menes par Zinoviev et Trotski Mals le lecteur y decouvrira aussi un comité central qui connaît encore des discussions acharnées. des débats contradictoires. Il s'apercevra, peut-être avec stupeur, que, bien loin d'être le per-sonnage intouchable qu'il est devenu, le sécrétaire général participe encore aux empeignades, pas réglé en 1935, ce qui le

que le comité central s'émeuve. Il faudra attendre près de trois ans pour que Jacob, l'auteur des critiques les plus dures, soit éli-miné de l'organisme en question, par un tour de passe-passe... qui devait d'ailleurs susciter encore, en avril 1929, la réprobation ouverte d'une partie du congrès de Saint-Denis. En 1926, toute-fois, Monmousseau reproche déjà à Jacob, de retour de Moscou, d'avoir critiqué les dirigeants russes dans des conversations privées avec des membres du comité central, avant d'avoir exposé son opposition devant le comité central en séance régu-lière C'est Doriot, autre dirigeant en vue d'aiors, qui accuse le même Jacob de s'être livré, en

Ainsi, grace à ce document, apparaît, saisie sur le vif, la volonté victorieuse de dresser une cloison étanche entre base et sommet. Après la « zinoviévi-sation » et les exclusions de 1924, c'est un nouvean pas vers le cloi-sonnement, la hiérarchisation qui vont donner an parti son caractère monolithique.

procedant ainsi, à une tentative

de noyautage. Et c'est ce dernier qui, pour se défendre, admet qu'il

ne saurait être question d'expo-

ser ces mêmes critiques devant

Le rôle de l'Internationale

Moins d'un an après ce comité central, le Komintern entreprend d'imposer la nouvelle politique dite « classe contre classe ». Peu après, ce sera l'ultra-gauchisme de la « troisième période ». C'est ce tournant qui fait l'objet d'une étude fracassante de Serge Wolikow, publice dans les deux derniers numéros des Cahiers d'histoire de l'Institut Maurice-Thorez. D'emblée en effet, l'auteur reconnaît que « dans les années 20, et au moins jusqu'en 1934, l'essentiel de la politique des partis communistes s'élabo-rera selon des modalites diverses, dans le cadre de l'Internatio nale ».

Pour ce qui est des notions théoriques qui fondaient cette politique ultra-gauchiste, Serge Wolikow explique qu'e avancées par lI.C. . elles a ctalent au sens propre étrangères à la réalité française, ayant été élaborees, principalement dans le parti russe à. Il a souligné à juste titre que cette orientation relevait e d'une vision totalement négative des spécificités nationales, considérées comme des anomalies petites-bourgeoises destinées à disparaître avec la démocratic bourgeoise au profit du fascisme ». Signalons au passage que, pour la première fois, un historien du P.C.F. reconnaît que les thèses de l'opposition de gauche, conduite en 1926-1927 par Troiski et Zinoviev, pour lui, inapplicables à la France, se justifialent en Chine et pouvaient se discuter pour la situation anglaise. Autre découverte, la direction

française oppose pendant près de six mois une résistance passive acharnée à la nouvelle ligne. jusqu'en février 1928, date de se capitulation par le blais d'une autocritique collective exigée par l'Internationale, la première d'une longue série. L'historien met également en relief la naissance d'un nouveau groupe de supporters inconditionnels de Moscou, an premier rang desquels, aux côtés des principaux dirigeants des J.C., nous trouvons Thorez. Sans se préoccuper du coup direct porté à la mythologie du communiste français, il ne cache pas qu'en 1927-1928 le défenseur de la spécificité nationale était le secrétaire général Semard, combattu alors par Thorez. D'où, dans les trois années suivantes; la rétrogradation du premier et l'ascension du second. Quant à l'équipe des inconditionnels de Manouilski, en celle-là même qui donnera, après parthénogenèse, le célèbre « groupe Barbé-Célor » de 1931, il nous est clairement donné à entendre qu'il s'agit d'une affaire montée par l'Internationale, Venant peu après la reconnaissance par l'actuelle direction du retard pris en 1956 dans la déstalinisation, c'est un nouveau pas important dans la voie de la « déthorézisation ».

Après avoir affirmé que le septième congrès mondial du Komintern en 1935 marque le point de départ de l'autonomie du P.C.F., Serge Wellkow s'empresse d'ajouter que tout ne fut

conduit à demander la réévaluation par la critique historique de la période kominformiste. Il regrette que la théorie marxiste soit devenue à la fin des années 20 une ldéologie étroitement dépendante des fluctuations de la ligne politique, et le soit demeurée même après 1934.

Les remarques qui donnent à cette étude les dimensions d'un manifeste ou d'un véritable article-programme pour les histo-riens du P.C.F. Aussi, devant l'ampleur de cette remise en question et des perspectives nouvelles ouvertes, se garderst-on de faire la fine bouche en dressant ici le catalogue des lacunes dans l'information et des aspects critiquables on choquants qui eubsistent encore. Ainsi, pour prendre un scul exemple : le fait de mettre au compte de la propagande bourgeoise le mystère qui enveloppe le communisme mondial à partir de milieu des années 20, en ignorant le rôle et les initiatives de Staline qui fit supprimer au même moment la pratique traditionnelle de la publication in extenso des délibérations des organismes diri-geants du Komintern, tandis qu'il faisait écarter systématiquement, définitivement, les ulimes opposants et taire jus-

Quand la classe ouvrière disparaît

T N jurista communista, spécialiste du droit du travall, M. Bernard Edelman, vient de e'engager dens une entreprise eudecieuse. Il e'applique, notamment à travers une enalyse de le jurisprudence, à montrer quelle est la place réelle de la classe puvrière dans la société française. Le premier tome de son ouvrage — qui en comportera trois — traite de l'entreprise. Les découvertes qu'il e feites, les nombreux exemples qu'il epporte, tendent à prouver que le mouvement ou-vrier ne souffre pas seulement d'une crise idéologique, celle du marxisme. La difficulté est beaucoup plus grave car beaucoup plus profonde pulsque l'euteur en vient à g'interroger sur l'existence: même d'une- classe ou-

une classe ouvrière, ou plus exactement des ouvriers, le concepi politique auquel sont attachés la gauche en général et les marxisles en particulles lul peralt beaucoup plus aléatoire. Certes, historiquement, la classe ouvrière e parfois lait irruption dans le jeu politique et sociel, le dernier exemple en date étant mai 1968. En revenche. M. Bernerd Edelman doute de son existence comme force permanente organisée te-nant un discours révolutionnaire, c'esi-à-dire œuvrant à une transformetion des structures économiques et sociales. II constate. eu contraire que la classe ouvrière ne cesse de s'inlégrer plus profondément dans le système juridique actuel, qu'elle e « légalisée », c'est-à-dire

comprêhension profonde de l'ensemble de son histoire. PHILIPPE ROBRIEUX. * SUR L'IMPLANTATION DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS DANS L'ENTRE - DEUX - GUERRES, de Jacques Girault. Editions socia-les, 347 p., 55 F.

qu'aux dernières voix un tant

soit peu indépendantes, par des moyens jamais utilisés encore

dans le mouvement communiste

D'une manière plus générale, d'allieurs, pourquol refuser l'exa-

men de l'évolntion des mécanis-

mes du pouvoir au sein de ce parti mondial qu'était et que voulait être l'Internationale? Autrement dit, c'est tout le

problème du fonctionnement intérieur du P.C.P., qui e'intitulait

flèrement avant guerre la sec-

tion française de l'Internationale

communiste, qui reste posé. Faute de le résoudre, on s'interdit la

* CARIERS D'HISTOIRE DE L'INSTITUT MAURICE-THOREZ (numéros 25-26 et 27, 25 F chaque cahier). Serge Wollkow: Les rap-ports du P.C.F. et de l'Internationals communiste (1925-1835); Usuièle Tartukowsky : Les répercussions à l'intérieur du P.C.F. du début dans te parti bolchevique; Jean Charles; Les débats de l'internationale syn-dicale ronge et le monvement ou-vrier français (1920-1923).

Ce qui est vrai dans l'entreprise, avec, par exemple, l'organisation du droit de grève ou le reconnaissance de le section syndica'e, l'est aussi dana l'Etat, tis politiques et l'acceptation du mécanisme électoral et parle mentaire. Dès lors, le - classe ouvrière » n'est plus qu'une calégorie méta-juridique louant le même rôle que la « nation ». le - peuple - Elle a donc dis-L'ouvrage n'interpelle pas seu-lement le discours merxiste. Il conduit aussi à s'interroger sur

Te droll, sur sa fonction poli-tique. Il nous décrit une société qui, très imparfaitement certes, mais non sans efficacité, parvieni à faire fonctitonner des arbitrages, une eociété dans laà s'équilibrer du moins à limiter les excés qu'ile sont toujours susceptibles de commettre. L'auteur ne cache d'allleurs nes dans se conclusion, qu'il ne croil plus à l'avenement d'un - homme du droit » qui exprimeralt soil l'idéologie humaniste des - droits de l'homme -, soit celle de - l'homme nouveau - cher aux Soviétiques.

Le Légalisation de la classe ouvrière implique tacitement une autre interrogation : eur te - parti de la classe ouvrière », le P.C.F. N'esl-il pas devenu une nouvelle variante de la social-démocratie ? — T. P.

* LA LEGALISATION UE LA CLASSE OUVRIERS, (Tome I : tEntreprise), de Bernard Edet-man. Editions Christian Bourgois, 255 pages, 50 F.

La gauche peut-elle espérer gouverner?

A gauche a vécu durant cinq ans sous le signe du pronement. On peut même dire que la France à été « dominée » par ce texte puisqu'il servait de référence à toutes les composantes de la vie politique. L'accord concin en 1972 entre communistes, socialistes et radicaux de gauche a favorisé une spectaculaire progression électorale de l'opposition, mais aussi um rééquilibrage entre ees deux principales composantes. En septembre 1977, à nouveau divisée, la gauche n'est toutefois pas parvenue à mettre à jour son programme c o m m un et elle a échoué lors des élections législatives.

C'est la question que posent Branko Lazitch et Alain Bournazel, tandis que Pierre Daix mesure les retards des communistes.

L'heure des premiers hilans a donc sonné. L'idée du caractere inéluctable du maintien de la ganche dans l'opposition tend à se répandre. L'intitulé de l'ouvrage de M. Branko Latitulé de l'ouvrage permanent, en est une illustration quant à M. Alain Bournazel, li est plus catégorique encore, puisqu'il n'hésite pas à prendre un pari sur l'avenir en affirmant en titre : la Gauche n'aura jamais le pouvoir.

Ce qui fonde sa conviction que la gauche ne peut parvenir au pouvoir c'est l'impasse dans laquelle ses deux principale e composantes se sont engagées. Cette impasse, explique-t-il. c'est le marxisme. Il amène les partis de gauche, et plus particulièrement le P.S., à prétendre s'appuyer eur des catégories sociales autres que celles qui composent l'essentiel de leur électorat. En conséquence, l'auteur retourne à la gauche le reproche que celle-ci n'a cessé d'adresser au président de la République : elle u'a pas la majorité de sa politique. Ce qui fonde sa conviction que

Un solide parallèle

L'ouvrage de M. Lazitch est à la fols moins péremptoire que celui de M. Bournazel et plus ambitieux. Il ne se limite pas, en effet, à un simple historique de l'union de la gauche en France mais il dresse un parallèle solide, car bler documenté avec les mais li dresse un parallèle solide, car blem documenté, avec les expériences qui ont été tentées dans d'actres pays. Il met ainsi en évidence certaines faiblesses des dirigeants de la gauche française. Par exemple lorsqu'il rappelle que M. François Mitterrand s'est, pendant des mois, laissé assimiler an président Allende, avant de souligner, au lendemain de l'échec de l'expérience chilienne, que les situations dans les denx pays n'étaient pas assimilienne, que les situations dans les deux pays n'étaient pas assimilables. Il fait également apparaître avec talent le vide du programme commun. Les termes
employés étaien si vagues qu'ils
pouvaient recouvrir des politiques
très différentes. On s'en est d'allleurs aperçu lors des discussions
d'actualisation.

M. Branko Lazitch a, par exemple, relevé que le mot passe-

M. Branko Lazitch a, par exemple, relevé que le mot passe-partout : démocratiser (ou démo-cratisation) est appliqué dans le programme commun à quarante-cinq secteurs de la vie nationale. Il évitait aux communistes et aux socialistes d'avoir à préciser leur pensée et limitait donc les risques de désaccord. Dans la mise en œuvre du programme commun. en œuvre du programme commun, l'auteur constate que le P.C.F. mais aussi le CERES comptaient surtout sur la pression des masses. D'où, bien sur, le risque de débor-dement du pouvoir légal.

Il demeure convaincu que la lémarche unitaire de la gauche,

dott exercer l'influence dirigeante, l'alliance doit être raffermie avec les paysans, les intellectuels, les patriotes (les gaullistes, que le P.C.F. n'a garde de négliger). A ce schéma, le P.S. se préterait d'antant plus facilement qu'en son sein, certains militants partement, cette a na l'use en le tagent. son sein, certains militants par-tagent cette a na lyse — le CERPS — et qu'en outre les socialistes français croleut pou-voir donner naissance à un nou-veau type de parti qui s'inter-calerait entre les P.C. et les partis sociaux-démocrates. M. La-zitch u'a guère de difficulté à montrer le caractère factice d'un tel découpage.

En revanche, quand il affirme que le P.S. ne marche que sous la pression du P.C.F., il ne retleut qu'un aspect de la situation. Il est vrai que le programme commun a été imposé aux socialistes par les communistes, mais M. Lazitch sous-estime les concessions que le P.C.F. a du fatre pour atteindre ce résultat. Par exemple en admettant de manière précise le principe de l'alternance au pouvoir des forces politiques et la renonciation à ce pouvoir des formations devenues minoritaires. Il sous-estime aussi le fait formations devenues minorital-res. Il sous-estime aussi le fait que, même si le P.S. ne s'est pas engagé de galeté de cœur dans cette voie, c'est lui qui en a retiré le bénéfice essentiel pulsque, pour la première fols depuis la guerre, il devance électoralement le P.C.F. Cette modification peut être essentielle pour la suite et faire en sorte que l'échec ne soit plus permanent A moins de croire, comme le

autour d'un programme commun imposé par le P.C.F., s'inscrit dans un schéma élaboré par les Soviétiques. La tactique des communistes français, explique-t-il, s'est insérée dans le canevas dessiné dès 1956 par Khroucht-chev : «La droite fait faillite, la classe ouvrière (dont le P.C.)

La crise du P.C.F.

Pierre Daix s'efforce d'analyser Pierre Daix s'efforce d'analyser ce qui se passe dans son ancienne formation. A l'en croire, les communistes français n'ont pas su rompre avec la tradition totalitaire. L'attitude de la direction du P.C.F. vis-à-vis des questions que se posent les militants comme vis-à-vis des observateurs extèrieurs et des autres forces politiques le montre. « C'est que le ques le montre. « C'est que le P.C.F., écrit Pierre Daix, ne peut déstaliniser que ce qu'il perçoit comme stalinien. » A ce niveau comme stalinien. » À ce niveau il demeure prisonnier de son idéologie. S'il a, si longtemps, cherché à protéger son histoire, à évacuer l'histoire concrète (1), c'est
par souci de protéger l'utople qui
le justifie. Il est à présent
confronté à la même difficulté
vis-à-vis de l'Union soviétique. Il
lui faut, en effet, sauvegarder
l'utople socialiste sans rompre
avec la réalité des P.C. au pouvoir.
Pierre Daix reutoche sur ce

Pierre Daix reproche sur ce point à Louis Althusser d'avoir point a Louis Althusser d'avoir permis une diversion, pour ce qui est du rapport Khrouchtchev, en réduisant le débat à une nouvelle lecture de Marx, alors qu'avait sonne l'heure d'ouvrir franche-ment le placard aux cadavres. Dès ce moment et autourd'hui Dès ce moment, et anjourd'hui encore, les communistes français cherchent à ne pas discuter de leurs échecs, même lorsqu'ils les reconnaissent. Ils apprennent à ruser avec la crise provoquée par leur faillite doctrinale.

leur faillite doctrinale.

Dans son essai, Pierre Daix e attache à mesurer les retards historiques d'un P.C. français encore embourbé dans une difficile déstalinisation, alors que sonne déjà pour ses homologues ltaliens, et surtout espagnols, l'heure de la rupture avec le lérinisme. Il estime que chez les communistes français le passé l'emporte sur le présent. Ils demeurent ancrés dans une révolution qui appartenait au dix-

velle fois réviser le marxisme : il convient de rompre le cordon ombilical.

Si le P.C.F. traverse avec plus de difficultés que les autres grands partis communistes d'Enrope occidentale la crise du marxisme, c'est, selon l'auteur, en partie en raison de son histoire et du poids qu'a toujours fait peser sur lui le communisme soviétique. Pierre Daix montre, à ce propos, que la politique nationale, dont se prévaut tant aujourd'hui le P.C.F., a été épisodique. Il rappelle aussi comment Maurice "horez a'est révé, après la disparition de Staline, «pape»

Il rappelle aussi comment Mau-rice "horez a'est rêvê, après la disparition de Staline, «pape» du mouvement communiste. Il souligne que lorsque M. Georges Marchais a pris en c harge le secrétariat général du P.C.F. c'est avec la bénédiction des Soviétiques et en échange de l'accepta-tion, par les communistes fran-çais, du processus de normalisation en Tchécoslovaquie, acceptation qui conduisit Pierre Daix à rompre avec le P.C.F. L'auteur s'efforce d'éclairer à la

L'auteur s'efforce d'éclairer à la fois ses anciens camarades et l'opinion. Il croit en effet que celle-ci peut désormais peser sur l'évolution do P.C.F. En core faut-il qu'elle puisse suivre le débat engage entre les communistes. « La transparence d'un parti à l'opinion publique est le test de sa loyauté démocratique », rappelle-t-il fort justement.

THIERRY PFISTER.

* L'ECHEC PERMANENT, de
Branko Lazitch, éd. Hobert Laffont, Branco Lamber, ed. Boders Lamont, 264 pages, 44 P.

** LA GAUCHE N'AURA JAMAIS
LE POUVOIR, d'Alain Bournazel, éd. Fayoule, 259 pages, 48 F.

** LA CRISE UU P.C.F. de Pierre Dair, éd. du Seuil, 259 pages, 45 F.

l'emporte sur le présent. Ils d'emeurent ancrés dans une révolution qui appartenait au dixteuvième siècle et ressassent les aual-zes de Marx dogmatisées par Lénine.

Pour l'ancien rédacteur en chef des Lettres frunçaises, outre qu'il est illusoire de penser que l'on peut démocratiser Lénine, il n'est plus temps de prétendre une nou-(I) M. Etienne Pajon, membre du



eture de dena

The second secon

VENTE ACHAT

OCCASION du samedi 25 novembre au samedi 2 décembre

de 10 h à 19 heures 16/18, boul. Saint-Martin chez Ski Sciet-Martin - 75010 Paris Tél. : 208-43-52



GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16)

Place Victor-Hugo Tel.: 727.34.90 DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE

ACHATS . VENTES EXPERTISES GRATUITES L'ASSOCIATION CHAMPIONNET ergenise sa vente annuelle d'en-traide et d'amitié su profit de sea Institute Médico-Pédagogiques et Professionneis, Foyer de Jeunes Travailleurs et Œuvres de Jeunes. les ;

 Vendredi 24 novembre 1978, de 14 h. à 20 h. 30.
 Samedi 25 navembre 1978, de 10 h. à 20 h. 30.
 Dimancha 26 navembre 1978, de 10 h à 17 h

Fondation Abbé J. BERNARD 16, rue Georgette-Agutte, 75018 PABIS. C.C.P. : Association Champ Nº 309 12 P PARIS.



L'ARMAGNAC Cles des Ducs issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli

dans des fûts de chêne à Panjas, Gers.

VENTE ANNIVEREAIRE DES VINOT ANS DE L'HOTEL RAMEAU VERSAILLES - 5, rus Rameau LE DIMANCHE 26 NOVEMBRE à 14 beures

TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX

ers artistes des Ecoles Impressionniste, Cubiste, Post-Impressionniste, Surréaliste et Abstraite et Abstruite

et des Gronds Moîtres de le fin du dix-neuvième siècle

notamment par : CAMOIN - DE CHLRICO - DERAIN - R. DUFY - FOULITA - FRIESZ
GAUOUIN - GOERG - GROMAIRE - GUILLAUMIN - EISLING - LABISSE - LANSKOY
LAURENCIN - LEBOURG - LEGER - LOISEAU - LUCE - MANGUIN - PICABIA - PICABSO
RENOIE - BOUAULT - SERUSIEE - VALTAT - VILLON - VIAMINGE - VUILLARD

TAPISSERIES por BRAYER, LANSKOY, LURÇAT

TRÈS IMPORTANT BRONZE por ZADKINE

Mª Georges BLACHE, Commissoire-Priseur. Tél. : 950-55-06 + 951-23-95 EXPOSITIONS 24 et 25 NOVEMBRE de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 10 h.

Mariages

— M. et Mine Jacques DUMONT,
Les docteurs Guy et Nelly CARLI,
sont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants,
Virginie et Pierre,
qui auns lieu le 9 décembre.
6, avenue de Lamballe, 75010 Parla.
40, rus du Mont-Valérien,
92210 Saint-Cloud.

Décès - Mms Jean Fernand Bechard, ses

enfants at patitis-enfants,
Mine Emile Granon,
ont la grande tristesse de faire
part du décès de
M. Jean Fernand BÉCHAED, surrenn le 14 novembre 1978. Le cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité familiale au cimetière protestant à Uzès (Gard).
«Nul de nous ne vit pour int-même, e

Bomsins, XIV, 7.

Nous apprenus la mort de Minie Lucienne MARCHAND-BONK.

MARCHAND-BONK.
dont le décès est survenu le 27 octobre dernier à Saint-Maur (Val-deMarne).
[Née le 13 juillet 1911 à Saint-Germaindes-Bois (Cher). Mme Marchand-Bonk
participe à la Résistance dans les rangs
des Forces francaises de l'Intérieur.
Connu sous le non de « capitaine René »,
elle se distingue notamment lors des
combats pour la Ilbération de Vierzon,
au cours desquels afle fut griévement
blessée, le 2 septiembre 1944, par des
éléments de la division Des Reich.]

— Le Père Provincial de Paris. La communanté du CERAS Action

populaire,
Sa famille et ses amis,
font part du décès du
Pêre Jacques MOTTE, s. j.,
et invitent à la messe qui sen

célébrée le lundi 27 novembre, à 10 h. 30 en l'église faint-Ignace. 33, rue de Sèvres, 75006 Paria. 15, rue Raymond-Marcheron, 92170 Vanves.

M. Guy Musnier et ses enfants, M. et Mms Michel Musnier at leurs enfants.
Mme Serge Musnier et ses enfants.
Mme Pierre Vignes at ses enfants, M. at Mms Georges Sicre et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de Mms veuve Rene MUSNIER. née Jeanne Siere, présidente d'honneur de l'Union des femmes

de l'Union des femmes
artistes musiciennes,
chevaliar de le Légion d'honneur,
survenn le 17 novembre 1878, dans
se quatre-vingt-onsième année.
Seion sa voionté, les obséques ont
cu lieu dans l'intimité familiale le
21 novembre, en l'église de la
Trinité.
76, avenue Ledru-Rollin,
76012 Paris.
Le Beranne,
Chemin de l'Hermitage,
83400 Hyères.

83400 Hyères. 11. rus Moncey, 75009 Paris.

OPĒRATION SPĒCIALE

costumes

3 pantaions 300 3 chemises 120°

CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

de 10 h.à 18 h 10 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honore 75008

M' S' Philippe du Roule

- Mrst Theophile Nost, son M. et Mme Dominique Nost, leur fils Michel,
M. et Mme Dominique Brémaud,
née Hélèns Nost, leurs enfants
Anne, Marc et Emanuelle,

Anne, Marc et Emanuelle,
M. et Mine Gabriel Gossella, née
Monique Nost, leurs enfants Ellesbeth et Olivier.
M. et Mine Grégoire Nost, leurs
enfants Tves, Patrice et Delphine,
M. et Mine Henri, Nost, leurs
enfants Pierre et Frédéric.
M. et Mine Michel Merlinot, née
Gensvière Nost, leur fils Frédéric,
ses enfants et petits-enfants,
Mile le docteur Marie Luciani, sa
belle-seur.

belle-seur,
Mis Dominique Beriandi.
M. et Miss Gregoire Beriandi.
ess neverz.
Le docteur et Mine Lucien Bocchisaul, see smis, ont la douleur de faire part de la mort de M. Théophile NOAT,

ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur général
des télécommunications, en retraite,
président-directeur, général
de la BOFRECOM,
officier de la Légion Chonneur,

officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite.
survenus le 20 novembre 1978, à
Paris.
Une messe sera effebrée en l'église
Sainte-Jeanne-de-Charital, vendredi
24 covembre, à 8 h. 30.
Inhumistion à Omessa (Corse).
Ni fleurs ni touronnes.
Le présent avis tient lieu de fairepart. part. 26, avenue Dode-de-la-Brunerie, Paris (16°).

La vente appaelle de la Famille Adoptive Française Vendredi 1". décembre 1978

de 14 h à 19 h
Samedi 2
et dimanche 3 décembre 1978
de 10 h à 19 h 5. rue de Montenette, PARIS-17 STANDS nombreux et vuries lagette, linge de majoon, cadeaux, maroquinarie, brocante, alimentation, etc.)

Diner le vendredi à 20 heures le samedi et le dimanche à 12 h. Tous dons en nature et en espèces sont à adresser 8 la : Famille Adoptive Française 96, rus de Paris, \$2160 Boulogr 761 : \$25-62-86.

(Né à Oran le 8 octobre 1997, Théo-phile Nost, ancient étève de Polytech-nique, a feit toute sa carrière à l'admi-nistration des P.T.T. dans luquelle it est entré en 1953. Nommé legénieur général en 1956, 0 fait partie l'année suivante de le direction générale des télécommunica-tions et en 1972, est détaché comme pré-sident-directeur général de la SOFRECOM, Société française d'étude et de réalisation d'équipement des télécommunications, organisme chargé d'étudier les matériels nouveaux et de les proposes aux utili-sateurs éventuels, français ou étrangers, l

- On nous prie d'annoncer le oces du professeur Emile SICARD,

ancien vice-président de l'université de Bordeaux-II de l'université de Sordeaux-II, survenn le 17 novembre 1972, à l'îge de soixante-neul saux. Le cérémonie religieuse et l'inha-mation aut eu lleu à Bordeaux dans le plus atricte intimité.

_ M. et Mme Bernard Pimpaneau M. et Mme Michel Ricul et leurs anfants, Petite sour Genevière Michèle de Jéaus, M. et Mine Jean-Marc Pimpaneau et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de M. Marcel PIMPANEAU, ingenieur des Arts et Manufactures, eurvenn 18 22 governbre 1978, dans 82 quatre-vingt-deuxième sunée: La cérémonte religiause aura ilen en l'église Notre-Dame d'Auteni, le lundi 27 novembre, à 8 h. 20. Cet evis tient lieu de faire-part, 23, rue Paul-Velèry. 75118 Paris.

Anniversaires Tous cour qui ont conna et Louis VILLENEUVE, sgrégé d'anglais, se souviendront avec tristesse de sa dispartifon, le 24 novembre 1977.

Avis de messe Une messe à la mémoire de Georges-Henri PINGUSSON, architecte D.P.L.G., F.A.T.A., sera célébrée lundi 27 novembre, à 11 heures, à la Communauté des baaûx-arte de Saint-Gumnin-lauxerois, par le R.P. Riquet, président du Réseau du souvenir.

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe ? Un « Indian Tonic » sans bulles ? ... C'est impossible.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

M' J. BORONAT. avocat au Barreau de Paris, 64, rue d'Amsterdam. fera procéder le MARDI 12 DECEMBRE 1978, à 13 h. 30, au Tribunal de Grande Instance à BOBIGNY

EN UN SEUL LOT : 1) UNE PROPRIÉTÉ A USAGE DE

BUREAUX ET MAGASINS PANTIN (93)

30, rue Auger 2) DANS L'ENSEMBLE IMMOBILIER

PANTIN (93)

28, rue Auger 7 GARAGES dans le bâtiment C. deuxlème cour 1 PIÈCE à usage d'habitation, au premier étage au-dessus des garages

1 GARAGE dans le bâtiment E. deuxième cour MISE A PRIX: 450.000 FRANCS

Sadr. à Me BORONAT, svocat. 64, rue d'Amsterdam à Paris, tél.

svocat. 24, place Malesherbes à Paris 117); sur les lieux pour visiter; et à tous avocats près les Tribunaux de Orande Instance de BOBIGNY, PARIS. NANTERRE et CRETEIL.

Cabinat de Me Pierre MONNIOT, avocat, 11, evenue Vanban, TOULON, tél. : 93-54-59 : VENTE au Tribunal de Grande Instance de TOULON, place Gabriel-Péri, le mardi 23 novembre 1978, à 14 h. 30, Une PROPR. rurale en nat. de cultures div. commune de LORGUES (Var)

liendit « Mappe Orientale » et « Mappe Occidentale », comprenent : des bâtiments d'habitation et d'exploitation avec dépendancés et terres en nature de bois et cultures diverses. Un grand bâtiment élevé de deux étages sur rez-de-chaussée avec dépendancés et les parties dudit bâtiment. Le tout dépendant de l'actif de le liquidation des biens PIEROTTI à TOULON.

Mise à Prix: 500.000 F Une TRÈS BELLE PROPR. sise à PIGNANS (Var) liesdit « EIMAURETS », comprenant : uns maison d'habitation élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et ses dépendances ; un ensemble composé de deux locaux, d'un petit appartement et d'un grand chenil ; un ensemble composé d'une culsine avec évier et cheminée ; une piscine avec bar et jocaux (cabine, douches, w.-c. et lavabo) ; plusieurs très grands garages et abris, charpentés et couverts : jardin très arbors. Le terrain de 5.69 m2 attenant Le tout dépendant de l'actif de la liquidation des biens PIEROTTI à TOULON.

Mise à Prix: 350.000 F UN ENSEMBLE DE CONSTRUCTIONS d'AUBERGE de CRATEAU, reposant sur une parcelle de terre sise à ENTRECASTEAUX (Var.), liendit « LE COLLET », comprenant ; un bâtiment ancien fianqué d'une sile au nord et eu suid, de construct, pius réc. avec escalier de plare et terrasse. Le tout dépendant de l'actif de la liquidation des biens PIEROTTI à TOULON.

Mise à Prix: 50.000 F

Vente au Palois de Justice à Bobigny, le mardi 12 décembre 1978, à 13 h. 30 EN CINQ LOTS 1er 101: UN APPARTEMENT

2e 101: UN APPARTEMENT

MISE A PRIX: 38.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 18.000 FRANCS

de 3 pièces principales ou 7 étage

de 3 pièces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 pièces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 3 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

de 2 plèces principales ou 7 étage

prix: 20.000 FRANCS

MONTREUIL-SOUS-BOIS (93), 91, rue Rapatel S'adresser à 1) M° REGNAULT, avocat à Paris. 43, rue de Courcelles (924-33-37) : 2) M° ROBILLARD, notaire à Montreull-sous-Bois ; 3) à tous avocats aux barreaux de Bobigny, Paris, Pontoise. Créteil et Nanterre. SERVICES DES DOMAINES **ADJUDICATION**

Le 19 décembre 1978, à 15 heures, à COLMAR .Cité Administrative : 3, rue Fleischhauer, — Bâtiment D Salle des Ventes

USINE DE LA FORGE à WALBACH

WINTZENHEIM (Haut-Rhin) à 7 km environ de COLMAR, en bordure du C.D. 417 de COLMAR & MUNSTER

Superficie totale : 1 ha 41 a 76 ca comprenant une dizaine de bâtiments couvrant 5.573 m2
Ean - Electricité - Téléphone...
LIBRE

Mise à Prix: 1.600.000 francs VISITE : n'adresser au Service du Génie à COLMAR, 3, rus de la Première-Armée-Française (Tél. : 41-32-04) Poste 230

VENTE SUR SAISTE IMMOBILIERE AU FALAIS DE JUSTICE A FARIS LE JEUDI 14 DECEMBRE 1978, À 14 houres, EN SEIZE LOTS, DANS UN IMMEUBLE six à PARIS (11")

10, RUE JEAN-PIERRE-TIMBAUD

10, RUE JEAN-PIERRE-HIMBAUD

1) BOUTIQUE, (Bat a st cave Appart, 1982 Beu 4º étage)

MISE A PRIX: 175.000 FRANCS

2) LOCAL COMMERC., (Bat a, 1º étage), Mise à Prix: 50.000 P.

3) LOCAL COMMERC., (Bat a, 2º étage), Mise à Prix: 50.000 P.

4) BOUTIQUE (Arrière-boutique), cuisine, cave (an rez-de-chaussée Bâtiment A). Mise à Prix: 50.000 P.

5) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

5) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

6) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

7) 2 PIÈCES M. à Px: 500 P.

8) 1 PIÈCE B. M. à Px: 500 P.

8) 1 PIÈCE B. M. à Px: 500 P.

9) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

10) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

11) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

12) 2 P.B. M. à Px: 500 P.

13) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

14) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

15) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

16) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

16) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

17) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

18) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

19) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

10) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

10) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

11) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

12) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

13) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

14) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

15) CHAMBRE M. à Px: 500 P.

16) CAVE Mise à Prix: 100 P.

Pour tous renseignements s'adresser à M° Jacques SCHMIDT, avocat le Cour, 17, rus Faraday, 7501? Paris (tél. 227-71-10); à tous svocat exerçant près les Tribuneux de Orande Instance de PARIS, BOBIGNY NANTERRE et CRETEIL; et sur les lieux pour visiter, PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANS

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE A EOBIGN LE MARDI 5 DECEMBRE 1978, à 13 b. 30 - EN 58 LOTS 6 LOCAUX COMMERC. - DIVERS APPARTEM. de 3, 4 et 5 P. STUDIOS - CHAMBRES - BOXES - PARKINGS - CAVES le tout dépendant de l'ensemble immobilier sis

à ROSNY-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis)

A ROSMY-BOAN (NCIME NAME OF THE BOAND OF A ROSMY-BOAND OF

adj. Bu Tribunal de Comm. Paris, le 30 novembre à 13 b. 45 - Fonds LOCATION MAIN-D'ŒUVRE EN TOUT GENRE avec BAIL des locaux : boutique, cave, 3, RUE TURGOT, à PARIS (9°) - POSSIB. CHANGEMENT COMMERCE MISE A PRIX : 10.000 F (ponvant être balseée) - Consignation : 10.000 F. S'adresser à Me DURAND & JOUVION, notaires, 10, rue Danielle-Casanova, PARIS, et Me Michel HERISSAY, syndic, 130, rue de Rivoli, PARIS.

TRIBUNAL DE COMMERCE PARIS, la 30 NOV. à 13 h. 40 - FONDS VENTE DE CURS et PEAUSSERIE FINE A PARIS (10°) - 35, RUE ALBERT-THOMAS BAIL - R.-ch.; magasin, 2 bur, 167 m2 - 1= ét.; loc., 187 m2 - Cave. 17 m2 Mise à prix : 200.000 F (pouvant être balseée) - Consignation : 100.000 F, S'adresser à M° DURAND & JOUVION, notaires, 10, rue Danielle-Casanova, FARIS - M° Bernizid MELLE, syndic, 73 rue du Temple, PARIS.

Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 12 décembre 1978, à 13 h 30 UN PAVILLON D'HABITAT. AVEC ENTREPOT

MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis) MISE A PRIX: 190.000 FRANCS

B'adresser à : 1) Me Pierre-Jean REGNAULT, avocat à Paris, 43, rue de Courcelles, tél. : 924-33-37; 2) Me Jean-Hubert ROBULARD, notaire à Montreuit-sous-Bols, 1. avenue de Walvein, et à tous avocats exerçant près les Tribunaux de Gde Instance de Bobigny, Nanterré, Paris et Créteil.

Adj: and TRIBUNAL DE COMM. PARIS, 10 4 DECEMBRE & 13 h. 45 - FONDS TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DE BIENS AVEC BAIL des. 240, Fg Saint-Honoré - PARIS (8°)
LOCAUX COMBERC. 240, Fg Saint-Honoré - PARIS (8°)
MUSS A PRIX : 50.000 F (pontrant être baissée) - Consignation : 20.000 F.
S'adrasser A M' POPELIN, notaire à PARIS, 164, Fg Saint-Honoré, PARIS,
M' Henry GOURDAIN, syndic. 174, boulevard Saint-Germain. PARIS.

Adj. an TRIBUNAL DE COMM. PARIS, In 5 DECEMBRE & 13 h. 45 - FONDS PATISSERIE - CONFISERIE - TRAITEUR

LA CARAVELLE

AVEC BALL - LOCAUX COMPISERANT : DOUBLOGE, ANY.-DOUBLOGE, local et sous-soi A PARIS (16°) · 21, RUE DE LA POMPE

Mise a prix : 50.005 F (pouvant stre beissée) - Consignation : 30.000 F. S'adresser à Me DEMORTREUX & SAGAUT, notaires, 67, bd St-Germain -Me Jean-Claude GIRARD, syndic, 118, boulevard Saint-Germain, PARIS. Vente au Palais de Justice à Versailles le mercrodi 6 décembre 1978, à 10 h. EN UN SEUL LOT 10 h. le MARDI 5 DECEMBRE 1978, à 14 h.

TERRAIN à CONSTRUIRE ESSARTS-LE-ROI (Yvelines)

Avenue de Mauregard, n°22 Contenance 15 ares 10 centiares MISE A PRIX : 86 000 franca S'adres à VERSAULLES : 8 10 Zavier GALONE, avocat, 19, rue Ste-Sophie à PARIE : Direction Nationale d'Inter-ventions domaniale, 11, rue Tronchet.

Vte sur saisie Pal Justice Meanx (77) Meteredi 8 décembre 1978 à 14 houres PROPRIETE à COMPANS (77)
24. Tus Saint-Lambert, comprenant
MAIS. D'ELAB. lies-dit « Compans ».
CONTENANCE ES CA et jardin avec
remise près de la ruelle du Maréchal.
A COMPANS (77), CONT. 2 A. 25 CA.
M. PX: 19.900 F. Frais en sus. S'adr. Paul Me Noret, av., 434-00-27 77102 Meaux Ced., 19, pl. Henri-IV (B.P. 132)

UN APPARTEMENT Avec 3 chambres, séjour, deux salles de bains, situé à GRICNY-II (Essonne)

15, square Surcouf - Bât. Cô, 10° ét.
MISE A PRIX : 40 ê00 franca
Comignation indispensable pr ench.
Pour tous renesignements Maires
AROUN-TRUXILLO, svocats, 51, rus
Champious à CORBEIL-ESSONNES.
Tél. : 495-30-26 - 498-14-18
An graffe du Tribunal de Grande
Instance d'EVEN ou le cablar
des charges est déposé. Vento Palais de Instice de Créteil, Jeudi 7 décembre 1978, à 19 heures IMMEUBLE DE RAPPORT FONTENAY-SOUS-BOIS (94)

6. RUE DRS ORMES

MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
S'adresser Me B. de SARIAC, avocat,
70, av. Marceau, Paris, tél. 720-52-38;
Me ABOUKRAT, Avocat, 121, avenue
d'Italie, Paris, Téléphone : 580-64-60.

Vente sur saiale immob. et aur surench. du 1/10 au Palais de Justice à PARIB, le JEUDI 14 DECEMBRE 1978, à 14 h. - EN UN LOT UN APPARTEMENT DE 6 PIÈCES ppales, compr. entrée, saile à culsine sur cour; salon et 3 chambres sur rus, saile de bains et débarras sur courette. W.-c.: SURFACE TOTALE 100 mz, su pramier étage DEUX CHAMBRES ou sixième étage - CAVE - Dans immemble

30, RUE MADAME, à PARIS (6º)

Mise à prix : 550.011 F - S'adr. Me Jean-Paul WEILL avocat à Paris (3°), 8: avenue Bertis-Albrecht, T. 563-54-11; M° EENATAR, avocat, 90, boulevard Flandrin, Paris (18°); M° GASTINEAU, avocat, 29, rue des Pyramides, Paris (18°); à tous avocats près les Tribunaux de Granda Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; et sur les lleux pour visiter. (PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.)

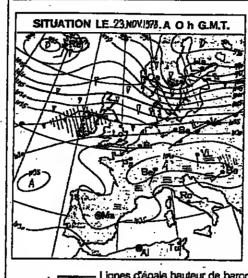
هكذابن الإصل

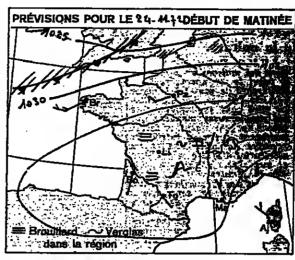
, CROISES VILLE

AUJOURD'HUI

Liste officielle DES SOMMES A ioterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS FINALES SOMMES GROUPES GROUPES NUMEROS PAYER NUMERO5 PAYER 100 tous groupes 200 1 000 10 000 3 457 7 867 03 337 7 000 1 100 tous groupes 8 851 26 651 77 801 86 181 tous groupes tous groupes tous groupes 10 000 10 000 10 000 10 000 tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes 10 000 10 000 47 827 groupe 5 80 127 88 187 2 000 autres groupes 2 000 4 202 8 942 43 652 86 192 tous groupes tous groupes tous groupes 1 000 1 000 10 000 100 100 2 100 autrès groupes 10 000 100 8 7 358 86 198 1 000 groupe 5 100 000 groupe 5 autres groupe 10 000 autres groupes 2 000 100 200 49 79 109 859 26 919 100 100 200 200 tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes 500 1 000 1 000 tous groupes 6 453 8 293 tous groupes 9 tous groupes 10 000 10 000 tous groupes 1 413 tous groupes 2 500 groupe 5 groupe 5 10 000 2 000 autres groupe 2 000 10 000 45 259 100 000 98 563 tous groupes autres groupe 2 000 tous groupes tous groupes 250 10 050 10 050 410 tous groupes 250 250 63 464 20 894 0 tous groupes 3 360 27 300 2 550 10 050 10 050 10 050 groupe 5 tous groupes autres groupes 05 -564 100 050 autres groupes 2 050 tous groupes tous groupes groupe 5 5 1 000 10 000 2 000 TRANCHE DES AZALEES 166 2 656 TIRAGE DU 22 NOVEMBRE 1978 tous groupes 1 000 PROCHAIN TIRAGE 57 236 tous groupes 10 000 LE 29 NOVEMBRE 1978 à BOURG-la-REINE (Hauts-de-Seine) groupe 2 100 000 sutres groupes 2 000 86 196 2 000 000 autres groupes 20 000 11 32 14 19 20 NUMERO COMPLEMENTAIRE 13

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Les hautes pressions qui s'étandent des Acores à la mer Noire c'affaibliront un peu sur la France à l'approche d'un front fre l d, qui touchera nos régions du Nord-Ouest du Nord.

Vendradi 24 nevembre, sur les régions situées au nord de la Loire, un flux modéré, de secteur sudouest, donners un temps relativement donx, souvent très nuageux, temporairement pluvieux Les pinles, généralement fablies et sporadiques, pourrant toutefois s'intensifier un peu sur les régions volsines de la Manche, où les vents tourneront au secteur nord en fin de journée.

Sur le reste du paya, les conditions

Jendi 23 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 037.8 millibars, soit 778,4 millimètres de mercure,

mètres de mercure.

Jeudi 23 novembre à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 037.8 millibars, soit 778.4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 novembre : le second, le minimum de la nuit du

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 5: Amsterdem, 12 et 11: Athènes, 11 et 7; Berlin, 11 et 10; Bonn, 12 et 10; Bruxelles, 12 et 11: Copenhague, 12 et 9; Genève, 9 et 6; Lisbonne, 17 et 16; Londres, 14 et 16: Madrid, 14 et 3; Moscou, 4 et 2; New-York, 3 et 1; Palma-de-Majorque, 18 et 6; Rome, 16 et 4: Stockholm, 11 et 10.

Circulation

UNE NOUVELLE ASSURANCE POUR LES CONDUCTEURS

retenge.

conducteurs blessés au cours d'un accident dont ils sont responsables pourront désormais être indemnisés très largement par leur propre assureur. En cas de décès, l'indemnité sera versée à la famille.

Jusqu'à présent, l'automobiliste responsable d'un accident ne recevait aucune prestation des assureurs à moins d'avoir souscrit une garantie — forfaitaire et en principe peu élevée — appelés a famille-passagers » ou « personnes transportées ».

Dorenavant, les condocteurs pourront souscrire une assurance facultative, prévoyant une garantie beaucoup plus large, qui jouera en complément, on à défaut de toute autre indemnisation. Il s'agit de la « garantie du conducteur ». Celui-ci choisira lui-même le niveau de la garania, la prime variant en fonction de l'option retenue.

tre de documentation et d'informad'Antin, 75009 Paris, tel. 824-86-12. Paris-Grignon.

Journal officiel

Sont publiés ao Journal officiel du jeudi 23 novembre 1978 : UNE LOI

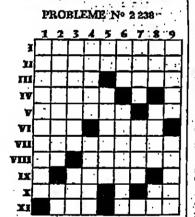
 Modifiant certaines disposi-tions du code de procédure pénale en matière d'exécution des peines privatives de liberté. UN ARRETE

● Pixant la valeur de reprise des obligations 4,5 % 1973 à capital garanti.

DES_LISTES ■ De classement des auditeurs de justice de la promotion 1977.

Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut patieure la promotion 1978.

MOTS CROISÉS Visites et conférences



HORIZONTALEMENT

I. Peut courir sur le haricot. —
II. Qui n'aime donc pas les tartines. — III. Se divisent en périodes; Peut marquer le but. —
IV. Ne laissai pas nu. — V. Ce qu'on connaît de mieux parmitout ce qui est hête à endormir; Peut se mettre avant la somme. — VI. Qui peut faire rougir; Chercha à pincer. — VII. Qu'on peut donc rapporter à un étalon. — VIII. Appréciés par ceux qui aiment les belles mains; Nom d'un chien. — IX. Qui sont donc passés. — X. Pris avant de sauter; Ne reste pas neuf longtemps. — XI. Fait souvent abandonner le tricot; Souvent trouvé plus aimable quand il est see. aimable quand il est sec.

400 342 355

VERTICALEMENT

1. Un malade qui a besoin de distractions. — 2. Qui seront hientôt crevés; Article. — 3. Qui peuvent faire leur tron; Très suffisant. — 4. Adjectif qui peut venir à la bouche quand on passe de la pommade; Ancien nom d'oxyde. — 5. Son jour est férié; Peut convenir à ceux qui aiment les cols durs. — 9. Pit l'innocent; Aime bien que les gens restent assis. — 7. Indique que le problème est résolu; Vit sur un grand pted. — 8. Bien entendu; Très fort; Il y en a dans toutes les couleurs. — 9. Pas de la campagne; Utille quand il faut ouvrir les lèvres. VERTICALEMENT

Solution du problème nº 2237 Horizontalement -I. Attention. — II. Loir; Ur. —
III. Puritains. — IV. Ipéca.; Sus.
— V. Nisard; Ré. — VI. II;
Corps. — VII. SI.; Etaler. — VIII.
Tôle; Pi. — IX. Enostose. — X.
Ensor. — XI. Osé; Séné.

Verticalement . 1. Alpinistes. — 2. Toupillon. — 2. Tirés; Lots. — 4. Ericacées. — 5. Tarot; Te. — 6. Tua; Drapons. — 7. Iris; Pilssé. — 8. Nurse; Eon - 9. Nasse; Ru; Ré.

21 h., 21, rue Cassette, M.

PROCHAIN TIRAGE LE 29 NOVEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 28 NOVEMBRE APRES-MIDI

VENDREDI 24 NOVEMBRE VISITES GUIDES ET FROMENADES. — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelins, Mme Alias : «La manufacture des Gobelins » inconnues, caves du Marais » (A travere Paris)

15 h. 12, tue Daru : «Le cathédraie ruese» (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).

15 h. 158, boulevard Haussmann :
«Exposition «Seconde vie de l'œuvre
d'art » (Paris et son histoire).

15 h., Institut de France. 23, qual
Conti, M. André Dupont-Sommer :
« Les dieux et les hommes, en Pia
d'Eléphartine, près d'Assouan ».

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26,
rue Bargèra, Ma Suryananda Lakahmi : «Shri Aurobindo : le Véda
et le Védanta dana la vie quetidienne» (L'homme et la connaissance).

18 h. 30, hôtel de ville de Foulo-

(Association française contre la peine de mort).

16 h. 30, auditorium de la Banque nationale de Paria, l. rue Laffitte, MM. C. Paivadeau A. Mongon : « Aspecta économiques des choix énergétiques dans les entrepriets (Bociété française d'énergie nn-cléaire) (entrès libre).

20 h. 15, 11 his, rue Kapplar : « Le yoga spiritudi » (Logs unie des théosophes) (antrès libre).

On les met et on les oublie... Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution parfaire aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter, et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52



Comme toujours au Club, vous réglez avant le départ, en france comme toujous au Cuto, vos regrez avant le depont, en marce improces, un prix forfaitaire qui comprend obsolument tout : le séjour, les périts déjeuners pantagruéllques, les déjeuners à l'hôtel ou qui châlet d'altitude, les dîners, les remontées mécaniques, l'école de ski pour skieurs toutes catégories, le yoga, le bridge, le night-club, les speciacles. Faites vos comptes. Que ce soit en france, en Italie, en Autriche ou en Suisse, le Club c'est moins cher et c'est mieux. Alors ? Wengen, Pontresina, Leysin, Zinal, St Montz... En Suisse

avec le Club <u>vous ne perdez pas au change.</u>
90. Champs-Elysées, 17 av. d'Italie et place de la Bourse 75083
Paris, Cedex 02. Tél. 266.52.52. En province: Havas-Voyages, 1000
Bruxelles rue Ravenstein, 58 Genève 28, quai Général-Guisan.

Club Méditerranée. 266.52.52.

Appel des maisons de la culture.

L.U.M.C., Union des associa-tions des maisons de la culture, a tenu, le 22 novembre, une conférence de presse à laquelle participatent les élus des villes où elles sont implantées. Ont été exposées les menaces qui pesent sur leur statut, le decre instituant la double tutelle du ministre de la culture et du secretariat d'Etat à la jeunesse et aux sports n'ayant pas été ubrogé. D'autre part, les repré-sentants des associations et des municipalités se sont élevés contre les transferts de charge opérès chaque année davan-tage par l'Etat. « L'étrangle-ment financier entraine une diminution et une transforma-tion par des animatiuns fon-question de remplacer la création par des aniitmaons fun-dées sur le bénévolat. a L'ab-sence de concertation a été

dénoncée.

La C.F.D.T., les SNETAS et SNECTAS (syndicais C.G.T.) des employés et cadres techniques et administratifs du spectacle) ont tenu à manifester, au-delà des revendications de leurs adhèrents, leur sotidarité envers celles des reseautions.

associations.

La maison de la culture du Hubre organise le 25 novembre une journée d'action pour protester contre l'absence des subventions de fonctionnement lui page des la court aut l'une per l'action de la culture du Hubre organisment de l'action pour production de l'action de l'a veaux locaux qui viennent d'être construits.

Une lettre

de Jérôme Savary. A la suite de la conférence

de presse au cours de laquelle André-Louis Perinetti exposati les menaces qui pèsent une fois de plus sur le programme de création à Chaillot (le Monde du 18 novembre), Jérome Savary nous ecrit : a Après buit mises en scène en Allemagne, le me réjouis-sais de revenir en France, car on n'y connait que mon travall avec le Megic Circus. Perinetti, evec qui nous evons collabore dejà, m'e propose de monter le Bourgeois gentilhomme à Challiot. Nous engageons plus de trente comediens danseurs, musiciens. Nous travaillons trois mois sur les décors, les costumes, la prépa-ration de la mise en scène. Quinze jours avant la première répétition, l'invraisem-blable nouvelle tombe : le spectacle ne peut pas se faire, l'Etat ne l'autorise pas. Non pour des raisons financières, et les seules recettes couvriralent pretiquement les frais de production, mais parce que l'Etat ne veut pas qu'on crée à

D'Allemagne, où je termine le Tour du monde en quatrevingts jours, la situetlon me semble quasiment surréaliste Je ne cherche pas à désigner le ou les coupables de ce coup bas. Jen conneis les victime Quant à mol, après des vacances forcées, je partiral pour Berlin-Est monter un opéra-Un contrat signé li y e deux ans par un theâtre d'Etat qui tient ses engagements.

Jeune théâtre

en détresse.

Une vingtaine d'associations et d'organismes, st lu municipalité de Saint-Etienne, oni signe une lettre de soutien uu Théutre de l'Echelle, compagnte professionnelle permanente qui travaille dans le dépurisment de Loirs, et est menucée de disparition par manque de moyens. Les signataires demandent que le budget national des offaires culturelles alteigne un niveau donnant les moyens de créer. Demandent que l'Elut reconnaisse l'exisce et la nécessité du Théatre de l'Echette et a se déclarent prêtes à soutenir le compagnie dans les actions qu'elle pourra entreprendre afin d'assurer sa survie et son développement »

■ Le Théatre de la Groude ores nise du 27 uevembre au 2 décemb uu staze d'expressions théatrales, qui a'adresse aux personnes intères

militante ou d'animation. Renseignements et inscription : Théâtre de la Groude, 16, avenue Henri-Barbusse, 94200 lvry-sur-Seine. Tél. : 785-25-76 ou 678-13-19. Théâtre

à la Michodière

Scarnucci et Tarabusi, auteurs de revues et de veudevilles, pos-sedent la quelité des comédies à l'Italienne. Le point centrel de leurs élucubrations les plus folles e'accroche à la réalité, à des conflits précis, de sorte que les personnages-pantins gardent une vérité attachante maigre leurs comportements abracadabrants. Ici, il s'agit d'une histoire de nom — le nom du pere — et du sort des batards. Rosy Varte, infirmière, prolonge sa virginité en d'interminables fiançailles evec un croque-mort, Gérard Hernan-dez. Son neveu Robert Hirsch, veul et artificier clandestin, ne peut pas marier se fille et décide

veif et artificier clandestin, ne peut pas marier se fille et décide de d'acheter un père convenable quand eurgit un viell aristocrate (Michel Robin, égal é lui-mème), qui le prend dans ses bras en l'appelant « mon fils », lui promet de le reconnaître, mais s'avère un doux dingue en mal de peternité. Le braquage d'une banque par un feux spéleologue vient compliquer l'imbrogliu.

Ce pourrait être du bon Monlcelli si le mise en scène de Gérard Vergez n'était aussi plate et lourde : c'est vraiment l'Italie des chaines de pizzas. Pour faire nepolitain, les acteurs gesticulent et hurlent que c'en est terrible, et que Robert Hirsch en paraît sobre. Son élégance desinvoite contraste agréablement evec la truculence laborieuse des autres,

«L'Illusion comique» à Chelles

Pridamant, père inquiet devant une grotte mervellieuse, assiste au récit des aventures réclies et irréelles survenues à sou fils. Grâce à la magle, il voit celui-ci (entré au service du capitan Matamore) tomber amou-reux. Elle s'appelle Isabelle (Ho-mance). Clindor sera bieutôt condamué à mort par uu jaleux (Tragédie). La jin beureuse se dérobe, le drame reboudit, le mira-culé sera poiguardé par les gena d'un prince vengeur.

Cette dernière péripétie n'était que du théâtre. « L'Unsieu comique », envoice des tableaux d'une destiuée, est une blen eurieuse pièce, gizogue, comme eertaines fabrications de Sbakespeare, Au milleu de trueu-lences uu peu bouiteuues et de fragments a cornélient a. se compose uu personnage de menteur délicat à saisir. SI certaines allusions à la réalité d'alors ne tont plus mouche, beaucoup de réparties sont, à l'in-verse, d'une vivace actualité,

Le Théâtre en liberté (compagnie Meyrand-Tephany) entame sa sai-sou avec co peu classique classique. Ariette Tephany l'a mis en scèue et juue le magicieu Alcaudre, un mousieur Loyal qui se serait ici déguisé eu speakerine d'un soir de Noël à la télévision. La grotte, grandeur nature, est d'Elizabeth Sou et institute d'un soir de Noël à la court de la court pirée de Gustave Morean. En sor-tent, par un subterfuge de lumlères, des comédiens qui parient parfois trop tort mais remplissent finaleautre Corneille.

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Centre culturel de Chelles, 14 heures ou 20 h. 30. Rens. 421-29-36.

et éclate par à-coups dans la loufoquerie pure : la grande classe. Comme il mène la se-conde partie, on y prend blen du

Des qu'il trouvera son assu rance, que les comédiens apporte-ront quelques nuances de voix, que les enchaînements ue traineront plus — ce genre de spectacle est fragile et ne se met an point qu'en public, — Les papas nais-sent dans les armoires arriveront peut-être à conneître le même succès que Caviar et Lentilles des mêmes auteurs, du même metteur

COLETTE GODARD.

★ Théâtre de la Michodière, 20 h. 30.

« Léon-Camille Pondassets >>

Depuis des années, Françoise Pillet pratique le public des maternelles. Seule, avec des coussins, des silhouettes de plastique, ses dulgts, elle passe plusieurs fois par jour dans les classes, initiant les très petits à la fabrication des histoires, à la possibilité de jouer evec elles comme evec des cubes, à les raconter à l'envers, à ne pas croire eux idées fixes ni aux gens carrés.

Cette fois, Françoise Pillet a vouiu ramasser son expérience pour un spectacle destiné à une vraie scène, celle du théâtre de Sartrouville, et les mots ont pris la fonction des objets. Un couple qui se retrouve dans son H.L.M. lilutre les heurs et malheurs de lilustre les heurs et malheurs de la rhétorique quotidienne : les expressions figurées sont prises à la lettre et le lettre eu figuré, le drôle est triste et vice-versa. Un heros de hasard Léon-Camille ou neros de nasard, Léon-Camille Pondassets, encombré d'un nom qu'il juge laid, met ce nom en spectacle pour prouver à celle qu'il aime une identité plus belle. A coupe d'anagrammes et de A coupe d'anagrammes et de rèbus, la scène développe le champ des possibles.

champ des possibles.

On tourne sur un rouleau, à l'endroit, à l'envers, une suite de superbes images suivie de trois « lectures », deux parlèes, une en musique. Léqn-Camille cherche des mots pour sa lettre d'amour : il s'en procure à une vente aux enchères (où le mot amour est hors de prix). Un gâteau de lettres l'encourage, mais une étrange pêche eux mots devant rideau rouge, en evant-scène, lui découyre l'horreur des malentendus, Léon-Camille revient annoncer que le seul énoncé de son nom a charmé sa belle, et le jeu s'annule,

Le spectacle de Françoise Pillet Le spectacle de Françoise Pillet n'est pas un spectacle facile : eutant qu'il stimule par la richesse des chemins ouverts, il agace comme une provocation mallarméenne ceux qui cherchent des fins et des histoires closes. On y respire en tout cas une fantaiste intelligente qui n'a rien à voir avec l'odeur de l'encre et de la craie.

BERNARD RAFFALLI.

★ Compagnie la Pomme verte en tournée. Renseignements : Théâtre de Sartrouville (78500), tél. 914-33-51

THEATRE DE

LA PORTE STMARTIN

Un événement

exceptionnel

MARCEL

MARCEAU

François CHALAIS - France Soir

Pierre MARCABRU-LE FIGARO

Cinéma

«Les Papas naissent dans les armoires» « UNE HISTOIRE SIMPLE », de Claude Sautet

Une histoire elmple ? Oui, bien sûr, Entre l'e*n*ient qu'elle a refusé et l'enfani qu'elle gerdera pour sol, quelques moments de la vie d'une iemme. Ouelques grosses gouttes de vie comme dee gouttes d'orage. Et, dane chacune de ces gouttes, des molécules de peines et de joies, des particules d'espoir.

Cette femme, qui est-elle ? Socialement, on pourrait le définir comme sppertenant à le bourgeoleie moyenne. Ni privîtêgiês ni upprim Gegnani convenablemeni se vie dens un bureau d'études. Quarante ans, divorcée, un fils, un ement, des amis, hummes et femmes. Mieux que belle :

Vullà pour les apparences. Mais derriéra ce masque, catte fiche d'Identité ? Rien que de Irès banal encore : des élane, des velléltés, des contredictione, une vague impression de malaise, un besoin de changetraordineire. Ce gul l'intéresse, c'est le pain quutidien, la trame un peu grise sur lequelle nous brodons noe tantasmes, les » choses de le vie »,

Précisons. Que veut Marie, que cherche-t-ella auurdement, tenacement, à coup de décisiune repides et brutales ? L'Indépendance ? Elle la possède déjà. Le » bunheur « ? Elle n'en est plus eux rêves de midinette. Ouol, elors ? Peut-être sa propre estime, sa fierté, son intégrité de temme, le sentiment d'avoir, une fole pour toutes, prie son destin en mein, Cer elle est courageuse, Merie, Coursgeuse comme un soldei qui défend con territoire. Entêtée. Intransigeante el viulente é ses heures. Et lucide. . Décidément, ditelle à la lin du film, je n'erriversi jamais à evoir un enient et un homme en même lemps, -

Oui, elle est elmple. l'histuire de Marie, que raconient Cleude Seutet et son scenariste-complice Jean-Loup Debedie. Simple comme bonique. simple comme au revolr. Una trajectoire sentimentale sans surprises ni granda détours, En vase clos, si l'on peut dire, tout ee passant enire copeine et camarades de trevell, eu cœur d'une de ces familles d'élection que les euteurs excellent à décrire, parmi cee « autres » qui entouralent ledls Françoie. Vincent et Paul, gul enlourent autourd'hut Marie,

Serge et Georges. Marie étali manée à Georges, lie

Danse

LE JAPON TRADITIONNEL

Sur un plateau de hois rehaus-sant la scène, un danseur au kimono raide et orné détaille le rituel d'une choregraphie délicate et précise. Espace symbolique, or-donnance rigoureuse de l'orches-

tre, un art d'un autre temps, d'une autre civilisation revit.

La troupe de danse Buyq qui se produit e c tu el l'emen t au Theâtre des Champs-Elysées est la seule organisation jeponaise spécialisée dans cette forme d'expression classique. Elle présente des pièces de répertoire aussi célèbres à Tokyo que l'est pour nous Giselle. L'une des plus enciennes, Yashima (1770), met en évidence le caractère masculin de le dense Buyo dont la tradition e'est perpétuée grâce à l'enseignement rigoureux de meîtree réputés. Yuki Yoshimura très mobile sur ses hanches, expert en l'ert de manier l'éventail en fait une demanier reventait en fait une de-monstration dont on apprécie la perfection même si l'ignorance où nous sommes des codes la fait paraître un peu longue. Une autre pièce très populaire eu Je pon met en scène avec

finesse les relations mystérieuses entre une marionnette — sorte de « Petrouchka » — et son mani-pulateur. Le grand spectacle de la soirée, Renjishi, est une féérie co-lorée tirée du répertoire Kabuki dont elle « reny les symptems lorée tirée du répertoire Kabuki dont elle a repris les somptueux costumes. La lecture peut s'en feire sur deux niveaux. Vivante et rythmée, elle s'achève sur les ébats ravissants d'un ilon et de son ilonceau dans un champ de pivolnes. Avec Kiku, une œuvre récente, la danse féminien reprend l'avantage. Mme Tokuho Azuma, qui l'a créee à Tokyo, y évoque le déroulement de l'existence d'une femme evec une réserve et une pudeur qui ne sont serve et une pudeur qui ne sont pas sans évoquer la nostalgique Mme Chrysanthème.

MARCELLE MICHEL. ★ Théâtre des Champs-Elysées 20 b. 30.

M Le concert de Donglas Ewart et Steve Chison, prévu au Stadiam or jendi 23 novembre, est annulé.

• RECTIFICATIF. - L'asso ciation Musique et Musiciens nous prie de préciser qu'elle s'est contentée de prêter son adresse au Groupe des femmes musiciennes et qu'elle n'est en aucun cas à l'origine des manifestations qui contraction de concert qui ont perturbé le concert d'inauguration de l'Ensemble qr-chrestral de Paris (le Monde du son amant. Serge qui est drôle, agité, charmeur, possessif, Serge qu'elle eime bien, mais qu'elle quitte le jour où elle supprime l'enfant cu'elle attendali de lui. Serge el légar, brusquement devenu trop lourd. El Georges, de nouveau. Comme une résurgence de l'amour, comme une seconde muisson. Georges qui, dans les bras de Marie, trompe une jeune et lolie maîtresse. Des minutes de vral bonheur, d'apaisement, l'impression d'arriver au port

Mals Georges le prudent, le mou, décoit Marie l'Intrépide. Il y a cet emi qu'il eurait pu aider et qu'il abendonne. Et pule cette fille à laquelle, quoi qu'il dise, il demeure ettaché. Pour Marie, est-ce le soli-« bande » que la mort e frappée se disperse. Est-ce déjà l'autor Oui, mals eu printemps un enfant ve neitre. L'enfant que, sans le savoir, Genrges, an partant, a laissé é Marie. Et qu'elle aura, cette fois, pour elle

C'est cele, l'histoire de Marie, ces ellers et retours, ces tâtonnements et de courage, ces cris d'indignation et ces ellences riches de cartitudes. Et puls eussi ces grands éclats de rire, quand on se réunit entre amis, le dimanche, à la campagne, pour uublier Paris ; les gosses, le vaisselle, les confidences, les manœu-vres de Serge, inconsolable et déjé cadre en chomage, plus assez » per-tormant », que Marie voudrait sauver, mais qui vs se suicider en révélant ses pauvres secrets.

Inextricablement mélées, chuchotées, suggérées. Autour du drame de chacun, la palpitation du monde extérieur. Justesse des mots, précision, pudeur des images. Une mise an scène légère, fluide, qui traque et cerne la vérité. Pas une complaisance, pes une fausse note. Et des comédiens admirablement dirigés. Le beau visage lisse et nu de Romy Schneider, son rayonnement, ce qu'un devine en elle de meurtrissures : les éclets de Ctaude Brasseur ; l'émotion contenue de Bruno Crémer; le talent de Sophie Deumier, d'Arlette Bonnard, d'Eva Darian, de Roger Pigeut, de tous

leurs camarades... Film sur une femme, film sur les femmes, eussi luir: de la confiture romanesque que du vitrioi militant, Line histoire simple rappelle pariols, manlens. Il est clair que Sautet eime eime, pour leur douceur et leur violence, leur générosité et leur folle, pour ce qu'il y a en alles de rare et de sacré. Mais Sautet et Dabadle ne eont pas nés dens les brumes du nord et les rigueurs d'une religion eustère. Ile n'unt pas bu le lait algre de Strindberg, mais celui de Racine, de Musset, d'Apollinaire. Cels ne s'oublie pas. Il y e quelque chose de racinian dens cette confeselon d'une jeune femme du siècle. Le plus beau film de Sautet. Un grand film francals.

JEAN DE BARONCELLI.

* Sortie le 24 novembre (voir les films nouveaux).

INSTITUT

A la séance publique de l'Académie des beaux-arts

Hommage à Liszt

L'ombre de Franz Liszt n'a cessé de planer, le 15 novembre, sur la séance publique annuelle de l'Académie des beaux-arts. L'Orchestre de l'Opéra. dirigé par M. Jean-Claude Hartemann a exécuté Mabeppa, Méphisto-Valse et les Préludes, et M. Emmanuel Bondeville, secrétaire perpétuel, a commenté sa correspondance. C'est donc le Franz Liszt épistolaire — l'Académie l'avait accueill en 1881 — qui a été évoqué, lui dent les lettres révèlent « l'inépuisable génierosité, l'autheutique génie ».

Avant l'hommage rendu à dance. C'est donc le Franz Liszt épistolaire — l'Académie l'avait accueilli en 1881 — qui a été évoqué, lui dont les lettres révèlent a l'inépuisable générosité, l'authentique génie ».

Avant l'hommage rendu à Franz Liszt, M. Albert Decaris, président de l'Académie des beaux-aris, a salué la mémoire de Charles Kunstler, d'Albert Laprade et du comte Doria, tous

Laprade et du comte Doria, tous trois disparus cette année, et M. Tony Anbin, vice-président, a proclame les récompenses attribuées, comme chaque année, par la compagnie. Notre collaborateur André Fermigier a no-tamment obtenn à cette occasion le prix Bernier pour son ouvrage consacré à Millet, tandis que le prix Houllevigue était décerné à l'Architecture rurale de la Corse, de Henri Raulin et Georges Ravisgiordani.

ges Ravisgiordani. D'autres prix ont été attribués à Henri Dutilleux, Wiadimir Jankelevitch, Hilda Jolivea et à MM. Bozza, Chassegros et Ohana. Parmi les prix décernés aux artistes, ont encore été cités

● L'Académie des inscriptions et belles-lettres a élu le successeur de Jerzy Kurylowicz, associé étranger décéde. Elle a désigné M. Arnoldo Momigliano.

M. Arnoldo Momigliano.

[Originaire du Piémont, M. Momigliano, âgé de soltante-sept aus, fut, très jeune, professeur d'histoire graeque, puis d'histoire romaine à Rome. Le régime mussolinieu l'ehligea à B'arlier et c'est à l'University College de Londres qu'il fit toute es carrière dans l'enseignement de l'histoire ancienne.

Parlant et écrivant indifféremment l'itailen, l'anglais, le français et l'allemand. Il fit notamment des cours et des conférences aux Etats-Unis. Il est l'auteur de la Conflit entre le pagentsme et le christianieme en 12° stècle, Histoire de la tradition des livres des Macchabées, Abrépé de l'histoire des civilisations antiques, etc.]

«Tu causes, tu causes...»

seges, bian respectueux, ces deux cents normaliens (ou eutres ?) qui ont écouté, mercredi soh, sans mot férir plus d'une houre durant le discours invertébré et ronfleni que leur a tenu Jean-Edern Hallier dans leur bonne école sur » Le romantisme, le Bretegne et l'Europe ». lis ont ri. ils unt appleudi. Ils ont posé quelques banderilles. lle ont quand même avoué leur désarrol : le liaison entre ces trois notions n'ellent pas de sol, ils ont poliment demandé é oreteur de préciser ses articu-

Ou'ont-ils pu retenir du fatras qui leur a été servi ? Que le ro-mantisma est, hélas i é 1s mode. Mele qu'il feut distinguer le vrai euquel Jean-Edern conduit par les chemins de le » cellitude du = romantisme de gerçon colfleur » que propose Gonzague Saint-Bris. Qu'il convient d'être aujourd'hul - et de droile et de gauche ». Que le combat libéreteur ne passe plus par la lutte des classes, mais par le culture Oue les élections au Parlement européen doivent refléter les régions et non les partis. Que

Jean-Edem, qui ne parie ni

n'écrit le breton, se sant on étranger dens la nation irançaise. Qu'il se veut un créeteur, un inspireteur, un démantibuleur d'un leu qui n's plus de

Meis on s'interrogealt surtout é le sortie sur le sens de ce qu'il avait dit. A quoi bon le sens. quend le verbiage suffil, qui convoque é l'envi Nietzsche. Merx, Klerkegeard, Maurrse, Drieu La Rochelle et lutti quen I... et petati et patele._

ll est vrai que lui, Jean-Edern, n'e pas déjeuné à l'Elysée. Il fait mieux, il invite le président chez lui. Selon ses termes: Une insolence, une provocation respectueuse. . Et il cruit que le président viendre : « Le 6 janvier. Puur le téle des Rule. C'est tout dire, »

Je ne crois pas que les audiieurs aient été convaincus. Commeni convaincre quond on ne profère rien. « Tu causes, tu causes... » Mon regrei, c'esi que personne n'alt osé earvir à l'oraiew le elogan de Zazia. Qui seul conveneil, en l'uccurrence.

JACQUELINE PIATIER

deur d'expression qui bouleverse ou fait rire. Marcel Marceau nous revient grandi." Guy SILVA-L'Humanité LOCATION THÉATRE, AGENCES ET PAR TÉLÉPHONE 607 37 53 LOCATION OUVERTE POUR LES REVEILLONS

Salué par une critique unanime

Ne menquez surtout pas cet incomparable rendez-vous*

"Si vous ne l'avez pas vu, allez le voir, si vous l'evez déjà vu,

'On demeure confondu par une telle maitrisa, une profon-

Tout cela du commencament à la fin est admirable.

RACINE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

allez le revoir."

10 m

ARTS ET SPECTACLES

Photo

Heinrich Kühn à la Remise du Parc

La Remise du Part expose, pour la première fois en France, une série d'épreuves originales du photographe allemand Heinrich Kühn (1856-1944). A cette époque, la photographie, comme par désir d'anoblissement, voulait imiter la peinture : un an après Robert Demachy, Kühn expérimentait la gomme bichromatée, procédé qui mélange, au couteau, des pigments à la gomme arabique, et donne des images sépla, rocâtres ou verdâtres, feuirées, griffonnées, d'une grande douceur.

d'une grande douceur.

Kühn est un photographe bourgeois qui ne sort pas de son milien, d'un certain art de vivre, d'une façon plaisante de passer le temps et de regarder les choses : donc des promenades à la campagne où les enfants en costume blane font des rondes, cuellent des boutons d'or et retiennent les rohans de leurs et retienment les rubans de leurs chapeaux dans le vent. Des ser-vantes qui mettent le linge à sécher à même la terre, en l'étalant au soleil. Des femmes en robes du soir devant leurs miroirs. Les natures mortes sont simples et cossues, une carafe, un verre d'exu, un poivron dans une assiette d'étain. Les ma-

dans une assiette d'étain. Les matières sont ressurantes, solider, pratiques; même les uus, féminins ou
masculins, très pleins, blancs et
ronds, out cette assise.
Ce sont ses enfants, Walter,
Edeltrade, Hanns et Lotts qu'Heinrich Kühn s le misux photographies,
s'immiscant dans leur intimité et
leurs affections, dans leurs jeux
et leurs études, clichés d'un cocon
où le froid ne passe pas.

HERVE GUIRERT. * Remise du Parc, 3, impasse des ourdonnais, Paris 1st. Jusqu'au

| : | | Unique récital |
|---|-------------|--------------------|
| | ALLE | |
| | YEAU | DIDIER |
| | ardi | Broams |
| ; | novembre | PICARD. |
| | · 21 houres | TOAND |
| : | De Saint- | pizaicte |
| i | Ours.) | Bach, Sphintane, . |
| ı | | Albentr, Cheplu |

Exporitions

Images de marque

qui dure malheureusement trop pen de temperature, de comme la visife du test à Paris, l'Expotrans, n'est pas faine, comme on poustrait le croire, d'objets de porcelaine.

Les biscuits en question sont des biscaim qui se mangent, de ceux que les
tenfant amagent, de ceux que les
cantan amagent par les coins syant
de conger les deans et de faire un sort
de house renommée, la transforms
boltes multicolores ornées de médes piccules de 1900, les cuploits
des piccules de l'evistice. Autuant de
servir le prestige des biscuin LU.

control le visit du test à Paris, l'Expodes piccules de 1900, les cuploits
des piccules de l'evistice. Autuant de
servir le prestige des biscuin LU.

control le visit du test à Paris, l'Expodes piccules de 1900, les cuploits
des piccules de l'evisitice. Autuant de
servir le prestige des biscuin LU.

control le visit du test à Paris, l'Expodes piccules de 1900, les cuploits
des piccules de l'evisitice. Autuant de
servir le prestige des biscuin LU.

control l'expotrait de l'evisitice. Autuant de
servir le prestige des biscuin LU.

control l'expotrait de l'expotrait le croire, d'objets de partiel de 1900, les cuploits
des piccules de l'expotrait le croire, d'objets de proculeine.

Louis Lefèvre-Utile, qui, reprenant
de nome de partier, cu même de mantrait le croire, d'objets de proculeine.

Louis Lefèvre-Utile, qui, reprenant
de nome forme de partier, de rincesure, d'entre
control les prestige des biscuin LU.

con forme le 1900, les cuploits
de licus sur muser leurs faces : boiles rondes,
carriées, cubiques, simples ou forme for forme de partier, cu même de mantrait le croire, d'objets de l'expotrait le croire, d'objets de l'expotrait le croire, d'objet de l'expotrait le croire, d'objets de l'expotrait le cro de ronger les deuts et de faire un sort en reste : les « Peris-Beurre » et sources créations de la maison Lefèvre-Utile, de Nantes, jusqu'à la guerre de 1914-1918.

de l'art-et de la manière de les envelopper et d'inviser à « s'en fourrer,
fourrer, jusque-tà ». Ce que Jeanne
Granier, la chancuse d'opéreur voulait
faire, si on en croit sa dédiesse, pour
l'image la concernant, dans l'alham des
Commendoraises chlèbrar qu'effinit la
biscourerie à sa boane clientèle.
Français Coppèe, Georges Reydeau,
Anande France, Yveure Guilbert, Coquelio, Répane, la Belle Orèro, Victorien
Sardon, Charcos et hien d'autres ont
joué le jen, y allant de leur petit siogan, plus on moins bien veun, à la
gloire de LUI, ils écsient apposés an bas
des curies comprenant me phorn
d'identifé de l'auteur et une arine
évoquant, et comment! ses activisés.

Fliet » et les identiques (heur et me la guireure vanille, c'était
fincha et cette jeune titu blende coilfie de coquelicus et de blés dans on
métange de boncies; de tiges de fiens
et d'autheuriere de les biscuits
évoquant, et comment! ses activisés. évoquent, et comment! ses scrivisés. de donires en relief. Une merveille, comme mur ce qui figure Le maison III visair ham.

à l'exposition, qui croustille dans l'oxi.

Cest mute l'atmosphère Belle Epoque et l'on trouve aussi des affiches et des qui passe à mavers viguertes de collection, affiches, calendriers, et boires ou sont représentés des intétions, affiches, calendriers, et boires rieurs passibles, genre veillée des chan-

Les mondanirés, les conversations

de génie en marière de publiciré. Il fir appel à tous les moyens possibles de promotion commerciale pour dévo-lopper sa firme et renfuroir son image Mais si en nous montre, en vrai ou en images, les gâtesux dont les formes et les galles our leur imponsance dans le métanisme du distr gournand de marque. Il a su exploiter la vogue en ham-de-forme à l'avaint de sa Penger et à qui pourrair être édélée ceme exposition, l'avait tals bien compris, ce profiser en participant du souci réel, et l'ant-et de la manière de les enver de l'articre chose qu'il s'agit : de l'ant-et de la manière de les enver de sa s'en fourrer, demands à des déconseurs, à des affichisses et à des illustraseurs connus

Flire . et les hiscoin . Champe L'eusemble, firmat carre de tarot on gue », c'ésait encore Muchs, ses scènes image pieuse, comme on voudra; était galances et son style sit nouveau, comble galances et son style air nouveau, comble du modernisme parisien et du chic. Le maison III visair hant.

tion, attiches, calendriers, et boires rients paisibles, genre veillée des chan-de métal superhement décorées, qu'ou mières, signés d'illimmes inconnus, on pouvair de utiliser, bien sûr. encore une soène de moisson (pour les « Peilles d'or ») dans un syle « Angélus de Miller », comme on faisuit à la pelle pour les décors de boolangeries.

> M L'Association des artistes de France lance un concours national pour découvrir des peintres et sculpteurs français de talent et faciliter leur promotion amprès de la pressé et du grand public, Brand-gnements et inscriptions au siège de Phâtecistion; 14, rus de l'Rôtel-Colbert, 73005 Paris, tél. 325-05-35.

boltes qui se gardaion aussi parce qu'elles pouvaient conserver, grâce à leur partaine étanchéiné assurée par un double convercle, le sucre, le chocolar,

Ex c'est ainsi que le sigle LU, cerre victoire ailée fanfarmanant sur fond de dans le décor, a pu longremps avoir sa place dans les buffers Henri II de nos grand-mères. Les boîtes ont malgré tout fini par rouiller on par partir à la ferraille.

La société C.L.B. (Cersliment-Lefèvre-Uelle-Brun) qui organise l'expo-sition, a bouclé la boucle : profinant de la mode rêmo, elle a repris quel ques-ma de ces embellages pour des boîtes qu'on trouve sujound'hui dans les super-marchés. Mais ce n'est plus ce que c'était, sur le plan de la finition.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Espace Cardin, avenue Gabriel, jusqu'au 28 novembre. L'Art et les biscuits, le publicité de la firme Lefèvre-Urile de 1887 à 1916, un album des Editions du Chêne, collection « Parola à l'image », publié il y a quelques mois, tient lieu de catalogue.



MAX VIALLE

FREDERIQUE MEININGER DANIEL DELPRAT ANNE PETIT LAGRANGE

MARIGNAN PATHE - BERLITZ - WEPLER - MONTPARNASSE PATHÉ CAMBRONNE - MADELEINE - U.G.C. DANTON - LE DIDEROT GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - FRANÇAIS Englien PATHÉ Belle-Epine - PATHÉ Champigny - ALPHA Argenteuil AVIATIC Le Bouzget - FLANADES Sorcelles et jusqu. hundi 23-11 GAUMONT Evry - PARLY 2 - YÉLIZY - ARIEL Roeil



GEORGE-V - BERLITZ - OMNIA Gds Bonleverds - U.G.C. ODEON MONTPARNASSE 83. - U.G.C. GARE DE LYON - GAUMONT SUD et jesqu'ou jesqu' 23-11 FAUVETTE - CLICHY PATHÉ et dans les meilleures salles de la périphérie



CONNAISSANCE DU MONDE

DES SOURCES A L'ÉGYPTE - LE ROMAN D'UN FLEUVE

Récit et Bernard PIERRE Le sources du Nil film de Bernard PIERRE Le lac Victoria Les mootagnes de la Lune - Les deux Nils au Soudan - La Haute Le Caire - Le delta, ses richesses et ses fellahs - Le Nil inn

L'EXTRAORDINAIRE RÉSURRECTION DES time et présenté par Jean Jean RASPAIL

ACTION, ÉCOLES - ACTION LAFAYETTE



DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

SAMEDI 25 NOVEMBRE (Exposition de 11 h. à 14 h.) S. S. — Suite et fin discothèque chanson première moitié du alè-d'un poste paristen. Imp. coll. cis. compilés et présentés par de disques de jazz, théâtre, poli-tique, littéraires, vedettes de la Cyr.

LUNDI 27 NOYEMBRE (Exposition samedi 25)

S. S. - Gravures, bronzes, mobilier rustique, M° Oger.

S. S. - Beaux membles, M° Chambelland.

S. S. - Maroquinerie, tableaux, bibalots, meubles, M° Boisgirard, de Hockkeren.

S. Maroquinerie, tableaux, bibalots, meubles, M° Boisgirard, de Morelle.

S. 17. - Tableaux mod., éventails, bijoux, fourr, cost, théâtra pour enfants. M° Peacheteau, Pezcheteaus, B. 9. - Tableaux mod., éventails, bijoux, fourr, cost, théâtra pour enfants. M° Peacheteau, Pezcheteaux, bibalots, meubles, M° Boisgirard, de Morelle. LUNDI 27 et MARDI 28 NOVEMBRE (Exposition namedi 25)

S. 1. - Lo 27: hivres librat, mod., relia, M** Conturier, Nicolay, imp. reliures mosaiq., livres illust. Mme Vidal-Mégret. romant, édit, originales. - Lo 28: S. 2. - Objets d'art d'Extr.-Or. livres anciens: précieux ouvrages M** détr, Picard, Tajan, M. G. de botanique et histoire natu-

LUNDI 27 à 14 h. et MARDI 28 à 11 h. et à 14 h. (Exposition samedi 25)

MARDI 28 NOVEMBRE (Exposition lundi 27)

S. 11. - Extampes, tableaux rood., coll. Ph. Fontaine. M. Boisgi-rard, de Hecckeren.

S. 14. - Extrêms-Orient, Hante Epoque, bljoux, orfévrerie, tapis d'Orient. M. Delovme.

MERCREDI 29 NOVEMBRE (Expositive mardi 28)

S. 4. - Tableaux, bibelt., mobil. Noir et Montmartre. N° Chayette. M° Boiggirard, de Hecckeren. S. 13. - Gravures, tableaux moseraph., peintures, thème : Chat M° Deurbergus.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

5. 1. - Lithographies contempo- 5. 3. - Bij., amsub. M° le Blanc. raines. M° Binocks.

MERCREDI 29 NOVEMBRE à 16 h. 30 (Exposition de 11 à 16 h.) S. S. - Tapis d'Orient, M. Ader, Picard, Tajan. M. Berthéol. MERCREDI 29 et JEUDI 30 NOVEMBRE (Exposition mordi 28) 5, 19-20, - Tableaux anciens, Extrême-Orient, bal ensemble mobil, XVIII* 1. Mes Champetier de Ribes, Ribeyra, Millon.

JEUDI 30 NOVEMBRE (Exposition mercredi 29)

5: Z. - Important ensemble de porcelaines et falances des XVIII^a comte de Toulouse. Manuscritz de et XIX^a siècles. Manuscritz de Philidor. Manuscritz de et XIX^a siècles. Manuscritz de Philidor. Manuscritz de et XIX^a siècles. Manuscritz de et XIX^a siècles de et XIX^a siècles

VENDREDI 1" DÉCEMBRE l'Exposition jeudi 30) S. L. – Tablesux mod., ivoires bles et objets d'art du XVIII*. Ming. Extr.-Orient. Mes Godeau, Me Delorme. MM. Ananoff, Lasolanet, Andap.
S. S. – Importants et beaux rijoux Mes Laurin, Guilloux, Buirretand, Taillenz. MM. Boutemy. Dechaux.
S. S. – Tablesux ancisna, meu
1. S. S. – Tablesux ancisna, meu
1. S. S. – Tablesux ancisna, meu-

PALAIS D'ORSAY GARE D'ORSAY', 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

MARDI 28 NOVEMBRE à 11 h. et à 14 h. 30 (Exposition lundi 27 ds. 11 h. à 18 et de 21 h. à 23 h.) 14 h. 30 : OBJETS D'ART 21 h. : DESSINS ET TABLEAUX et de très bel ameublement. principalement du XVIII° s. Experts : MM. P. Antonini. G. Herdhebsut, J.-P. Dilléa. MM. Lebel, et Sanson.

JEUDI 30 NOVEMBRE à 14 h. 15 (Expositive mercred) 29 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.) TARLEAUX ANCIENS et du XIX*,
objets eclentifiques.
MEUBLES et OBJETS du XVIII*
TAPIS, TAPISSERIES.
Me" COUTURIER, NICOLAY.
MM. Touzet, Brame et Lorencezu
Lefebyre, Lefnal
et Praquin Bernard.

Etudes ennonçant les ventes de la semeine CHAMPETIEN DE RIBES, RIBEYER, MILLON, 14, rus broude (75063), 770-00-18.

CHAYETTE, 10, rus Rozzini (75009), 770-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYER, 24, sv. George-V (75009), 359-15-97.

COUT DELER, NICOLAY, 51, rus de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELAPORTE, 159, rus Montmartre (75002), 508-41-88.

DELORMER, 3, rus de Penthévre (75008), 265-97-63.

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 22, rus Drougt (75009), 770-15-53, 770-67-65, 322-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement MORELLE, 50, rus Saints-Anne (75002), 742-52-12.

OGER, 32, rus Drougt (75009), 523-38-66.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, 18, rus de la Grangs-Batellère (75009), 770-38-38.

A PARTIR DU VENDREDI 24 -

ROMY SCHNEIDER

CLAUDE BRASSEUR BRUNO CREMER

Un Bin de CLAUDE SAUTET

une histoire simple



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opérs. 19 h. 30 : Spectacle de ballets. Comédie-Française, 20 h. 30 : On ne saurait penser à tout ; le Jéu de l'amour et du hasard. Challiot, Grand Théatre, 20 h. 30 : le Cercle de crale caucasien. Petit Odéon, 16 h. 30 : Fugue en mineur; 21 h. 30 : la Star des oublis.
Petit_TEP, 20 h. 36 : Bons balsers du Lavandou. Centre Pompidou, 15 h., 16 h. 30 et 16 h. 15 : Diatope de Xánakis.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la VIIIe, 16 h. 30 : Qua-tuor Vegh ; 20 h. 30 : Maria-Maria, Carré Sylvia Monfort, 16 h. 30 : Cirque à l'ancienne (Jardin d'accli-matation).

Les autres salles

Aire ilhre, 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Daviy. Antoine, 20 h. 30 : le Punt)aponais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison.
Atelier, 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud; 21 h. : la Culette.
Athènée, salle C.-Bérard, 21 h. : Olaf et Albert.
Blothéâtre, 20 h. 30 : la Crique.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan,
Cartoucherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Sharkespeare. — Epée-de-Bols, 20 h. 30 : Yuro.

Yuro.
Centre d'art rive gauche, 12 h.:
la Femme au bout des doigts.
Ité internationale, la Resserre,
21 h.: la Brise l'âme. — Grand
Théâtre, 21 h.: Latin American Trip.
Ce médle des Champs-Elysées,
20 h. 30: Il fait beau jour et nuit.
Essalon, 18 h. 30: Œuvre; 22 h.:
Abraham et Samuel. — II, 20 h. 30: Abraham et Samuel. — II, 20 h. 30 : ls Chant général.

Fontaine, 21 h. : Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie.

Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : la Surface de réparatien; 33 h. : J. Villeret.

Galèrie SS, 20 h. 30 : B. Dimey; 22 h.: M.-T. Orain.

Gyunasse, 21 h.: Collecte.

22 h.; M.-T. Orain.
Gymnase, 21 h.; Coinche.
Hechette, 20 h. 30; la Cantatrice
chauve; la Leçon.
D Teatrine, 20 h. 30; Théâtre sicilisn; 22 h.; Louise la Pêtroleuse.
La Bruyère, 21 h.; les Folles du
samed! soir.

IAISON DE LA CULTURE

NANTERRE

AMARODIERS

ANTOINE et CLEOPATRE

PERICLES, PRINCE de TYR

de SHAKESPEARE

Roger PLANCHON

en alternance à 20h15

du 24 novembre au 22 décembre 1 le dimanche à 16h - Reliche landi

721.18.81 La LOCATION est aussi recue au C.R.O.U.S, et aux F.N.A.C.

¿automine

novembre à 20h30 **AME TSUCHI**

iusgu'au 27

exercices

japonais

1él. 222.80,56

mythologiques

par la Compagnie YOSHI OIDA

samedi 16 h et 20 h 30

dimanche 16 h - relache mardi CENTRE G. POMPIDOU

FNAC MONTPARNASSE

CENTRE G. POMPIDOU

Vendredi 24 Novembre à 20 h et 22 h Samedi 25 Novembre à 20 h et 22 h

Dimanche 26 Novembre à 15 h 👞

par le TND

Lucernaire, Théairs noir, 18 h. 30:
Molly Bloom; 20 h. 30: la Shaga;
22 h.; Cerman City. — Théaire
rouge, 18 h. 30: Une heure avec
R. M. Rilke; 20 h. 30: Fragments;
22 h. 15: Acteurs en détresse.
Madeleine, 20 h. 30: le Préféré.
Michel, 21 h. 15: Duos sur canapé.
Michodière, 21 h.: Les papas naissent dans les armeires.
Montparnasse, 21 h.: Les Pelnes de
cœur d'un chatte anglaise.
Geure, 21 h.: les Aiguilleurs.
Orsay, I. 20 h. 30: le Dépeupleur. —
II, 20 h. 30: Harold et Maude.
Palace Cruix-Nivert, 30 h.: Rocky

Palace Croix-Nivert, 30 h. : Rocky Horror Show. Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour

Palais des sports, 20 h. 30 ; Notre-Dame de Paris. La Péniche, 20 h. 30 ; Petites et grandes violences ; 22 h. ; Histoires belges. Plaine, 20 h. 30 ; la Vie privée de la race supérieure. race supérieure. Piaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : la Premier.
Porte - Saint - Martin, 30 h, 30 :
M. Marcean, mime.
Présent, 20 h, 30 : Eve des Amériques.
Saint Genrary, 20 h, 45 s attention Saint-Georges, 30 h. 45 : Attention fragile.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-80) EXPOSITIONS

Chapelle de la Serbonne, de 12 h. à 16 h.: She, calligraphie contemporaine japonaise.

Musée des arts deceratifs, de 12 h. à 19 h.: Ma. espacetemps au Japon (interventions, 13 h., 15 h. et 17 h.).

THEATRE Espace Cardin, 20 h. 20 : Paust. Bouffes-du-Nerd, 20 h. 30 : Mesure pour mesure.
Centre Pempidou, 20 h. 30 :
Anne Tsuchi. DANSE

Théâtre des Champs - Klysées, 20 h. 30 : Buyo, ballet classi-que traditionnel japonais. Paiace, 20 h. 20 : Douglas Dunn. MUSIQUE

Chapelle de la Snrheuue, 30 h. 20 : Œuvres de Ishii Maki, musique contemporaine.

A partir dn 23 novembre au TREATRE DES MATHURINS

« CHANGEMENT A VUE »

de Lolch Bellen.

du 24 au 28 novembre

ex-position

actions sonores pour

athlètes, chanteurs

direction et mise en scène

31, rue St-Merri 4

avant les concerts

et machines à rythme

mauricio kagel

quelques places disponibles aux caisses ircam à 20h

ESPACE DE PROJECTION

BONS BAISERS

DU LAVANDOU

de Christian GIUDICEUL

mise en scène : Jean-Luc MOREAU

Stéphanie I Otk Jean-Paul FARRE

Tèl. 636.79.09

7 NOV.

20 h 30

kagel



Jeudi 23 novembre

Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Festival international du mime.
Théâtre d'Edgar, 30 h. 45 : Il était la Belgique... une fois.
Théâtre-tn-Rond, 20 h. 45 : Si tout le monde en faisalt autant.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises. Chaises. Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : l'Ethange ; 22 h. 30 ; la Chasse

an anark.
Théatre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling
Brown Sugar Harlem années 30.
Théatre Saint-Médard, 21 h. : les
Comédiens mimes de Paris.
Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à

Caveau de le République, 21 h. : Et vollà l'travall. Deux-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 21 h.: le Grand Ecart;
22 h.: la Femme rompue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 20: Tu viens,
on e'eu vs.: 21 h. 15: ls. Tour
Vandenesle; 22 h. 30: A force
d'attendre l'autobus. — II, 20 h. 15:
Du dac au dac; 21 h. 30: ls Nouvalle Star; 22 h. 30: A. Vardy.
Café d'Edgar, I, 20 h. 30: Popeck;
33 h.: Gervaise. — II, 22 h. 15:
Deux Sulssea au-dessus de tout
soupcon.

Campagne - Fremiere, 12 h. 15:
Starife.
Centre d'art et d'artisanat, 20 h. 30:
Défense d'avoir les nuages
au-dessus de la tête.
Coupé-Chou, 16 h. 30: F. Kandl:
20 h. 30: is Petit Prince; 22 h.:
Vous qui passez.
Cour des Miraeles, 20 h. 30: M. Bernard; 21 h. 45; le Gros Oiseau.
Dis-Benres, 20 h. 30: Roméo et
Oeorgatte.
Fanal, 20 h.: Béatrics Arnac;
21 h. 15: la Président.
Le Manuscrit, 20 h.; la Miroir de
Melly; 22 h. 30: Paris-Munich,
L'Odéon, 22 h.: Lorca, Cervantes,
Neruds.
Petits-Pavés, 21 h. 15: Débordés par

Petits-Paves, 21 h, 15 : Débordés par

point-Virgule, 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol ; 21 h. 30 ; Ballade de saisons ; 23 h. : Alors, herrouse 2

La danse Théstre Oblique, 21 h. : Théstre

Les théâtres de banlieue

Antony, Theatre F.-Gemier, 21 h.;
Le petit maitre carrige.
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30: Caligula.
Bures-sur-Evette, M. J. C., 21 h.;
Tempête pluriel.
Chailes, 20 h. 30: Tillusion comique.
Courbevoie, Maison pnnr tous,
20 h. 30: Musique médiévale.
Neulity, M. J. O., 21 h. 20: Tu brodes?... Ousis.
Ris-Orangis, M. J. C., 21 h.: Choho
Pan Ba. Bis-Orangus, m. 3.00,

Pan Ba.

Sartrouville, gymnase Joliot-Curle,

2i h.: Tristan et Yseuit.

Vincennes, Théâtre D.-Sorano, 2i h.:

la Chasse aux corbeaux.

Vity, Théâtre J.-Vilar, 2i h.:

Remagan.

Les concerts Café d'Edgar, 18 h. 20 : J. Moch, chant; J.-M. Luisada, piano (Satie, Brahms, Bachmanimov, Poulene, Stravinaid, Tchalkovski). Lucernaire, 19 h.: Ensemble instrumental Continuo (Gaandel, Bach, Vivaldi, Leclair); 21 h.: Fl. Lazerma, sopranè: Cl. Rosen, piano (Schubert, Brahms, Caplet, Pauré). Cité des Arts, 20 h.-30 : M. Taglia-ferro.

Cité des Arts, 20 h. 30 : M. Tagliaferro.
Salle Gaveau, 21 h. : B. Cappello,
piann (Bach. Busoni, Clementi,
Brahms, List).
Planétarium, 21 h. : J. Michel.
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. K. Tannstedt
(Brahms, Strauss, Besthoven).
Théâtre du Banelagh, 20 h. 30 :
Ph. Muller, violoncelle : J. Rouvier, piano (Behumann, Schubert,
Besthoven, Debuissy).
Salle Berilez, 20 h. 30 : A. Galperins,
violon : J. Morats, pians (Bach,
Fauré, Tartini, Paganini).
Rgiise réfermée d'Antenil, 20 h. 45 :
P. Delsaux, N. et L. Omnès,
M. Roujou (Bach, Duphly, Chambonnières).
Neire-Dame, 20 h. 30 : D. Roth,
orgus (Massisan).

Jazz. bob'. rock. folk Baliade de saisons; 23 h.: Alore, heureuse; 22 h.: 30 : Le Sciente, 20 h. 30 : Des Voyageurs de carton; 22 h.: 16 Troisième Ceil sur mon béret; 21 h.: 16 Good Day, Le Splendid, 20 h. 30 : Bunnly's Bar; 22 h.: Amoura, coquillages et crustacés.

La Soupape, 19 h. 30 : Chansons de femmes; 21 h. 30 : Voyage vers les ombres vertes.

La Tanière, 20 h. 45 : J. Barthes; 22 h. 30 : J. Barthes; 22 h. 30 : J. Barthes; 25 h. 30 : J. Barthes; 26 h. 30 : J. Barthes; 27 h. 30 : J. Barthes; 28 h. 30 : J. Barthes; 29 h.: Eddy Davis, Harry Edison.

Les Quaire-Cents-Coups, 20 h. 30 : Batacian, 31 h.: P. Abrial.

Pereira. Chapelle des Lombards, 20 h, 30 ; B. Lubat et F. Fort; 22 h, 30 ; Compagnie B. Lubat, Campagnie B. Lubat, Campagnie-Première, 18 h, 30 ; Extra-balle ; 20 h ; Sugar Blub. Club 2ed, 21 h ; Quartet Claude Guillot. Edison. 21 h. : P. Abriat. Petit - Opportun, 22 h. : Nazare Pereira.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moius de treixe aus (**) au moins de dix-huit ans. La cinsmatheque

Challet, 15 h., Le cinéma et le monde des lettres : l'Aigle à deux têtes, de J. Cooteau ; 18 h. 30 : la Machine à tuer les méchants, de R. Rossellini ; 21 h., Le drame grec antique dans le cinéma (solrée inaugurale) : Cédipe roi (1906) ; Electre, d'A. Meletopoulos (1933) ; Electre, de M. Cacoyannis (1962). Beaubourg, 15 h. : Pousse-pousse, de H. Inagaht ; 17 h. : les Enfanta dans le vent, de H. Shimizu ; 19 h. et 21 h., Films allemands, 1912-1932 (19 h. : le Docteur Mabuse, de F. Lang ; 21 h. : le Docteur Mabuse, deuxième partie).

Les exclusivités

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v.o.): ActionEcoles, 5* (323-72-07), ActionEcoles, 5* (323-72-07), ActionEcoles, 5* (323-72-07), ActionEcoles, 5* (325-72-07), ActionExclusive (A., v.o.): Le Cole, 7*

ALERTEZ LES BEBES (Fr.): Marais

4* (278-47-86), La Ciel, 7* (33790-90),
L'AMOUE EN QUESTION (Fr.):
Paramount-Marivaux, 2* (74283-90); Publicis-Champs-Eiysées, 8*
Paramount-Maillet, 17* (754-24 24),
L'ALLEMAGNE EN AUTONINE (All,
v.o.): St-Séverin, 6* (033-50-91);
14-Juillet-Bastille, 11* (337-90-81);
Olympie, 14* (542-67-62),
ANNIE HALL (A., v.o.): Etudio
Cujas, 7* (033-83-22),
L'ARRIE AUX SABOTS (It., v.o.):
Quintette, 9* (033-83-40); UGCDanton, 6* (323-42-62); Lumenbourg, 6* (633-97-77); Collisée, 8*
(335-29-48); Vendôme, 2* (27335-02); vf.: UGC-Opéra, 2* (25150-32); Athéns, 12* (343-07-43);
Bies venue-Montparasse, 15* (54435-02).
L'ARGENT DES AUTRES (Fr.):
Erbeitene 8* (222-57-27); UGC-

bourg, 6 (633-97-77); Collisée, 8 (339-29-46); Vendôme, 2 (673-57-52); Vf.: UGG-Opéra, 2 (251-50-32); Athéna, 12 (343-07-48); Bies venue-Montparnasse, 18 (544-58-62).

L'ARGENT DES AUTRES (Pr.) : Bretagne, 6 (222-57-67); UGG-Danton, 6 (229-42-62); Blarritz, 8 (733-69-23); Blarritz, 8 (733-69-23); Blarritz, 9 (742-63-39); Parmount-Marivaux, 2 (742-53-90).

L'ARRET DO MILIEU (Pr.). LA TEAVERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (Pr.) : St-André-des-Aris, 8 (236-42-62); V.J.: LA FEMME GAUCHère (AL) v.O.: Chambritz, 6 (732-69-23); v.f.: Rotonde, 6 (325-71-68); Blarritz, 6 (732-69-22); v.f.: Rotonde, 6 (325-71-68); Blarritz, 6 (732-69-22); v.f.: Rotonde, 6 (325-36-63); LA FIEVEE DU SAMEDI 6 OIR (A. F

57-97) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; J.; STUDIO RASPAIN, 14 (320-33-96).

CINEMA PAS MORT, MISTER GO-DABD (Fr.-Am.) V. am.: Vid6o-stone, 5° (325-60-34).

LE CONVOI OS LA PEUR (A.), V.O.: Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12); Exmitage, 6° (358-18-71); V.I.; Rez., 2° (236-33-33); U.G.C. Gobelina, 13° (331-66-19); Miramar, 14° (320-39-53); Mistral, 14° (339-53-43); Convention Saint-Charles, 19° (579-33-00); Murat, 16° (651-39-75).

DERINIER AMOUR (11.), V.O.; Esint-Germain Huchette, 3° (533-57-59); Monte-Cario, 6° (225-69-53); Parnassien, 14° (329-83-11); V.I.; Richalled, 2° (223-55-79), jusqu'à J.; Baint-Larare Pasquier, 5° (337-33-35); Nations, 12° (342-04-57); Apartir de V.; Français, 9° (770-38-86).

DOSSIER 51 (Fr.): Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Ap.)

jusqu'à J.; à partir de V.; Quin-tette, 6* (033-33-40); Elysées-Lin-coin, 8* (359-34-14). LE GRAND FRISSON (A., v.o.); U.G.C.-Marbeuf, 6* (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opérs, 2* (261-50-32); Bienvenne-Montparasse, 15* (544-25-02). LES GRANDS MOMENTS DU MUN-DIAL (Fr.); Richelleu, 2* (233-38-70). GREASE (A. vo.) : Ssimi-Michel 5*
(326-79-17) : Elysées-Cinéma. 5*
(225-37-90) : vf. : Richelleu. 2*
(223-56-70) : Montparasse-Fathé.
14* (322-19-23) : Cilchy-Pathé. 18*
(522-37-41) : Secrétan. 19* (20571-33).
L'HOMME DE MARBRE (Pol., vo.) :
Ekotafonille. 6* (633-78-38) : 14-Estatefeuille, 6° (633-79-38); 14-Jullièt-Parnasse, 6° (326-58-00); Elysées Point-Show, 5° (325-67-29); 14-Julliet-Bastille, II.° (357-90-61); Juliet-Parmesse, 6 (325-57-29); Elysées Point-Show, 8 (225-67-29); V.f.: Catypso, 17e (754-10-58).

14. Juliet-Bastille, 11e (357-50-51); V.f.: Catypso, 17e (754-10-58).

15. Suits Tumide, Mais. Jr. ME.

801GNE (Pr.J.: U.G.C.-Opéra, 2e
(261-50-32); Bonaparta, 6e (32512-12); U.G.C.-Marbeuf, 8e (22547-19); Termes, 17e (336-10-11).

KOEO, LE GORILLE QUI PARLE
(A. V.O.): Studio Git-lo-Cosur, 6e (225-86-25).

LAST WALTE (A. V.O.): Palais des Arta, 8e (272-62-86).

LAST WALTE (A. V.O.): Palais des SA
Arta, 8e (272-62-86).

MIDNIGHT EXPRESS (A. V.O.) (**):
Contraccarpe, 6e (325-78-37); Marignan, 8e (358-22-22); V.f.: Berlitt, 2e (742-80-83); Montparmasso83. 6e (544-14-77).

MOLIERE (Pr.): Hautefeuille, 6e (633-79-33); Gaumont Rive-Gaucha, 6e (562-26-35); Grands-Augustins, 8e (533-22-13); FranceElysées, 6e (722-71-11); Nations, 3e (334-04-67), mer., jeu.

MORT SUR LE Nul. (A. V.O.):
Studio Médicis, 5e (632-25-97);
Paramount-Elysées, 8e (353-49-34);
Publinis Matignon, 6e (338-31-97);
V.f.: Capri Boulevards, 2e (508-11-67); Paramount-Defens, 9e (772-34-37); Paramount-Galaxie, 11e (343-79-17); Paramount-Gobehitis, 13e (707-12-28); ParamountMontparmasse, 14e (326-22-277);
Convention Saint-Chaltes, 15e (57933-00); Pasy, 16e (228-62-44);
Paramount-Maillet, 17e (758-24-24);
Tourelles, 20e (638-51-68), h. ap.

Les films nouveaux UN MARIAGE, film sméricain de Robert Altiman (v.o.) : Studio Robert Rob

LEST BRONZES, film français de Patrice Lecouto : Rex. 2* (236-88-93); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Boul' Mich'. 5* (033-88-29); Nermandie. 6* (326-41-18); Blarriz, 8* (722-89-23); Paramount-Opéra, 9* (073-24-37); U.G.C. -Gare de Lyon, 12* (242-01-59); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); U.G.C. -Gobelins, 13* (331-88-23); Paramount-Oriens, 14* (340-45-91); Miramai, 14* (320-89-25); Paramount-Ionicallot, 15* (828-20-84); Muration, 15* (828-20-84); Muration, 15* (831-99-75); Paramount-Maillot, 17* (738-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (208-71-33).

LA GRANDE MEN ACE, film

11-33).

LA GRANDE MENACE, Ilim anglais de Jack Gold (v.o.):
Quintette, 5° (032-35-40): Mariguan.-8° (358-92-82); (vf.): AB.C., 2° (236-55-54); (Montiparnasse 83, 8° (544-4-27); Belrac, 8° (359-52-70); Athèna. 12° (343-07-43); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Cambronne. 15° (734-42-95); Gaumont-Gambetta, 2° (797-02-74); Wepler, 16° (387-50-70).

JUKE-BOX., film américain de Boar Davidson (°), (v.o.); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount-Eypsée, 8° (359-49-34); (v.f.); Capri-Boulevarde, 2° (568-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-54-37); Paramount-Mont-parusses, 14° (328-22-17); Paramount-Gaharie, 13° (580-18-03); Convention - Saint-Charles, 15° (578-33-00); Moulin-Rouge, 16° (678-34-25).

A FARTIR OE VENDREDI UNE EINFULE; Ilim français de Claude Sautet: Richelleu, 2° (233-56-70); Saint-Germain-Village, 5° (353-23-45); Françaia, 9° (770-33-88); Katlon; 12° (331-56-85); Montparussée-Pathé, 14° (331-56-85); Montparussée-Pathé, 14° (331-56-85); Wepler, 18° (337-50-70).

Convention St-Chariss, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montinar-tis, 18° (606-34-25). LE PRIVE DE SES DAMES (A. tru. 18* (606-34-25).

LE PRIVE DE 5ES DAMES (A. v.o.): Studio Alpha, 5* (633-28-47); Studio Alpha, 5* (633-28-47); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); vf.: Faramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

LES REFORMES, 5E POETENT BIEN (Fr.): Ermitaga, 8* (350-15-71); Maxiville, 9* (770-72-86); Müstral, 14* (539-52-43).

REMEMBER MY NAME (A.), v.o.; Quintette, 5* (033-23-60); Pagode, 7* (705-12-15); Elysées-Lincoin, 8* (259-30-14); Farnassien, 14* (328-33-11); Impérial, 2* (742-73-25).

LES REMDEZ-VOUS D'ANNA (Fr.-Belg.): Impérial, 2* (742-73-25).

SEANDÉES (A.), v.f.: Omnia, 1* (333-39-36); Madeleina, 8* (073-56-03); Fauvatte, 13* (331-56-56); Jusqu'à jeudi: Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES EINGARDS (Fr.): Biarritz, 6* (723-62-27).

SARAH (A.), v.o.: Cluny-Palace, 5* (723-62-27); Parla 8* (339-53-99); (723-69-23).
SARAH (A). v.o.: Clumy-Palace, 5(033-07-76): Paris, 8- (389-53-99);
v.f. jusqu'a jeudi: MontparnassePathá. 14- (326-63-13): GaumontConvention, 15- (828-42-27).
SCENIC ROUTE (A). v.o.: le Seine,

Convention, 15° (828-42-27),
SCENIC ROUTE (A), v.o.: le Seine,
5° (325-95-93).

IE SECOND SVEIL (All.), v.o.:
Quintette, 5° (032-35-40); la Cief.
5° (337-90-96); Parhamelen, 14°
(320-83-11).

SONATE D'AUTOMNE (Sued.), v.o.:
Quartier Latin, 5° (325-84-65);
Hautefoulla, 6° (633-79-38); Ganmont - Champs - Hysèes, 6° (35904-67); v.f.: Impérial, 2° (74272-52); Nation, 12° (343-04-67);
55-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-43);
Montparname - Pathé, 14° (32219-22); Caumont-Convention, 15°
(828-42-27).

LE 6UCHE (Fr.); Berlits, 2° (74318-33); Saint-Germain-Studio, 8°
(933-49-72); Montparname 83, 6°
(934-42-27); Montparname 83, (35992-22); Caumont-Sud, 14° (331151-16); Olympia, 14° (542-67-62);
Cambronne, 15° (734-42-96); VictorRugo, 16° (727-49-75); jusqu'à
jeudi : Clithy-Pathé, 18° (52237-41); Gaumont - Gambette, 20°
(797-62-74); à partir de vandredi;
Fauvette, 13° (331-58-87).

LE TEMODN (Fr.); Cin'Ac, 2° (74272-19); Elysées - Point - Show, 8°
(225-67-29).
UN-SECOND SOUFFLE (Fr.); Dominique, 7° (705-04-55).

Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A., V.O.) : Templiers, 8° (272-94-56). CAMPUS (A.) : A. Bazin, 13° (237-74-39). Mer., Sam. LE CAMERAMAN (A.) : A. Bazin, 74-39). Mer. Sam.

LE CAMERAMAN (A.): A. Baxin.

1.3* D. Mar.

CARRIE (A., v.o.) (*): Daumesnil.

1.12* (3.43-52-97).

LES CONTES OE LA LUNE VAGUE

APRES LA PLOIE (Jap. v.o.):

14 Juillet-Partasse, 6* (326-53-00).

CRIS. ET CHUCHOTEMENTS (Sned., v.o.): Pagode, 7* (705-12-15).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Tempoler, 3*.

2001. ODYSSER DE L'ESPACE (A., v.o.): Hausemann, 9* (770-47-55).

LES DIARLES (A., v.e.) (**): Actua Champo, 5* (033-51-60);

FELLIN-ROMA (t., v.o.): Danmenni, 12*,

FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert,

15* (374-95-04).

LE GRANDE BOUFFE (t., v.o.):

Action Christine, 6* (325-85-78).

LA GRANDE BOUFFE (t., v.o.):

Saint-Ambroise, 11* (700-88-16).

IF (Aug., v.o.): Luxembourg, 5* (633-97-77). Elysées Point Show, 8* (225-87-29).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.): Denfert, 14* (633-00-11).

MAGES (A., v.o.): J. Renoil, 9* (374-07-5), Mer. D.

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5* (633-42-34).

LOLA MONTES (Pr.): Escurial, 13* tambules, 5 (033-42-34). LOLA MONTES (Pr.) : Escurial, 13* (707-28-04),
MA COUSINE ANGELIQUE (Esp.,
V.O.) : Incerpaire, 5 (544-57-34), MA COUSINE ANGRINQUE (ESD. V.O.) : Lincerpaire, 5° (544-57-34).

MICHEL STROGOFF (A. v.f.) : Hindpandrama, 16° (306-50-50).

MUSIC LOVERS (A. v.O.) : Daumesni, 12°.

OH TOI MA CHARMANTE (A. v.O.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

ORANGE MECANIQUE (A. v.O.) (**) : Hausmann, 5°; veir Lucernaire, 5°, H. Sp.

LA SALAMANDRE (Sous.) : Studie Bertrand, 7° (783-64-66).

LE EHERIFF EST EN FRISON (A. v.O.) (**) : Hilboquet, 5° (222-87-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ... (A. v.O.) (**) : Cinoche Saint-Germain, 5° (633-10-82).

LE TROISEEME HOMME (Ang. v.O.) : Styr, 6° (633-09-40) : V.f. : Eddorade, 10° (208-16-76).

UN CADAVRE AU DESSERT (It., v.O.) : Ranciagh, 16° (238-64-44). *.o.) : Ranclagh, 16* (288-54-44). LA VIEILLE OABLE INDIGNE (Fr.) :

Les séances spéciales

LES OUES SAUVAGES (A., v.1.):

Paramount-Opèra, 2º (072-34-37);

Paramount-Montparname, 14º (326-22-17).

LE PARADIS DES EIGHES (Fr.):

Marais, 4º (215-47-86);

PASSE-MONTAGNE (Fr.): Saint-André-des-Arte, 6º (225-49-18);

Clympic, 14º (342-67-42); Belrac, 8º (325-32-70).

PETER ET MILIOTT LE DRAGON

(A., v.1.): Far. 2º (236-33-23);

Ermitage, 6º (359-15-71); La

Eoyale, 5º (359-15-71); La

Eoyale, 5º (359-266); O.G.C. Go
belina, 13º (331-36-18); Miramar,

14º (320-39-32); Miratal, 14º (539
32-36); U.G.C.: Odéon, 6º (325
71-68); Berlitz, 2º (742-60-33);

Montparnames S., 6º (324-14-27);

Gaumont - Sud, 14º (331-51-16);

Calumont - Sud, 14º

MIEZ LE VENDRE REGISTREZ LE FILL

name Tarak

a velage

2.2

هكذاءن الإجل

RADIO-TÉLÉVISION

PRESSE

JEUDI-23 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 30. L'He aux enfants; 18 h. 55; Feuille-ton: Les Mohicans de Paris; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45. Formations de partis politiques : les radicaux-socialistes; les Indé-pendants et paysans; 20 h. Journal.



20 h. 30. Série: Le temps des as. de J. L. Li-gnerat, réalisation C. Boissal. Avec : B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent : 21 h. 30. Documen-taire : J.F. Kennedy, réal. D. Osterlund et M. Mollo.

Avec un magnétoscope Akaï

22 b. 30, FILM: PATROUILLEUR 109, de L.H. Martinson (1963), avec C. Robertson, T. Hardin, J. Gregory, R. Culp, G. Williams. (Rediffusion.)

0 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE ILI : FR 3

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club ; 20 h., Journal. Journal.

20 h. 35, De mémoire d'homme : Les suicidés de 1934 (L'affaire Prince), émission de P Bellemare, J. Floran et M.-T. Cuny, scénario de S. Ganzi, réal. M. Frydland. La fin des deux personnages - clés de l'af-fetre Elevisig 22 h. 40. Sports : Spécial but. 22 h. 50. Journal.

18 h. 30, Pour les leures; 18 h. 55, Tribune libre: Michel Crozier: 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 55, Dessin animé: 20 h. Les ieux. 20 h. 30, FILM (un film. un auteur): LE FLIC RICANANT, de S. Rosenberg (1973), avec W. Matthau, B. Dern, L. Gossett, A. Paulsen, A. Zerbe, C. Lee Crosby.

Un policier dont le meilleur amt et coéqui-pier a été assussiné dans un a uto b u s recherche le Eucur-à travers San-Francisco seconée par le violence quotidienne. Un film qui répond au désir d'ordre et de justice de la majorité silencieuse. Réali-sation routinière.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilieton : « Nostradamus » (le Roi prisonnier) : 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la recherche : 20 h. Nouveau répertoire dramatique : « la Crique », de G. Foissy, réalisation Æ Fremy : 22 h 30, Nuits magnétiques : la nouvelle grille épistémologique

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kiesque; 18 h. 5, Jazz pour kiesque; 20 h 30, Cycie Olivier Massaan. 21ea Vinnus Famen », « Chants de tarre et de ciel », avec R. Kars, plano; M. Beroff, plano; E. Rosa, soprano; Reinhold, plano; 22 h. 30, Ouvert la nuit; 23 h., mmage à Georges Auric; 1 h., Salon d'hiver.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF T

12 h. 15. Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h. Journal; 14 h. Emissions pédagoglques; 18 h. A. la bonne heure; 18 h. 25.
Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants;
18 h. 55. Feuilleton; Les Mohicans de Paris;
19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 15.
Jeu: L'inconna de 19 h. 45; 20 h. Journal.
20 h. 30. Théatre (hommage à Claude Dauphin): "On croit rèver— de J. François, avec
Claude Dauphin, Jean-Pierre Animont, lise
Delsmare et Madeleine Barbulée.
22 h. 5. Danse: Les grands pas classiques
(Coppélia, acte III): 22 h. 35. Ciné-première:
Gonzague Saint-Bris. Gonzague Saint-Bris. 23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Télévision régionale : 13 h. 50, Feuilleton : L'age en fleur ; l' h. Aujourd'hui madame (Le traitement des grands brûlés) : 15 h. Feuilleton : D'Artagnan amoureur : 16 h. Magazine : Delta : 17 h. 25, Fenètre sur... Messagier : 17 h. 55, Rêcré A 2 : 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jen : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-cinb : 20 h. Journal 20 h. 30, Feuilleton : La corde au cou (quatrième épisode : L'affaire Bolscoran) : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes (Camus et Mauriac).

C). Assec J. Lacouture, « specialiste. « de - Assec J. Lacouture, « specialiste. « de F. Mauriac ; J. Petit, professeur to lettres ; M. Susial, romancière et amia d'A. Camus ; J. Tousot, J.-J. Servan-Schreiber (témoignage, filmé) ; L. Guillour ; G. Dunur, et un élève de terminale du lycéa Racine.

22 h. 40. Journal.
22 h. 40. Cine-cinh, FILM: LE PERE SERGE,
de J. Protozanov (1917), avec L. Mosioukine,
O. Mondarova, V. Djenejeva, E. Gaidarov,
N. Lissenko IN. Muetl.
Un officier du tear Nicolas. Ist. dont Forguell et la dignité out été blesés, se retire
dans un monastère. Mais a ne peut éthapper aux tentations charnelles.

Adoptation — datant de l'époque transfe.
— d'une nouvelle de Tolstoi. Une grande
interprétation d'Ivan Mosjoukins.

CHAINE III : FR 3

18 h 30. Pour les jeunes : 18 h 55. Tribune libre : Georges Chavannes : 19 h 20. Emissions régionales : 19 h 55. Dessin animé : 20 h. Les

20 h. 30. Le nouveau vendredi : La défense de l'Europe (deuxième partie).

rope (deuxième partie).

La question de la défense européenne, qui fit l'objet de vinse controverse il y a vingteing an, revient à l'ordre du jour. Après avoir présenté dans un premier volet la réalité quotidienne de la protection militaire de l'Europe, Christine Ockrent expose tol les termes du-grand débat : quelle parade offrir au « danger de disfonation » entre le thétire européen et le système stratégique américain, dénoncé notamment par M. François de Bose, embassadeur de France ?

21 h. 30. Variétés : Entre Vimen et Marquen-Montque Morellt recott Julos Beaucarne. . 22 h. 25, Journal.

FRANCE CULTURE

7 h. 2. Poécie : M. Serres (et & 14 h. 19 h. 55 7 h. 2. Poésie; M. Serres (ct. 1 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50; 7 h. 5, Matinales; 8 b., Les chemins de la connañsanca. Pours et le daim; 2 5 h. 32. Les mélancolle; 8 h. 50, Bohec au hasard; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; G.-H. Goury; 11 h. 2. Forum international de clavecin au Festival estival de Parts; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora; 2 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Solistes; G. Angelescu (heutbois), J. Monata (piano), D. Bellugi (finte à bec); H. Spannasy (ciarinette besse); 14 h. 5. Un livre, des voix : eis Maison des brasseurs, de M. Pons; 14 h. 47, Un homme, nne villo: J. Elleinstein sur les traces do Maxx à Londres; 18 h. Pouvoirs de la musiquo; 18 h. 30, Feuilleton : e Nostradamus e (Traqué); 29 h., Médicale; des emfants qui déraugent (toricomanes à Versailles); par I. Barrèrs; 21 h. 30, Musique de chambre : Haydo, Debussy, Bondon; 22 h. 30, Nuits magnétiques : la nouvelle grille épistémologique.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musicious; 12 h., Musique de table; 12 h. 25, Jazz classique : Jimmy Lunceford; 13 h., Les anniversaires du jour; 14 h. 15, Musique en plume : George Gershwin; 14 h. 35, «Concerto en fa majeur nº 1 pour piano et orchestre» (Exennitov); 15 h., Musique Prance : Machaut, Philippot, Berlicz, Rayel; 15 h. 30, Tout linit par farranger; 17 h., Musica Britaunies; 18 h. 2, Klosque; 18 h. 30, Caféthéâtre pour un klosque; 18 h. 5, Jazz pour un klosque;

Riceque:

20 h. 20. Cycles d'échanges franco-allemands...

55mphonie nº 2 an ut majeur » (Schumann); « le
Tembean de Couperin » (Ravel); « l'Oisean de feu ».

(Stravinski). par l'Orchestre symphonique de la Badio

65tuttgart, dir. S. Celibidache; 22 h. 15. Ouvert
la nuit; 22 h. 25. Des notes aur la guitare : Haydn,
Paganini; 22 h. 55. Ecommage à Georges Auric; 1h.,

Douces musiques.

LA B.B.C. CHANGE SES LONGUEURS D'ONDE

Queiques changements intervienment dans les longueurs d'ondes de la B.B.C. à pariir du 23 novembre. La chaine nationale actuellement diffusées sur 276 m ondes Radio-4 pourra désormais être captée en France sur 1500 m grandes ondes (200 kHz) à la place de Radio-2 qui sera diffusées moyennes (648 kHz). En revaiche, les émissions de ces services diffusées en ondes courtes ne subissent aucun changement.

TRIBUNES ET DEBATS

- M. Michel Rocard, membre

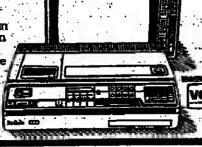
VENDREDI 24 NOVEMBRE

du secrétariat du parti socialiste, député des Yvelines, est l'invité dn journal de 13 heures, sur

PARTEZ LE VENDREDI A LA CAMPAGNE ET ENREGISTREZ LE FILM DU DIMANCHE SOIR.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet de programmer l'enregistrement 3 jours à l'avance sans allumer votre téléviseur Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun problème pour enregistrer le film du dimanche soir en mettant la dé sous la porte le vendredi. Et si vous ne rentrez que le lundi, le magnétoscope s'arrêtera tout seul après le film. Cest aussi prévu.





PARADIS ARTIFICIELS

Enfin des gens qui osent nous dire carrément, nous expliquer eans se gêner, le dangereux, le vertigineux plaisir que procure le drogue, le drogue pure. De les voir débarquer comme ca. très naturels, très décontractés sur les talons des joueurs athlétiques et crottés du match Strasbourg-Duisbourg, on était frappe le lucide tranchise de leurs réponses aux questions un peu sent d'aborder ainsi à l'écran le tond du problème, d'enelyser la pourquoi et le comment d'une tentation viellla comme l'huma nité, celle de se déloncer au peyolt, é l'acida, à l'héroina ou è l'opium.

Il n'en a pas toujours été de même. Rappelez-vous, la tempa n'est pas si loin des premières tations do l'art psychédé lique. On se précipitait, c'était la mode alors, on é'extesiait sur cette lancinante, cette elermanie invitation ou voyage, Opposant à l'exploration de l'espace cella du happenings, tentalent d'ouvrir plus, grandes - les portes de la ovec plus ou moins de talent des états volontairement altérés. Vollà ce qu'esseyaient de nous décrire, evec leurs mots melha-biles et parlents (« J'en arrivais à péter mes boulons... Je m'éclatais... •) ces « enfants qui déren-

Témoin intelligent, ettentif et Indulgent, le docteur Christian Brula, - Il préside l'Association d'aide eux toxicomanes (1)
— soulignait le côté roulette
russe de l'expérience, le trénésie de vivre exacerbée par le risque de mort et le difficulté qu'il y a à reprendre pied, à renoncer à le plongée ou à l'envol, à échapper à le solitude obsédente des anciens drogués. Il e imaginé pour cele, en plus des soins classiques, psychothéraple, postcore, etc., des appartements col-lectifs où vivent, en patife communauté, des rescapés d'un naufrage certain, qn na le redira jamale assez. Les peradis artificiels conduisent, insistalt-li, à l'enier, enter de le dépendence du manque et d'una souttrance soulagée d'abord, puis encore exaspérée par une rechute tou-jours à craindre.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) AADO, 31, r. Edmé-Frémy,

LEGERE DIMINUTION **D'AUDIENCE** POUR LES CHAINES **DE JUIN 1977** A MAI 1978

● Le nombre des téléspecta-teurs quotidiens a diminué de 1,8 % entre le 1° juin 1977 et le 31 mai 1978, par rapport à la même période un an auparavant, même période un an auparavant, communique le Centre d'études d'opinion (C.E.O.). D'antre part, le Centre enregistre également une diminution de la durée moyenne d'écoute de 2,5 %, soit environ quatre minutes par jour et par personne.

Cependant, le C.E.O. constate un phénomène inverse de regain d'audience an cours des premiers mois de 1978 comparés à la même période de 1977.

UNE NOUVELLE « RADIO LIBRE »

A ÉTÉ SAISIE A LYON

A ÉTÉ SAISIE A LYON

Après Radio-Joufflu, dont le matériel a été saisi le mercredi
15 novembre à Lyon par des fonctionnaires de la police judiciaire et de la DS.T., Radio-Cannt-Radio-Guignol a reçu, à son tour, le lundi 21 novembre, la visite de fonctionnaires appartenant aux mêmes services. Selon les responsables de Radio-Canut-Radio-Guignol, un magnétophone, un émetteur et une antenne anraient été saisis, trois personnes interpellées, dont Victor Fremaux, ingénieur à E.D.F.

M. Victor Fremeaux et M. Jean-Baptiste Blanchemain, animateur de Radio-Joufflu, ont été inculpés en fonction de la loi du 28 juillet 1978 concernant les infractions au monopole d'Etat de la radiodiffusion. Ces saisies et ces inculpations font suite aux plaintes déposées par la société Télédiffusion de France.

● La direction de TF 1 vient de confier à M. Jacques Mous-seau la responsabilité des émis-sions de la jeunesse et des après-midi. M. Mousseau remplace midi. M. Mousseau remplace.

Mme Eliane Victor, qui a demandé à être déchargée de ses
fonctions à la fin du mois de
novembre, date à laquelle elle
prendra son poste de rédactrice
en chef de Ella. M. Jacques
Mousseau, âgé de quarante-six
ans, journaliste, a produit de nombreuses émissions de télé-

M. Marcel Fournier, président de Franpresse recevra vendredi une délégation du Livre C.G.T.

Le groupe Hersant a décidé, mercredi 22 novembre, de rompre les accords techniques et commerciaux conclus le 14 septembre avec la société Franpresse («l'Aurore», «Paris-Turf»), à la suite du refus opposé par les ouvriers de Livre C.G.T. de coupler les petites annonces de «l'Aurore» et de «France-Soir». Rappeles petites annonces de «l'Aurore» et de «France-Soir». Rappelons que ces accords («le Monde» du 18 septembre) prévoyaient
notamment le couplage de certaines annonces publicitaires entre
«France-Soir», «le Figaro» et «l'Aurore». Décidé au lendemain
de la vente du groupe de presse de M. Marcel Boussac à plusieurs actionnaires, dont les P.-D.G. de Carrefour et de Félix Potin,
les accords étaient notamment destinés, dans l'esprit de la direction de «l'Aurore», à renfloner le déficit d'axploitation du journal.
L'accord stipulait également que «l'Aurore» et «Paris-Turf»
seraient imprimés dans le nonveau complexe technique de
M. Robert Hersant, dès sa mise en route, prévu à La PlaineSaint-Denis.

L'accord entre «l'Aurore» et le groupe Hersant est rompu

A la direction de la société Franpresse, ou précise tontefois que le propriétaire du «Figaro» n'a, directement ou indirectement, aucune participation financière dans cette société.

meut, aucune participation financière dans cette société.

La décision de rupture a été prise à l'ssue de l'entrevue qu'a eue, mercredi, M. Boussemart, président des imprimeries Richelieu (qui appartiennent à la société Franpresse) avec u u e délégation des travailleurs du Livre C.G.T. Les ouvriers du Livre avaient, par ailleurs, manifesté mercredi matin, devant l'Assemblée nationale, pour protester « contre les graves menaces aur l'emploi que représente la prise en main que l'en les la léte de l'imprimerie du Figaro) avait été placé à la tête de l'imprimerie Richelieu le 3 novembre.

rigaro; avait ese piace à la tête de l'imprimerie Richelien ie 3 novembre.

Les délégués du Livre lui ont manifesté leur refus d'accepter le couplage de certaines petites annonces de France-Soir et de l'Aurore tant qu'ils n'auraient pas des garanties réelles de la survie des titres concernés. Ils craignent en effet que ce processus ne conduise, tôt ou tard à une nouvelle concentration. C'est dans ces conditions que M. Boussemart aurait demandé à être déchargé de ses fonctions rue de Richelieu.

La délégatiou syndicale s'est alors rendue chez M. Veyssade, homme d'affaires, représentant permanent de Franpresse. Ils ont demandé à rencontrer M. Marcel Fournier, président de la société éditrice, P.-D. G. des magasins Carrefour, pour l'informer du

Les plaintes pour violation de l'ordonnance de 1944

< AUCUNE INITIATIVE N'A ÉTÉ PRISE PAR LA CHANCELLERIE» déclare-f-on au parquet

de Paris

Les avocats des différents syndicats de journalistes qui ont saisi la justice en décembre 1976 en raison des violations par le groupe Hersant de l'ordonnance du 26 août 1944 sur la presse ont été reçus mercredi 22 novembre par M. Raymond Galiber d'Auque, premier substitut, chef de la quatrième section du parquet s'occupant des problèmes de presse.

quet s'occupant des problèmes de presse.

Me Jules Borker pour la C.G.T., Pierre Edouard Weil pour la C.F.D.T., F.O. et le S.N.J. ont demandé an représentant du parquet quelle suite ont allait donner à cette affaire. Dans un premier temps, a expliqué M. Galiber d'Auque, le parquet va saisir le juge de réquisitions de jounction des dossiers : celui de la C.G.T., celui des autres syndicats de journalistes, et un irolsième de l'Union fédérale des consammateurs. Ensuite une information sera ouverte sur les plaintes déposées dans les diverses localités où sont établis les journaux possédés par M. Robert Hersant.

« Quant aux réquisitions d'inculpation, a ajouté le substitut, malgré l'ancienneté de l'affaire, il n'y a eu aucune initiative de la part de la chancellerie. Cependaut, le juge d'instruction pour prononcer ses inculpations. »

Les avocats ont été reçus ensuite par M. Emile Cabié, juge d'instruction chargé du dossier. Ils sont sortis « conjiants, ont-ils déclaré, sur la suite qui pourra

d'instruction charge du dossier. Ils sont sortis e conjiants, ont-ils déclaré, sur la suite qui pourra être donnée à cette requête ».

Le C.G.T. demande en outre aux victimes de concentration de presse — journalistes, ouvriers du Livre, employés — de se constituer partie civile individuellement.

Les ouvriers du Livre avaient, par silleurs, manifesté mercredi matin, devant l'Assemblée nationale, pour protester « contre les graves menaces sur l'emploi que représente la prise en main par Robert Hersant du Figaro, de France-Soir, de l'Aurore et de Paris-Turf ». Ils ont uotamment été reçus par les différents groupes parlementaires de l'Assemblée nationale.

A la suite de cette manifesta-tion, le groupe communiste, pré-cise un communiqué des travail-leurs du Livre C.G.T., a décidé de déposer une questiou orale an gonvernement sur ce sujet. — C.D.

LE REFLUX?

(Suite de la première page.,

crète de l'Elysée, ceux qui ont recheté l'Aurore n'avaient que peu de compétences dans le presse, et ce n'est pas le passage de certains d'entre eux à J'informe qui eura pu leur assurer un utile epprentiesage. Mais, flanqué de ses fidéles, Zorro était là. On fait eppel à ses services, et, repidement, les présidences de deux des sociétés qui contrôlent l'Aurore tombent entre les meins des collaborateurs du groupe Her-

Les réactions se font de plus en plus vives et, semble-t-li, de plus en plus vaines. Des journellates de l'Aurore, et non les moindres, e'indignent : les ouvriers s'inquiétent des projets de couplage eoit evec le aro, soit evec Frence-Soir, e'in quiètent aussi du sort de l'imprimerie

A qui fera-t-on croire que ces réticences et ces inquiétudes elent seules entraîné la brusque décision de M. Robert Hersant, qui rompt toue ses eccords lechniques avec l'Aurore? Ni à Paris-Normandie, ni à France-Soir, ni su Figaro, le seigneur de la presse française n'avait étà eccuellil evec des fleura, mele la eensiblerie n'est pas son fort. Sur des hommes de ce style, les difficultés aglasent comme des stimulants.

il faut, pour expliquer ce retralt, jeter quelques coups d'œil vere l'ex-térieur, dont l'un vers le Palala de Justice, où il n'est bruit que de la prochaine inculpation de M. Hersant, ou moins pour avoir enfreint la stricte disposition qui stipule que nul ne peut être directeur de plus d'un quotidien.

Il feut jeter un eutre regerd vers l'Elysée, et supposor quo le prési-dent de la République n'e pas simplement voulu faira prauve d'urbanité en saluant l'initiative du sénateur Henri Calliavet, qui constitue un groupe d'études sur les concen trations.

Il n'est donc plus impossible d'ima-giner que, bientôt, l'ancien député de l'Oisa n'ait à se contenier de rester le meîtra indiscutable du Figaro et de son extellite du dimenche, dont II e feit, balayant toute trace du libéralisme courtois de M. d'Ormesson, le Journal où la droite musclée peut enfin s'exprimer à l'aise.

Voilé une utile contribution au pluralisma. Le reste n'est que boulimie. JACQUES SAUVAGEOT.

MALGRÉ DES VENTES EN HAUSSE

Les comptes de « Libération » sont en déséquilibre

Publiant son budget d'exploita-tion comme il le fait chaque année, le quotidien Libération signale qu'il « n'a pas équilitré ses comptes sur les neut premiers mois de l'année. C'est un fait nouveau...»

Clessé au nombre des raps

salariale, en dépit de la modestie des salaires et du nombre des salariés. (« Nous sommes cent, écrit Libération, payés uniformé-mois de l'année. C'est un fait nouveau...»

Le direction du quotidien se déclare « contrainte de procéder à l'espréement collectif nouve

mots de l'annéa. C'est un fait nouveau...»

Classé au nombre des rares journaux dont les ventes progressent (37 000 exemplaires quotidiens, solt 20 % d'angmentation par rapport à l'an dernier). L'Obiration n'en constate pas moins que deux postes de dépenses ent que deux postes de dépenses ent diséquilibre l'exploitation du quotidien : 1) le recours accéléré au fac-similé (à Marseille, Toulouse, Lyon, Nantes, soit environ 60 000 F supplémentaires par mois);

2) l'augmentation de la masse

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

ANNONCES CLASSEES 12.58 36,61

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA -

T.C, 30,89 27.00 8,86 6,00 24,02 21,00 21,00 24,02 21,00 - 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

LogAbax

Parler poer ne rien dire et ne rien dire pour parier sont les deux principes majeurs et rigeureux de tous eeux qui feraient mieux de

Essayons de «l'ouvrir» 😂 clairement

Notre image de marque est une des plus bril-

Nous poursuivons la constitution d'une Force de Vente rigoureusement originale puisque spé-cialisée à la fois dans son segment de cliemèle,

ses produits, son marketing et son management.

• Notre recherche est sélective : les qualités intellectuelles mais surtout caractérielles qui facilitent l'intégration, la réussite et l'épanouis-

sement dans notre Organisation sont peu ré-

Nous engageons des moyens matériels, péda-

gogiques et psychologiques considérables; ils portent autant sur la formation initiale longue fortement rémunérée que sur la rémunération confortable et évolutive, le choix de la spécia-lisation ou la rapidilé des promotions.

Si vous avez eu moins la Bac, 23 ans minimum

et vreiment quelque chose à dire, envoyez fra lattre menuscrite à PUBLI-BANE, rét. OZ 1242, 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeler la rélérence)

Nous pecherchous

UN (e) CHEF DE GROUPE DE PROMOTION.

Pour previder en charge rapidement des budgets importanto days une equipe

Compacte, motive, performante.

Chet de publicue confirme

on chot de publicité aixant en de peoblems de permotion à resondre ou chef de produit

nows attendous votre cuericulum vitae.

CL,A

AGENCE CONSEIL EN DEVELOPPEMENT COMMERCIAL

64 rue du faubourg Seint-Honoré 75008 Parls

GROUPE PRIVE

JURISTE

EXPÉRIMENTÉ

Ecrire avec C.V. manuscrit détalité, photo et prétentions, n° 52 089 °B, 'référ. JEM, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

DESTION 2000 102, rue Lafayette, Paris-10-POUR L'AFRIQUE

INGÉNIEURS

INGÉNIEURS INSTRUMENTATION.

Tél. : 246-42-01

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Adr. dem. cens. dét. ou candi pour le 6-12-78 à U.P.A., Pala du Rhin, 67000 STRASBOUR

JOURNALISTE - LOCALIER:

emplois internationaux

emploir régionaux

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE d'ORLEANS offre une belle SITUATION

PHARMACIEN ANALYSTE

Lettre manuscrite, CV sont à adresser sous réf. 527 à CANOVA-EP 78 - Neully S/Seins

Votre candidature nous intenesse

SETEC recherche

INGÉNIEUR

5 ans d'experience hydraulique urbaine. Bonnes connaissances informatiqua at langue anglaise, Adresser C.V. à l'attention de M. C. Néraud SETEC NYDRATEC 58, qual de la Rapée Tour Gamma D. 12º étage 75583 Paris Cedex 12

GÉNÉTICIEN

pour poste
AFRIQUE FRANCOPHONE
ayant si possibila
Uelques années d'expérience
n amélioration des plantes,
or. C.V. détaillé nº 52 62 B
BLEU, 17, rue Lebel.
1300 Vincennes qui transméttra.

COOPERATIVE AGRICOLE

recherche:

CHEF COMPTABLE

EXPERIMENTE

compt., gén., gest. financière,

Envoyer lettre maxis, + C.V. à COPALL, rue des Platanes, B.P. 35, 22600 LOUDEAC.

lantes du secteut Banque -Assurances.

la fermer avant de l'omrir (P. BAC)

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche dans le cadre de son centre d'EVRY (91)

La tigne 46,00 11,00

32,00

32.00

\$2,00

DES ANIMATEURS DE FORMATION Chargés de cours logiciel sur mini-systèmes

Les candidats retenus participeront, en outre, à l'élaboration de la decumentation, au développement de logiciel et au suivi du Personnel formé.

Adresser curriculum vitae et prétentions à la Direction du Personnel, 17, avenus Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL, sous référence 288.

Empiois de l'artisanat, du plein air et des loisirs : demandaz une doc. gratuite sur la revue FRANCE-ANIMATION (8 3), B.P. 402-09 PARIS.

Association à Paris recharch CLERC DE NOTAIRE homm pour suivre dessiers succession Libre suite. Ecrire DAG, 65, rui de Rivoll, 75001 PARIS, qui tr

offres d'emploi

RÉGIE - PRESSE

des CHEFS DE PUBLICITÉ

(CONFIRMES)

POUR GRAND QUOTIDIEN

H. ou P. environ 30 ans Solida expérience vente : argumentation grandes capacités de persuasion anprès agences et annon-ceurs.

Adresser C.V. + photo et prétentions à :

REGIZ-PRESSE Monique BERCAULT, 133. Champs-Elysées, 75008 PARIS.

EXPORTER

AVEC UN ATOUT MAJEUR

Homme d'affaires international Français résidant au Moyen-Orient

J'ai décidé de revenir en France at d'apporter mon experience et mes relations au M.-O. à quelques rares sociétés pour qui l'efficacité prime.

J'al 42 ans, je suls diplômé grande école + bus. school et trilingue angials-grabe.

Ecrire nº T 909.602 M REGIE-PERSSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

S.F.I.M.

STE DE FABRICATION

INGÉNIEUR

POSITION II

E.S.E. ou équivalent ANALYSTE-PROGRAMMEU I Temps réel Expérieurs mini-ordinateur

J.F., 26 a., excell. presentat.
Ilc. lettres modernes, 2 a. preparallon maitrise, essistante
artistique television, libre au
ler janvier, ch. emploi actif
de domaines artistique, cuiturel,
presse, édition, publicité, maisons de production, etc.
Ecr. à 343, a le Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

5, r. des Italiens, 7542 Paris-P.
J. F. 28 ans
DPERATRICE L 8000 Burroughs
4 ans expérience, esprit vir
et dynamique. Libre de suite.
Ecr. à 6,938, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

CHAUFFEUR DIRECTION
30 ans, bonne présentat, marlé, recherche poste similaire auguste de particuliers réausaires de particuliers de constitution de garde-chasse.
Ecr. & 6.954, » le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

H. 28 a., niv. 2 a. université sciences. Triling.: lao, anglais, français, ch. emploi du stage professionnel.

Ecr.: M. Phabmikay Ano, 7, place Salvador-Allende, 9400 CRETEIL.

Ine étatilanta allemente. 18 a.

ALPHA E.T.T. recrute
ANALYSTESPROGRAMMEURS.
IBM 370
ASSEMBLEUR COBOL
C.I.I. HONEYWELL-BULL
NIVEAU 64-66
GAP 2 - CCP - IBM 315
GAP IBM 34.
22, rue d'Alphnes (97),
225-63-78/174-75-67.

ECOLE RRCRUTE

SURVEILLANT

TEMPS PARTIEL

B.E.T. BATIMENT
PARIS T.C.E.
FECT. POUT SON SOTVICE
RESTAURATION
MAINTENANCE

UN INGÉNIEUR RESPONSABLE DU SECTEUR CONSEILS EN MAINTENANCE >

For Marin Jenance 3

5 ans d'expèrience minimum
Format de base équipement
techniques et capacité d'abor
der les problèmes T.C.E.,
Connaissances en électricit
et en sécurité incendie

INGÉNIEURS

INGENIEUR DIPLOME

INDERICUK E.T.P.

amén-pat Z.L., contacts industr
Etudiera toute proposition
Ecr. nº 8.596 > le Monde > Pub,
5, rue des Hallens, 75427 Paris

PARIS/BANLIEUE
JU 22 ans DEGAGE D.M.
FINE Graphisto-Illustrations
CHERCHE EMPLOI
ds PRESSE, EDITION OU PUB.
ECT. n° 65921 M. Regic-Presse,
55 bis; r. Reeumur, 75002 Paris.

9 ens expérience: Bil. Anglais. Notions l'aillers. Recherche

poste stable à responsabilités Paris ide prétér. édition) exp. polyvalente. 35 500/ss. Ecr. réf. Ecr. nº 6 949, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

réciées, Ecrire à CECOBA Montorgueil, 75002 Paris

L'immobilier

LUXEMBOURG*

FNAIM

6° arrdt.

VANEAU, ravissant 2 P. cft., refelt neut, 260.000 F. Irgent PROMOTIC. 222-42-43.

MONTPARNASSE

appartements vente DIRECTEMENT SUR JARDIN DU

HALLES-BEAUBOURG à 60 m du R.E.R. DUPLEX 45 m2 dans imm, neuf spiendid PIECES 171 m2 + ba mini-cour formant lerrasse dans rénovation prestige, neuf, tout équipé, tél. .000 F + crédit. 963-23-88. Visite sur randaz-vous : Ame DEMOLIS. 266-36-36. (Près) RUE BONAPARTE TRES 6 P. 230 M2

3° arrdt. Marals, séjour + chbre, cuis. équipée, s. de bains, w.-caractère. 335,000 F. 278-09-

4º arrdt.

MARAIS, 100 m pl. des Voges Spiendide studio en duplex it cit. Prix exceptionel. 678-41-65. ILE SAINT-LOUIS SUR LA SEINE PARTICULIER VD 4 PIECES LUXE, PARKING. 325-23-49. 9 bis, bd Filies-du-Calvaire, ppt. exceptionnel seul à l'étage P., gd stande, Impecc. Prof l'bérate possible. 359-63-32. Dans très bel 1MM. XVIIII CLASSE, ASC., 180 m2 Sél. + 4 chbres, 3 beins. 325-20-77.

YRAI MARAIS 5-7-9, RUE DES TOURNELLE: Rénovation de grande qualité 2-3-4-4 PIECES as deplex. Du mardi au samedi 14-17 h. ou tél. haures bureau, 359-30-85

Urgent PROMOTIC. 222-42-43.

ODEON-SAINT-MICHEL
Appart. tuxueux 300 m2,
possibilità professionnel,
2 chbres serv. 567-22-88.

26, RUE VAVIN dans le
célèbre imm. de Sauvase, vdá
appi. r. de-ch. 7 P., 198 m2.
16541 PROF. LIB. Sor place
matins ou DAN. 63-98, repas. 5° arrdt.

Pantiséen dans cour poéfique, 2 pay-ainliers 60 et 40 m2 + extraordinaire appart. Us m2 IIIv. 65 m2). PROP. LIB. Etat parfait. DANTON 63-98 (repas). MUNIPAKRAJJE
SEJDUR + 2 cibras, verdura,
tout confort, livré à neuf. Prix
395.000 F. Pptaire. T. 562-86-09.

M° ODEON BON IMM.
PETIT STUDIO, entrée, saile
d'eau, kitchenetta, w.-c., tél.PRIX INTERESSANT - 3º étage
6, rue CHRISTINE, joudi,
vendredt, u h 30 à 17 h 30. JARDIN des PLANTES cent, stande, 3 P., 82 m2. 545,000 F. 535-84-37. 545,000 F. 535-94-37.

Près JARDIN DES PLANTES dans petit imm. m. jam. habité
5 PCES EN DUPLEX,
rez-de-ch. et l'1" étabe, 111 m2 + lard. priv. 110 m2 + balc. 9 m2, park. doie. 5/pl. ts les fours sauf march, mercredi de 16 b. 30-13 h. et 14 h. 30-19 h. 32, RUE POLIVEAU ou tél. 335-26-86 ou 266-36-38.

43, BD ARAGO

J.F., 26 S., 9de EXPERIENCE TELEPHONE (vente), connaiss, angl., espagnol, allem., pariés écrits, rech. poste à responsab, Accepte déplacem. à l'étranger, Ec. à T 33 M REGIE-PRESS, Ec. à T 33 M REGIE-PRESS, B5 bts, r. Résumur, 75002 Paris.

reciétairer

MONSIEUR-LE-PRINCE imm. Directoire. Charma 4 P. 90 m2. 4 étage. Prix 4 P. 550,000 F. 548-43-94. 7° arrdt-

DANS IMM. ANCIEN ravalé, petits studios rénov partir 140.000 F. Idéel placement, 261-81-16.

placement, 20192-10.

22, RUE MONTTESSUY.
réceptions. 2 chbres, be
salla d'eau, culs, équiple,
décoration elépante,
750,000 F, Sur placer
jeud, vendredi 14 à 17 h. demandes d'emploi demandes d'emploi J.F., 26 a., 1^{cs} copé : chargés étude (centre de fermation) PSYCHOSOCIDLOGUE maîtr.+DESS psycho du travall cherche emploi : formation per sonnel ou autre, 1 oute région. Ecrire BRANDIS, 19, cours de la Libération, 38100 GRENOBLE

SEVRES BRETEUIL, Ode. 437 DUPLEX PLEIN CIEL 180 m2 Gdes terrasses, Asc. Park, Lin PROX. CHAMPS DE MARS Immeuble ancien • Coquet STUDID • CONFORT Jean FEUILLADE • 566-00-75

7, RUE VANCAU IMM. NEUF - 3 PIECES 5 PIECES TERRASSE 8º arrdt.

. recherch ÉTOILE SECRÉTAIRE DE DIRECTION bonne présentation
 sens des contacts
 allemand souhaité 6 pièces, grand standing appartement professionne -- aliemanu sounane, Lieu de traveil : proximité mairie NANTERRE, Envoyer C.V. et prétentions à

MANERA S.A.

capitaux ou proposit. com.

mes ACQUEREURS à Part Sommes ACECURECURS à Paris ou banileue proche petite o moyenne entreprise de travail temporaire même en difficulté Adresser offre confidentielle 2003 nº 6 598 P. LICHAU S.A. B.P. 220, 7903 PARIS Cedex 02 qui transmettra. PLACEMENT OR, TOULOUS
pleks centre, murs commerciaus
poutique, rapport indexé.
Ecr. à P B C J'ANNDNCE,
p° 1 618 22, route d'Espagne,
31081 TOULOUSE CEDEX.

travail à domicile

J. S. C. Ges Italiens, 75627 Paris-re, 15 page 200 CRETEIL.

Jine étudiante allemande, 18 a., the place au pair dans famille française a Paris pour 3 semaines à compter du les swrit.

J.F., HOTESSE, très bonne présentation, bonne élocution, grande, mince, physique très agréable, rech. situation dans gradèle, rech. situation dans gradè Frappe de vos manusc., thèses magnéto s/18M boule, Trav. ra pide et solgné. Tét. : 712-95-00 DACTYLO AYANT MACNINE cherche travell à domicile. Tèlèph. : 345-75-00 et 344-09-22.

automobile!

Tél: 50513.80

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

divers

BMW OCCASIONS EN SOLDE moquette et revi-taments muratux ler et 2º choix. 50 000 m2 sur stock. Téléphone : 589-86-75. - 318 - 328 - 526 - 525 - 728 78, peu roulé, garanties. -Paris-XV. Tél. : 533-67-75. rue Desnouettes, Paris-154.

occasions . animaux LIVRES achat comptant a dom. LAFFITE, 13, rue de Buci, 6°. TEL : 325-68-28.

t vendre prix très intéressan CHIOTS PINSCHERS NAINS gar. de pure race, vacc. + rage avec Carnet de santé. Couleur noir et feu ou feu; T.: 020-57-30 (en insistant).

appartements vente GENERAL-DELESTRAINT
180 m2 liv. dble + 2 chbres, chbre de service, F Ef. 11 cft,

PLACE D'AUTEUIL Dans imm. renove, 4° et dernier et. CHARMANT APPT CALME. Soleil. Verdure. Occupe, joi 48, pers. de 72 ans. 3 p., c., bs., tet. Prix: 265.000 F. T. 773-47-78.

Venez, těléphonez ou écrivez

CIMI Tel. 227.43.58

Centre d'information de la Maison de l'immobilier

18° arrdt.

Prix: 170.000 F, 387-27-60.

PAR PROPRIÉTAIRE APPT HAUTEMENT DÉCORE 90 m2 + TERRASSE 92 m2

727-37-19 og 624-80-42 le soir

27 bis, av. de Villers, PARIS 17

7 000 AFFAIRES A VENDRE
A PARIS ET 120 KM AUTOUR
Malones, Assartements, Promotion, Terrains, Buranus, Generales, Pla

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

17° arrdt. AV. NIFI 6 pièces it confort grand confort 1.400.000 F. AMP. 18-33

M° SABLONS dans immessible termina 4 PCES 103 m2 + logsile 970.005 F. 970.005 F. 970.005 F. 970.005 F. 970.005 F. 970.005 F. 970.005 P. 970.005 624-28-37

Val-de-Marne CRETER 5 minutes metro 4 PIECES 80 m2. Il confi 4 PIRLE 8U BLZ II COSII
Cuis. équip., loggia, box fermé.
Leve. Prix 275.005 F à débuttre.
Tél. après 19 heures : \$79.30.22.
Leue Crétail préfecture 3 p. nf.
imm. stdg. calma, Sud, 1406 F/
mois + Charges. Tél. : 273-53.
SAINT-MANDE 700 m. du Bois
2 p., cuis... s d'esu. confort,
1 et étage, 150 000 F. MAYMAD,
M., rue Lincoln, Se. J. \$52-77-50.

Province Saint-Intien-en-Gerreugis (Savote) à 15° centre de Siètue, part, ad craste départ, agréchie appl. Séf., c. Richam., nh. heic., brs., w.c.., it cit, verdure, 125 000 f. Téléphoné Genève : 42-75-86, de préférence de 18 à 21 neures.

MAIRIE 3 PIECES suitée - Imm. pierre de taitla étage, 230.000 F. - 266-27-55. QUARTIER MAZARIN
Part, vend bei appartenet
200 m2 habit, tout confort
F6L (42) 26-61-07.

LE PARC SAINT-MAUR -- LIVHAISON NOVEMBRE 1978 STUDIO A 3 PIÈCES

DANS UN PETIT IMMEUBLE RÉSIDENTIEL Remeignements, visites : Me LEFEUVEE, potaire, 12 sr, Emile-Zola, 34100 ST-MAUR. Tál. : 885-77-06-

ATPLIER ARTISTE ABBESSES confort dernier étage, BALCON, TEL. 250,000 av. 70,000 F. 344-11-76.

120, RUE MARCADEL

IMMEDIALE 1900
SUR RUE ET SUR COUR
STUDIOS
2 PIECES ET 3 PIECES DE 20 m2 A 50 m2 AVEC DU SANS TRAVAUX IT place vendredi de 14 h. 18 h. 30 ptr 161, 753-36-57.

Région parisienne ... 77

Seine-et-Marne FONTAINEBLEAU

Pour renseignement : 16 + (31) 32-72-06.

78 - Yvelines

CHATOU PAR R.E.R.

CHATOU EXCEPTIONNEL
Dans propriété Mansard, 2º et
dernier étage, 103 m²
à MGDERNISER, 440.000 F.
Agence BARTHEL - 976-06-00.

FOURQUEUX

Hauts-do-Seine

Sentence: 12.000 F. 735-52-30.

Sentence: 4 D., if cfi., 90 m2

sauf 5 6f. sens asc., 380,000 F.

Tèl. 694-54-05, metin our soir.

SCEAUX, près lycée
cane imm. standing 1974,
bel appr. 80 m2 + logsia Sud.

Sél. dbie, 2 chbres, cils.,
s. de mains, Claire, Gar.

S28,000 F. 643-08-94.

Studio of étage, cuis. équipée, téi., park., cave, caima, Prêt-intéressant. – 227-14-55, matin.

quipee, salle de bains parking en sous-sol, TELEPH : 538-52-52. FONTAINEBLEAU

APPARTEMENT 180 M2

dans petit irametolle av
ne. Proc. toelt, tout coul
par., tard. Belle affaire.

1.700,000 F. Cab. JEAN COURTOIS

261-80-02 Par propriétaire, 165 m2 (6 p. à aménager limin, bou goris, but conff; esc., balco Prix 950,000 F. — 288-15-57.

RUE DE ROME - Nº 72 11° arrdt. Immedia auf
Gd studio 34 m2 + tert. 133,000 E
2 P. princ. G. m2, 190,000 F
Prits conventionals igne duries
- LES TERRASSES =
36, avenue G.-do-Maupassant,
[par rue M.-de-Vlaminck].
50r place to les fours 10-12 h
14-19 h. Dimenche 14-19 h.
Ferma mardi. 196-72-88.

PHILIPPE-AUGUSTE, beau . salon sur jard., 3 chbre ree, cuis., 2 w.c., bains d'eau, baicon. Solell. Bos 580.000 F. 346-63-85. 12° arrdt.

REUILLY-DIDEROT. - Part vo studio; cuis... bains, wc. Prix : 110,000 F. Vis. samedi, dim. de 14 à 17 h. as 12, av. CORBERA. 13° arrdt.

ARAGO limm. récent, lucas living, 2 chambres 2 sanitaires, vue dépagée, pa Tél.: 076-02-65, matin.

14º arrdt. 25, RUG FROIDEVAUX Stod. belie surt., solell et calm kich, et a. de bns. éq. 185.000 | S/ol., mardl es vend, 17 à 19 | 8, RUE MAISON-DIEU Prox. av. du Maine. Imm. neut Studio 2 P. Duplex. S/pl. mardi mercredi, jeudi, vendredi, sam. 14-19 b. — 359-63-63, 322-04-03 RUE DES PLANTES
m2 Beau séjour + pet
freau. Cuis., 2 chbres indé
5. de bains, w.-c., cave.
220.000 F — 663-55-70

16° arrdt. PAUL-DOUMER, 140 m2, by., 2 ch., parking, chbre de service. 233-75-79. 24, AV. TR.-GAUTTER TRES GELLE RECEPTION A chambre, 220 m2, 1,300,000 F. S/place vendred: 14 h. -16 h. 30.

MÉRIBEL-LES-ALLUES P. + cult.; bain, leur cont., oogla 19. m2. vue imprenable. opia 19. m2. vue impremble, état impeccable emièrement meublé pour 7 personnes habitable de suite. scs.S. CHOFFEE, 77, v. Nesse, 801 LYON, T. (78) 28-94-39.

Etranger VENISE vd studio aménagé od 'échange contre identiq; PARIS, TEL : 224-98-76.

appartem.

achat Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet. 15.. T. 566-075, reck. Paris 15º et 7º, pour boss clients appls toutes surfaces immeubles. Paiement comptant.

appartements occupés:

BOULOGNE PRES BOIS
ds Imm. entièrement RENOVE,
plusieurs appartements occupés
SUR RUE ET SUR COUR
2 p_{ie} dépendances. T. : 266-67-06.

hôtels-partic.

INVALIDES
INONDE DE SOLEIL
NOYEE dans les jardins
AAISON DE REVE 300 m²
JARDIN 650 m²,
entouré d'autres jardins,
Prix élevé - BURON,
92, rue de Richelleu, PARIS

VERSAILLES CHANTIERS
PPTS récents, 2 Pces tour off.
VIMO. 95142-79. views, 79142/8.

Other R.E.R. LE VESINETLE PECQ dans locations
ideace, sél, chie, 4 chires,
2 belns, 2 perkinss.
Pybr.: 700,00°F.
R. LE CLAIR. 976-30-42. bureaux

à 20 BURX TS QUARTIERS. LOCATIONS Sans pas-de-porte. AG. MAILLOT, TH. : 297-45-55. Domiciliation Commerciale artisans, commercians, à partir de 85 F mensuel. Crédit ts serv. Tél., Telex. ADICA: 272-21-01. Tel., Telex. ADICA: 272-21-07.

20e arrdt - 207 m2 et 275 m2 par propriétaire. Location possible. — Tél. 723-72-00.

12e FBOUE Bur. ou tous coes 3, 6, 9. R-de-ch. 25 m2, vitrine fruit + sous-soi. 25 m2, vitrine fruit + sous-soi. 25 m2, vitrine fruit + sous-soi. 797-37-38

20e arrdt: 207 m2 et 275 m2 par propriétaire. — Achat possible. — Tél. 723-72-00.

usines Etude de M° Claude JAMET, NOTAIRE A CHATEAUROUX Tél. (54) 22-00-55 A vendre

PETITE USINE NEUILLY ICRNTRE) s/svenue ché-Sociale. Imm. side. Bei spot. 20 m² + cép. BON PLAN Prix: 1.200.00 f. 7. 57-51-10.

COUREEVDIE 4° sare Imm. rénové potaire vend in the beau stratie entr. cuis. équip. bns. w.-C., ét. nf., 3° ét. 5mr rue. 72.00 f. Locat assurée 720 f par mois. 2 2 p. entr., cuis. équip. bns. w.-C., ét. nf., 3° ét. 20 f par mois. 2 2 p. entr., cuis. équip. bns. w.-C., ét. nf., 3° ét. 20 f par mois. 2 2 p. entr., cuis. équip. bns. w.-C., ét. nf., 3° ét. 20 f par mois. 2 2 p. entr., cuis. équip. bns. w.-C., ét. nf., 3° ét. 20 f par mois. 2 2 p. entr., cuis. 6 bns. w.-C., entièrem. moderales sauf celmure. 12.000 f. 755-82-30.

Boollegie, 4 p., t cft., 90 m.

BANLIEUE SUD. Mars et fends

neuf. Tél.: 508-02-77.

BANLIEUE SUD. Mars et fends
fimonaderie, sur 1,200 m². Beau
payillon 3-4 pièces, ti cit, prix
blevé. Agence 205-47-77, math. GDE VILLE MEDITERRANEE BELLE AFFAIRE TISSUS ... ENGROS. MURS ET FONDS AU PRIX DES MURS
tout ou partie. Ecr. qu 782125 M
Règle-Presse. Patitus Amonces,
15 bis, r Résumur, 75002 Paris.

هكذاءن الإصل

Service Service

mobilie1

face a

2 -2 - A

- t

بر د ...

197

17

. ...

5 0 10 10

124 124 126 126

1 22

SIMMELELES

11

Min! Paren

Drc. 100 $\mathfrak{h}_{G_{(0)}}$ FOR HEITER

FOOTBALL

APRÈS LE MATCH NUL (0-0) DE STRASBOURG ET DE DUISBOURG EN COUPE DE L'U.E.F.A.

De notre envoyé spécial

Les « face à la presse » de Gilbert Gress

Strasbourg — Qui n'aurait pas vu un match de football et n'en connaîtrait pas le résultat pourrait, en tendant simplement l'oreille dans les vestiaires, juste après la rencomire, savoir exactement de quoi il retourne. Même en cas de match nul, comme mercredi 22 novembre, entre Strasbourg et Duisbourg (0-0) en match aller des huitièmes de finais de la Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.), la nature de la rumeur ne trompe pas. D'un côté, celui des Allemands, bonne humeur et bonchons qui D'un côté, celui des Allemands, bonne humeur et bouchons qui sautent, de l'antre, celui des Alsaciens, un vacarme un peu triste. Car il y a forcément du bruit dans un vestiaire de football. Cinquante personnes dans quelques dizaines de mêtres carrés, dont plusieurs douzaines de journalistes qui cherchent. à savoir si les joueurs ou les responsables du chub cont vu le même match qu'eux, cela fait forcément du boucan.

En allant vers les Allemands à l'autre bout du couloir, on peut-vérifier qu'André Bord, l'ancien ministre, présentement député et président du Racing Club de



Strasbourg, une curiense petite casquette visaée sur le crâne, garde le sourire. Il n'y a pourtant pas de quoi pavoiser. Dans les vestiaires du M.S.V. Duisbourg, ou fête le match nul. Zéro à zéro, quoi qu'on en dise, c'est déjà la moitié de la qualification. L'adversaire strasbourgeois, sur son terrain, n'a marqué aucun but. Les deux hêros de la rencontre dans l'équipe allemande, Diets et Jara out raison de trinquer ensemble. Ils ont bien fair ce qu'ils evalent à faire. Rolf Schaistahl, l'entraineur, est su centre des questions e Pas très bon match y reconnaît-îl, « on les battra dans quinze jours à Duisbourg ». Puis îl glisse une plaisanterie : « Ils sont womant de France? »

Retour au vestiaire de Strasbourg. Genomich et Ehriacher racontent pour la dixième fois comment ils ont failli marquer

40 % de chances

Juste ce qu'il fallait lui dire contraire Il a simplement épronpour le rendre joyeux. Il a des vé le besoin de se libérer, de trou-lueurs de sémaphore dans les ver une soupape à son irritation, yeux. « Quoi, pas séduisant ? à son désappointement. De romà son d'ésappointement. De rompre une lance aussi. Il n'est pas fâché, simplement irrité parce que les questions qu'on iui pose, il se les pose aussi. Et qu'il n'aime sans doute pas beaucoup les réponses. Un à un, les joueurs sortent des douches. Pas de doute, ils « lont la tronche ». Ce n'est décidément pas un soir de victoire à la Meinan. Petit à petit, d'ailleurs, Gress en convient : « Avant le match aller, on avait des chances égales. Duisbourg et nous : 50 d'un côté, 50 de l'autre. Ce soir, après ce zéro à zéro, il nous reste 40 % des chances et ils en ont, c'est vrai, 60 %. » yeux. « Quoi, pas séduisant? Qu'est-ce que ça veut dire? À hous, il vous jaut rempir des colonnes de journaux. C'est pas mon affaire, écrivez ce que vous noulez. » On lui glisse qu'avec ce zéro à zéro, ce match soporifique, et ce festival de maladreses, même en éarlyant ce qu'on veut, ça va faire un peu tristounet. Boum! il explose: « C'est un match de mande? Et! vien, je vous emmende. » Le temps réglementaire de la rencontre Gress-journalistes vient aussi de prendre fin sur un

resultat nul.

Heurensement, Il y a les prolongations. Car aussitôt Gilbert ment : il vient enfin de dire quelque chose sérieusement. Gress aimable. Il ne faudrait surtout pas croire qu'il est volontiers reprend vite le contrôle de la pas croire qu'il est volontiers grossier. Ce serait plutôt le « On a quand même su quatre

ou cinq occasions de marquer.

Cest beaucoup contre une équipe qui joue derrière, repliée à sept ou huit devant ses buts. » Il y en a un qui glisse, sournois, que des occasions comme ça... Regard de Gress derrière ses lunettes : fusillé i « A Duisbourg, dans quinze jours, poursuit Gress, les Allemands vont devoir faire le jeu, donc se découvrir. C'est à ce moment-là qu'ils seront vulnérobles, » Et il passe en revue les scores qui entrent dans les 40 % de chances qu'il é accorde encore : 1-0, 1-1... Le rève passe... On le lui dit, sur la pointe des pieds, des fois qu'il prendrait la mouehe. Il garde espoir : « Ce soir, répète-t-il, e'est la mi-temps. Et si on gagne à Duitbourg, vous, les journaistes, vous aurez bonne mine. A es moment-là, qui dira que Straubourg est hors de jorme, que l'équipe ne tourne plus rond? Où en seront vos critiques ? Et puis, dans quinze jours; les absents d'aujourd'hui seront là : Marx, à coup sûr; Novi aussi; Joupe, peut-être. »

Le match est terminé mainte-nant depuis plus d'une beure. Un retardataire se pointe, la bonne question aux lèvres : « Alors, Gil-bert Gress, pous éles déçu, bien sûr ? » C'est le moment de lever

Dehors, dans un grand car portant sur ses flancs en lettres enormes, comme celles d'une "letoire, « M.S.V. Duisbourg ». les Allemands, canettes de bière en main, sont sur le départ. Ils rentrent chez eux, l'air satisfait.

FRANÇOIS JANIN.

RUGBY. - Pour rencontrer la Roumanie, le 3 décembre à Bu-carest, l'équipe de France aura la composition suivante : Aguirre; Busiaffa, Bertranne.

Relascain, Noves; Caussade,
Gallion; Joinel, Clemente,
Rives (cap.); Hagei, Imbernon; Paparemborde, Paco,

VOILE

Double assaut français contre la Coupe de l'America en 1980

Pour la première fois, la France Pour la première fois, la France se prépare à engager deux et 2 mêtres de jauge internationale » (ils mesurent en réalité quelque 20 mètres de long) dans les éliminatoires de la Coupe de l'America. Calles-ci opposeront, à Newport, eo juillet et août 1980, les représentants de la France à ceux de l'Australie, de la Suède et de la Grande-Bretagne. Le meilleur challenger étrange raffrontera ensuite le défendeur américain au mois de septembre 1980.

Naturellement, M. Marcel Bich

Naturellement, M. Marcel Bich Naturellement, M. Marcel Bich est sur les rangs, avec un quatrième défi venant après ceux de 1976, 1974 et 1977. Uo second vollier devrait être présenté par un groupement dirigé par M. Xavier Rouget Luchaire, président-directeur général de l'Angevinière (bateaux pneumatiques), qui contrôle aussi Tasker-France, très importante vollerie et fabrique de mâts de La Rochelle.

De part et d'autre, les prépa-ratifs s'effectuent seion des me-thodes très différentes. M. Marcel thodes très différentes. M. Marcel Bich — qui serait disposé à consacrer à ce défi 30 millions de francs pris sur sa cassette personnelle — a acheté aux Etats-Unis ie 12 mètres Intrepid, vainqueur en 1970 et en 1974. C'est à Newport même que se déroule l'entraînement des Français, déjà pratiquemeot désignés pour la plupari. Les équiplers groupés autour de Bruno Trooblé, Baulnier, respectivement barreur.

Jean-Marie Le Guillou, Daniel Baulnier, respectivement barreur, tacticieo et navigateur — sauf imprévu, — ont régaté inlassabiement l'été dernier sur France I comire Intrepid.

Dessiné par Johann Valentijn, responsable en 1977 d'Austrulia, le nouveau bateau français, en aluminium, est en construction au chantier Michel Dufour de Saint-Jean-d'Angéty.

De son côté, le groupe de l'Angevinière, qui a acquis le 12 mètres américain Columbia, s'appuie surtout sur des équipiers et sur des entreprises de La Rochelle. Le barreur sera sans doute Michel Briand, patron de

Tasker-France, vainqueur de la Half Too Cuq en 1973. Son fils Philippe Briand, jeune architecte naval, qui a collaboré avec Pelle Fetterson, responsable du 12 mètres suédois Sverige, dresse les plans du second bateau français. La voilture pose des problèmes autrement sérieux : les Etats-Unis ont toujours affiché une supériorité en ce domaine. Enfin, la valeur et la cohésion de l'équipage sont, partout, considérés comme l'élément primordial de la réussite.

Une étable ronde » organisée par une revue spécialisée a réuoi

par une revue spécialisée à réuoi récemment les représentants de M. Marcel Bleh et M. Xavier

récemment les représentants de M Marcel Bleh et M. Xavier Rouger-Luchaire qui, a-t-il précisé à cette occasion, a rassemblé plus de la moitié des sommes nécessaires et se donne huit chances sur dix d'aller jusqu'au bout de son programme.

De l'aotre côté de la Manche, on s'interroge à nouveau à la Coupe de l'America, après un long entracte de quatorze ans. Dû ao crayon de Ian Howlet un 13 mètres est en construction chez Joyce Marine. Confié à John Oakeley, il devrait naviguer au début du printemps prochain. Tony Boyden, l'animateur du projet, a loué pour un an le 12-mêtres américain Independence de Ted Hood avec toute as voilure — et un équipier — pour l'opposer, à l'entraînement, l2 mêtres américain Independer des dont une maquette serait essayée en bassin et comparée à celle de Ian Howlett.

Meux encore, un chantler d'outre-Manche, Jeremy Rogers.

celle de Ian Howlett.

Mieux encore, un chantle r
d'outre-Manche, Jeremy Rogers,
se dispose à construire en série
des 12 mètres eo plastique qui
seraleot proposés à un prix
voisin de 1300000 francs!... Si
elle est menée à bien, cette
initiative sans précèdent ne
pourra qu'alguiser l'intérêt suscité
en Angleterre par la Coupe de
l'America, et faciliter le recrutement et la formation d'équiplers :
là se trouve, on le sait, le problème essentiel. YVES ANDRÉ.

L'immobilier

constructions neuves

AZED S.A. 25 - 27. boulevard Richard - Lenoir, 75011 PARIS ET DE L'ELEGANCE AU MEULEUE PEIX

> 5 IMMEUBLES BIEN HABITER, BIEN VIVE

RESIDENCE RICHARD-LENGIR

RESIDENCE RICHARD-LENGIR
51-55, boulevard Richard-Lengir, 75011 PARIS.
1.8S JARDINS DE VOLTAIRE
68-70, boulevard Richard-Lengir, 75011 PARIS.
RESIDENCE AMBROUSE
16-18, rus de la Folis-Méricourt, 75011 PARIS.
RESIDENCE CLAUDE-DECAEN
60-64, rus Claude-Decaen, 75012 PARIS.
RESIDENCE DU CHEVALIER-DE-LAMARCE.
94, rus Lamarce et angle rus Duhesma,
75018 PARIS.

locations

Offre

MAISON RACIO REFAIT NF. 24 P. VUE SEINE. TEL., 4.000, 723-53-06. 2 P. BALCON, PARK: CAVE 2 P. 1.914 F net. - 572-10-44.

STUDIO IMM. STAND. 24 M2 BALC CAVE. KITCH. 1,192 P. net. PLISSON, 572-10-44.

Région parisienne

RUEIL Centre, R.E.R. Beau payillon, caime, tibre 45 P., contort, gar. 700 m2 lardin. 3,800/mois. Ppieire ; 976-92-97.

focations

meublées

Demande

Paris .

NOUS VOUS ATTENDONS
AZED S.A.
25-27, boulevard Richard - Lenoir, 75011 PARIS.
Tell: 335-35-34 +

15° ARRDI

海している ・ ちっぱ

6/14, RUE LEBRITZ
Beaux appis, du studio au 3 p.
terminés, logales, nouveau pré
PIC. Sur plece Randi 14 à 19 à.
359-33-63 - 627-06-49. CIME - 538-52-52 non meublées

TES TERRASSES DF NEULLY

1 Imm. de GD STANDING
STUDID en 7 PIECES
SUR JARDINS.
ts de notra appt décoré ta
jours 10/12 h. et 14/18 h. 30
117, BO BINEAU
renseignements : £4-39-45.

18-20. avenue Hearl-Barbusse 159 M. GARE ASMICRES 2 ET 4 PIECES, LOGGIAS. Très ensolellé, vue très findue, entirement terminés Prèt nouveau PIC. Sigl. land vendred, samed, dinancia 16 h. à 19 h. Tous les jours renseignements, 297-43-43.

LIVRAISON EN COURS BOULOGNE (92)
57-59, rae des Tilleuis
STUDIOS au 5 P., APPART.
TEMOIN. Livraison en cours.
5/pl. mardi, jeudi, vend., sam.,
14 h.-19 h. r 359-63-65. LIVRAISON EN COURS

locations

Demande

OFFICE INTERNATIONAL Critics, being, it cf., parage, please 40 m2, Prix s45,000 F. Rech. pour sa direction Beaux appts the standing 4 P. Rech. pour sa direction Beaux appts the standing 4 P. ANOHA. C. ANOHA. C. RESID. SERVICE 74,52-45.

Imple Maison rech. toutes locations pour grosse File 17-46

Clienthle s/Paris

International House rech. dust per character of the structure of the service of the se

Allo! 595,95,95 Information Logement

Immobilier (information)

Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons gratuitement

Centre Eloile 49, avenue Kléber, 75118 Peris 525.25.25 Centre Nation 5, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine

210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 ntomotive Loguesus, service gratell créé per la Compagnie Bancaire et anya-la BIP, la Cristi Lympusta, la Crédit de Nord, la CalasselCentrala des Basques Population, la FIPC, la Fédit mine Perinanne de Bâlment, la Fedit mine Nationale des Nationales de Fedit mentomens et Aparis, le 1962 N. la Minimale Délitrale des PTC Plasselublin pour la Participation Just Englarycus à l'Effret de Canatraction Jaquintent laura comocine.

pavillons FONTENAY-SOUS-BOIS

TEL: 231-41-11 BOIS-COLOMBES

Reid, Magnit, phy. MANSART s/2005-801, 581, 3 chbres, cuis, beins, w.-c. chft. (, gar., lard agrem. 405.000 av. 80.000 P csft. AVIS 28. r. A.-France, LEVAL LOIS - 737-5161 / 46-77. 30 Jun OUEST, PRES GARE MESMI-SAMI-DENIS
Résidentini. Cuis., séjour +
3 chbres, beins, ti cft, parage,
peleuse 400 m2, Prix 345,000 F.
40 % CREDIT. 461-78-41
je matin ou après 20 heures.

Vds 16 km PAU mats. jumalée styla Béarn, 5 p., chem., pults, four, grange, jardin, 24 U. Tét.; 16 (45) 95.25-0.
RUMDNT (26 km Fontainebleau) mais. campagne 3/Cave voûtée comprenant : 2 granges, cols., s. à manger, 2 ch., s. de beins, grande cour, jardint. L'ensemble pour 600 m2. PX 180 000 F. Ag. CAT., 91-Mannes, Tét. GUISS-60. BORDS OF LA DORDOGNE pr. ST-CERE, s/terrain 1,200 m2 maison newe à tarm, type F4. Prix 100,000 F à débattre. R. BORDAS, route de Cesnac, 19100 Brive. Tél. (35) 24-11-90.

maisons de

campagne

châteaux

aux contins BERRY-POITOU, CHATEAU DU 15- SIECLE 30 pièces, parc 14 hectares, bord rivière, libre. ARKOR BORD LORE CHATEAU XVIII & Partiett COMINE . TEL : 320-80-88.

terrains domaines' Lottssour chie 14 perceites, pantiellement viabilisées, 45 P le m2 CENTRE PAYS DE BRAY, 76. Ecr. tr. 5 497, 4 la Monde e Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-le.

HANTE CAVOIR THONE NAME IS JAN VINE 1,000 m Proche LA CLUSAZ. A vendre terraire 1,200 m2 evec permis construire CHALETS 4/5 pces, ct plan et descriptif s/demanda. Ecrire: REALBOTS 64, r. de Richelleu, 75002 Parls, ou téléphoner : 938-84-64.

villas villas

ETUDE de Mª Claude JAMET,
NOTAIRE à C'ATEAUROUX
Têt. (54) 22-90-55
A vendre
WHA 5 PIECE
It confort, garage, lardin, libre.
A BUZANÇAIS (Indre)
CHATQUI RESIDENTIEL
BELLE DEMEURE MANSART
Récapt. 196 m2, 5 Chbres, balos,
Pav. gardien. 11 cfort. Garage,
JAROIN BOISE 1,700 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-95-96
LE VESINET - 976-95-96
Rég. LISIEUX Part. vd manneir

ESPAGNE REGION CASTELLON
Dans magnifique pinéde
bord Méditerranée, superbe VILLA NEUVE

evec son terrain, sel., cheminés cuts. équipée, 2 chbres, sal. d bains mossique. A partir de 96.000 F.F. Credit personnalise possible AVIS 18, boul, de Sebastop Peris-2 - 274-24-45 ST-NOM. Part vd séi. double, 2 ch., 2 bs. gar. 2 voit. gran. aménag., terr. 800 m². 771-63-02.

Rég. LISIEUX. Part. vd manoir 11 p., combies aménageab., dép. 1 ha. 550,000 F à déb. Descamps, Mesnil-Gulilaume, 14100 Lisieux.

(S0) Preximité GRANVILLE :
menoir XVIII* à restaurer,
parc 4,000 m².
(\$6) Bord rivière AURAY :
Château 12 pièces, dépendences,
beau parc 23 hechares.
(\$6) BELLE-ILE : peit château
XIX* à restaurer, parc 7,500 m².
(\$7) HAUT-ANJOU : Superior
château XVII* classé, boiseries,
20 p., parc 10 fta., dépendances.
FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE
SS840 CMEMERE-LE-ROI.
Tél. (43) 01-22-70.

propriétés

Praximité Montiert-L'Amoury, belle maison 1962, parlait étal, 2.500 m², grand living, 3 chbr., bains, téléphone, ch. central, 650,000 F. COURTOIS, 261-80-82.

PROPRIÈTES EN BRETAGNE RIVIERE d'ETEL, MANDIR 17 à anémager, 3 à 13 hectares. Rég. Si-Cast, PRESBYTERE, jardin clos.

Reg. St. Ast, PRESBYTERE, jardin clos.
Rég. MALESTROIT (56), MOULIN restaure, maison d'emis, 17
ba. Doss, près, êteng.
RDHAN (56), GRANO MOULIN
SUr canal, 12 p., roue, jail sita.
HOUDIARO, 2.P. 83, LAVAL Tôl. (43) 52-22-21.
JOINVILLE - BORDS MARNE
SUPERBE VILLA 7 PIECES
200 m², 7,130,000 F JUSTIFIE.
272-61-35.
Proche ROYAN

Proche ROYAN
Bord de mer · UNIQUE, part bolsé, 16,000 m², villa 9 pleces
4 grand pavillon gardien, 1,250,000 F · Tél. 605-34-95.

45 km PARIS armel
Gare, direct, fournisseurs
B P., culs., S. de bains, w.c.,
chauff, centr., 50u5-50l total.
Gar. aleilar 3.200 mz Jardin
avec rulsseau 540,000 F

propriétés UDE da Mª Claude JAMET, près Avignon, part. vd sens interméd, gde mais. + dépend., parc 3 ha., caime, parc 3 ha., caime, Tél. (64) 12-00-55.

A vendre 170, 4 le Mande Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-P. Grand séjour, cheminée, 4 chbr., 2 selles de bains, garage, chff, par vendre pour pécheurs, comprenent sél... Terrain 4.000 m². Partia bolsèe.

Pres MORET, petite mass., poesipour péchesurs, comprenent sój.,
coin cuis., chôret 1 pièce, cour
possibilité antrée voiture. Prix is.
8.000 P. Agce CAT, SAINTMAMMES - Tél. : 070-58-60.
Régien D8GEVAL Charmanta
proprièté bourgeoiso, s/4.000 m²
terrain, 10 pcos, cour, idin,
dépendanc... ques trevs de
ránoval. 6 prévoir. Prix :
995.000 F. VIMM, 951-32-70.

Praximité Montfort-L'Amapry,
Prax

RAMBOUILET (11 km Suc)
CHAUMIERE restaurée, entrée, sélour, cheminée, poutres, cuis, 4 chores, bureau, 2 salles d'éau, 2 w.-c., chauffaga central ruis de la pella grange 100 m2. Tarrain 1.900 m2 arbortsé impeccabla. Prix 635,000 F. M.G.N. NOGENT-LE-ROI 137) 64-44-34 ou Paris 387-71-55

LE VESINET RESIDENTIEL bella villa de style, réception 80 m2, 8 chbres, Parc 2,200 m2 EXCEPTIONNEL • 976-18-18

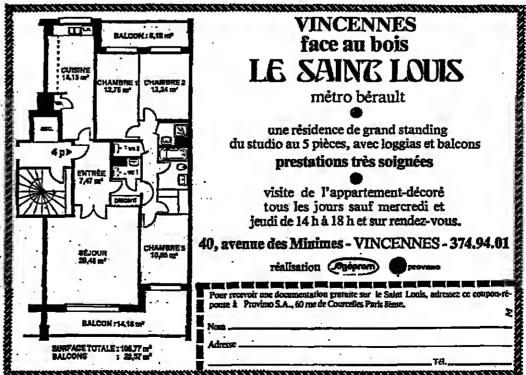
Près Forêt - Ravissania Près Forêt - Ravissania

MAISON NORMANDE

Entrée, living 45 m2, cheminée, poutres, cais., 5 chibres, bains, chautfage fual, Jardin 2,000 m2, chautifage fual, partial etal. Prix 400,000 F. Cabinet BLDNOEAU-LEBLANC 2, laub. Cappevilla, a GISORS

Tél. 16 (32) 55-08-20

viagers







CODE POSTAL





ENQUÊTE

COURSES TRUQUÉES A MARSEILLE

Marseille. — Le procès du priz Bride Abattue, jugé ce mois-ci, appartiant déjà à une autre époque. Celle des fraudes artisanales sur les hippodromes, does au taleut de Patrice des Moutis. Ce jouaur de génie a fait école. Depuis 1974. les truquages se pratiquent en grande série. Une ecquête commencée à la fin de l'automne 1977 par la sous-direction des courses et des jaux revela aujourd'hui l'ampleur des fraudes à un échelon

national. Combien de courses de trot ont-elles été truquées entre 1975 et 1977? Trois à quatre triplets (paris régionaux) par mois sur les hippodromes marseillais, vingt courses du même type à Cagnessur-Mer, quelques épreuves à Salon-de-Provence. Et certainement, d'autres courses à Vincennes et à Enghien. A l'origine de la découverte de cette

systématisation des truquages, une petita course provinciale, une fraude médiocre, le prix de Nimes. Une course truquée, sans doute pour leur compte personnel, par les intermédiaires d'une organisatioo responsable, elle, de fraudes bieu plus graves. Une course truquée parmi d'autres qui a permis l'inculpation le mois dernier de M. Pierre-Désiré Allaire, en de la monde de la Mo traineur-driver à succès (le Monde dn 28 octobre).

-

TOTAL SELECTION OF THE SELECTION OF THE

Ou, on peut rentrer d

Invoyage d'affaires i

Medicio Medicina rames

MRADING COMPANY

1. — Le prix de Nîmes : un grain de sable pour M. Allaire

M. Pierre-Désiré Allaire l'aurait parié « Ces jous de Marsellluis vont se jaire piquer ». C'est
ce que le plus célèbre entraineur
français de trot, aujourd'hui
écroué à la prison de Nice, aurait
confié à un ami, quelques semaines avant que ne se coure,
le 10 septembre 1977, au Pare
Bosely, l'un des champs de courses de la cité phocéenne, le prix
de Nimes, un triples régional de
fin de se maine. L'eotraineur
avait vu juste. Le prix de Nimes,
dans l'histoire de ces fraudes en
sèrie, est à marquer d'une casaque noire.
L'organisation qui avait « în-

que noire.

L'organisation qui avait « industrialisé » les pratiques ingénieuses mises au point par M. Patrice des Moutis présentait une faille de taille. Le réseau serré de complicités — parmi les drivers, les entraîneurs et les parieurs — patiemment recrutés par Pierre-Désiré Allaire et ses amis parisiens depuis 1974, s'est heurté à la fantaisie marselliaise. Bien encadrés lors de la préparation des fraudes de Cagnes-sur-Mer, les intermédiaires marselliais de l'entraîneur retroovaient, c'h ez eux, leur sens de l'improvisation et leur goût du partage. Ces hommes bien « rodés » redevenaient imprudents à Marseille. Les apéritifs ensoleillés déliaient des

De notre envoyé spécial PHILIPPE BOGGIO

langues habituées au sileuce. Au nom de l'amitié, on confiaît le « tuyao » à ses proches. Au nom de ses intérêts, on engageait, en plus des paris de la bande, un peu d'argent personnel...

« Un peu plus, raconte m
policier à l'accent du Midi, tout
Marseille pouvait parier su ce
triplet ». Les financiers de l'organisation ont misé deux cent
vingt mille francs sur les cominnaisons préparées, somme
moyenne qu'il était possible
d'investir dans une course à triplet sans risquer d'attirer l'attention du P.M.U. Or trop de borderesux, le matin de la course du
prix de Nimes, comportaient les dereaux le matin de la course du prix de Nimes, comportaient les mêmes numéros. Sans la géoéro-sité des « Marseillals », il est probable que la fraude n'aurait pas été découverte et que la po-lice des jeux: n'aurait pas pu remonter aussi vite la filière des truquages à l'échelon national.

Le vendredi 8 septembre 1977, M. Olivier Dupont, un commer-cant de quartier de la Plaine, qui passe pour être un des relais financiers de l'organisation, rentre de vacances. Depuis le mer-credi précèdent, Jeau-Louis

 « marginaux » — qu'on savait
 pouvoir corrompre avant l'épreuve
 — et miser sur les huit chevaux
 restants. A plusieurs reprises, les
 quaire hommes ont déjà appliqué avec succès la méthode inventée par Patrice des Mootis. Une
 fois pourtant, lors du prix de
 Vincennes, couru à Borely, les
 « marginaux » ne se sont pas leis sés tentés par les enveloppes promises par Jean-Louis Imbert :
 mais les borderesux avaient déjà
 été remplis et présentés aux gui chets du P.M.U. Imbert, un des drivers de l'écurie Allaire, Jean et « Toni » Artillan, spécialistes de la pétanque,
figures connues des hippodromes
de Marseille, savent que la liste
des dix-huit partants du prix de
Nîmes comporte sept chevaux
appartenant à des auteurs de la
combine ou menés par des drivers
complices. Il ne manque que
l'argent, en dépôt chez Olivier
Dupont, pour payer trois drivers

Huit numéros

Malgré le regard d'Olivier Dupont, l'équipe décide de préparer
la fraode. Toute la ouit de vendredi. à samedi, «Toni » Artillan
et le «financier » remplissent les
bordereaux. D'antres tickets sont
confiles à des intermédiaires, mais
en nombre plus important que
d'habitude. Pressé par le temps,
on demande même le concours
d'un ami «penis acheter de la
viande chez Dupont ». Les épouses sont mises à contribution. Un
intermédiaire s'adresse à l'«écrivain public » d'un caré, qui «juit
les jeux des dilettrés ». Très vite,
ces habitués des courses « sentent le truquage ». Les numéros
jonés par la bande. — 1, 2, 3, 4,
5, 6, 17, 19 — sont vite connus, et le
c'tuyao » Tait vite le tour de la
Canebière.

Après la course qui se déronie selon le plan prévu, la Société de l'hippodrome demande ao P.M.U. de ue payer les gains que sur présentation d'une pièce d'identità. L'égoipe Artillan Dupont tente pourtant de récupérer une partie de ses mises. Des cousins, des voisins, de simples clients du magasin d'Olivier Dupont, sont priés d'aller toucher ces sommes à la place des gagnants qui subitement, u'ont plus le temps de se déplacer eux-mêmes.

M. Maurice Slnibaldi, juge d'instruction chargé du dossier du prix de Nimes, a inculpé soixanteprix de Nimes, a inculpé sotrante-quatre personnes pasqu'à ce jour : douze drivers, l'« équipe d'anima-tion » et une multitude d'encais-seurs, dont certains sont proba-blement innocents. Le premier inculpé, un employé de chemin de fer, jouait aux cartes dans un café proche de l'établissement d'Olivier. Dupoot lorsque « quel-qu'un est venu lui proposer d'aller encaisser quelques tickets gagnants, moyennant une com-

D'autres parieurs ont jugé plus prudent d'aller toucher leurs proprincent d'aller toucher leurs pro-pres gains, en laissant au P.M.U. les sommes qui devalent revenir à Duport. L'opération aurait du rapporté 160000 F, soit 70 % du montant des enjeux répartis sur le prix de Nimes, Le P.M.U. ayant bloqué 1150000 F, on estime. que seule une somme correspon-dant au montant de l'investisse-ment initial — 500 000 F, commissions comprises — a pu être recouvrée par les fraudeurs.

Trois à quatre fois par mois

L'affaire du prix de Nimes surait pu demeurer une fraude maladroite et cocasse. Une épopée marseillaise, avec ses vrais escrocs, ses « demi-sel », ses occa-siomels de la combine passagère et ses dupés de bonne foi. Elle a, en fait, révélé beaucoup plus.

Toni » Artilian, Olivier Du-pont et Jean-Louis Imbert ont d'abord reconnu avoir participé au troquage de plusteurs autres triplets courus à Marseille et à Cagnes-sur-Mer. Ces indications ont permis aux enquéteurs de dresser la liste des chevaux appartenant directement on par des houmes de paille interposés appartenant directement un par des hommes de paille interposés à des amis de Pierre-Désiré Allaire, et telle des drivers — une quinzaine au total, dont certains des mellieurs coureurs régionaux, comme Alain Rottier, Jean-Louis Ensch et Gérard Péron, — qui travaillaient pour la bande. Olivier Dupout, par exemple, était propriétaire du cheval Frouiroutant. Les trères Artillan avaient acheié Favori du Roy, Faune de Glatigny, Prénétique, Fontachon, des chevaux de cinques, avec des fonds dont ils n'ont pas, pu expliquer l'origine. Ces chevaux étalent engagés dans un grand nombre d'épreuves de trot, taut à Marseille qu'à Cagnes. Il suffisait à la bande d'attendre que le hasard des tirages au sort oue le hasard des tirages au sort précédant les courses place parmi les partants cinq ou six chevaur de la bande — ou montés par des drivers complices — pour que la fraude soit possible.

Ces conditions étaient réunies trois ou quatre fois par mois en moyenne sur chaque hippodrome du Sud-Est. La liste des partants étant connne deux on trois jours avant la course, Jean-Louis Im-bert disposait alors du temps nécessaire à l'« achat » de deux ou trois autres drivers engagés, tan-dis que se mettaient en place les opérations de jeux.

Les noms de ces propriétaires de chevaux et des drivers complices apparaissent également dans cerapparaissent également dans cer-taines épreuves courues à Cagnes-sur-Mer durant les meeting d'été et d'hiver 1976-1977. On les retrouve parfois aussi parmi les partants des courses à couplès de Cagnes-sur-Mer, aux côtés, cette fois, de certains chevaux de Pierre-Désiré Allaire.

Cette piste arrait-elle été suf-fisante pour établir la preuve de la participation de l'entraîneur d'Alain Deion, de Mireille Darc et de Michel Sardou? Les princi-panx inculpés du prix de Nimes ont fait mieux ; ils ont directe-ment mis en cause Pierre-Désiré Allaire: Ces témoignages ont per-mis la mise en garde à vue de l'entraîneur, et ses aveux Pierre-Désiré Allaire étalt soupoumé depuis trois ans d'être l'instiga-teur des frandes, Mais, avant les dénonciations des complices marteur des frandes Mais, avant les dénonciations des compliess marsellais, la sous-direction des courses- et des jeux pensait ue pouvoir confondre le célèbre co-traineur que par l'étude minnieuse de la comptabilité de ceinici et des chèques délivrés par le P.M.U. Ainsi, M. Raymond Gazan-Vilar, juge d'instruction ao tribunal de Grasse (Aipes-Maritimes), chargé du dossier des frandes cagnoises, a pu inculper M. Allaire d'escroquerie et d'infraction à la législation sur les jeux avant même da connaître avec précision le nombre et le uom des courses truquées sur l'hippodrome de la Côte d'Azur. l'hippodrome de la Côte d'Azur,

Bien des éléments de ce dossie Bien des éléments de ce dossier complexe restent cependant obscurs. Dupont et « Toni » Artillan, aujourd'hui inculpés, étalent des spécialistes do truquage des triplets à Marseille et des trios à Cagnes-sur-Mer. Or. Plerre-Désiré Allaire a reconnu avoir parlé sur des courses à couplés, — qu'il savait troquées — qui offrent des rapports plus intéressants que les paris récionaux. téressants que les paris régionaux. Truquait-il seulement les courses qui permettaient les gains les plus é le vés. laissant à ses complices régionaux la possibilité d'organiser leurs propres fraudes? Etait-il, au contraire, l'instiga-teur principal de toutes les courses courues depuls 1975 sur les hippodromes concernés?

« Toul » Artillen, Olivier Du-pont et Jean-Louis Imbert se sont semble-t-il gardés de trop sont semble-t-il gardés de trop préciser leurs liens avec M. Pierre-Désiré Allaire. Les organisateurs des fraudes pourraient avoir établi deux niveaux de tauquages : l'existence de complices régionaux qui arrangent les triplets des hippodromes marseillais et cagnois et une équipe parisienne, otilisant directement les sérvices de leurs intermédiaires du Sud-Est pour certaines courses à paris nationaux mais dont la spécialité est davantage la recherche et l'investissement des fonds financiers. ment des fonds financiers.

Dans cette hypothèse, le prix de Nimes ainsi que d'actres courses locales auraient très bien courses locales auraient très blen pu être, comme le croient certains policiers, « des pourbotres laissés aux Marsellais ». Un cadeau, en quelque sorte pour leur aide dans des fraudes de plus grande am-pleur. Une dime payés à Mar-seille qui, selon la tradition, ne peut jamais être laissée tout à fait à l'écart des escroqueries.

PHILIPPE BOGGIO.

Prochain article:

RACKET OU INVESTISSEMENT?

LEGERE EN NICOTINE ET GOUDRONS. CORSEE EN GOUT ET EN AROME.

R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



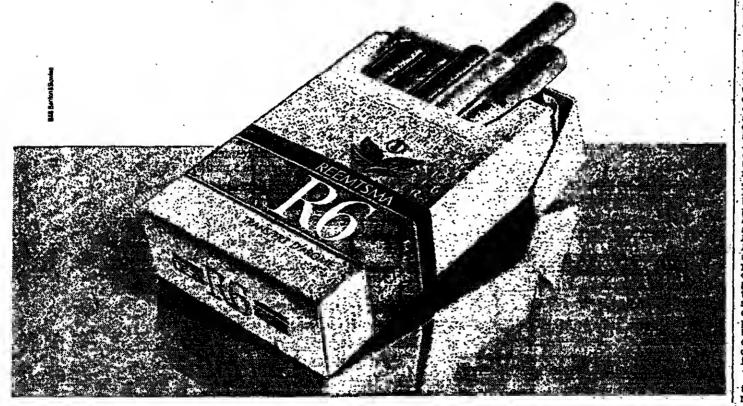
1/Sur un plant de tabac, seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent



2/Sur la feuille de tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est



3/Transfert d'arôme: procédé exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs corsés aux tabacs légers.



The state of the s

équipement

TRANSPORTS

DES CAPITAUX ARABES DANS LES COMPAGNIES AÉRIENNES AMÉRICAINES

Abou-Dhabi et le Kowelt ont soquis des participations substanticles dans les compagnies aériennes américaines, indique un rapport publié par une sous-commission du Sénat américain. Cependant, la plupart des pays arabes se sont tachtement engagés à ne pas acquérir plus de 5 % du capital de ces sociétés américaines.

caines. Selon les statistiques du bureau civile (CAB) Selon les statistiques du buneau de l'aéronautique civile (CAB) Abou-Dhabi détient environ 2,5 % du capital de T.W.A. de Braniff International et de Eastern Airlines. Cet émirat possède aussi un pen plus de 1 % des actions d'United Airlines, le plus gros transporteur aérieu américain, ainsi que des participations de 4,06 % et 3,53 % respectivement dans Seabord World Airlines, epécialisée dans les vois à la demande, et Airborne Freight, un transporteur de frêt.

Le Kowelt, pour sa part, possède 1,3 % des actions de Seaboard et 2,33 % de celles d'Airborne

2,33 % de celles d'Airborne Freight — (A.F.P.)

DESSERTE DE LA MANCHE: LA S.N.C.F. FERA SES COMPTES

La S.N.C.F. va-t-elle abandonner l'exploitation de bateaux sur la Manche, si, en dernier ressort, comme le laissait entendre récemcomme le laissait entendre récem-ment M. Jean-Jacques Burgard, secrétaire général de la société nationale, un allègement des coûts d'exploitation de cette des-serte s'avéralt impossible? (le Monde du 23 novembre). A ce propos, on précise à la direction de la SN.C.F. que « l'ar-mement français n'a pas l'inten-ton de se retirer du trafic trans-Manche ». On refuse, toutefois.

Manche x. On refuse, toutefois, de prendre sur ce point, un enga-gement définitif, pour ne pas

« geler » Favenir Des études sont en cours à ce sujet dont a les conclusions seront sujet dont a les conclusions seront portées, vers la fin de cette année, à la connaissance des organisations syndicales representatives dans le cadre des procédures habituelles » Déjà, la Pédération générale des transports et de l'équipement C.F.D.T. s'Inquiète de désenguement processé du du i désengagement progressif du parallon français sur le Channel » et à f firme son intention de « s'opposer à toutes dispositions visant à remettre en cause le statut social du personnel et à reduire les emplois ».

RETROUVERONT-ILS LES TRAMWAYS?

Les représentants du Syndicat national des usagers du trans-port (SNUT) ont rescontré récemment ceux de la RATP et ont notamment examiné les deux points suivants

De Retour des tramways.

Le SNUT souhaite qu'à longue tcheance on envisage de rouvrir des lignes de tramway dans la région parisienne. La RATP.

c sans exclure par principe un certain recours, dans l'aventr, à ce mode de transport, a souligné la grande diversité de systèmes dont dispose déjà la population parisienne s.

Respect des couloirs d'auto-bus. — Le SNUT a rappelé ses interventions auprès des autorités responsables afin d'obtenir, d'une part, que soit rigoureusement assurée la libre circulation des autorités dans les combins réservés. autobus dans les couloirs réservés autobus dans les couloirs réservés, d'autre pert, que de nouveaux couloirs soient dessinés tant à Paris qu'eu banlieue. Il a regretté l'opposition de certaines municipalités à la création de tels couloirs sur le territoire de leur commune.

La RATP, de son côté, confirme qu'elle considère a comme d'intérêt majeur » le respect des couloirs réservés. A Paris, il s'agit moins d'obtenir de nouveaux cou-

moins d'obtenir de nouveaux cou-loirs que de faire respecter ceux-ci des automobilistes, et l'évolution récente a montre une dégradation importante à cat

ENVIRONNEMENT

LES SINISTRÉS DES INONDATIONS DE 1977 DEMANDENT 6.5 MIL LIONS DE FRANCS DE DOMMA GES ET INTERETS AUX ADMIN'S TRATIONS.

TRATIONS.

Une dizaine d'associations, dont la Fédération française des sociétés de protection de la nature, l'Union Midi-Pyrénées pour la nature et l'environnement, la Confédération de défeuse des sinistrés et l'Union des syndicats professionnels du Gers ainsi que soixante-dix particuliers viennent de déposer des recours en responsabilité edministrative devant les tribunaux administratifs de Pau, de Toulouse et de Bordeaux.

Les requérants estime que les carences de plusienrs administrations sont partiellement responsables des dégâts occasionnés par les inondations catastrophiques qui, le 8 juillet 1977, provoquèrent la mort de seize personnes dans le Gers. Ils demandent des dominages et intérêts s'élevant au total à 6,5 millions de francs.

Ac cours d'une conférence de presse réunie à Paris le 21 uovembre les représentants des associations ont mis en cause le service d'annoce des crues, la protection civile, les responsables du remembrement, ceux du recalibrage des cours d'eau et les services qui ont autorisé des constructions sur des zones inondables.

TOURISME

zones inondables.

LA FRÉQUENTATION DES STATIONS THERMALES

Selon le Syndicat national des établissements thermaux de établissements thermaux de France, qui groupe quatre-vingt-sept des quatre-vingt-quatorne stations agréées en France, le bilan partiel arrêté au 30 sep-tembre et portant sur soixante-couze stations de la saison thermale 1973, traduit une aug-mentation de la fréquentation de 2,3 % par rapport à 1977, avec quatre cent vingt et un mille cent quarante suristes.

distance enistes.

M. Alfred Coste Floret, président du Syndicat national des établissements thermaux, a déploré mercredi 22 novembre, en présentant à Paris ce bilan, la a désuffection a d'une partie du corps médical à l'égard du thermalisme. Il s'en est pris à la « législation absurde » qui freine selon, lui le développement de cette thérapeutique. cette therapeutique.

LA RENGAINE DU 12

On n'arrête pas de progresser aux P.T.T. I Jusqu'à une date récente, lorsqu'on composait le 12, numéro des renseignements téléphoniques, on obtensit... la tonalité « occupée ». Ceci pour un temps variable selon les heures et les jours, mais rarement infé-rieur à dix minutes. Ensuite, on obtenzit un (ou une) préposé, généralement courtois et afficace.

Désormals, lorsqu'on compose Desormats, forsqu'on compose le 12, ou obtient... toujours la tonalité « occupée ». Le progrès est que, une fois le contact établi, une simable musique aide Putilisateur à patienter quelques minutes supplémentaires...

La contrepartie est que la pré-posée vons indique, également, que l'on-ne donne pas plus de deux informations par appei l Brt - ce une mesure nouvelle ! C'est en tout cas la première fois que l'utilisateur assidu du ceux qui, sachant, pre combien il est difficilo d'obte nir ce numéro, s'arrangealen

LARZAC : le premier ministre promet la concertation

Alors que les marcheurs du Larzac continuant laur - moutée vers la capitale sont parvenus à Nevers, le premier ministre a reçu, le mercredi 22 novembre, les parlementaires de l'Aveyron qui lui avaient demandé audience - pour lui exposer leurs préoccupations au regard du projet d'extension du camp militaire .

Assistaient à l'entretien trois députés, MM. Robert Fabre (non-insurit), Jean Briane (U.D.F.) et Jacques Godfrain (R.P.R.), denx sénateurs, MM. Albert Sirgue et Roland Boscary-Monsservin (UREI) ainsi que le président du conseil général, M. Jean Puech (P.R.).

A leur sortie de l'hôtel Mati-gnon où ils s'étaient cotretenus avec M. Barre pendant plus d'une heure, les éius ont fait une déclaration commune disant uctam-ment: « Le premier ministre a confirmé les déclarations du pré-jet de l'Aveyron et celle, toute récente, du président de la Répu-blique concernant l'extension du

Rappelons que M. Paul Ber-nard, préfet de l'Aveyron, e adres-sant le 18 novembre aux maires du département, leur a dit : « Oui l'extension du camp va se réaliser et elle se juit actuelle-ment sur le plan du transfert juridique de propriété. »

Quant à M. Giscard d'Estaing, il a laissé entendre au cours de sa conférence de presse du mardi 21 novembre qu'il se refusait à jouer l'arbitre suprême dans cette

vous allez

en Floride?

payez moins cher

par les Bahamas

F 2 198

AIR BAHAMA

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris - tel. 742.52.26.

Nice tel. 88.73.41.

affuire. « C'est au sein des insti-tutions compétentes que ce genre de problème doit être étudié et qu'il doit trouver sa solution », a-t-il précisé.

a-t-il précisé.

Selon les parlementaires de l'Aveyron, le premier ministre a donné son accord pour que se tiennent « des réunions de concertation et d'explications. Elles porteront notamment sur les impératifs militaires, les aménagements du terrain, les impératifs économiques (voie de circulation, exploitations agricoles périphériques, compatibilité du camp avec son environnement économique dans le cadre de conventions écrites) ».

Pendant ce temps plusieurs

Pendant ce temps, plusieurs dizaines de personnes continuent des jeunes de solidarité à Paris (3, rue de la Bucherie et 16, rue Raymond-Losserand). Ces actions seront conduites jusqu'à l'arrivée des marcheurs le samedi 2 décembre. Une quarantaine d'étudiants de l'Institut uational agronomique de Grignon ont déclenche une grève de la faim pour exprimer leur soutien eux agriculteurs.

• Grunds Lacs plus propres. — MM. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat au gouvernement des Etats-Unis, et Don Jamieson, secrétaire d'Etat canadien eux affaires extérieures, ont signé, mercredi 22 novembre, à Ottawa, un nonvel accord pour la qualité des eaux des Grands Lacs amé-ricano-canadiens.

Ce protocole prolonge et ren-force les dispositions de celui qui avit été établi en 1972 pour pré-server le plus grand réservoir d'eau douce du monde. Les nouvelles dispositions fixent notamment des dates limites pour l'en-trée en vigueur des programmes de lutte contre la pollution muni-cipale (1982) et industrielle (1983), et des moyens pour com-battre la concentration des phospores, qui entraînent une prolifération des algues.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

A PROPOS DE...

UN DÉBAT A BESANÇON

Rhin-Rhône: oui, non?

La municipalité de Besan-çon a organisé le lundi 20 uovembre un débat très contradictoire sur la lizison grand gabarlt Rhin-

Une fois encore, défenseurs et contempteurs du projet de grand canal = ont opposé leurs arguments. Mais les rangs das délenseurs étaient un peu dégarnis, car le préfet avait interdit à ses hauts tonctionnaires, pourtant invités per la mairle, de participer eu débat.

Fece au professeur Linder, qui assure que son étude d'Impact our l'environnement e étà tronguée, eu président do l'Union régionale des associations de protection de la nature, eux représentants du comité de lialson anti-canal, de le C.F.D.T., de la C.G.T., face à Mº Huglo, l'avocet des quarante communes qui demandent l'annulation du décret d'utilité publique. M. Jesel, président du consortium pour la modernisation des voles navigables, et M. Michel Jecquemin, président da le chambre de commerce et d'industrie du Doubs, evalent du mai à être convaincants. Les vingt et un mille emplois que le grand canal devrait créer en Frenche-Comtà. les eventages tourlatiques qu'il apportersit à la région n'ont trouvà que ricanements et huées pour tout écho. Même l'argument que l'on sert volontiers aux écologistes, à aavoir que la vole d'eau est le moyen de transport qui consomme le melna d'énergie, a trouvè un contradicteur involentaire mais non des moindres puisqu'il s'agit de

ble conclure que la voie terrés consomme moins que le voie navigable. Des scientifiques de Genève et de Granoble confirment d'alileurs la position de

La réunion e permis de constater en tout cas que la populetion n'est pas indiffèrente au projet : six cents à cept cents personnes se trouvalent au coude à coude dans le salle. Un tel débat tenu un an plue tôt, alors que se dàrouleit l'enquête d'utilité publique, n'eurait probablement pas rassemblà un public aussi nombreux. Faut-il en conclure que la population est aujourd'hui plus sensible ? Qu'elle n'e pas eccepté que son evie, en melorità hostile, n'ait pas mis obstacle à la décleration d'utilità publique ? L'affluence venzit-elle du fait que la ràunion était due à une initietive muelcipale et non à une association, à un syndicat ou à un parti politique ?

Le conseil municipal reste par-tagé quant à la conduite à tenir: par fidàlité à l'encienne équipe qui, juste avant les élections de mars 1977, avelt pris una delibéretion en laveur du grand canal, ll a à een tour accepté, à la demande du prélet, de modifier le plan d'occupation des sole pour y intégrer le tracé de l'ou-vrage. Mais aujourd'hui ne doit-il pas tenir compte de la pression active d'une partie de son électorat pour dire non au projet? Il y a là une question bien emberressante pour les élus bisontins.

CLAUDE FABERT.

gement du territoire, qui est orga-

l'Agence nationale pour las éco-

● La C.F.D.T. ne participera nisée les 6 et 7 décembre à pas à la conférence nationale. — Vichy, pas plus qu'à ses commis-La C.F.D.T. ne participera pas à slons préparatoires, annonce un la conférence nationale d'aména-



La Volvo 343 boîte mécanique est une berline 5 places, compacte, silencieuse confortable et puissante. Elle développe 70 CV Din. Les sièges conçus avec des experts médicaux maintiennent le corps là où il faut pour être bien assis et parcourir de longues distances sans fatigue.

rayon de braquage la ville elle se faufile la répartition idéale à la Volvo 343 stabilité.

Elle est disponible en 2 versions:

Le plancher est recouvert d'une matière anti-phonique. Son petit rend très maniable et en aisément. Sur route, des masses donne une grande

> -7 CV boîte mécanique: 32.284 Frs TTC* - 8 CV boîte automatique: 33.284 Frs TTC*

75005 Paris Tel = 033,14,28

Garage Saint-Charles 45 rue Saint-Charles 75015 Paris Tel.: 577.32.21

Société Pan-Cars 2 av. de la Porte de St-Cloud 75016 Paris Tel: 651.43.42

Garage Sécuritas 40-42 rue Legendro 75017 Paris Tel.: 924.74.44

Garage des Ardennes 3-5, rue des Ardennes 7503 Paris Tel.: 700.75.48 - 845.02.61 203.30.75

Garage des Grands Champs 58 rue des Grands-Champs .75020 Paris Tél.: 373.73.62

Royal Auto S.A. 8 Route de Saint-Germain 78560 Port-Marly Tél.: 958.6113

Garage Européen 112 Bd John-Kennedy 91100 Corbeil-Essonnes Tèl.: 088.92.05

Inter Garage Safre 43 avenue d'Argenteuil 92600 Asnières Tel.: 793.36.68+

Garage Onest Autos 73 avenue Marcel-Cachin 92320 Chatillon-e/s-Bagneux Tel.: 655.37.37

Houdayer Automobiles Il Place Foch et 36 av. Lénine 92000 Nanterre Tél.: 204.64.91

Volvo Paris 16 rue d'Orléans 92200 Neuilly s/Seins Tél.: 747-50.05

D.R.A.E. 45 rue Marcelin-Berthelot

Garage de Choisy 73 avenue d'Alfortville 94600 Choisy-le-Roi Tel.: 890.80.97

Lorraine Anto 116-118 av. de Fontaineb 94270 Le Kremlin Bicetre Tél.; 726.62.71 - 726.65.30 Garage du Relais 105 Bd Alsace-Lorraine 94170 Le Perreux Tél.: 324.41.10

Garage de l'Alma 28 rue de l'Alma 94210 St-Maur-la-Varen Tel: 885.89.89

S.E.A. Place de la Libération 95390 Saint-Prix Tél.: 959.81.60

Saint-Gratien Automobiles 51 Bd du Maréchal-Foch RN 14 - 95210 Saint-Gratien Tel.: 989.09.99



SOCIAL

A FOS-SUR-MER

Le travail a repris à l'usine Solmer

De notre correspondont régional

Marseille. - La direction et les Marsenie. — La hirection et les syndicats de Solmer, à Fos-sur-Mer, sout parvenus, mercredl 22 novembre, à un accord pour la reprise d'activité qui est devenue effective ce jeudi. Cet accord prévoit la suppression de deux jours de chômage conjoncturel — lequel avait été à l'origine du conflit — pour chaque équipe de production « en vue de mitraper production « en vue de rattraper ce qui peut l'être des tonnages perdus » et d'un jour pour le

D'autre part, selon le communiqué publié par la direction, e les
jours restant à chômer jusqu'à
la fin de l'année seront bloquès
sur les fêtes de Noël et du Jour
de l'an ». Les réductions d'horaire
programmées initialement par la
direction pour novembre et décembre devalent se traduire an
total par six jours de chômage
conjoncturel pour les travailleurs
postés et quatre jours pour les
autres. Les jours supprimés seront
à retrancher de ce total, compte
tenu des journées déjà effectivement chômées. Les heures perdues par le personnel posté du
fait du chômage technique u
seront pas indemnisés, mais elles
pourront être imputées sur les

direction a, en définitive, tourné à leur avantage. Ils font remar-quer, en effet, que leurs reven-dications de départ se trouvent en partie entifetites eu partie satisfaltes.

eu partie satisfaites.

La C.F.D.T. qui juge également positif le fait qu'il n'y ait pas eu de division entre le personnel posté et le personnel de jour, a par ailleurs, déposé une requête auprès du tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence en vue de démontrer que le chômage technique constituait une mesure injustifiée. Cette action en justice s'inscrit. selon le syndicat, dans e le combat pour le droit de faire grève e. La C.G.T. estime elle-même avoir fait reculer la direction puisque celle-ci avait tout d'abord subordonné la reprise du travail à l'engagement des syndicats de renoncer à tout nouvel arrêt de travail.

Le dénouement rapide du

nouvel arrêt de travail.

Le dénouement rapide du conflit convient en fait aux deux parties. Si la C.G.T. paraissait déterminée à ne pas réder devant e le chantage de la direction e, la C.F.D.T., en revanche, regrettait d'avoir donné sa caution à une forme d'action qui conduisait à la mise au chômage technique du personnel de l'usine. La direction de son côté peut se déclarer satisfaite d'avoir crevé l' « aòcès e du chômage conjoncturel et gagné, pour un temps, la paix gne, pour un temps, la paix sociale dans l'entreprise, sans avoir fondamentalement renoncé

A CAEN

Nouvelle détérioration de l'emploi chez Renault véhicules industriels

Caen. — Pour quatre mille cinq cents des sept mille salariés de l'usine Remault-Véhicules industriels de Caen-Blainville, l'année se termine aussi mal qu'elle a commencé. Après trente et un jours de chômage technique en 1977, et déjà vingt-cinq en 1878, six journées supplémentaires sont annoncées au moment des fêtes de fin d'année. Elles ne sont indemnisées qu'à 60 %. Alors qu'en 1978 les salaires n'ent augmenté que de 5 % (plus une prime exceptionnelle de 450 F) la perté de pouvoir d'achat est imprime exceptionnelle de 450 F) [a perte de pouvoir d'achat est importante, la garantie de l'emploi n'est même pas assurés. Dans la région de Caen, le nombre des demandeurs d'emploi s augmenté de plus de 20 % en un an. Chacun craint les conséquences pour la filiale poids lourds de la Régie des deux plans anuncés par la direction des Renault-Véhicules

Nonnella grène à la R.A.T.P.

— Un nouveau préavis de grève de vingt-quatre heures vient d'être déposé par le syndicat c'G.T. de la R.A.T.P. pour la journée du vendredi 24 novembre. Il concerna les lignes porte de La Villette-mairie d'Ivry. Pré-Saint-Gervais. Crétell-Balard, Austerlitz-Auteuil et Châtillon-Pievel. litz-Auteuil et Chatilion-Pleyel.

● Grève des employés du métro et des autobus à Marseille. — Il n'y a pas en de mètro le 22 novembre à Marseille en raison d'une grève du personnel de la régie des transports (R.T.M.). Les employés demandent « un améles capacités de production (en clair les emplois) à la crise conjoncturelle, l'autre prévoit une concentration industrielle e sur les medicurs éléments des sties

les melleurs éléments des sites existants ».

Les syndicate essaient blen de faire agir « avant qu'il ne soit trop tard », mais sans auccès. Pourtant la direction fait actuellement une grande publicité autour des offres de mutation vers d'autres unités dn groupe.

Plus grave, le projet de regroupement à Lyon des services administratifs de la direction « pièces de rechange » a été confirmé. de rechange » a été confirmé. Ce serait le transfert vers le Lyon-nais de deux cents postes de

statut ».

statut s.

Les pompiers d'une partie de la région Rhône-Alpes seront en grève le 5 décembre, c'est la décision qu'ent prise le mardi 21 novembre à Grenoble leurs représentants syndicaux C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. Ce mouvement de vingt-quatre beures, qui touchera l'Isère, la Drôme, la Savoie et la Haute-Gavoie, entend être une protestation contre le être une protestation contre le refus de l'Association des maires de France de désigner ses repré-sentants à la commission pari-

ACCORD SYNDICATS DIRECTION SUR LA CRÉATION D'UN « COMITÉ DE GROUPE » CHEZ RHONE-POULENC

a annoncé la création — une première en France — d'une sorte de comité d'entreprise au nivean du groupe (soirante-dix mille salariés) à l'issue de négociations avec les syndicats. La C.G.T., la C.F.T.C. et la C.G.C. ont approuvé l'accord de création de cette institution; la C.F.D.T. a donné un accord de principe et F.O. n'a pas encore apporté de réponse. Cette institution, préconisée par le rapport Budreau sur la réforme des eutreprises (le Monde du 13 février 1975), ne doit en rien entraver le fonctionnément des comités d'entreprise proprement dits. Ce « comité de groupe », à déclaré M. Gandols, directeur général, e ne se substituera pas sur instances légales; il ne sera pas une instance d'appel ou de négociation mais un centre d'information et de discussion » sur la politique du groupe Rhône-Poulenc en matière d'investissements et d'emplois, y compris à l'étranger. Le comité, outre deux dirigeanis, comprendra trente représentants syndicanx: douze C.G.T., sept C.P.D.T., cinq C.G.C., trois C.F.T.C. et trois F.O.

● Grève dans les usines de Rhône-Poulenc-Tertile. — A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. une grande partie des trois mille salariés du groupe Rhône-Poulenc-Textile de la régiou Rhône-Appes se sont mis en grève mercredi 22 novembre. La direction a indiqué que les usines de Saint-Pons (10 % de grévistes), de Vaise et de Vanix-en-Velin (100 % de grévistes), toutes situées dans le Rhône, ont arrêté leur production. Les salariés protestent contre le plan de restructuration de Rhône-Poulenc qui prévoit de fermer cinq usines du groupe, et en particulier Vaise (1800 salariés), Vanix-en-Velin (681 salariés) et La Voulte (Ardèche, plus de 700 salariés).

LA POLICE SAISIT UN STOCK DE MONTRES A L'USINE LIP DE BESANÇON

Besancon. — La police a effectue une descente à l'usine Lip. le
mercre di 22 novembre vers
20 heures, à un moment où très
peu de personnes se trouvaient
dans les locaux. Accompagnés de
deux serruriers, les policiers ont
ouveris des bureaux et la chambre
froide, où sont en principe entreposées les montres. La perquisition
à duré environ trois quarts
d'heures, et n'a pas provoqué
d'incidents.

montres a sauvages a, laissant sur place les pièces fabriquées léga-lement par la coopérative des cuvriers. Ancune arrestation n'a connaissance de l'intervention policière des ouvriers de Lip et des sympathisants, ainsi que trois adjoints au maire de Besancon et le secrétaire général de la C.F.D.T. de France-Comté se sont rendus sur les lieux. Seion les res-ponsables de la coopérative le butin saisi est peu important.

UNE MISE AU POINT D'INTERNATIONAL DECOR

La direction d'International décor La direction d'international décor à Celles-sur-Plaine (Vosgies) nous demande de préciser, à la suite des articles publiés les 22 septembre et 29 octobre, sur la mise en place de la semaine de travail en quatre jours les points suivants :

e Sur les miaires, écrit M. Bichet, P.-D.G., vous communiquez des tarifs qu'un ehlmiste, à l'indice 246, gagnant 4 646 P par meis se transforme en contremaitre ne gagnant pins que 4 690 P; une O.S. Z gagnant 2 196 F voit sa paie ramenée à 1 380 F.

e Vous m'apcunex de ne pas amer les syndicats et de ne pas m'en cauher : ceci est inexact. Mes ouvriers étant tous majeaus cholaissent d'être syndicats au syndicats ent d'être syndicats au syndicats

sent d'être syndiqués au syndicat qu'ils désirent sans que cela me

sent d'étre syndiqués au syndicat qu'ils désirent sans que cela me regarde.

• Per allieurs, étant fabriquant d'insignes, j'al le plaisir et l'avantage de fabriquer chaque année des écussons pour les différents syndicats qui sout toue mes clients, nous n'avons pas l'habitude de renvoyer, chez nous, la clientèle.

• Enlin, vous affirmet que nous avons abandonné noire système de 4 x 10 beures au lendemain d'un grave accident; ceci est faux et nécessité la mise au pointe suivante : uous u'avons jamais changé uotre horsire de travall, il est le même depuis 1971. Quand les uécessités du travall, dues souvent au manque de matériel, l'exigent, nous tournons sur certains postes à deux équipes de 5 houres et cela depuis plusieurs années, bien avant que nous n'appliquions la semaine des quatre jours.

donné par deux relariés. Quant à l'informateur qui est à l'origine de l'indication d'un changement d'ho-raires à la suila d'un accident, fi maintient sa relation des faits.]

(Le montant des salaires a été

DES NÉGOCIATIONS AUX MINES DE POTASSE D'ALSACE

vezu ce jeudi. Dans le même temps quatre houres, pults per pults.

Au fil des séances de négociations Au fil des seances de negociations, la direction générale à accepté d'éle-ver le meutant de la prime de chauffage — principal point du conflit — de 2 140 à 2 412 P (coutre 2 553 F aux Charbonnages), ainsi que d'accorder une augmentation des salaires de 1,5 % à dater du 1º décembre et une majoration de 1a prime de fin d'anuée. Eu revanche, elle refuse d'examiner le problème de la durée hebdomadaire de

Sécurité sociale

« PAS D'AUGMENTATION EXCEPTIONNELLE DU PLAFOND DES SALAIRES SOUMIS A COTISATION > affirme Mme Veil

Il ny aira pas d'augmentation exceptionnelle du plafond des salaires soumis aux cotizations de la Sécurité sociale, a déclaré, mercredi 22 novembre, Mme Simone Vell à l'Assemblée nationale (voir page 11) et aussi à une délègation de la C.G.C.

Mine Vell qui a déjà recu F.O. et la C.G.C. et doit poussuivre ses entretiens avec les syndicats (jeudi la C.G.T. et le C.N.P.F., vendredi la C.F.D.T. et la semaine prochaîne la C.F.T.C. et les P.M.E.), a precisé que le décret du 16 décembre 1977 sur l'évolution du plafond en fonction de l'augmentation moyenne des salaires des ouvriers, mais aussi des cadres, sera respecté. Selon les prévisions de l'INSEE et les estimations des onvriers pourraient augmenter en 1978 d'environ 13,5 % et celles des cadres de 11 %, soit un accroissement moyen qui serait de 12 %. Si ces prévisions se confirment, le plafond des salaires soumis à cotisations passerait de 4 000 F par mois à 4480 F ou 4 500 P.

Autre précision fournie par Mme Vell : il n'est pas question de prendre des mesures qui, sous prétexte d'assurer le financement de la Sécurité sociale, pénoliseralent le régime de retraite com-

de la Sécurité sociale, pénolise plémentaires des cadres.

plémentaires des cadres.

Bien que la C.G.C. ait également manifesté son opposition à un transfert de points plafonnés de cotisation de l'assurance-maladie (actuellement 3 % pour les salariés) sur la rémunération totale, on voit mai comment le gouvernement pourrait éviter cette mesure apres avoir écarté d'autres solutions. Si des économies neuvent être envisagées elles mies peuvent être envisagées, elles risquent de s'avérer insuffisantes et un accroissement de ressources ne peut être obtenu que par un relèvement de certains taux de cotisation (maladle, vieillesse ou familiale) ou un transfert da points.

L'UNAF PROPOSE UN PLAN QUINQUENNAL DE REVALORISATION DES PRESTATIONS FAMILIALES

A l'issue de l'assemblée générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF)—
les 18 et 19 novembre, — qui a réélu, à la quasi-unanimité, M. Roger Burnel à la présidence, les dirigeants de cette institution ont résumé, le 22 novembre, devant la presse, leurs prises de position.

Tont d'abord une vive critique contre le projet gouvernemental de créer un revenu minimum familial garanti de 3 500 F; l'UNAF— qui est favorable à la formule— reproche au gouvernement de vouloir limiter cette garantie aux familles de trois enfants et plus et de prévoir un montant insuffisant (elle demande 4 900 F). Elle réclame un plan quinquennal de revalorisation de toutes les prestations familiales, le doublement du compièment le doublement du complément familiale (actuellement 354 F par mois), la prise en compte du cofit réel de l'enfant et à terme l'imposition des allocations.

L'UNAF réclame ensulte une modification du régime dit de la tutelle qui consiste, pour les familles en grandes difficultés, de remettre à un tuteur la gestion des prestations familiales auxquelles elles ont droit.

La force du franc français ajoutée à la TWA. Voilà les Bonnes Affaires Américaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:



c'est le moment ou jamais de visiter les USA.

Profitez donc des avantages que vous offre quotidiennement la TWA avec ses forfaits Bonnes Affaires Américaines.*

Ils comprennent l'aller-retour en classe économie et 7 nuits dans un confortable hôtel du centre ville ou dans un hôtel de première classe, voire de luxe, moyennant un supplément.

Que vous voyagiez pour affaires ou pour votre agrément, demandez à votre Agent de Voyages tous les détails sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA. Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

Carifs applicables à partir du 1st novembre, mais non valables entre le 15 décembre 1978 et le 4 janvier 1978 inclus. Départs groupés 5 personnes minimum.

No.1 sur l'Atlantique

Les syndicuts de la sidérargie allemande | LE GOUVERNEMENT BRITANNI demandent la semaine de 35 heures

De notre correspondant

Bonn. — La République fédérale est sans doute l'un des rares pays où régulièrement tei ou tel des nombreux instituts de recherche économique offre au public nu billan de l'activité nationale. Mais ausai des pronostles parfois divergents et souvent même contradictoires. Cette année, cependant, les jugements sont assez concordants: la reprise est hien modestes, certes, mais néanmoins très réconfortants.

modestes, certes, mais néanmoins très réconfortante.

L'étude qui devait être publiée ce jeudi 23 novembre confirme qu'en 1979 le produit national brut en termes réels devrait é'accroître de 3,5 à 4 %. Pour l'année qui se termine, les cinq c'asages »— c'est-à-dire les cinq principaux instituts de conjoncture — estiment que cet accroîssement se altuera en fin de compte entre 3 % et 3,5 %.

Sur le terrain de l'emploi, le rapport l'aisse entrevoir que le nombre des ehômeurs l'an prochain diminnera de cent à cent cinquante mille environ. Il paraît donc établi que le total des hommes et des farmes et de farme donc etabli que le total des hommes et des femmes sans emploi se situera très nettement audessous d'un million. Quant au prix de détail, leur angmentation dnarant les douze mois à venir devrait rester inférieure à 3 %, c'est-à-dire du même ordre de grandeur qu'en 1978 (+ 2,7 % environ).

A quelques virgules près, toutes ces prévisions sont en accord avec celles qui avaient été formulées au mois d'octobre par les cinq instituts allemands de conjoncture. Il n'est pas non plus surprenant qu'aux yeux des cinq « sages » les réductions d'impôts déjà décidées soient jugées saitsfaisantes. Le gouvernement n'est falsantes. Le gouvernement n'est donc pas invité à prendre de mesures supplémentaires pour ra-nimer la conjoncture.

Les recommandations touchent tout d'abord les dépenses de l'Etat qui devraient être freinées tel expansion de la masse moné-taire, qui ne devrait pas l'an prochain dépasser 6 %. Enfin et surtout les c sages y estiment que la clé de la reprise écono-mique et de la réduction du

chômage se trouve dans la modération des demandes salariales. Sous peine de compromettre le redressement en cours, celles de devralent rester inférieures à eclles de 1978 (environ 8 %).

C'est évidemment là un point de vira qui serre riverne en mestre de la confection de la con

devralent rester inférieures à ceiles de 1978 (environ 8 %).

C'est évidemment là un point de vue qui sera vivement contesté par les syndicats à un moment où la République fédérale est menacée par une grève de la sidérurgie (voir le Monde du 22 novembre). Alors que les représentants ouvriers de ce secteur (qui regroupe 148 600 ouvriers) erigent des augmentations de 5 %, les employeurs n'ont offert jusqu'icl que 21 %. Plus grave encore est le conflit touchant is durée du travail. Les syndicats de la sidérurgie (membres de l'I.G. Metall) voudraient voir introduire de façon progressive la semaine de trente-cinq heures, exigence que le patronat trouve tont à fait inacceptable à un moment où les prix de production sont déjà trop élevés. L'un des «sages » — le professeur Gerhard Sherborn — qui passe pour être particulièrement proche des syndicats e'est séparé sur ce point de ses collègues. À son avis, une réduction du temps de travail, ainsi que des mesures supplémentaires en vue de stimuler la demande seraient souhalisables à l'heure actuelle pour accélérer la reprise économique.

Un autre aspect remarquable du rapport des cinq «sages » est leur attitude nettement eritique à l'égard des plans monétaires de la Communauté. Leur étude formule diverses objections d'ordre pluidt juridique contre certains aspects de ce projet qui risqueraient de meitre en cause l'autonomie de la Bundesbank. En fin de compte leur argument n'est ni nouvean ni surprenant. Ils estiment qu'il ne serait guère possible de maintenir un système de change ordonné tant que les taux d'inflation dans la C.E.E. varieront entre 12 % en Italie et 22 à 25 % en R.F.A. Leur conclusion sur ce point est que la solidarité européenne ne devait pas être achetée an prix d'une détérioration monétaire qui toucherait la R.F.A.

JEAN WETZ.

toucherait la R.F.A.

- 994 - 926 - 639 - 569 + 468 + 547

ÉTRANGER

QUE ENVISAGE DE SANCTION-NER FORD, «COUPABLE D'AUGMENTATIONS EXCESSI VES DES SALAIRES ».

Le gouvernement britannique étudie actuellement les sanctions qui pourraient être décidées à l'encontre de Ford, qui a conclu avec ses ouvriers en grève depuis huit semaines un accord-salarial prévoyant des augmentations de l'ordre de 18,5 %. Celles-ci dépassent très largement les directives gouvernementales prévoyant que les hausses de salaires doivent être an maximum de 5 % pendant l'exercice en cours (1* acott 1978-

être an maximum de 5 % pendant l'exercice en cours (1« acut 1978-31 juillet 1979).

Parmi ces sanctions, indiquet-on dans les milieux gouvernementaux, pourraient figurer la suppression des commandes de l'Etat et celle des aides publiques pour certains projets, l'interdiction d'augmenter les prix, et la recommandation aux autorités locales de ne passer ancune commande à Ford.

La publication d'éventuelles sanctions n'interviendra qu'après que la direction de Ford en aura été avertie, précise-t-on de même source. — (A.F.P.).

JAPON

Plus de la mottié des sociétés jeponaises ont été déficitaires lors du dernier exercice fiscal (juillet 1977-juin 1978), vient d'annoncer un rapport officiel. Les entreprises bénéficiaires ont déclaré 83,6 milliards de dollars de bénéfices, soit un accroissement de 3 % (2,4 milliards de dollars) par rapport à l'exercice précédent. 3 % (24 militards de Gallars) par rapport à l'exercice précédent, Les entreprises défigitaires ont déclaré 22,9 militards de dollars de pertes, soit un accroissement oe 4 % par rapport à l'année pré-cédente. — (A.F.P.) PORTUGAL .

De La balance commerciale portugaise s'est soldes par un déficit de 94,5 milliards de secudos (environ 9 milliards de francs), de janvier à septembre 1978, en augmentation de 12 % par rapport à la même période de 1977.

● ERRATUM. — Ce sont les revenus personnels des Américains qui ont augmenté de 1,2 % et non ceux des Africains, comme il a été écrit à la sulte d'une coquille dans le Monde du 23 novembre.

AFFAIRES

La crise des aciers spéciaux amènera-t-elle un rapprochement entre Ugine-Aciers et Creusot-Loire?

L'heure des décisions a sonné pour l'industrie française des aciers fins et spéciaux, victime d'una crise plus européenna que mondials, et notamment pour deux de ses grands représentants, Creusot-Loire et Ugine-Aciers, dont les pertes grossissent de manière si inquiétante qua des projets de reorganisation pro-

fonde sont à l'étude. En l'absence de reprise des investissements, et sous l'effet d'une concurrence sauvage, un deuxième «plan acler», celui-là sans l'aide de l'Etat, va devoir être élaboré par la profession, avec, probablement, des regronpements et des compressions de personnel, que cartaines jugent inévitables.

La branche métallurgie de la société Creusot-Loire, du groupe Empain-Schneider, première entreprise française dans le secteur aciers fins et spéciaux, avec 1,4 million de tonnes sur un total national de 3,4 millions de tonnes, 4,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, et 21 600 employés, va perdre plus de 500 millions de francs en 1978. Pour la première fois dans l'histoire de cette société, les réductions d'horaires qui viennent d'être pratiquées ne seront qu'en partie compensées, et la direction estime inévitable la suppression de 500 emplois. Ugine-Aciers, division métalturgique du groupe Fechiney-Ugine-Kuhlmann, et premier producteur français d'acier inoxydable, avec 550 000 tonnes, 3,6 milliards de francs de chiffre d'affaires et 10 500 employés, n'est pas en meilleure posture : le cap des 300 millions de perte va vraisemblablement être dépassé, 440 personnes vont être placées en retraite anticipée, et la fermeture de l'usine de Moutiers en Savoie est envisagée, mais sculement lorsqu'un emploi aura pu être retrouvé pour ses 400 ouvriers. Ailleurs, aux Acieries de Pompey, aux Aciers spéciaux de la Chiers, à la Providence (du groupe belge Cockerill), et chez les nombreux La branche métallurgie de la société Creusot-Loire, du groupe des fabrications susceptibles de se maintenir et même de protreprise française dans le senteur gresser.

à la Providence (du groupe belge Cockerill), et chez les nombreux

petits ou moyens producteurs, la situation est peu satisfaisante, encore que moins catastrophique. encore que moins catastrophique.

Ainsi, l'Industrie des aclers fins et spéciaux, ce « joyan » de la sidérurgie française, considérée unanimement comme un de nos atouts dans la compétition mondiale, n'échappe pas an sort commun. Produits « nobles » par excellence, issus d'alliages très complexes et élaborés suivant des techniques très poussées, ces aciers très spéciaux, par opposition à la cavalerie lourde des aciers ordinaires, devalent, théoriquement, n'en point partager le triste sort. Aux dernières élections, le programme industriel de la gauche leur réservait un sort de faveur et en faisait un crè-

Eh bien i II n'en est rien, et la crise qui ravage la sidérargie lourde n'a pas épargné la sidé-rurgle fine, la frappant même plus durement d'une certaine

Pièces à hante résistance pour l'industrie mécanique, les moteurs (engrenages, vilebrequins, etc.), chaudromerie anti-corrosion pour les industries alimentaires et chimiques, équipement ménager (cuves de réfrigérateurs, d'éviers, de machines à laver le linge et la vaisselle), enjoliveurs de voltures, revêtements et décoration dans le bâtiment, les transports ferroviaires, etc., depuis vingt ans, la part des aciers fins et spéciaux dans les industries d'équipement et, de consommation ne cesse d'augmenter, en raison du progrès technique et de l'accroissement des performances erigé. Or, si l'antomobile constitue toujours un débouché satisfaisant, l'électroménager est en régime de croisière, et l'équipement industriel, aussi bien que le bâtiment, est en stagnation ou en règression.

Un problème européen

In problème européen

Le deuxième caractère spécifique de la crise, c'est qu'elle est plus européenne que mondiale, et propre aux pays hantement développés, done très différente de celle des acters ordinaires. Qui sont nos concurrents les plus redoutables? Ni l'Australle, la Corée du Sud, ou même le Japon, du moins ces derniers temps, mais tout prosaîquement nos volsins immédiats. En Allemagne fétèrale, forte d'une production de 7.5 millions de tonnes, soit 18 % du total de son acier, les filiales de Thyssen (T.E.W., ex-Witten) et de Krupp (Sud-Westfalen) font la loi, sans oublier les sarrois (Roeschling, rattaché maintenant au groupe helgo-luxembourgeois Arbed). En Tisalie, où la production est théoriquement supérieure à la nôtre avec 4.7 millions de tonnes (20 %), avec un groupe d'Etat (Italsider) important, les concurrents les plus agressifs sont les sociétés privées Fack et Teksid (filiale de Fist). La Grande-Bretaspne, avec important, les concurrents les plus agressifs sont les sociétés privées Fack et Teksid (filiale de Fiat). La Grande-Brétagne, avec sa British Steel Corporation nationalisée, n'est pas en reste, bien que la part des aciers spéciaux n'utteigne que 8 % en viron. Même l'Espagne s'en mête (Olora pour l'Inox). Heureusement, le Benelux est pen équipé (2.5 % de la production d'acier). Quant à la Suède, elle n'est pius, chose eurieuse, très menaçante, ses principales firmes, Uddeholm, Sandvik et Fayersta, se montrant dangereuses surtout pour les dangereuses surfont pour les tôles fortes : la hausse des coûts de production a réduit l'avantage initial d'un pays très en flèche autrefois.

Certes, dans cette âpre bataille, l'industrie française conserve des atouts. Avec une production de 3,5 millions de tonnes d'aciers fins es spéciaux (15,5 % du tonnage, mais 20 % à 22 % du chiffre d'affaires), le premier rang en inoxydable, et certaines unités ultre modernes cetampent l'inst ultra-modernes, notamment l'installation d'Ugine-Acier à Fos, elle occupe une place de eboix sur l'échiquier européen et mondial. Mais la concurrence des importations, le marasme général des investissements et la lutte pour la vie, à laquelle ee livrent les Européens, ont profondément déprimé le marché. Si, paradoxalement, la production française a peu décliré (en 1977, elle était revenue au nivean record de 1974, pour fiéchir toutefois en 1978), c'est grâce à des exportations consenties à des prix « démentiels », qui ont naufragé les comptes d'exploitation. Circonstance à garavante, les pertes ultra-modernes, notamment l'Inscomptes dexploitation. Circons-tunce aggravante, les pertes éprouvées sont dues davantage à l'insuffisance des recettes par rapport aux colts de production qu'au poids excessif des charges f:nancières, comme c'est le cas dans la sidérurgie lourde.

Des choix difficiles

Au-delà d'une crise conjoncturelle et des mesures de protection communautaires prises an titre du plan Davignon, le problème des structures de production des centres de décision se pose donc avec aculté. Les experts font remarquer que l'industrie ouest-allemande obtient, avec pratiquement trois firmes, une fois et denie ce que produit l'industrie trançaise avec six. C'est moins une question de surespacité globals qu'un éparpillement nocifavec la nécessité de remplacer certaines installations obsolètes au prix, avertissent-ils, de l'ahandon de certains sites, et de sévères et mpressions de personnel. Il faut or impressions de personnel. Il faut choisir entre une réduction de 20 % des effectifs on un naufrage total, avancent même certains

Et. naturellement, les rumeurs les plus diverses se remettent à courir : fusion da Creusot-Loire-Métallurgie avec Ugine-Acier, dis-sensions au sein des états-majors des maisons mères, « tirée vers le bas » par cet acier de plus en plus lourd. C'est le cas, plus par-ticulièrement, de Creusot-Loire, ticulièrement, de Creusoi-Loire, qui, du coup, va perdre 300 millons de francs cette année, an moment même où la branche mécanique et nucléaire traverse une période délicate du fait du report de certaines commandes de centrales. Son directeur général, M. Philippe Boulin, vient de prêndre également en main la branche métallurgie, dont le responsable, M. Michel Collas, s'est trouvé écarté. Chez Pechiney, on réfléchit sur le sort d'Ugine-Acier. Certes, les deux groupes ont déjà conclu des accords de répartition de fabrication, notamment pour de fabrication, notamment pour les produits longs inoxydables, les barres rondes à Ugine-Acier, les profilés à Creusot-Loire, Leurs activités tréfileries d'acier inoxydable ont été concentrées en une

activités tráfileries d'acler inoxydable ont été concentrées en une filiale commune au début de l'année. Est-ce suffisant? Aller au-delà, jusqu'à une réunion totale, pose des priblèmes vis-à-vis des ntilisateurs, l'automobile notamment, qui redouteraient un monopole et chercheraient à y échapper par l'importation.

D'autre part, la « concertationnite » a ses limites et ses inconvénients. Certains experts estiment néanmoins qu'un « gand ensemble » regroupant 40% de la production serait défendable, puisque, au-dehors, subsisteraient les Aniéries de Pompey, assez bien placées dans certains de leurs créneaux (l'automobile notamment). les Aclèries de la Chiers, le groupe Châtillon, la Providence, etc. Toutes les solutions sont envisagées.

Une chose est certaine : une décision ne saura être éludée, et elle pouchers des zones « sensibles », en Haute-Loire, en Savole, dans le Nord, peut-être.

FRANÇOIS RENARD.

AUTOMOBILE

La production se maintient à un hant niveau Vers une hausse des prix

L'industrie automobile francaise a connu un bon mois d'octobre. La production de voltures
particulières (305 918 véhicules) a
augmenté de 9,6 % par rapport
an mois d'octobre 1977 (pour les
dix premiera mois, la production
atteint 2534 628 unités comtre
2545 817 soit — 0,4 %). Les immatriculations (172 995) ont depassé de 0,2 % celles d'octobre 1977 et pour les dix premiers
mois, 1978 avec 1 592 685 voltures
dépasse de 1,3 % le chiffre de 1977.
Les exportations (148 612) sont supérieures de 16,9 % aux chiffres
d'octobre 1977, ce qui permet de
combler une partie du retard pris
par rapport à 1977. Ainsi pour les
dix premiers mois, les exportadix premiers mois d'octobre les véhicules utilitaires de
plus de 5 tonnes, le mois d'octobre a été manvais : 3 793 unités.
solt 17,1 % de moins qu'en octobre 1977. Pour les dix premiers
mois, la production
(39 851) est
mois, la production (39 851) est
illes immatriculations (35 483)
en baisse de 7,9 %.

De nouvelles hausses de priv
devraient par allieurs intervenir
chez les constructeurs français.
D'ores et déjà, Peugeot a relevé
de 2,8 % en moyenne ses tarifs
(avec nn maximum de 5 % sur
certains modèles). Chez Chryslerpar rapport à 1977. Ainsi pour les dix premiers muis, les exportations totalisent 1 296 598 voitures contre 1 340 845 (— 3 %).

La situation des véhicules utilitaires de moins de 6 tonnes est stationnaire avec, pour les dix premiers mois, une production (288 575) en baisse de 3,8 %, des exportations (107 498) en hausse

De nouvelles hausses de priv devraient par allieurs intervenir ches les constructeurs français. D'ores et déjà, Peugeot a relevé de 2,8 % en moyenne ses tarifs (avec nn maximum de 5 % sur certains modèles). Chez Chrysler-France, aucune décision n'a été prise, mais nn relevement de l'ordre de 3 % des tarifs est probable pour les premiers jours de décembre. Renault précise que rien n'est prèvu actuellement et les tarifs de Citroën restent valahles jusqu'an 30 novembre.

DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

L'assemblée générale de la Compagnie financière de développement des entreprises s'est tence, le 21 novembre 1978, sous la présidence de M. Jean de Dreugy.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1978. Les résultata de l'exercice 1977/1978 font apparaître un bénéfice d'exploitation de 21,2 müllons de francs.

Le bénéfice net ressort à 59,7 millions de francs. Après affectation d'une somme de 43,2 millions de francs à la réserve de plus-value à long terme, elle a décidé de distribuer un coupon net de 4,26 francs assorti d'un evair fiscal de 2,13 F. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 15 décembre 1976.

L'essemblée a, en outre, epprouvé la réévaluation des immobilisations non amortissables de la société. effectuée en application de la ioi n° 76 -1232 du 29 décembre 1976 et. en conséquence, la dotation à la réserve de réévaluation de le somme ainsi dégagée, soit 155 816 844 francs.

Deux nonveaux administrateurs ont été nommés : M. Jean Bousailion et M. Paul Eoyer.

GROUPE FONCIÈRE

Après avoir randu hommage à la mémoire de M. Guy Taittinger, les conseils d'administration de La Fondère TLARD. et de la Foncière Vic, en cours de leur séance du 6 unvembre 1978, ont procédé aux nominations suivantes:

A La Foncière TLARD.:

— M. Cleude Triser a été coopté edministrateur et nommé président-directeur général:

— aur sa proposition, M. Georges Snielihavoup, administrateur, a été tonfirmé dans ses fonctions de directeur général:

A La Foncière Vie:

— M. Georges Soieilhavoup e été nommé président-directeur général.

LEVER 55. evenue George-V, Paris-8°

Le conseil d'administration de la société a décidé la mise en distribution d'un ecompte sur dividende au titre de l'exercice 1978.
Cet acompte, o'un montant de 10 F (auquel s'ajouters dans les cas prévus par la réglementation en vigueur un impôt payè d'avance au Trèsor de 5 F). sera mis en palement au siège social à partir du mercredi 6 décembre 1978 sur présentation des certificats ucminatifs pour estampillage ou contre remiss du coupon n° 7 pour les titres au porteur.

En retraite dans 10 ans?

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DÉVISES

4.4119 - 135 - 195 - 345 - 385 3,7663 - 116 - 75 - 256 - 297 2,2789 + 197 + 145 + 182 + 232

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 2 31/2 215/16 27/10 31/4 33/8 311/16 43/16 5 E-U. .. 27/10 313/16 10 1/15 10 7/16 11 3/16 11 3/16 11 13/16 12 3/16 7/10 11 3/16 11 13/16 12 3/16 7/10 11 13/16 12 3/16 11 13/16 12 3/

Nous domnons ci-dessis les cours prahques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

2,2945 2,3615 + 59 + 96 + 121 + 157 2,1156 2,1237 - 47 - 14 - 37 - 58 1 24,5672 14,6985 - 423 - 274 - 880 - 651 2,5549 2,5627 - 132 - 274 - 283 + 323 5,08 5,29 - 333 - 332 - 399 - 798 3,5949 8,6159 - 495 - 434 - 1944 - 966

- bas + bast Esp. + ou 86s. - Rep. + se Dâp. - Sap. + em Dâp.

Achetez un studio et constituez-vous

Avec 35.000 F ou un compte d'épargne logement arrivée à terme représentant vos 20% d'apport personnel et un emprunt sur 10 ans, achetez un studio et louez-le.

- O Votre capital sera protégé de l'érosion monétaire;
- O Votre studio prendra de la valeur;
- Vos loyers couvriront tout ou partie de vos remboursements
- L'inflation, si elle persiste, vous sera favorable : vos remboursements d'emprunt ne seront pas indexés au coût de la vie; ils baisseront progressivement de valeur alors que vos loyers, eux, seront indexés : ils augmenteront progres-
- Conformément à la loi, vous bénéficierez d'une fiscalité

et dans 10 ans, votre emprunt remboursé, votre capital acquis, les loyers perçus vous constitueront une rente appréciable..

Il ne fant pas acheter n'importe quoi : Consultez-nnus, nous vous indiquerons tous les écueils à eviter, en PRENANT RENDEZ-VOUS au

563.11.40



Mais attention:

Compagnie Française d'Investissement PERRE 8, avenue Hoche 75008 PARIS

Feredo prend le contrôle du premier fabricant espagnol d'embrayages

Feredo fait feu de tous bois.

Deux mois à peine après avoir enievé Ducellier à la convoitise du britannique Lacas (le Monts du per l'herbe cous le pied du groupe américain Dana en France et de répliquer à l'offensive du groupe allemand Bosch, en Espagne.

Ferodo vient en effet de s'assurer le contrôle à 70 % de la firme stéphanoise SOMA (Société nouvelle mécanique et automobile) Europe Transmissions, une des plus importantes entreprises enreprises en ropéennes de production de ponts de transmission et d'engranages (500 millions de francs de chiffre d'affaires consolidé, attendus pour 1978), que la société américaine Dana, déjà actionnaire minoritaire, cherchait à s'approprier. Devant le refus de M. Servanton, propriétaire de la majorité du capital de l'affaire, Dana s'est complètement retiré de la SOMA pour racheter une entreprise américaine exerçant une activité similaire.

Parallèlement, Ferodo a pris le milaire

milaire.

Parallèlement, Ferodo a pris le contrôle à 51 % de la société Fraymon, premier fabricant espagnol d'embrayages pour véhicules automobiles, dont elle ne détenait jusqu'ici que 20 % des actions. Le coût de l'opération,

Fraymon, dont le chiffre d'affaires pour 1978 dépassera 200 millions de francs, équipe les voltures de la SEAT (filiale de Fiat), de Renault, de Citrofen, de Chrysler et de Ford (notamment la Fiesta). Son entrée dans le groupe Farrido permettre à co devrier de Ferodo permettra à ce dernier de disposer dorénavant de trois grands centres de fabrication en Europe avec celui de la société Valeo en Italie. — A. D.

Au départ de Paris

4 relations vers les Alpes:

Moutiers, St-Gervais*, Grenoble, Nice* *Relations quotidiennes.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

JACUAR-ROVER

XJ.6 4,2 I. XJ.12 2600 - 12 CV: 52.500 F XJ.S. 12 cyl. 3500 - 20 CV: 69.450 F

WILSON - F. LACOUR Concessionnaire

PRESENTATION et ESSAIS

116 Rue du Pt-Wilson - 92300 Levallois-Perret 739.92.50



Transport auto Paris-Saint-Gervais 240F-50%=

* (pour un véhicule de moins de 3,81 m de long).

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

APPEL D'OFFRES

La Communauté Electrique du Bénin (C.E.B.) lance, pour le compte de la République Popularre du Bénin et avec un financement partiel de la Banque Africaine de Dévelogoement, un aggel à la concurrence internationale en vue de la fourniture, de l'installation et de la mise en service des équipements requis pour l'alimentation en énergie électrique de la cimenterie d'Onigbolo.

Les travaux comprennent :

- Fextension du poste 161 kV de Cotonou-Vedoko; - la construction d'une ligne de 161 kV à deux ternes de Cotonou à
- Sakété (75 km) et un terne de Sakété à Onigbolo (45 km); — la construction à Onigbolo d'un poste de 155/20 kV 2 ou 1 x 21/

Le dossier d'appel d'offres est mis en vente à la direction générale de la C.E.B. - Boîte Postale Nº 1368 à Lomé (Togo) - au orix de 25.000 F C.F.A. ou peut être obtenu par envoi postal au prix de 30.000 F C.F.A. réglable par avance et par chèque bancaire à l'ordre de la C.E.B.

Il peut être consulté au siège de la C.E.B. à Lome (Togo) ou à la Division Régionale de Cotonou-Vedoko (Bénin).

Les offres établies en langue trançaise et en cinq exemplaires originaux et quatre copies devront parvenir à la Direction Générale de la C.E.B. au plus tard le 15 janvier 1979 à 17 heures G.M.T.

AGRICULTURE

A propos de la liquidation de la société Ellsa-Loevenbruck

Des précisions du holding canadien ANCO

A la suite de l'article concer-nant la liquidation de biens d'une société fromagère de Dieue, dans la Meuse (le Monde du 22 août la Meuse (le Monde du 22 août 1978), où nous traitions notamment des problèmes d'emploi relatifs à cette fermeture, nous indiquions qu'une société canadienne, unimée par un cousin de Bernard Loevenbruck, ce dernier P.-D. G. d'Ellsa-Loevenbruck, desarté de la télle a restriction de P.-D.G. a Elisa-Locvenorice, de-vait à la filiale uméricaine de la société française en difficulté une somme de 25 000 000 francs. Les dirigeants de cette société canadienne nous ont journi les précisions suivantes:

S'îl est vral qu'Elsa-Loeven-bruck avait créé outre-Atlantique une société règie par le droit américain, cette société était une compagnie de commercialisation des produits Elsa et contrôlée, maioritainement par des actionmajoritairement, par des action-naires français. Cette fillale amé-ricaine avait pour objet la création ricaine avait pour objet la création et le développement d'un réseau de distribution directe pour les produits Elisa, sur les Etats-Unis, sous la directive des actionnaires français. En raison de la cessation d'activités des établissements Elisa-Loevenbruck en France, la société américaine a été mise dans l'obligation d'arrêter toute activité de commercialisation, et ce après la fermeture des différentes usines dans l'est de la France.

Il faut préciser que le cousin de Bernard Loevenbruck, installé au Canada depuis plus de vingtcing ans, animant un holding américano-canadien, et ses sociétés fillales connues sous le nom d'ANCO, n'a été mélé ni de près ni de loin, ni directement ou indi-

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Champ de gaz off-shore de Miskar

(Tunisie)

FOURNITURE DE TUBES EN ACIER

POUR LE PIPE-LINE SOUS-MARIN

Le Groupe Etude Miskor, ogissant pour le compte de lo future entité responsable de lo réalisation du projet de développement du gisement de goz off-shore de Miskor, dans le golfe de Gabès, lonce un appel d'offres international en vue de posser commande pour la fourniture des tubes nécessaires à la construction du

pipe-line sous-marin destiné à transporter le gaz

depuis ce gisement jusqu'à la côte tunisienne (environ

Les fobricants et/ou fournisseurs de tubes, intéresses par cet appel d'offres, sont invités à retirer le dossier correspondant à partir de mercredi 22 novembre 1978 à l'odresse suivante :

GROUPE ETUDE MISKAR - 11, uvenue Khereddine-Pacha, TUNIS Telex n° 12128 TN (TUNISIE)

et ce, moyennant le paiement d'une somme de deux cents (200)

Les propositions relatives à cet oppel d'offres devront parvenir à l'odresse ci-dessus, oo plus tard le mardi 20 février 1979 à 17 beures.

100 kilomètres de pipe en 26" ou 28").

rectement, ni financièrement ou commercialement, à la société américaine de commercialisation des produits Ellsa.

a La société ANCO importe de France notamment des fromages de toute origine géographique et importait, à ce titre, directement des usines de fabrication les produits Ellsa. Les produits Ellsa représentaient un chiffre d'affaires extrémement minime par rapport au chiffre d'affaires giobal, et les factures qui étaient dues à des termes normaux au moment de la parution de l'article du Monde, ont été, bien évidemment, réglées à ce jour. »

évidemment, réglées à ce jour. s

« Au contraire, M. Jean Loevenbruck sut, durant ce quart de
siècle, créer un groupe puissant,
très solide financièrement parlant, distribuant un nombre considérable de produits alimentaires,
et notamment de fromages fabriqués tant en France qu'en Europe.
La société ANCO a été, en outre,
amenée, pour faire face à son
développement constant, et en
raison notamment des quotas à
l'importation imposés par la législation canadienne, à construire
deux usines sur le continent nordaméricain, dont une de mise en
service récente, implantée dans
la province du Québec, fabriquant
un camembert digne de ceux prodults par les fromageries normandes. Cela ne diminue en rien
pour les Européens, notamment
pour les fabricants français, le,
volume des importations faites
par le groupe ANCO, la constante
progression de marché laissant
une très large place aux produits
importés. 2

DANS UN LIVRE BLANC

La coopération agricole affirme qu'elle ne bénéficie pas de privilèges

Après un silence de plusieurs mois, alors qu'elle subissait les attaques et les critiques de la part de représentants de l'indus-trie agro-alimentaire (la Fédéra-tion nationale de l'industrie laition nationale de l'industrie lai-tière et des négociants en viands notamment), la coopération agri-cole s'est décidée à répondre. Ells le fait, sûre d'elle-même, parce que, dit-elle, ces attaques répétées commençaient à jeter le trouble hors de l'agriculture et au sein même du muserment. Dans la neme du gouvernement. Dans le Livre blanc qu'elle vient de ren-dre public, la coopération entend démontrer qu'elle ne jouit pas d'un régime de faveur qui nuirait à l'industrie.

An cours de la présentation de ce document, mardi 21 novembre, le président Benoît Anrion a annoncé que son organisation refusait de siéger à la commission des « Sages », présidée par M. Jean Ravanel, conseiller d'État, que devait mettre en place M. Méhaignerle pour étudier le contentieux qui existe entre les secteurs privé et conératif.

qui existe entre les secteurs privé et coopératif.

« Nous voulons bien être entendus par cette commission, mais nous ne sommes pas partie prenante », a dit M. Aurion. Quant aux dossiens de primes aux investissements concernant les coopératives, dont l'étude était bloquée depuis le mois de septembre, ce qui avait entraîné le hoycottage de la réunion du comité des investissements agricoles le 17 novembre par les représentants de l'agriculture, lis vont trouver un dénomement heureux. « Comment quelques jours avant notre assembles générale des 6 et 7 décembre ? », note beuoîtement le président de la C.F.C.A. La coopération ne bénéficie pas de privilèges, affirme le Livre blanc. Au con traire même, prisque les charges sociales obligatoires qu'elle supporte sont au total plus élevées de 4.53 % que celles de l'industrie. Les exemptions d'ordre fiscal ne sont que la contrepartie d'un statut juridique spécifique et contraignant : caractère exclusivement agricole de l'objet social, circonscription territoriale précise, exclusivisme coopératif (si une coopérative réalise des opérations en dehors de ses sociétaires, ce qu'elle peut faire jusqu'à la hauteur de 20 % de son chiffre d'affaires, elle est son misse à l'impôt sur les sociétés pour cette part de son activité), absence d'appel à l'épargne eurépiese s'ajoutent celles qui fouchent chacun des coopérateurs : engagement de longue durée, plafonnement de l'intérêt servi aux parts sociales. En outre, en cas de remboursement, le coopérateur ne touche que la valeur nominale de ses parts sociales. Enfin, si on en arrive à la dissolution, les blens acquis à l'aide de subventions sont obligatoirement dévolus à une soure d'intérêt général agricole.

« Nous avons des contruintes que

le secteur capitaliste n'a pas, conclut M. Lequertier, secrétaire général de la C.F.C.A., pourquoi devrions-nous uccepter des concessions? Par contre, nous sommes prêts à dénoncer les excès des enlorses faites uu statut de la coopération. En réalité, selon le président Aurion, le faux procès des avan-

à une saire coopérative ou à une ceuvre d'intérêt général agricole. « Nous avons des contraintes que

tages de la coopération permet de cacher celui qu'on ne veut pas faire : « L'industrie privée cons-tate que notre système mutualiste est efficace, alors que, dans le même temps, la petite industrie n'est pas aidée dans son évolu-tion. Les petites et moyennes entreprises n'oni qu'une solution : mourir ou être absorbées. »

Cette querelle, estime - t - il en outre, est néfaste, car industrie privée et coopérative ont plutôt in tèrêt à faire front commun devant certaines distoislons qui pénalisent les industries agro-alimentaires (en matière de crédits à l'exportation, notamment), branche qui « u été sacrifiée au sein de la défense des intérêts du paironai industriel ». patronat industriel ».

Sûre d'elle-même, la coopéra-tion est-elle pour autant domina-trice ? « Au contraire, dit le président Aurion, le désengage-

QUATRE MILLE ENTREPRISES

La coopération agricole regroupe aujourd'hul quatre mille entreprises, sept mille C U M A (coopératives d'utilisation de matériel agricole) et coopératives de services, avec un chiffre d'affaires g l o b a l de plus de 188 milliards de francs et ceut vingt-einq mille salariés. En pourcentage, par rapport à l'ensemble des industries agroalimentaires, les coopératives représentent 12,7 % du nombre der entreprises, 14,9 % des salariés, 20,8 % des investissements et 22 % du chiffre d'affaires.

ment de l'industrie nous pose des problèmes. L'agro - alimentaire, après le matraquage du blocage des prix, ne rémunère pas assez, et les très grandes entreprises privées ont décidé d'aller placer leur argent villeurs. 3 Le risque pon r la coopération, dans ce contexte, c'est effectivement de devenir un monopole pour les secteurs de première transformation, qui l'aissent peu de valeur ajoutée, tandis que le privé se replierait sur les industries de seconde transformation, plus rémunératrices.



LE PLUS HAUT NÎVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous vous proposons le plus haut niveau des Techniques d'Expression et de

la Méthode Le Féal. Sans engagement, prenez rendez-vous svec Hubert Le Féal pour assister à une séance de travail.

770 58 03 Institut d'expression orale 20,cité trévise75009 paris



BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix dun brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 23 NOVEMBRE: 84 322 F T.T.C. 4 commission 4,90 %

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8*) Tél. 359-83-96



Vous partez de chez vous en auto dans le train, ceux-ci ne vous encombreront pas: ils restent dans votre auto, en toute sécurité.

Pendant que vous passez une avec vos bagages. Quand vous serez bonne nuit (en voiture-lit ou en couchette) votre auto roule. Vous la retrouverez à l'arrivée. Et elle paie demi-tarif, c'est le Tarif Bleu.

50 % de réduction sur le transport de votre auto 210 nuits par an

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues, et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

عكدلان الاعل

• • • LE MONDE - 24 novembre 1978 — Page 41 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours VALEURS Cours Dermin VALEURS Cours Demier VALEURS NEW-YORK Malgré la persistance d'un assez faible courant d'activité, les cours se sont légèrement redressés mercredi à Wall Street, et, en clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 2,94 points, à 806,99. Sur 1 863 valeurs traitées, 965 ont monté et 468 ont baissé.

Le volume des transactions a porté sur 20,01 millions de titres contre 20,82 millions de titres contre 20,82 millions précédement.

Ce redressement, intervenu à la veille d'un jour férié — Wall Street chôme ce jeudi 23 novembre pour le Tranfagiving Dây — a été en grande partie favorisé par la bonne tenue du dollar. En fin de séance, quelques achats d'ordre spéculatif ont été, de sureroit, enregistrés, qui ont permis an marché de maintenir son avance initials.

Les déclarations de M. Kahn, conseiller du président Carter, sur la perspective d'une décâlération de l'inflation, actuellement de 10 %, an cours des neut prochains mois n'a guère retemu l'attention des opéra-Léger redressement TALERES 21 11 22 11 A. Talény-Sigrand Bon Marché, Samari-Servip Mars, Medagase, Mawrai et Prote, Opturg, Palais Nouveauté Prisanie Uniprix. Convertitions 5 | 140 | 133 |
Drosst invest. 209 24 | 186 |
Elysées-Valeurs | 185 | 20 | 27 |
Sourges-Croiss | 621 | 91 | 555 |
Epargna-Industr | 255 | 14 | 24 |
Epargna-Industr | 258 | 14 | 24 |
Epargna-Industr | 278 | 05 | 269 |
Epargna-Industr | 278 | 36 | 302 |
Epargna-Industr | 318 | 31 | 149 |
Epargna-Industr | 338 | 11 | 149 |
Epargna-Industr | 338 | 11 | 149 |
Epargna-Industr | 326 | 32 | 333 |
Franca-Epragna | 36 | 65 | 335 |
Franca-Epragna | 36 | 65 | 35 |
Franca-Epragna | 36 | 36 | 36 |
Franca-Industr | 32 | 33 | 35 |
Franca-Industr | 32 | 33 | 35 |
Franca-Epragna | 33 | 33 |
Epargna-Industr | 33 | 34 | 34 |
Epargna-Industr | 33 | 34 |
Epargna-Industr | 34 | 35 |
Epargna-Industr | 34 | 35 |
Epargna-Industr | 34 | 35 |
Epargna-Industr | 35 | 36 |
Epargna-Industr | 35 | 36 |
Epargna-Industr | 36 | 37 |
Epargna-Industr | 37 |
Epargna-Industr

En quatro semaines les actions françaises ont cédé 2,2 % en moyenne, la liquidation se révélant donc perdante pour la première fois edpuis le mois de mai dernier. Le lèger offritement des cours n'inquiète guère les boursiers, natiement plus préoccupés par la faiblesse persistante des affaires, sur le marché à ierme tout au motus. Les achais des SICAV Monory au poursuivent pourtant, et la conférence de presse du président de la République a été relativement bien accueillies sur les marché, puisque le franc luimême est resté asses bien tenu.

PARIS

22 NOVEMBRE

Marché foujours ferne

Rien n'y fait. La séance de ce mercredi, pourtant consacrés à la liquidation des opérations à cré-dit, n'a pas été plus animée que les précédentes. L'indicateur ins-ianiané a même un peu accentué son mouvement de baisse, et s'est finalement établi en rocul de 0,6 % environ.

Peut - être les professionnels attendent-ûs de connaître l'état de la « position » (le volume des engagements à crédit) notoire-ment trop importante, pour reve-nir en plus grand nombre sur le marché...

Sur celui de l'or, le lingot a encora cédé 155 F à 28 370 F (après 28 390). Quant au napoléon, il r'est établi à 260.80 F (après 261.90) contre 261 F. Le polume des transactions a été estimé à 7.22 millions de francs contre 6,65 millions la veille.

VALEURS de nom. coupon

NOUVELLES DES SOCIÉTES

ETABLIRSEMENTS GANTOIS.

Au 30 juin 1978, le résultat net e'élève à 7,18 millions de francs, en diminution de 7 % sur celui an 30 juin 1977. Dans les départements toile métallique et tôle perforée, e la concurrence aigus annuls toute répercussion possible de la libération du prix de ces articles ». e La société adoptara une politique réservée dans les augmentations successives des les augmentations successives des derniers exercices. »

CELLULOSE DU FIN. — Le plan d'assainissement mis en place en 1977 devrait se traduire dès 1979 par un redressement de la marge brute et en 1960, par un résultat net poulet de sur mille personnes et la production de 100 000 tonnes.

S.A. DES ERASSERIES DU CAME—

DOUILE S.A. DES ERASSERIES DU CAME—

1 Notes de deux mille personnes et la production de 100 000 tonnes.

INDICES QUOTIDIE

LONDRES

Stable

Après deux séances 6° hausse, le marché marque le paz, et l'indice des industrielles no varie guère à 479.2 (+8,8 point). Stabilité des fonds d'Etat. Avance de BP et Shell aux pétroles. Les mines d'or pro-

Or (serverture) (dellars) 201 36 contre 150 ...

22 11 23 11

S.A. DES ERASSERIES DU CAME-ROUN. — Le hénéties not de l'exer-cies clos ie 30 juin s'élève à 1 315 mil-lions de francs C.P.A. comtre 1 204 mil-lions. Dividende net inchangé de 1 125 P. C.P.A. (22,50 F français) ouvrant droit à un crédit d'impôt de 30 % (8,10 F.F.). COMPAGNIE INDUSTRIELLE MA-RITIDIE — La compagnie viant de prandre une participation majoritaira dans le capital de la société Para-chimie.

BOURSE DE PARIS - 22 NOVEMBRE - COMPTANT

COUTS

"VALEURS

Lattite-Ball..... Locaball immeb. Loca-Expansion... Locafinaucière... Marsell. Crésit... Paris-Réescount Segmanica Banq... St. Lanco...

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 158 : 30 déc. 1977.)

Chansson (Us)... Equip. Vélnenies. Motobisane....

Valeurs françaises .. 154,2 153,1 Valeurs étrangères .. 99,0 99,1 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 29 déc. 1961.) Indice général 88,4 88,1 Taux da marché monétaire

VALEURS

Contan, Bianty.
(RY) Contrest.
(RY) Contrest.
(RY) Common.
(Charge Geno, Opt.
Commons.
(LI) Pev. R. Dard
Electro-Financ.
(R) Et. Particip.
Fin. Inc Sartague.
(La)
La Muro.
Lotan et Clo.
"RY) Lurierz.
Cle Maroceline.

175 531 190 280 50 279 229 209 50 EN-Antargaz.... Hydroc.- St-Denis Litte-Bonnières-C

Air-industrie ... B4 81 50 Uffiner S.M.B... 114 114 Setince 279 280 ... 279 280 ... Applie, Mécas... 34 33 Agache-Willet ... 910 825 Sheft IV. (port.) 48 70 40 10 Credinter 48 70 40 10 Credinter 48 70 40 10 Credinter 48 70 40 10 Credinter

| INYSS C. 1 0000... 262 | 263 | 262 | 263 | 262 | 263 | 262 | 263 | 262 | 263 | 263 | 263 | 263 | 264 | 264 | 264 | 264 | 264 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265 | 265

83 50 35 208 54 58 121 \$0 120 48 545 540

Oart, industries 172 179 5 On Beers (port.) Dow Chemical 110 50 Dresdoor Bank. 570 570

Features d'Anj.... 133 Finostremer..... a 0 95 .0 70 Fasseo...... 10 20

N.

VALEURS

MARCHÉ A TERME

| Compe | VALEUR | Précéd | remie cours | Dernier | Compt. premier cours | Compe | VALEUR | Précéd. ciôture | Pysmie coors | - Column | D/OFFICE | Compensation | DATE OF THE | Précéd. ciôture | Promier coers | - | Compt. Cours | Compe. sation | WALESTON | Précéd. ctoture | Premier Stude | cours | Compt. premier cours | Compen- sation | VALEURS | Précéd. P | remier E | | Compt. premier cours |
|--|---|--|---|---|---|---|--|---|---|---|--|--|--|---|--|---|--|--|--|--|---|--|---|--|---|--|--|---|--|
| 731 2750 375 390 77 270 68 150 535 46 147 485 | 4,5 % 1973 C.R.E. 8 %. Arrison Ges. Air Lapaide. Air. Part. mi Arrison—Atl. Appling. Esc., Agustains Cartis Arjon Prins Ass. Estraps. | 2768 376 349 78 271 50 56 (39 637 156 56 439 | 374 390 77 272 65 56 125 10 536 94 58 | 2758 873 48 343 77 272 65 39 136 10 535 84 58 135 485 | 135 16 535 93 10 149 509 | 395 82 340 1.00 485 310 69 206 235 190 23 141 82 | E.J. Latebyte Easo S.A.F., Eurntrance, Eurapo o* T Ferede | 83 333 1090 469 211 58 280 50 227 181 10 56. 141 18 | \$2 28 \$31 1090 487 013 59 85 280 737 190 43 144 95 | 338 928 488 512 69 200 287 190 50 55 148 20 | 91 55 340 930 463 010 69 50 203 50 237 130 56 140 50 | 117 196 119 115 100 23 139 286 915 291 67 435 | Rionvel, Gat. Olida-Caby. Opfi-Paritas Paris-France Peckell read P. U.K. — (obl.). Panheli Panheli Parad-Ric. Perror Petrolas 5.P Peugeot-Cit. | 112 101 26 120 284 284 293 293 406 50 | 118 113 10 100 82 50 158 10 50 255 014 249 01 70 486 | 119 50 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18 | 90 84 129 39 265 214 288 69 70 494 | 375 245 688 339 229 275 171 18 121 103 746 485 | 181. Ericssen Themson-Gi. — (obt.). Gi.S. S.C.R. St.R. ST.A. — (obt.). Valionrae. V. Cilconst-P Yaliprix EN-Gabes. | 247 305 325 218 E0 261 68 179 58 18 193 50 755 488 440 80 | 243 297 328 219 278 171 18 121 49 103 751 496 487 | 442 97 128 110 \$4 75 71 15 50 21 40 22 80 754 | | 10 17 50 0 60 819 81 67 1100 124 229 265 2408 | Geo. Motors. 9 aldfields. Nacraeny. Hitacki. Prochem. Inco Limited I.B.M. LI.T. Microk Microk Microk Microk Microk Microk Microk Microk Hydre Horsi Hydre | 14 78 17 50 2 45 810 39 60 69 90 1167 150 10 261 292 292 8458 | 124 258 58 265 50 297 30 | 14 85 17 25 0 56 8 7 58 96 66 90 102 124 75 258 20 265 297 88 | 0 55 306 61 30 40 97 10 1145 258 20 258 50 |
| 120 225 420 326 143 150 150 575 530 217 530 217 19 124 150 210 210 215 313 133 133 | Ranc. Freez. Rail-Equip [cht.]. Rail-invest. R.G. I Sagain-Say. Brighte Say [cht.] [| 244 3/1 153 154 152 154 154 154 154 155 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 222 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 | 619 | 200 20 203 20 203 20 116 10 119 115 505 505 505 505 505 505 505 | 119- 121 123 275 410 258 63 118 143 76 70 256 6 10 228 1930 248 248 248 248 248 248 248 248 255 415 | Locatrance Locatrance Locatrance | 193 56 131 194 250 58 372 55 416 - 501 56 381 132 153 15 79 20 72 250 261 19 39 200 56 216 56 217 56 218 56 | 194 50 181 1 133 | 194 20 181 132 250 20 372 489 55 92 148 76 76 76 76 76 253 242 20 9 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ | 129 181: 06 181: 06 225: 19 277 245 56 300 114: 30 131 78: 19 71: 50 252 242: 63 309 616: 50 1832 22555 618: 50 1832 22555 618: 60 618 | 919 917 72 225 157 73 154 925 47 183 101 117 470 629 439 631 124 299 370 481 139 | Pierra-Adby P.L.M. Pechalm Pechalm Pechalm Presses-Chte Pricases Pricases Pricases Pricases Pricases Rader 9 A. 1001.1 Ratific Fise) Ratific Fise R | 225 191 73 29 132 54 319 19 458 135 20 119 452 453 455 25 455 29 50 124 332 497 21 | 54 50 772 225 157 72 90 154 50 30 30 922 80 152 80 153 50 117 10 58 50 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5 | \$3 50 77 72 223 157 50 153 21 39 90 153 22 150 19 117 28 439 12 4430 50 124 430 50 80 124 18 383 370 124 18 | 473 50 82 49 | 378 916 329 47 11 133 54 359 22 730 550 258 17 121 228 183 | America Americ | 372 - 316 - 015 10 47 18 18 19 19 132 - 37 56 21 58 23 23 25 25 56 21 58 56 | 372 919 19 620 10 78 12 56 10 78 132 56 180 21 50 728 35 121 121 121 121 121 121 121 121 121 12 | 774 175 18 18 19 19 19 19 19 19 | 335 50 D16 52 D16 52 136 57 10 50 137 10 138 10 138 16 138 16 | 919 31 52 350 178 280 28 44 390 48 680 34 765 10 102 121 143 58 238 77. | Petrofina Pulity Morris Prings Pri | 308 | 810 19 31 20 31 20 359 178 178 2257 20 24 25 24 25 26 27 27 50 18 19 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 | 26 44 882 48 12 570 94 28 254 10 10 10 10 158 38 43 67 80 233 | 816 18 21 00 52 680 177 18 95 44 90 381 54 49 10 87 94 12 253 56 10 96 121 50 43 50 121 50 43 50 50 50 |
| 121 508 445 395 | Cofradet Cue Rancaire C.G.E. | 448 448 393 | 498 447 392 10 | 498 446 391 | 447 391 | 3519 580 52 580 | Lyonn. Emp. Stack. Bell. Mais. Phinks | 5.0 | 5510 580 52 54 580 | 50 I 52 50 | 571 571 82 96 | 148 148 505 39 | Sagam Seiel-Gobaie S.A.I. Saulgen | 307 | 9±0 145 70 506 | 879 E | 883 . 145 505 | со | TE DE | S CH | IANG | ES | COURS DES SILLI | Ela | MARCH | IÉ LIB | RE D | EL' | OR |
| 430 134 114 | C. Entrepr Cal. Fourier Crest. Com F | 480 138 20 114 10 | | 428 56 133 56 114 10 128 | 132 | 41 52 435 | Mar. Wyndel Mar. Ch. Bén Martell | 42 55 52 495 | 42 32 496 | 41 52 495 | 41 28 52 436 | 21 : 195 154 12 | Saunier-Dev. Saupiquel Schleider | 222 50 194 50 157 50 | 210 104 50 157 58 | 219 2 186 60 157 | 219 . 150 1:6 | MAI | CHE BFFICIE | | | 09ES | de grê ê estre tas | ngues | MONNAIES ET | DEAISE2 | the COA! | | :0UR9 12 |
| 122 205 4,00 4,00 4,48 124 380 70 50 315 429 22 22 22 27 470 | Cres. Lown - [ohl]. Cred. Func. C.F. Junn. Cred Haffeld Cree. Nat . Cred Haffeld Cree. Nat . Creus. Loire C.S.F [ohl]. Garty | 294 58 429 50 144 158 54 357 910 69 58 420 | 204 49 457 148 123 50 269 79 19 54 420 | 284 89 439 143 850 78 19 50 389 429 584 28 73 645 | | 496 1178 5678 37 1248 591 568 688 7 10 139 490 400 208 53 28 | (ebt.) Mat. Indep Mat. And. Mat. Nav. M Michair N — (ebt.) Mid. Cie. — (ebt.) Mont. Laroy- Montlarez Montl | 5700 37 43 1255 586 494 578 472 706 140 333 486 202 52 10 | 37 1241 190 488 678 | 1180 5676 87 1250 598 449 578 990 719 139 99 456 50 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 407 455 20 190 | 101 131 279 376 280 150 84 1850 | 9 C.O A — 10hL). Settings 2.1 A.S Sign. E EL Sign. E St 91 NAM O.B St. Ressigns Reguran | 180 S0 130 56 278 375 285 163 58 84 58 1249 124 48 386 298 286 58 | 131 279 371 289 163 58 34 1851 124 49 346 295 | 131 270 376 289 163 58 24 124 49 325 58 | 50 31 202 202 210 163 50 25 329 25 50 50 50 50 50 50 50 5 | Allemag Baigique Pays-Ba Danaema Suedo Morvéga Srande- Itaua (1 Suissa Autriche Espagni Portuga Gasada | (100 esc.) (0 can 1) | 230 14 211 82 82 106 35 11 2 256 31 | 586 J. 498 21 989 \$1 500 J8 623 267 450 25 456 769 | 428 4400 5567 4400 2 819 5 900 5 809 5 19; 6 850 6 177 9 425 8 767 2 270 | 4 44 228 34 211 56 82 25 80 25 80 56 8 56 2 20 255 35 8 78 9 78 2 22 | 8000 PP 8 8 9 PP 8 PP 8 PP 8 PP 8 PP 8 PP 8 | r fin (kitte eer fin (an in | tgat) (20 ft.) (110 ft.) 20 ft.] 20 ft.] doKars Soliars (110 ft.) | 28525 261 224 251 224 251 1:29 6:8 418 | 00 2 10 2 50 2 12 90 4 | |

Ar Ozsa.-Bregue 469 84
Bernard-Motzers 50
B.S.t. 188
C.M.P. 013
Se Dietrich 465
Buc-Lamothe 455
Facou 476
Facou 176

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- DÉCOLONISATION : . Les droits de qui ? Quels droits? », par Mohamed-Salah Sfia ; « Le poids des frustrés », par Jacques Ma-
- LA NEGO CIATION DE WASHINGTON : use inter-
- 4-5 AMERICUES
- (II), per Jeus-Pierre Clerc.
 - B. ASIE
- NOUVELLE-ZELANDE : mol gré la récession économique le parti national, un pouvoir devroit remporter les élec tions nationales de 25 no
- 8. DIPLOMATIE
- 8-9. EUROPE
- 10. LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE
- 11314 POLITIQUE
- 15-16. SOCIETÉ LA TRAGÉDIE DE JONES TOWN : - Viol psychique et code ponal », libre opinion par J. Gravrand.
 - JUSTICE
- DÉFENSE BOITAQUET .81
- MEDECINE

LE MONDE DES LIVRES

- LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « la Polie et la Chose littéraire », de S. Pelman,
- HISTOIRE: Pierre Chaunu, his-torien de la très longue durée. ROMAN: Les chemins de l'amour de Patrick Drevet, LETTRES ÉTRANORRES: Les démons de Powys,
- CRITIQUE LITTERAIRE : Geor-ges Steiner, Antigone et Babel. POLITIQUE: Les nouvesux his-toriens communistes confir-ment les pressions de l'Inter-nationale sur le P.C.F.; Le gamhe peut-alle espérer gou-verner?
- 38 à 32. COLTURE CINÉMA : Use histoire simple, de Cloude Soutet.
- 33. PRESSE
- 35. SPORTS
- 37. EQUIPEMENT
- 38 à 40. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (33)

Annonces classées (34 à 15); Aujourd'hui (29); Carnet (28); « Journal officiel » (28); Loterio-netionale at Loto (29); Météo-rologie (28); Mots croisés (29); Bourse (41).

Le numéro du «Monde» daté 23 novembre 1978 a été tiré à 580 129 exemplaires.



ABCDEFG

La discussion budgétaire au Sénat

Quelques mesures en faveur des consommateurs et de certains contribuables

L'article 5, qui ramenait de 20 % à 15 % les taux de déduction

pour les propriétés à usage agri-cole.

Avant le scrotin, MM. BLIN.

encours de crédits (effets escomp-tés), assortie d'un certain nombre d'exemptions.

Ce sont ces exemptions que le Sénat a étendues, parfois sur ini-tiative gouvernementals ou sur proposition de M. DAILLY (gau-che dém., Seine-et-Marne), avec l'accord du ministre; en une oc-casion, toutefois, contre l'avis du gouvernement. Le Sénat a voté.

casion, touterous contre l'avis du gouvernement. Le Sénat a voté, en ellet, un amondement de M. BALLAYER (Un. centr., Mayenne), qui exonère de la taxation sur les encours les cré-

dits consentis aux ménages pour améliorer leur logement ou ache-ter des biens de consommation

menter le Fonds de soutien à l'industrie du cinéma, et la ma-

joration a pour objet d'assurer aux salles d'art et d'essai l'avan-tage financier dont elles bénéfi-

Le Sénat a examiné mercredi 22 novembre, une partie de la nuit, et toute la journée de jeudi, les premiers chapitres de la loi de finances pour 1979, assurant les ressources du budget. Un grand nombre d'amendements, après discussion, ont été écartés comme irrecevables parce qu'ils engageaient des dépenses sans contrepartie ou réduisaient des recettes. D'autres ont été repoussés. Ainsi, dès le début, les des recettes. D'autres ont été repoussés. Ainsi, dès le déput, les sénateurs se sont prononcés (par 168 voix contre 35 et 168 contre 79) contre les articles additionnels défendes par les groupes communiste et socialiste, tendant respectivement à instituer un impôt sur le capital et une imposition de l'actif des société, assise sur la valeur brute de cet actif. sation de l'actif des societe, assisse sur la valeur brute de cet actif. Le Sénat a ensuite approuvé la création d'une taxe d'un franc sur les chèques non barrés. Mais, à la demande du gouvernement, il a repoussée du 1^{er} janvier 1979 au 1er avril 1979 l'application de cette.

Coutre l'avis di gouvernement, les sénateurs ont adopté, par 284 voix contre 5, un amende-ment socialiste, soutenu par M. DUFFAUT (P. S., Vaucluse) en faveur des titulaires de retraites et de pensions d'inva-lidité. L'abstiement de 10 %, none. L'anatiement de 10 %, qui correspondait pour ces catégories aux frais professionnels acordés aux salariés, n'était assorti jusqu'ici d'ancun minimum de déduction. Désornais, cette déduction ne pourrait être inférieure à 1800 F.

● L'exposition « Léopold Sedar Senghor écripain et poète » sera inaugurée ce jeudi 23 novembre, à 19 heures, à la Bibliothèque na-tionale, par M. Giscard d'Estaing, eu présence du président de la République du Sénégal.



- **AUTOMINE-HIVER** Étamines imprimées exclusives. a Tweeds et cheviottes d'Irlande. · Draps, réversibles, poils de
- chameau, cachemires, luxueux lainages pour manteaux. Mohairs anglais, écossais.
 Jerseys, ajourés, style "tricut".
- Carrés, panneaux et bases. Imprimés d'hiver depuis 15,90 F.
 Lodens d'Autriche, cabans.
- Scieries, lamés, crépes, dentelles.

38, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

mon tout

CQ-81

offrez-la en cadeau!

CASIO

20 AUTRES

MODELES

· scientifiques combines

mportateur exclusif NOSLET-PARIS

SITURES

Offre spéciale Fêtes

pour les cadeaux de fin d'année,

les plus grandes marques à tous les prix.

Guitares enfant, 179 F.
Guitares eduite, 250 F.
Orgues "Pigmy 5", 995 F. Flûtes à bec, à partir de 28 F.

namm

Le plano... et toute la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris. Tél. 544 38-68

(près gare Montparnasse) parking à proximité.

mon premier est UNE CALCULATRICE

mon deuxième est UNE MONTRE

mon troisième est UN REVEL

PAS DE COUP DE POUCE POUR LE SMIC

Pas de coup de pouce sur le SMIC, telle semble devoir être la décision du gouvernement après l'indication donnée par le ministère du travail en réponse à une question de la C.G.T. qui deman-dait à quelle date serait réunie la forfaltaire applicables aux reve-nus fonciers, a été rejeté (286 voix contre 3) sur indiative de M. BLIN (Union centriste, Ardait à quelle date serait réunie la commission supérieure des conventions collectives. Cette des conventions collectives. Cette des conventions collectives. Cette des conventies à chaque fois que les pouvoirs publics envisagent d'accroître le SMIC à un taux supérieur à l'évolution des prix. Or, selon la C.G.T., le ministère a indiquê que la commission ne serait pas réunie. En conséquence, le SMIC ne serait majoré au 1° décembre qu'en fouction de la seule hausse des prix. dennes) rapporteur général de la commission des finances. Les tant actuels de déduction sont ainsi mainteurs : 25 % pour les propriétés industrielles et 20 %

prix.
Il s'agit là, a déclaré M. Georges Seguy, d'une remise en capse des « engagements pris par le premier ministre en avril dernier ». Celvi-ci svait annoncé une majoration du SMIC en pouvoir d'achat en trois étapes. [Le SMIC a été relevé, en 1978, i

Avent le scruin MM ELIN, de MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime), JUNG (Un. centr., Bas-Rhin), LOMBARD (Un. centr., Finistère), DE BOURGOING, président du groupe des républicains indépendants, s'étalent prononcés pour le rejet de cet article. M Lombard avait invoqué le programme de Blois et s'était déclaré « choqué par l'attitude du gouvernement ».

M. PAPON, ministre du budget. setati declare « choque par l'attitude du gouvernement ».

M. PAPON, ministre du budget,
avait uotamment répliqué à ces
orateurs : « Je maintiens que
l'actuells déduction jorjaitaire,
selon l'étude du consell des impôts est exagérée. (...) Le gouvernement a de bonnes ruisons de
croire qu'il agit dans le sens de
l'équité. Outre, l'avis du consell
supérieur des impôts, qui est très
net, nous nous appuyons sur les
rupports du VII* Plan et l'avis du
Consell économique et social. »
Flusieurs modifications out été
apportées an régime spécial des
banques, assayiethes jusqu'hait à la
taxe sur les activités financières
(TAP), qui se substitue, pour ces
établissements, à la TVA. Le
projet supprime la TAP, donne
une possibilité d'option pour la
T.V.A., et crée une taxe sur les
encours de crédits (effets escomptés), assortie d'un certain nombre
d'exemptions veau coup de pouce ne serait par nécessaire et les accords syndicate-employeum aboutissaient à un rela-vément significatif des has galaires.]

M. BREINEY A MIS EN GARDE M. CALLAGHAN CONTRE DES VENTES D'ARMES . A LA CHINE

Londres (A.P.). — M. Breiner a adressé une mise en garde à la Granda-Bretagne contre toute vente de matériel militaire à la Chine, s indiqué un porte-parule du 10, Downing Street.

Au congrès des maires

LE P.S. ET LE P.C. CONTESTENT LES MODALITÉS DE L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT

Les congressistes de l'Association des maires de France, réunis
depuis lundi à l'Hôtel de Ville de
Paris, devaient procéder, jendi
33 novembre, à l'élection du président, des vingt et un membres
du bureau et des quatre-vingtdouze membres du comité. Trois
candidatures à la présidence
avaient été officiellement déposées ; celles de MM, Alain Poher
(U.C.D.P.), président sortant,
maire d'Ablom-sur-Seine (Valde Marne), Jean-Marc Ayranit
(P.S.), maire de Saint-Herblain
(Loire - Atlantique) et René
Lamps (P.C.), maire d'Amiens
(Somme). Les congressistes de l'Associater des biens de consommation durable. La commission des finances avait donné un avis favorable à cette disposition, « bien qu'ells ait pour conséquence,
avait souligné le rapporteur général, d'alourdir la taxe frappant
les opérations non exonérées ».
Les sénateurs, sur proposition
de MM. BLUN et FOURCADIE,
au nom de la commission des finances, ont réduit de quaire
points à deux points la majoration de la taxe additionnelle au
prix des places de cinéma, prévue
par le texte voté à l'Assemblée
nationale. Cette taxe sert à alimenter le Fouds de soutien à

Les délégnés socialistes ont contesté, jeudi matin, les moda-lités d'organisation du scrutin, le candidature de M. Alain Poher ayant été présentée comme étant celle du bureau sortant, ce qui a

celle du bureau sestant, ce qui a provoqué une protestation de M. Ayrault (P.S.) et de M. Camille Vallin (P.C.).

Les résultats officieux du scrutin de meruredi sur le projet de révision des statuts de l'Association falsaient également, jeudi matin, l'objet de contestatations avant même d'avoir été prociamés. Il y a en 9 123 votants parmi lesqueis 6 193 ont voté pour, 2 774 contre (146 bulletins blancs, 10 nuis). Les statuts en vigueur indiquant que ceux-ci « ne pendent des deux tiers des membres présents ou représentés » la question se posait de savoir s'il convenait de tenir compte uniquement du nombre des votants claient avant l'abaissement du taux de la T.V.A. et l'uniformi-sation du régime fiscal du ciné-ma, qu'institue la nouvelle loi de finances. convenait de tenir compte uni-quement du nombre des votants ou du nombre des délégnés ayant participé récilement à l'assemblée extraordinaire. Jeudi, en fin de matinée, cette controverse n'était pas tranchée. En revanche, le rap-port moral présenté par M. Mau-rice Pic (P.S.) a été adopté par 8 670 voix, contre 360 et 63 bui-letins blancs. — A. R.

Entouré de nombreux médecins algériens et étrangers

Le président Boumediène n'a pas repris connaissance

De notre correspondant

Alger. — Une nouvelle équipe de quatre professeurs américains est arrivée mercredi 22 novembre par avion spécial de Washington, Pitté-Salpêtrière, qui est reparti pour Paris. Invoquant le secret médical, le spécialiste a refusé de donner quelque précision que ce soit sur l'état du président et les soins qu'il reçoit, ces questions étant de la compétence de la fapar avion special de wasningure, et s'est rendue immédiatement auprès du président Boumediène. Elle a renforcé le groupe de six médecins militaires américains arrivés quelques jours plus tôt d'Allemagne fédérale. C'est ce qu'a annoncé, mercredi soir, un com-muniqué officiel publié par Algé-rie Presse Service et diffusé su rie Presse Eerrice et diffusé au bulletin de 20 heures de la radio et de la télévision. Ce texte précise que le chef de l'Etat est également entouré de spécialistes so-viétiques, français et cubaina. Ces derniers seraient arrivés mardi. Tous travaillent en étroite coopération avec les médecins algériens.

Le président se trouve toujours dans le pavillon d'urologie du pro-fesseur Drif, à l'hôpital Mustapha. fesseur Drif. à l'hôpital Mustapha. Il s'agit d'un service ultra-moderne, parfaitement équipé, dont
l'installation a été achevée tout
récemment. L'état de santé de
M. Boumediène est stationnaire. Il
n'aurait pas repris commaisance depuis qu'il est entré dans le
coma, samedi. Cette situation
peut se prolonger durablement en
raison de le qualité des soins
prodigués et de la haute technicité des appareillages utilliés.
La radio algétjenne e'est étendue plus longuement que de coutume sur la maladie fin président.
Elle a cité une déclaration du
professeur Marcel Legrain, de La

SN.C.F.: grèce vendredi à Paris-Montparausse. — Pour ap-puyer des revendications d'ordre général, les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. du dépôt de a 20 heures au samedi 3 novembre
à 6 heures. La difficition de la
E.N.C.F. indique que le trafic dés
grandes lignes et de la ligne învalides-versailles rive gauche sera
normal, mais que des perturhations auront lleu, vendredi sur le
réseau de la banileue, où eculement un train sur trois devrait
circuler.

étant de la compétence de la famille et des autorités.

Il a regretté que des informations déplacées soient de nature à
metire en cause la qualité des
soins donnés par les uns ou les
autres. Il a mis l'accent sur la
compétence des médecins qui entourent le président. Il a enfin
rappelé qu'il entretenait avec ess
homologues algériens une étroite
collaboration depuis quinze ans
an niveau des équipes médicales
comme à celui du personnel
infirmier.

DANIEL JUNQUA.

LA PRODUCTION DE PÉTROLE EN IRAN AURAIT RETROUVÉ VOIRE DÉPASSÉ SON NIVEAU NORMAL

Les exportations pétrolières de l'Iran auraient atteint, le 22 novembre, un nivean supérieur à celui enregistré avant la crise, précise-t-on au siège londonien du Consortium des grandes compagnies occidentales qui exploitent environ 90 % des gisements du pays. Ces compagnies ont embarqué au total, mercredi 22 no-vembre, 4 millions de barils coutre venire, 4 millions la vellle, et environ 2,4 millions par jour avant le débnt des troubles. La production aurait, de son côté, atteint 4,7 millions de

vembra.

The porte pasois du Consortium a expliqué que le chargement des pétrollers est acoliéré pour compenser les perfes des dérailères semaines, notaminant à Kharg, principal port pétroller frantes, on attendent une quarantaine de mavires. Les companies de marires, Les companies de marires. gnies ont d'autant plus intérêt à rattraper le retard que les prix du brut risquent d'être relevés par FOPEP à partir du 1^{ar} janvier pro-chata. — (A.F.P.)

le seul hebdomadaire des collectivités locales

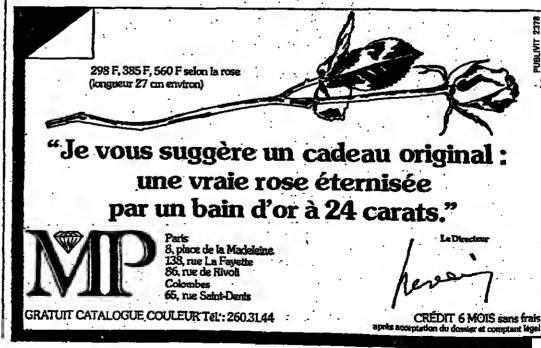
LA LETTRE DU MAIRE

chaque lundi en 8 pages :

l'éditorial de Guy Sorman, l'actualité, l'aménagement du territoire et la vie des régions. la règlementation, les finances locales, un dossier technique un reportage, des informations confidentielles

ABONNEMENT : 600 F - 13 RUE D'UZES - 75002 PARIS - TEL. 508 44 09





The state of the s

in think III gi Parsarie

54.7 T

 $\mathbf{g}_{\mathcal{F}(\mathbf{x},t)} = \mathbf{r}(t) \cdot \mathbf{A}_{t}$ 2.77

.

Land State of the Art

Land to the second

Malays Comment

Distance of the

14 4 15 W. C.

With the latest

Service of the service

2 to 1. State of the Contraction

7

Light right (173 of the